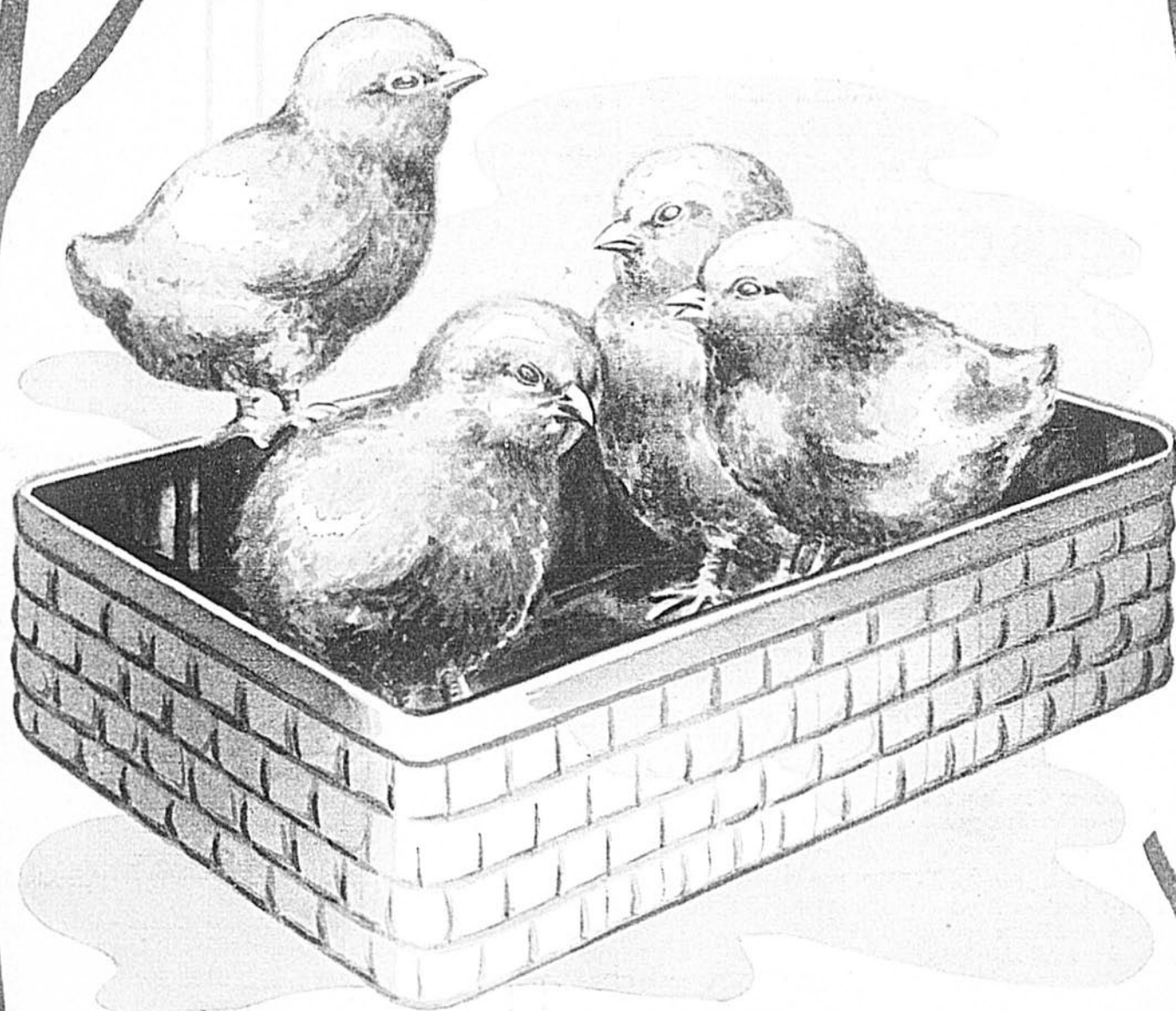


MONTREAL

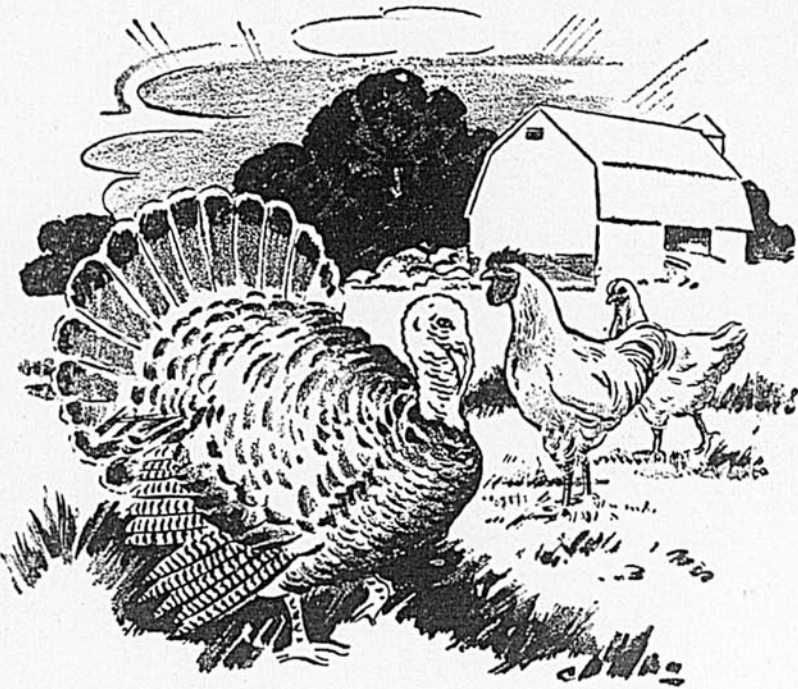
FÉVRIER 1941

LE BULLETIN

des Agriculteurs



EDITION SPECIALE DE L'AVICULTURE



De même que la bonne alimentation fait
les volailles tendres et dodues

Le bon engrais chimique donne de plus grosses récoltes*

Assurez-vous que vous avez
le Bon Engrais Chimique
Exigez
l'"ALBATROS"



Les Engrais Chimiques Composés Albatros sont fabriqués par l'International Fertilizers Limited avec des matières premières de la plus haute qualité.

Il y a des entrepôts Albatros dans la plupart des territoires—ce qui vous assure des livraisons rapides et de faibles frais d'expédition.

Pourquoi pas décider d'avoir une meilleure récolte cette année? Donnez maintenant votre commande d'Engrais Chimique Albatros.

* La citation suivante est extraite de l'American Fertilizer, Jan. 23/37: "Les Stations Expérimentales Agricoles ont prouvé de façon concluante que \$1.00 dépensé sur une bonne analyse d'engrais chimique produira des récoltes additionnelles variant entre \$1.50 et \$3.00, et même \$5.00, tout en laissant à la terre un résidu d'aliment de plantes pouvant être utilisé au cours des saisons à venir."

NOUVEAU DEVELOPPEMENT IMPORTANT
Tout fermier fera bon accueil aux nouveaux
"COMPOSES GRANULES ALBATROS"
Parce que . . .

- (1) leur usage est possible dans toutes les circonstances;
- (2) le vent n'emporte pas d'engrais sur les terres incultes ou sur celles de vos voisins;
- (3) pas de poussière dans vos yeux ou dans ceux de vos employés;
- (4) lorsque lancés à la volée ou en couverture, ils ne causent aucun détrimement au feuillage des récoltes debout.

INTERNATIONAL FERTILIZERS LIMITED

Usines à
QUÉBEC, P.Q. et à
ST-JEAN, N.B.

71, RUE ST-PIERRE
QUÉBEC, P.Q.

Stocks portés à
QUÉBEC
LÉVIS ET MONTRÉAL

"LA TÂCHE SERA PLUS RUDE EN 1941 QU'EN 1940

*... elle exigera plus d'efforts, plus de sacrifices
et de plus grands changements dans nos habitudes
de vie . . . "*

Le Très Honorable W. L. MACKENZIE KING
(31 Décembre 1940)

DEJA, le mode et le rythme de la vie au Canada, ont subi de profonds changements. Le chômage a diminué rapidement. Quelque 350,000 Canadiens qui étaient sans travail au début de la guerre sont maintenant occupés. On en compte 200,000 autres dans nos armées. Des usines dont la production répondait, récemment encore, aux besoins de la population civile, ont été transformées en arsenaux d'où sortent de grandes quantités de matériel de guerre. Nuit et jour, des équipes de relève sont devenues la règle plutôt que l'exception. Mais notre effort n'a pas encore atteint son maximum.

En 1941, d'autres fabriques encore seront adaptées aux productions de guerre... de nouvelles usines seront établies et des milliers d'autres travailleurs seront employés. L'accélération de notre activité doit se poursuivre jusqu'au point où chaque Canadien travaillera et donnera tout son rendement, où chaque usine fonctionnera à plein, où chaque roue tournera à sa plus grande vitesse dans la course où nous sommes engagés contre le temps et l'ennemi. Un plus grand nombre d'hommes travaillent... travaillent plus longtemps... font plus de munitions... gagnent plus d'argent... fabriquent plus de marchandises... mettent plus d'argent en circulation. La plupart des Canadiens profitent de cet accroissement de la richesse nationale: ils ont plus d'argent en poche.

L'effort que réclame le Premier Ministre s'intensifie, mais beaucoup de Canadiens, en tant qu'individus, n'ont pas encore fait de réels sacrifices.

Les Canadiens de toutes les classes supportent leur part du fardeau, mais il faut reconnaître que jusqu'ici, la plus grande partie de l'argent indispensable à la poursuite de la guerre provient des sociétés et des particuliers ayant de gros revenus. Ce sont eux qui paient les plus lourds impôts. Ils ont déjà souscrit largement aux Emprunts de Guerre.

Ce n'est pas assez. La vérité est que la production sans cesse croissante du Canada, pour des fins de guerre, exigera des sommes de plus en plus considérables. C'est pourquoi le Premier Ministre, dans son discours radiodiffusé la veille du Jour de l'An, a prévenu les Canadiens que l'année nouvelle demandera plus d'efforts et de sacrifices.

Que tout le monde — homme, femme, enfant — prête donc son argent au pays! Chaque dollar que vous prêterez contribuera à fournir du travail à quelqu'un... qui fabriquera des munitions. Chaque dollar que vous prêterez sauvera peut-être la vie d'un soldat... aidera à abrégé la guerre. Chaque dollar prêté assurera votre avenir... celui de votre femme et de vos enfants. Ceux qui ont un petit revenu doivent, eux aussi, faire leur part.

On ne demande à personne de se priver du nécessaire, mais on exhorte tout le monde à renoncer au superflu, même s'il est peu coûteux et s'il vous est facile de vous le procurer, parce qu'il détourne de la main-d'oeuvre et des matériaux de la tâche essentielle, qui est de fabriquer les instruments de la victoire.

C'est votre guerre. Tout ce que vous possédez... tout ce qui vous est cher... est en jeu. Ce message s'adresse à vous... c'est un appel à tous les Canadiens... un cri de ralliement... que chacun fasse son devoir!

Mettez en réserve le montant de votre impôt sur le revenu, dont le paiement vous est facilité grâce au nouveau plan de versements mensuels. Mais, préparez-vous à faire davantage: établissez votre budget de manière à avoir de l'argent disponible pour vous procurer des Certificats d'Épargne de Guerre et pour souscrire aux Emprunts de Guerre. Vous aiderez ainsi le Canada—vous vous aiderez vous-même.

W. L. Mackenzie King

Ministre des Finances

TRAVAILLEZ-ÉPARGNEZ-PRÊTEZ-pour la Victoire

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

VOLUME XXVII NO 2
FEVRIER 1941

SOMMAIRE

ROMANS ET NOUVELLES

J'ai un beau château	6
<i>Régis</i>	
Le bien paternel	10
<i>Jeanne Lormier</i>	
Le château du rêve (fin)	11
<i>Jehan D'Ieray</i>	

ARTICLES D'INTERET

Un homme averti en vaut deux	5
<i>Isidore</i>	
Mort d'extrême vieillesse	8
<i>Gabrielle Roy</i>	
A propos de colonies	9
<i>Louis Francoeur</i>	
Un mois de guerre	13
<i>G. Langlois</i>	

L'AVICULTURE

Perspectives avicoles	14
Travail de l'année 1940	15
<i>J. D. Barbeau</i>	
Alimentation des reproducteurs	16
Sélection et accouplement	16
Principes essentiels	17
L'élevage des oies	17
L'élevage artificiel	18
<i>A. Roy</i>	
L'élevage du lapin	20
<i>Edmond Ivart</i>	
Nos couvoirs coopératifs	21
L'électricité en aviculture	22
<i>W. J. Lavigne</i>	
La médecine vétérinaire	23

ARTICLES AGRICOLES

Exploitation rationnelle de la ferme	25
<i>Wilfrid Lesage</i>	
Herbages et plantes fourragères	26
<i>R. L'Espérance et L. J. Boulet</i>	
L'agnelage des brebis	27
<i>J. R. Proulx</i>	
Prix comparatifs des denrées	31
Au service des colons	32

CHRONIQUES MENSUELLES

Les jeunes éleveurs	30
<i>Henri Pintal</i>	
Concours de mots croisés	57

VOTRE DOMAINE, MADAME

Le décor de la maison	47
<i>Alice Ber</i>	
Simplicité et bon goût	48
Cours de coupe et de couture	50
<i>Madeleine</i>	
L'application des frappes dans le tissage	52
<i>Claude Paysan</i>	
Maigrissez en beauté	53
Pour dépister la poussière	54
<i>Lise Printemps</i>	
La broderie paysanne	55
<i>Simone</i>	
Combien d'amies avez-vous?	56
Elle n'aurait pas dû mourir	57
<i>Dr Adrien Plouffe</i>	
Pour fêter le mardi gras	58
Pour les jeunes	60
Le courrier d'Alice Ber	62
Demandes de nos abonnés	65



M. Pioneer Dit
"La haute production des oeufs et les fortes éclosions ne sont pas une question de chance".

TROIS choses intéressent surtout les aviculteurs: des oeufs aux forts pourcentages d'éclosion, des poussins de développement rapide, des pondeuses profitables. Mais il vous faut TRAVAILLER pour les atteindre, ne comptez pas sur la chance. Il vous faut une alimentation scientifique. Est-ce coûteux? Au contraire, les Nourritures Pioneer vous assurent de PLUS FORTS PROFITS, parce qu'elles procurent des RESULTATS PROFITABLES. La Moulée de Ponte Pioneer Big 3, la Ration Pioneer pour Incubation et la ligne complète des Nourritures Pioneer contiennent un parfait équilibre de minéraux essentiels, de vitamines et de protéine de haute qualité, dont les rations mal préparées et mal équilibrées sont dépourvues. Donc, pour obtenir de PLUS FORTS PROFITS, employez les méthodes d'alimentation Pioneer reconnues profitables.

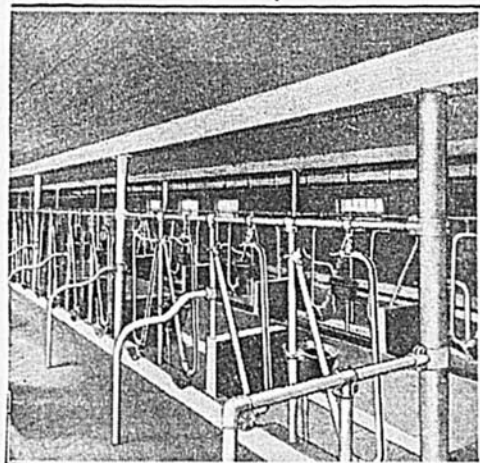
Ecrivez aujourd'hui, demandez notre bulletin "RESULTATS", il contient une quantité de renseignements utiles.

NOURRITURES-PIONEER

WESTERN CANADA FLOUR MILLS CO. LIMITED

Edifice Board of Trade

MONTREAL



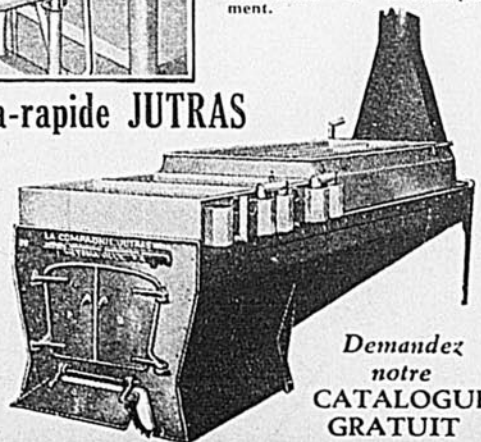
UNE ÉTABLE MODERNE EST PROFITABLE

Une installation d'étable "JUTRAS" améliore et augmente vos profits, elle donne aussi de la valeur à votre ferme. Les nouvelles installations "JUTRAS" comportent les améliorations les plus modernes et leur fabrication est de première qualité. Notre personnel d'experts vous aidera à résoudre ce problème à votre satisfaction et économiquement.

L'Évaporateur ultra-rapide JUTRAS

Procurez-vous la machine la plus perfectionnée, celle qui évapore la sève le plus rapidement, et qui sauve du combustible et qui exige la plus minime mise de fonds. "14 grandeurs à votre choix, 25 à 265 gallons à l'heure."

Accessoires complets pour sucreries. — Nous n'employons que du fer blanc anglais spécial double étamé No 22 et nos bassins sont soudés à l'étain pur à l'épreuve du plomb et approuvés par les autorités.



Demandez notre CATALOGUE GRATUIT

LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITÉE
VICTORIAVILLE, QUÉ.

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS fondé en 1918

UN MAGAZINE MENSUEL publié pour les familles rurales le premier mardi du mois. La Compagnie de Publication Rurale Limitée délient des droits réservés sur le Bulletin des Agriculteurs. Ces droits réservés interdisent, à moins d'autorisation spéciale, toute reproduction totale ou partielle de ce qui y est publié.

R. SOULARD, Chef de la rédaction
P.-A. BRIEN, Directeur de la circulation
G. MOISAN, Gérant de la publicité locale

ABONNEMENT: Canada et Grande-Bretagne, 10 cents la copie, 75 cents pour un an, \$2.00 pour 3 ans, payables d'avance. Ile de Montréal et pays étrangers, \$1.00 par année, \$2.75 pour 3 ans, payables d'avance. Les renouvellements doivent être signés du nom et des mêmes initiales apparaissant sur la bande d'adresse, afin de prévenir la duplication. Les abonnés, en donnant leur changement d'adresse, devront aussi mentionner leur adresse précédente et l'adresse du nouveau bureau de poste.

TARIF D'ANNONCE: 80 cents la ligne agate. Pour l'industrie Animale et l'Aviculture, tarif d'annonce sur demande. Les avis d'annulation ou de changement sur la copie doivent parvenir vingt et un jours avant la date de publication. Le Bulletin des Agriculteurs est membre du "Audit Bureau of Circulation". Copie du rapport A.B.C. sur demande.

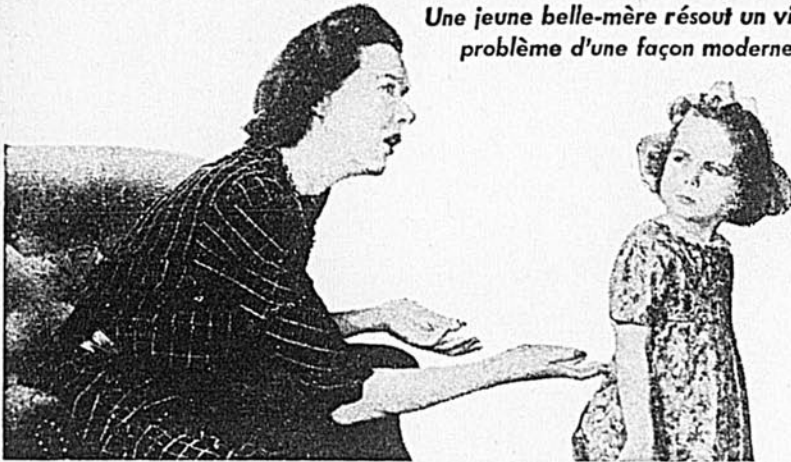
PETITES ANNONCES: 10 cents le mot; Titre en lettres capitales limité à une ligne, \$1.00. Chaque annonce est payable d'avance. Nous portons une attention particulière aux petites annonces. Cependant, nous ne pouvons nous tenir responsables des erreurs qui nous échapperaient.

CORRESPONDANCE: Nous répondrons dans la mesure du possible aux questions de nos abonnés sur les sujets agricoles. Toute lettre qui nous est adressée doit porter le nom et l'adresse de l'abonné. Si la lettre exige une réponse personnelle l'abonné doit y insérer un timbre-poste.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION RURALE LIMITEE
2149 est. rue Ontario, Montréal

"Comment je gagnai la confiance de ma belle-fille"

Une jeune belle-mère résout un vieux problème d'une façon moderne



1. Je suis la deuxième femme de Paul. En le mariant, je mariai aussi sa fillette. Tout alla bien au début, mais vous savez comment c'est dans une petite ville: si l'enfant, par exemple, se mettait à pleurer, on s'empresait de répéter que je la maltraitais.



2. Pourtant j'aime si sincèrement Lucie que je ne veux pas la gêner. Ainsi, ce matin, comme elle refusait son laxatif, je dus la forcer à le prendre quand même. "Vous ne m'aimez pas!", me dit-elle en pleurs. "Ma vraie maman ne m'aurait pas donné ce vilain remède!"



4. "Moi, aussi, j'avais l'habitude de forcer mes enfants à prendre des laxatifs au goût répugnant," me dit Laure. Mon médecin me fit comprendre qu'un laxatif pour adultes est trop violent pour le système délicat d'un enfant, qu'il peut le détraquer. On doit choisir un laxatif fait pour eux et qui goûte bon—le Castoria!



6. Tout de suite, j'allai acheter une bouteille de Castoria. Celui-ci est tout ce qu'on m'en a dit, en même temps qu'un gage de paix. Lucie en aime le goût et nous sommes désormais deux grandes amies.



3. Cela m'alla droit au cœur et je fondis en larmes. Je racontai l'incident à ma sœur qui entra et lui dit le trouble que me causait Lucie quand je lui donne son laxatif. Ma sœur m'expliqua comment son médecin avait résolu pour elle le même problème.



5. "Crois-moi," continua Laure, "le Castoria est merveilleusement efficace, bien que doux et exempt de drogues. Il fait surtout effet dans le gros intestin, là où il risque le moins de déranger le système digestif d'un enfant. Je ne voudrais, pour rien au monde, donner autre chose à mes enfants.

RENSEIGNEMENTS D'ORDRE MÉDICAL

Le principal ingrédient du Castoria est le séné.

Les traités de médecine disent:

(1) dans la plupart des cas le séné, ne dérange pas l'appétit ni la digestion et ne cause pas de nausées; (2) le séné produit surtout son effet dans le gros intestin; (3) dosé convenablement, il facilite l'élimination et n'a guère tendance à occasionner de l'irritation ou de la constipation après qu'on en a fait usage.

Le séné est soumis à un procédé spécial dans le Castoria de manière à éviter la colique et à produire un effet laxatif bénin.

CASTORIA

Le laxatif SÛR pour les enfants

JOYEUX ET GAIS PROPOS

— Dis donc, petite... je suis bien sur la route de Ste-Rose?

— Oui, m'sieur!

— En continuant non pas, est-ce que j'y serai pour midi?

— Sûrement non... vous lui tournez le dos...

Deux amis, Roger et Armand, cherchent à s'émerveiller l'un l'autre.

— J'ai vu un plongeur qui est resté une demi-heure dans l'eau! s'écrie le premier.

— Et moi, risposte le deuxième, j'en ai connu un qui séjournait une heure, montre en main, au fond de la rivière St-François.

— Eh bien! moi, intervient Yves, j'ai vu une femme qui a plongé dans le St-Laurent et qui n'est jamais remontée.

Pope, le célèbre poète et philosophe anglais qui vivait au début du XVIII^e siècle, était affligé d'une bosse énorme.

Un jour que le roi d'Angleterre se promenait dans les rues de Londres, il aperçoit devant lui l'écrivain à qui sa difformité donnait une démarche incertaine.

— Je vous demande à quoi sert ce pauvre petit homme qui marche tout de travers, dit en riant le roi à ses courtisans.

— A vous faire marcher droit, sire! riposte fièrement Pope en se retournant.

Dans un grand salon une dame d'un certain âge qui se pique de posséder une grande connaissance de tous les pays fait le récit de ses voyages à qui veut l'entendre et même à ceux qui ne veulent pas.

Un jeune homme fatigué de cette loquacité lui demande:

— Madame, avez-vous visité les banes de Terre-Neuve?

— Oui, monsieur, mais la journée que je les ai vus, je n'ai pu m'asseoir dessus parce qu'ils étaient peints.

Un vieux célibataire endure se fait examiner par son médecin:

— Vous irez jusqu'à 100 ans; l'estomac, les poumons sont parfaits. Quant à votre cœur, il est aussi jeune que si vous aviez 15 ans.

Et, un intime de faire remarquer:

— Chose très normale, puisqu'il ne s'en est jamais servi.

Anne-Marie qui a quatre ans, vient de passer la journée à la campagne, chez son oncle... et prie son grand cousin de lui faire visiter le jardin.

Le grand cousin, très complaisant, la prend par la main, l'emmène et se promène un long instant avec elle à travers les allées.

Ils arrivent à la prairie, et Anne-Marie tombe en admiration devant une jolie chèvre.

Croyant faire plaisir à sa cousine, le jeune homme prend une jatte, traite la chèvre, et offre un peu de lait à la petite fille.

Anne-Marie trempe ses lèvres dans le liquide tout chaud, fait une légère grimace et rend le bol à son cousin:

— Non... non... murmure-t-elle doucement, j'aime pas beaucoup...

Et comme elle sait qu'il ne faut jamais rien gâcher:

— Est-ce qu'on ne pourrait pas le remettre? dit-elle.

— Pas mangé depuis deux jours! Pauvre malheureux, tenez voilà cinquante cents.

— Merci, ma bonne dame, ça fait toujours l'appétitif de trouvé.

— Quel est donc le mauvais instinct qui vous a poussé à garder ce porte-monnaie, au lieu de le restituer?

— C'est pas un mauvais instinct, monsieur le commissaire... c'est l'instinct de la conservation!

Le mari, plongé dans un journal instructif, jeta soudain une exclamation qui fit lever la tête à sa femme, absorbée dans les méandres d'une broderie compliquée.

— Figure-toi, ma bonne amie, expliqua le lecteur, qu'on a employé l'année dernière quatre cent vingt-six éléphants à faire des billes de billard!

— Quelle chose extraordinaire! fit l'épouse en ouvrant de grands yeux. Comment peut-on arriver à dresser d'aussi énormes bêtes à faire un travail aussi délicat!

— Willie, demande l'instituteur, voyons, combien font six et quatre?

— Onze, dit vivement Willie.

— Mais non... Allons... Six et quatre...

— Douze.

— Non...

— Neuf.

— Ah ça!

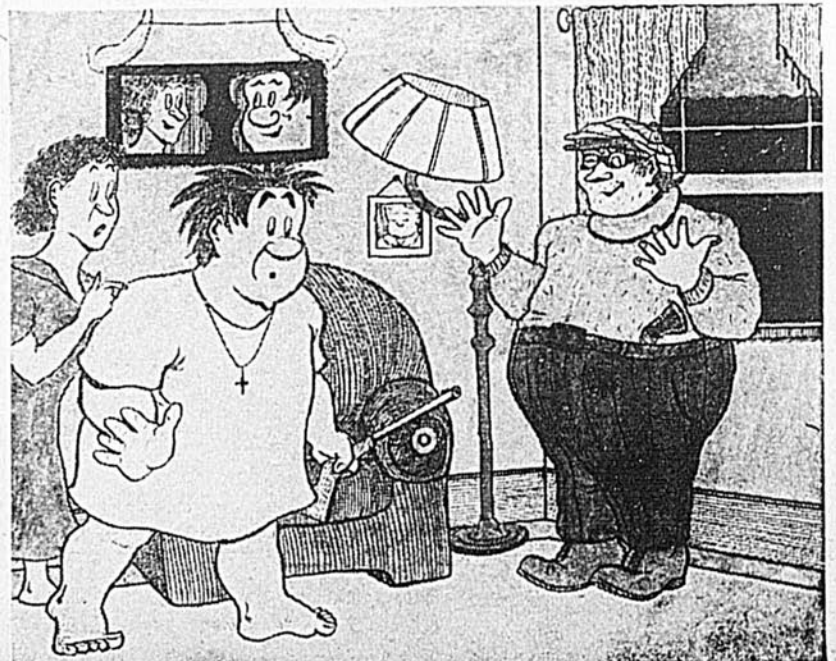
— Treize.

— Mais sapristi... pourquoi ne dites-vous donc jamais dix? Six et quatre font dix.

— Non, monsieur, dit Willie confidentiellement, ils ne peuvent pas... je me souviens bien... C'est cinq et cinq qui font dix...

— Il faut être plus studieuse que ça Jeanne! Etudie bien ton piano et, chaque jour, je te donnerai vingt sous!

— Vingt sous, penses-tu... les voisins d'à-côté m'en offrent cinquante pour que je ne l'étudie pas.



— Aie! Joseph! T'as pris le fusil du "p'tit"...

LA DEFENSE DU CULTIVATEUR

UN HOMME AVERTI EN VAUT DEUX

Par Isidore

En marge d'un communiqué du ministère de l'Agriculture qui attire l'attention des cultivateurs sur un fait plein de conséquences

LES autorités du ministère de l'Agriculture désirent porter la connaissance des cultivateurs un fait dont ils sont sans doute au courant mais sur lequel il est bon de revenir.

"En ce moment, un grand nombre de marchands d'engrais concentrés vendent, à divers prix, des engrais pesant 85, 90 ou 100 livres au sac. De là une confusion préjudiciable aux cultivateurs. On désire donc les aviser qu'ils doivent s'enquérir soigneusement auprès des vendeurs du poids des sacs qui leur sont livrés. De prime abord, l'achat d'un sac de moulée offert un prix de quelques sous inférieur à celui demandé par un marchand concurrent peut paraître avantageux, mais la transaction perd de sa valeur si le sac vendu pèse 5, 10 ou même 15 livres de moins que celui mis en vente à un prix supérieur. Ainsi des cultivateurs croyant économiser quelques sous sont en réalité frustrés d'une partie de leur dû. Dans bien des cas, la différence de prix n'est pas proportionnelle à la différence de poids. C'est l'acheteur qui y perd.

"On suggère donc aux cultivateurs d'exiger du vendeur une déclaration indiquant clairement le poids des engrais vendus. Au besoin qu'on ait recours à la balance: c'est encore le moyen le plus sûr pour savoir à quoi s'en tenir exactement."

Tel est le texte même du communiqué que le directeur du service de la publicité du ministère de l'Agriculture adressait à tous les journaux de la province vers la mi-janvier. Je n'aurais peut-être pas attaché à cet avertissement salutaire toute l'importance qu'il prend devant les modestes ressources agricoles si quelques jours plus tard mon attention n'avait pas été attirée sur une déclaration au congrès de la Fédération canadienne de l'Agriculture d'un cultivateur d'Ontario. Ce dernier, après avoir approuvé le manifeste qui réclame pour la classe agricole une politique de coopération nationale dans le domaine de la distribution tout aussi bien que dans le domaine de la production a en effet déclaré avec emphase que "si les cultivateurs veulent améliorer leur situation ils doivent le faire eux-mêmes".

Alors, avant de leur proposer des moyens d'augmenter leurs revenus j'ai cru tout aussi utile de mettre les cultivateurs en garde contre une ex-

ploitation qui s'avère coûteuse à la longue. Un homme averti n'en vaut-il pas deux?

Combien de fois n'avons-nous pas déploré dans la province de Québec les dommages causés par des vendeurs sans conscience qui arrachaient sous de fausses représentations des sommes imposantes à nos cultivateurs? Qu'on se rappelle les rapines des photographes et des encadreurs qui ont escamoté des milliers de dollars à nos gens de campagne attachés aux souvenirs et facilement flattés de se faire "tirer leur portrait". Qu'on se rappelle aussi les affaires d'or des marchands ou des colporteurs d'objets religieux.

Dans ces épidémies de vol organisé, nos habitants d'abord défiants se laissent vite embobiner par les oeuils parleurs à qui ils versaient bien souvent une bonne partie de leurs économies amassées dans le traditionnel bas de laine. Dans ces cas-là nos bons gens pouvaient difficilement vérifier les assertions des vendeurs d'autant plus que leur méfiance naturelle se dissipait vite devant le miroitement des chapelets à chaîne d'or, des crucifix de marbre, des reliques bénites par le Pape lui-même ou devant un spécimen "d'un portrait à l'huile dans un cadre d'or qui fera jaunir d'envie toutes vos voisines, madame!" La tentation était trop forte et qui pourrait leur reprocher d'avoir succombé?

Cependant, les cultivateurs qui de nos jours se laissent bernier de la sorte ne méritent plus qu'on excuse leur ignorance. Ils ont à portée de la main tous les moyens de vérification nécessaire. En outre, chat échaudé ne craint-il pas l'eau froide?

Ainsi la question des poids des sacs. Les fabricants d'engrais mettent en vente des sacs de différents poids. Aucun règlement ne les oblige à uniformiser leur système de vente. Quoi de plus facile alors pour le vendeur, qui tire son revenu de ses ventes, que de faire pression sur le cultivateur en l'alléchant par une économie qui semble considérable.

Tout ceci soit dit sans jeter le blâme sur les compagnies et sans juger tous les vendeurs d'après quelques moutons noirs de leur groupe. Les compagnies ne gardent pas, en effet, à leur emploi les serviteurs qui se rendent coupables de ces méthodes

malhonnêtes et les voyageurs éliminent de leurs rangs leurs confrères mal famés. Malheureusement, le pot aux roses n'est pas toujours rapidement découvert de sorte que les vendeurs malhonnêtes ont le temps de s'amasser un petit magot au détriment des cultivateurs.

Aussi pour simplifier le problème, tous les fabricants d'engrais alimentaires ne pourraient-ils pas par l'entremise de leur association décréter que le poids des sacs soit uniforme? Les fabricants d'engrais chimiques vendent leurs produits dans des sacs d'un poids uniforme. Pourquoi les autres n'agiraient-ils pas de même? L'association des fabricants de moulées a déjà préparé un projet de ce genre si ma mémoire m'est fidèle. Ne faudrait-il pas hâter sa réalisation? Ce serait une difficulté de moins pour leurs clients et une tentation de moins pour leurs vendeurs à la conscience trop large.

En outre, comme le dit le communiqué du ministère de l'Agriculture, pourquoi le cultivateur ne pèserait-il pas chez lui les sacs qu'il reçoit? Pourquoi ne vérifierait-il pas? Il écarterait ainsi des erreurs qui lui coûtent de l'argent et cet argent est bel et bien perdu car les autres se trompent rarement en sa faveur.

Pour le cultivateur, posséder chez lui une pesée de quelque sorte que ce soit, lui serait profitable à plusieurs points de vue. Il achète plusieurs articles et il vend plusieurs produits en sacs. Une pesée exacte dans les deux cas lui économiserait des sous et des piastres. De plus, dans l'élevage des porcs ne faut-il pas que le cultivateur qui veut obtenir le maximum de ses ventes envoie ses sujets sur le marché lorsqu'ils sont à point? Une balance ne lui faciliterait-elle pas là aussi la tâche?

Avec une balance le cultivateur commencerait par se protéger lui-même. Il s'éviterait beaucoup d'ennuis d'autant plus que les acquisitions qui défraient leur coût d'achat en une période plus ou moins longue n'obèrent pas un budget. Ce sont des dépenses profitables.

Le cultivateur ne doit plus être la bonne poire que l'on sait presser avec dextérité pour en extraire tout le jus. Il doit être en mesure de se protéger lui-même. Et c'est en prenant les moyens qu'il éloignera les fraudeurs de sa maison.



"Toute tâche honnêtement accomplie est une contribution à la victoire."
LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

LA VOLONTÉ DE SERVIR

Poteaux, fils, câbles et tableaux — telles sont les pièces matérielles du réseau téléphonique!

Mais il y a aussi les êtres qui voient à ce que ces objets vous servent — au nombre de plus de dix mille. Ils construisent, entretiennent et améliorent l'outillage téléphonique — ils amènent le service jusqu'à vous. Tous mettent de la chaleur et de la vie dans votre téléphone. A l'effort de guerre de la nation leur tâche est indispensable.

Nous avons constaté depuis longtemps que vous ne pouvez régler la courtoisie et la bienveillance. La courtoisie du téléphone vient de l'intérieur. C'est, par essence, la volonté de servir.

Sans les employés, hommes et femmes, qui sont imbus de cette idée, le service téléphonique tel que vous le connaissez ne serait pas possible.



PIÈGES



ANIMAL TRAP COMPANY OF AMERICA
NIAGARA FALLS, CANADA

PIÈGES "VICTOR"

J'ai un beau château

Par Régis

La réalité semble parfois obéir aux rêves
mais il arrive qu'on se réveille brusquement

A douze ans, quand elle fréquentait la petite école du rang Elvire, Monique Lambaire criait plus fort que toutes ses compagnes quand, se tenant par la main, elles faisaient de rondes dans la cour, en chantant :

"J'ai un beau château,
ma tan-ti-re-li-re-li-re,
J'ai un beau château,
Ma tan-ti-re-li-re-lo."

Un château! Elle en rêvait, depuis qu'elle en avait vu dans les contes de fées de ses livres d'images.

Sa maman lui avait expliqué que ça existait vraiment, mais très loin, dans des pays qu'elle ne visiterait jamais.

Et la petite fille s'était dit que la chose n'était pourtant pas impossible, puisque ces maisons de rêves étaient bâties sur la terre, que des gens comme elle les habitaient. Qu'importe si c'était bien loin. Quand on a douze ans, la vie s'étend devant soi comme un chemin interminable. On ne sait pas où il mène, et voilà justement pourquoi il faut lui faire confiance.

Monique racontait à sa mère toutes les chimères qui lui dansaient dans la tête. Mais la pauvre femme ne pouvait se pencher sur ces contes fabuleux, elle qui avait connu une existence paisible de fermière dévouée, dont les ambitions se bornaient à bien élever sa famille, à aider son mari afin qu'avec le secours d'une paire de bras de plus, la ferme prospère.

La petite qui voyait plus grand que son cadre, qui, en fermant les yeux, ouvrait des ailes immenses, ne pouvait croire que sa destinée la riverait elle aussi aux champs paternels et que jamais elle ne connaîtrait d'autres horizons que ceux de son village.

Elle se garda donc de communiquer à l'oreille maternelle la suite de ce mirage si beau dont elle se berçait.

Le roman se déroulait de soir en soir, se continuait dans un perpétuel enchantement.

Monique se mettait tôt au lit pour broder sur le canevas de son imagination, avec les soies les plus vives, les

faits merveilleux dont elle était l'héroïne.

Les années se passaient et Monique rêvait toujours. Elle habitait, dès qu'elle regagnait sa chambre, le palais de marbre blanc soutenu par des colonnes à chapiteaux plus fleuris encore que ceux de l'église paroissiale.

En s'éveillant le matin, il fallait reprendre contact avec la réalité, secouer la poussière d'or et d'azur qui lui avait fermé les yeux la veille. Au lieu des roches de bois, près de son lit, qu'une robe de cotonnade fanée par les nombreux lavages, et des sandales déformées par les longs mois d'usage.

Envoyé tout le reste. Mais comme elle aurait fait glisser les panneaux d'une armoire secrète sur des trésors entassés, la petite fille baissant un moment les paupières, tirait un rideau sur la trame de sa belle histoire. Plusieurs fois durant le jour, elle songeait avec ivresse à l'heure où elle se coulerait entre ses draps pour continuer sa double vie, sa véritable existence, car elle était beaucoup plus vivante dans ses rêves fous que dans la banale réalité de ses devoirs quotidiens.

Toujours pâle et mystérieuse, Mo-

nique grandissait sans que personne autour d'elle ne puisse soupçonner ce qui la rendait si distante. Comme les Parques, elle filait sans cesse et toujours, son invisible quenouille.

Dix-sept ans !

Age d'or des rêves les plus chimériques quand on a un esprit romanesque et un coeur avide de dépenser le trop-plein de ses tendresses.

Monique Lambaire n'avait pas encore mis le mot de la fin au bas du conte de fées qu'elle pensait et vivait depuis de longues années. Bien au contraire, elle continuait fébrilement à le forger chaque soir. C'était pour elle une manne suave dont elle se nourrissait sans pouvoir jamais se rassasier.

De petite fille de châtelains inépuisablement riches, elle était devenue la demoiselle adulée et recherchée qui recevait dans des salons reluisants d'or, se laissait conter fleurette au clair de lune sur des balcons en dentelle de fer forgé par de jeunes seigneurs si beaux et si bien vêtus que son coeur en battait dans sa poitrine comme un léger grelot. Elle entrevoyait maintenant le jour unique d'un mariage fastueux, la robe de satin blanc à longue traîne effleurant un parcours jonché de roses plus pures

que la neige tombée du matin, le voile voltigeant comme un nuage autour de son front couronné d'une véritable tiare de fleurs d'orangers où trembleraient quelques perles princières... Et le château merveilleux où elle entrerait, souveraine adorée. C'était si beau cette vie de ciel sur la terre!

Reine durant ses longues veilles où elle brodait ses songes, la jeune paysanne devait, durant le jour, voir s'agiter autour d'elle des paysans plus ou moins grossiers. Son père, un brave homme, certes, mais qui se serait bien moqué des rêves fabuleux de sa fille et les aurait taxés de folie pure s'il avait pu les connaître.

Arthur Lambaire comptait parmi les fermiers les plus à l'aise des environs. Il avait fait instruire ses fils et ses filles dans les maisons d'éducation du chef-lieu et leur assurait une existence confortable. Aussi tout le monde était-il joyeux à la maison, à l'exception de Monique qui avait toujours les yeux chargés de rêve. Le pensionnat n'avait pu mettre une trêve à son imagination trop féconde. Il n'avait fait que charger de plus de désirs cette petite tête plus affolée qu'une girouette aux quatre vents du luxe.

Pour tromper les heures trop longues et fades de la journée, elle lisait tous les romans et toutes les revues qui lui tombaient sous la main. Rien de mieux pour alimenter ses rêves.

Faisant suite à une histoire très romanesque qu'elle venait de dévorer gloutonnement, un Bureau de correspondance affichait sur la page de la revue la longue liste de ses soupirants.

Ce fut une tentation pour Monique qui n'avait pu trouver le prince charmant attendu parmi les voisins et les jeunes gens des environs qui s'étaient présentés jusqu'ici.

Elle lut et relut attentivement la colonne portant les noms et adresses de ceux qui confiaient ainsi leurs coeurs au hasard d'une correspondance entre inconnus.

Un château! Elle en rêvait depuis qu'elle en avait vu dans les contes de fées de ses livres d'images.



Voilà qu'elle fixe son choix sur deux lignes devenues une véritable hantise pour ses yeux qui ne peuvent s'en détacher: "Jeune étranger, distingué, désire correspondre avec canadienne de bonne famille, âgée de 18 ans environ: Adolphe de la T., Livraison générale, Station Z., Montréal".

Il dansait tant de mystère autour de ces particules comme Monique en rencontrait seulement dans les romans français!

Elle écrivit une première lettre et guetta le facteur. Chaque matin, c'était elle maintenant qui descendait à bicyclette au bas du chemin qui mène à la grande route pour inspecter la boîte rurale fichée au poteau marquant l'entrée de leur propriété et portant le nom de son père en lourdes lettres de peinture noire.

Sept jours passèrent sans nouvelles, les quatre derniers surtout chargeaient de mélancolie l'âme de la pauvre Monique quand elle remontait le sentier portant le journal quotidien, parfois une revue agricole et des lettres de sollicitation au directeur de la ferme, ou des convocations d'assemblées.

Enfin! Est-ce possible? Sur une enveloppe blanche de papier épais et doux au toucher comme du suède, son nom se détache clairement. L'écriture ne ressemble à aucune de celles déjà vues. Les lettres sont moulées, droites, petites et un peu anguleuses, chaque mot se termine par un fionnage délicat qui n'a rien de choquant. L'encre est d'un noir de jais et semble strier la blancheur du papier d'une promesse d'éternité.

D'un geste preste, Monique glisse la longue enveloppe à l'intérieur de son chandail et pédale vivement pour remonter la côte.

— Fait-il tellement chaud, demande sa mère, comme elle entre dans la cuisine et pose le journal sur la table cirée de la table, tu es toute rouge?

— Je... je crois qu'il va faire très chaud en effet. Je monte à ma chambre enlever ce tricot.

Monique avait hâte d'être loin de tout regard possible afin de prendre connaissance du pli mystérieux qui pesait lourd sur son coeur.

Pour n'être pas surprise si quel-qu'un montait au second ou, y étant déjà, se permettait d'entrer brusquement dans sa chambre, Monique ferma la porte et s'appuya fermement entre la chambrante et la battant. Puis, avec des gestes tout à la fois nerveux et recueillis, elle introduit sa longue lime d'acier abandonnée il y a vingt minutes après s'être taillé les ongles, sous le sceau d'épaisse cire de couleur lie de vin, où s'étale un A en majuscule grecque.

— A, Adolphe, murmure-t-elle.

Elle pense que c'est un prénom bien romantique et qu'il glisse comme du velours entre les lèvres qu'il semble baiser.

Les quatre feuillets d'assez grand format, sont couverts de la même petite écriture pointue et régulière admirée sur l'enveloppe.

Qu'a-t-elle donc?... Une chaleur de fièvre monte à son front et ses mains sont glacées. Les caractères magiques dansent à ses yeux. Lentement, comme on déguste un fruit savoureux, elle parcourt les lignes enchanteresses: Petite Mademoiselle Monique,

Pourquoi est-ce vous que j'ai choisi entre les soixante-douze jeunes filles qui ont répondu à mon appel? Pourquoi?... Mystère des coeurs n'est-ce pas qui, malgré les distances, et à travers le voile opaque de l'inconnu suit magiquement son instinct qui le guide.



La petite Canadienne lui plaisait d'ailleurs et, puisqu'il était pris, autant chercher à s'en faire aimer.

Votre petite lettre, il est vrai, était un poème de fraîcheur, une véritable rose dont j'ai humé le parfum avec délices.

Sans voir votre visage, sans rien connaître encore de vous que votre écriture et les dix lignes où vous me tendiez la main, vous me plaisez. Je suis certain que la Canadienne idéale que je cherche, la perle rare dont je rêve depuis mon adolescence, c'est vous, petite fée lointaine qui entrez dans ma vie par un beau soir d'été et qui, je l'espère bien, n'en sortira plus.

Qui je suis... Ne vous êtes-vous pas doutée que je viens du beau pays de France? En Touraine, j'ai un château qui baigne ses pieds dans la Loire. Je l'ai quitté pour voir du pays, connaître votre merveilleux Canada et acquérir ainsi un peu plus d'expérience pour gérer mes domaines. Je ne rentrerai pas chez nous avant quelques mois, et pour guérir mes nostalgies, j'ai eu l'idée de chercher ainsi sur une terre étrangère, une âme soeur qui me comprenne. Monique, voulez-vous être ma petite amie?

En attendant une réponse heureuse, je baise vos deux mains et je signe en entier,

Comte Adolphe de la Tour.

Pour le coup, Monique en perdit presque l'équilibre. Quelle aventure! Elle savait bien que ses rêves ne pouvaient être faux, que princes et palais étaient des choses terrestres.

Elle se laissa tomber sur son lit et ferma les yeux pour suivre avec délices le chemin que son imagination traçait d'accord avec les mots de la lettre qui dansaient, bourdonnaient à ses oreilles. Le refrain jamais oublié de sa petite enfance monta à ses lèvres: J'ai un beau château...

Quand une voix vint d'en-bas lui annoncer que le dîner était prêt, elle trouva juste un son pour répondre et se demanda comment elle pourrait cacher son trouble délicieux.

Un coup d'oeil dans la glace de son bureau crut lui révéler qu'elle était soudain plus grande, et que, bien coiffée, du bonheur plein ses prunelles, elle pouvait être jolie.

Elle tâcha de n'être pas différente des autres jours quand elle entra dans la cuisine, portant entre sa chemise et sa peau, pour le sentir présent à toute minute, le message apporté par le courrier une heure plus tôt.

— Tu n'as pas enlevé ton gilet de laine, interpelle sa mère.

— Je n'ai plus chaud.

Au moment même de la parole, elle sent dans ses veines son sang circuler à toute vitesse et la brûler comme un jet de vapeur.

— Te sens-tu malade?

— Ce n'est rien, un étourdissement... Je me suis couché et là je me sens déjà mieux.

— Mange, ça te fera du bien, réplique prosaïquement son père.

Sitôt le repas fini, Monique, sous prétexte de prendre l'air, part sur sa bécane, ayant accroché au guidon un sac de cretonne d'où passent visiblement une paire d'aiguilles à tricoter. Mais sous les pelotons de laine, il y a une feuille rose soigneusement pliée dans le cartable de papeterie, la plume réservoir, un timbre pris en passant dans la salière basse de cristal qui sert à cet usage depuis bien des années sur le bureau où s'installe le père pour sa correspondance.

Elle va voir si Georgette Labranche est chez elle, car elle a des explications à lui demander pour son tricot, explique-t-elle en partant.

Mais elle prend la route du petit bois de sapins.

Sur une souche aplaniée qui lui sert de table, elle s'installe et, après avoir relue deux fois, en la savourant, la lettre toute tiède tirée de sa cachette, elle se recueille et n'écoute plus que les suggestions de son coeur romanesque qui lui dicte des lignes affectueusement enthousiastes.

C'est demain dimanche, en allant à la grand-messe, elle saura bien glisser la missive, sans qu'on la voit, dans la boîte même du bureau de poste où la jeunesse s'attarde toujours.

Que les heures sont longues jusqu'à la réponse prochaine!

Mais elle vient, plus tôt même qu'elle ne le croyait. Et les mots sont si doux, si berceurs. Comment ne pas poursuivre avec une fièvre accélérée les rêves qui ont grandi avec elle?

On se réjouit à la maison de trouver une Monique plus vivante et plus gaie. Est-elle enfin sortie de cette torpeur que personne ne s'expliquait autrement qu'en disant: C'est un caractère mélancolique.

Deux mois que durait cet enchantement, cette ivresse cachée.

Les faits ne peuvent rester stationnaires. Il faut qu'ils évoluent ou s'effacent lentement.

Après avoir échangé des photographies, le soupirent désirait voir sa belle.

Il fallut tramer un complot et le voisinage de Georgette Labranche, non moins que son amitié, furent secourables à Monique qui livra pour la première fois son secret, mais rien qu'à demi.

De quelques années plus âgée, Georgette était chez elle la seule femme, sa mère étant morte depuis longtemps, ne lui ayant laissé que quatre frères.

Se contentant des explications données par sa soeur, Gustave Labranche partit donc au village, un beau samedi, où il arriva quelques minutes avant l'arrivée du train de Montréal. Il portait à sa boutonnière une pensée pourpre et jaune cueillie par Monique elle-même. Il savait que celui qui porterait une fleur semblable le chercherait aussi. Tout cela semblait un peu mystérieux, mais Georgette lui avait expliqué que c'était un jeune homme qui avait connu Monique et désirait la revoir. Naturellement, elle ne pouvait aller à sa rencontre et puisque c'était lui qui avait l'honneur d'aller le cueillir au train, il convenait qu'il l'amène directement à la maison où de son côté, Monique serait rendue.

Quinze jours après, le jeune Français ayant plu à Monique autant que celle-ci lui avait été sympathique, revenait au rang Elvire pour une deuxième visite. On le présente, on explique que Monique l'a rencontré chez Georgette il y a quelque temps, où par hasard, il était entré demander des renseignements comme il passait en automobile sur la route, avec des amis.

Il fut convenu qu'il serait admis à faire sa cour régulièrement, toutes les quinze jours, à Mademoiselle Labranche; en conséquence il prit des arrangements au village pour qu'une voiture l'amène directement à chacune de ses visites.

Visiblement, toute la famille s'intéressait à l'étranger qui apportait des bonbons ou des fruits confits de grande marque, et savait causer aussi bien de la température et des récoltes probables avec le père, des responsabilités domestiques avec la mère, des beautés de son pays avec toutes les jeunes filles, et des sports avec les garçons.

On était sous le charme. Il était si discret, bien qu'il fut un véritable comte et insistât pour qu'on l'appelât tout simplement Monsieur de la Tour.

La série de portraits de ses domaines intéressa au plus haut point toute la famille, particulièrement Monique qui avait maintenant un véritable cadre où situer ses rêves.

On ne la reconnaissait plus, tant elle était heureuse et savait rire mainte-

(lire la suite à la page 36)

MORT D'EXTRÊME VIEILLESSE

Par Gabrielle Roy

Avec la féodalité disparaîtra un régime qui fut très ennuyeux pour les habitants du Québec



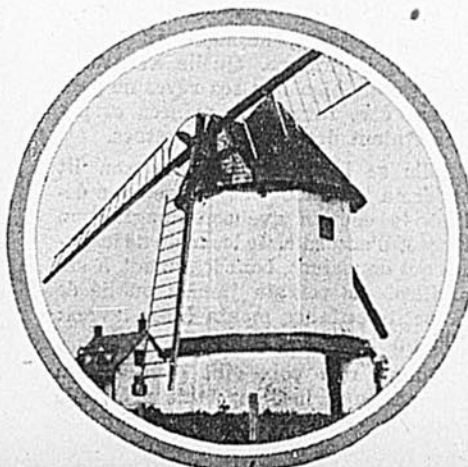
SUR les bords du Saint-Laurent, vient de mourir d'extrême vieillesse un géant qui fut maître de la terre.

Il naquit en Europe après l'invasion des barbares. Pour sauvegarder ses biens et protéger le menu peuple contre les hordes envahissantes, il se fit bâtisseur de châteaux-forts et de donjons. En France, en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Espagne, il eut des repaires imprenables, avant de réduire son train de vie et d'en avoir de très modestes au Canada.

Sa jeunesse fut éblouissante: lutte victorieuse contre les Sarrasins, croisades saintes, tournois chevaleresques, guerres et conquêtes. Il s'assit à la Table Ronde, arbora les couleurs des belles dames, s'entoura de troubadours, offrit l'hospitalité aux moines et aux mendiants. Justicier, il s'autorisa aussi à châtier les détracteurs de grands chemins, les hérétiques et les rebelles. Il en pendit quelques-uns haut et court sous les arbres de son domaine pour que s'imposât le respect de la propriété et de l'ordre. Parfois exalté d'un saint désir, parfois avide de domination, parfois vertueux, parfois cruel, il se nomma sir Galahad au blanc coursier, Saint Louis, Guillaume de Normandie, Pierre de Bayard ou Charles le Téméraire. Les poètes l'aimaient alors et célébraient ses aventures.

Il grandit lentement. Ni en bonté, ni en sagesse. Avec la force lui vint l'appétit insatiable du pouvoir. En 1215, il avait contraint le roi Jean d'Angleterre à signer la Grande Charte, premier espoir des libertés démocratiques. Ce beau précédent ne l'empêcha pas plus tard d'opprimer le peuple. Pour guerroyer sans cesse selon son tempérament et retrouver entre deux expéditions sa table plantureuse, il lui fallait de l'or, des monceaux d'or. Impôts sur impôts tarirent les maigres ressources des paysans. Mais déjà les penseurs avaient dénoncé le tyran. Et, de toutes parts, accoururent les révoltés, faucilles, pierres et bâtons à la main.

La féodalité nous a laissé de bons vieux moulins que les touristes dénichent au fond des bois et au bord des rivières



Attaqué partout en Europe, le géant lâcha d'abord pied en Angleterre. Avant d'être menacé en France il avait pourtant établi son empire au "pays de Canada" où il lui fallut bientôt mener le petit train de vie du gentilhomme de campagne.

La Révolution française réclama sa tête, mais il survécut en Nouvelle-France, semblable aux reptiles dont la vie subsiste dans un seul et dernier tronçon.

L'esprit naissant du Nouveau-Monde avait cependant changé sa nature. Sur ses vieux jours, il se faisait doux et bénin. Il bâtissait des églises et des moulins plutôt que des forteresses. Et il cédait parfois au désir de s'enrichir rapidement en faisant la traite des pelleteries, du moins, il avait bien modifié ses rapports avec les petites gens. On lui pardonnera de nombreuses fautes à cause de ses dernières bonnes oeuvres.

L'Amérique marchant toujours vers le progrès, le peuple canadien ne pouvait longtemps tolérer les airs et privilèges du gentilhomme resté un tant soit peu autocrate. En 1854, on lui fit un procès retentissant et il fut définitivement mis à sa retraite. Habile soutireur, il eut encore, à cette extrémité, le tour de se faire payer une pension de vieillesse qu'il toucha pendant quatre-vingt-quatorze ans. Puis il mourut en l'an mil neuf cent quarante du Seigneur. Les journaux ont publié en ces termes la nouvelle de son décès:

Les rentes seigneuriales disparaissent du Québec.

Mais on vient d'emprunter, pour régler sa succession, la somme de \$3,200,000.

Les seigneurs canadiens des dix-septième et dix-huitième siècles possédaient sur leurs tenanciers, certains droits qui paraissent avoir été vexatoires, mais non despotiques. L'application de ces droits n'alla pas sans de fréquentes disputes, et les intendants de la Nouvelle-France durent passer une grande partie de leur temps à éclaircir quantités de points en litige.

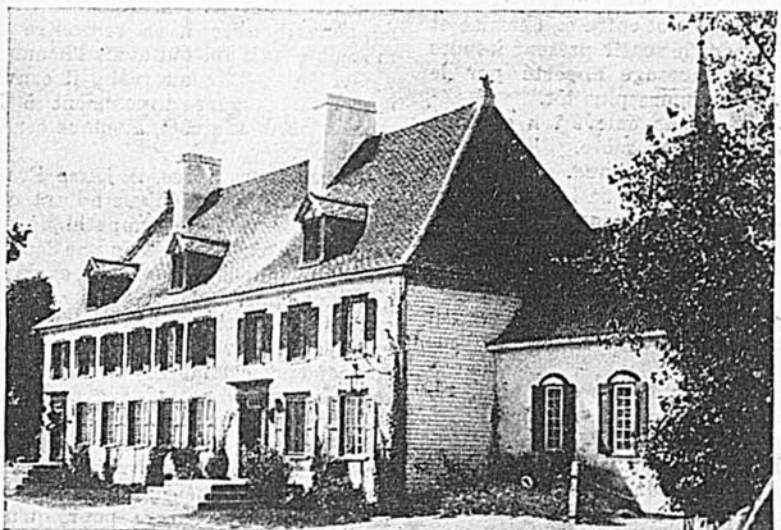
Ainsi, au sujet du droit de banalité, on prit près d'un siècle à s'entendre, et, pour tout dire, on ne s'entendit jamais complètement. En vertu de ce droit, les censitaires étaient tenus de venir faire moudre leur grain au moulin seigneurial et de céder à leur seigneur, en guise de paiement, un quatorzième de leur blé. Mais ils pestaient en ce temps-là contre la grossièreté de la farine et l'inconvénient de se déplacer.

Le droit de lods et ventes stipulait que le censitaire qui vendait sa terre devait payer un douzième du capital à son seigneur.

Enfin, il y avait le droit de corvée. Après bien des tâtonnements, l'Intendant Begon le fixa en 1714 en une formule que l'on peut résumer ainsi: le censitaire travaillera pour son seigneur trois jours par année; le seigneur (lire la suite à la page 34)



La demeure solide et trapue bâtie selon l'agréable plan normand que nos ancêtres introduisirent au Canada



Le manoir Mauville-Genest qui vit les joyeuses réunions de censitaires, à la Saint-Martin



Un des plus anciens manoirs de la province de Québec: la maison Grant de Longueuil

A PROPOS DE COLONIES

Par Louis Francoeur

Quelques explications qui jettent un jour plus clair sur la guerre d'Afrique

ON parle très souvent, dans les communiqués et les nouvelles, des colonies: colonies britanniques, colonies françaises, colonies italiennes. Mais plusieurs ne se reconnaissent pas très bien dans le détail de ce que sont ces colonies, ou dans les différents modes d'administration qui les gouvernent.

Pour mettre les choses tout de suite au clair, notons que la conception britannique du régime colonial diffère fondamentalement de la conception française. Oublions les colonies italiennes, infiniment moins importantes et intéressantes. Du reste, les Italiens n'ont pas l'esprit colonisateur; ils sont trop récents comme nation pour avoir acquis le tour d'esprit particulier qui fait du Britannique et du Français le colon de grand style.

Pour les Anglais, la colonie est une région ou un pays destiné très souvent à devenir plus tard autonome. Pour les Français, la colonie est une extension de la métropole. Cela veut dire, pour être plus clair, que la France n'a jamais envisagé pour ses colonies un degré quelconque d'autonomie. Mais en même temps, elle est toujours prête à donner à ses coloniaux tous les droits du citoyen français, à la condition qu'ils se plient à certaines exigences, d'ailleurs pleinement raisonnables.

Les Britanniques, eux, dotent leurs colonies d'une législature locale, en attendant le jour où le pays mineur, ayant suffisamment évolué et pouvant se débrouiller tout seul, reçoive un degré quelconque d'indépendance, jusqu'à ce qu'il atteigne au rang de dominion autonome, alors qu'il n'est plus une colonie.

En ne perdant pas de vue ce principe premier, cette distinction essentielle entre deux conceptions coloniales, chacune parfaitement acceptable, on s'éclaircit déjà passablement les idées. On comprend aussi que, dans la pratique, les deux systèmes donnent des résultats différents. Ils procèdent d'ailleurs de la nature des deux peuples: le Français, dans les choses du gouvernement et de l'administration, est centralisateur. Il n'y a que Paris; tout part de la capitale; tout y retourne. L'Anglais au contraire, est décentralisateur; il trouve toute naturelle l'autonomie locale; il y est habitué.

Il est un autre point aussi important que celui que nous venons de souligner; c'est la définition du mot colonie. Le dictionnaire nous dit que c'est d'abord un groupe de personnes qui quittent leur pays pour aller s'établir dans une autre contrée. Par exemple: Ville-Marie fut fondée par une colonie partie de Paris. C'est aussi le lieu, le pays où viennent se fixer ces personnes. Par exemple: la Nouvelle-France fut la plus importante colonie française. Cela est clair.

Dans la pratique, la colonie c'est un territoire généralement neuf, dont un peuple de civilisation avancée entreprend la mise en valeur, après l'avoir placé sous sa dépendance poli-

tique. Dans la pratique courante, les colonies sont des domaines extérieurs, soumis politiquement et économiquement à un peuple civilisé et fort. Cela, comme on vous l'a dit, ce sont les diverses définitions du dictionnaire.

Au point de vue juridique, toutefois, il convient de distinguer entre la colonie proprement dite, le protectorat, le pays de mandat, le dominion. La colonie, entendue dans ce sens direct est administrée purement et simplement par la métropole, qui la considère comme partie de son territoire national. Le protectorat est un pays politiquement autonome, mais qui dépend, à certains points de vue, d'une nation plus forte, qui surveille son administration et dirige sa vie économique, après avoir conclu un traité avec l'autorité locale. C'est le cas du Maroc, par exemple, qui a son propre sultan, mais sur lequel la France exerce un protectorat.

Le pays de mandat est un peu différent. Un groupe de nations décide de confier à l'une d'entre elles l'administration provisoire d'un pays qui n'est pas mûr pour l'indépendance, mais qui ne peut être traité au point de vue juridique comme une simple colonie. C'est ainsi que la Palestine est un pays de mandat britannique, que la Syrie est un pays de mandat français. Quant au dominion, nous savons tous ce que c'est. Le terme désigne une nation autonome, unie volontairement à une couronne qui n'est pas de cette nation. Le Canada, l'Australie, l'Afrique du Sud, la Nouvelle-Zélande sont sous la Couronne britannique, mais chacun de ces pays est maître chez soi.

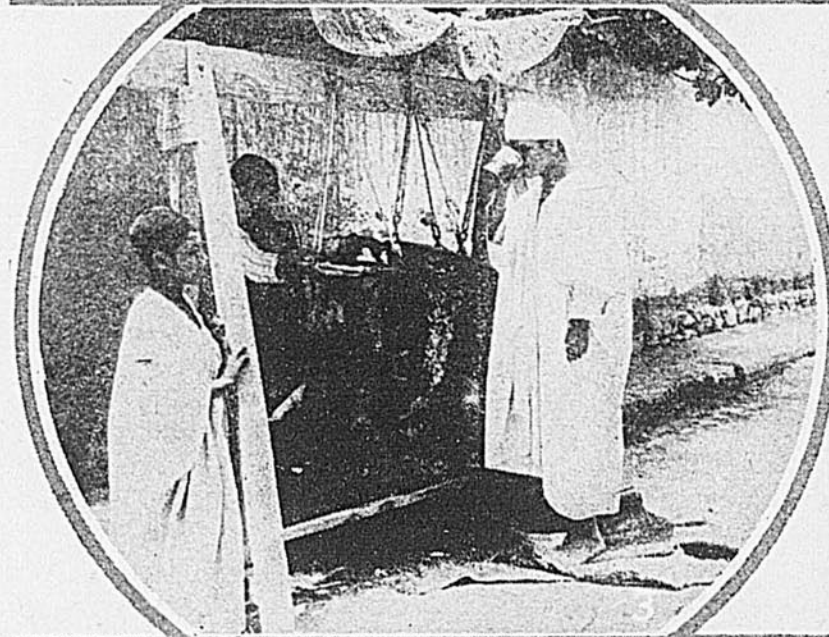
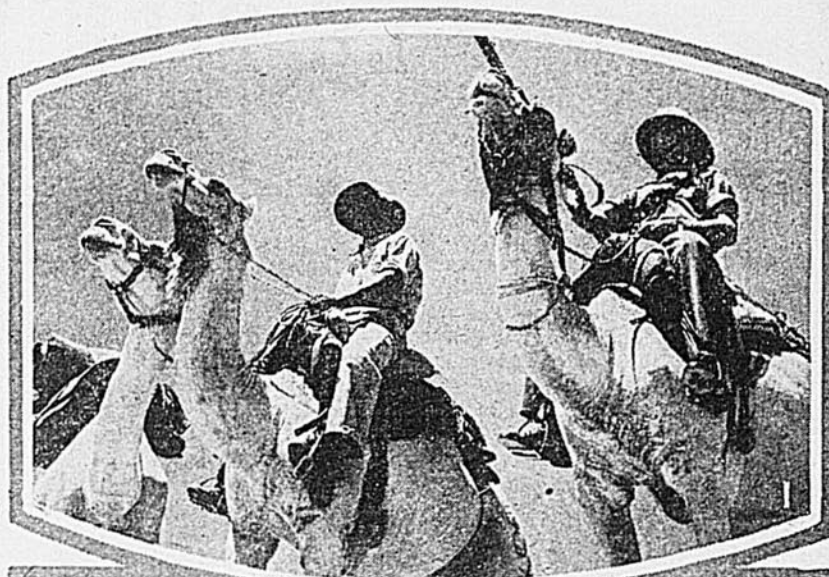
(lire la suite à la page 28)

1.—La guerre ne se livre pas partout de la même manière. Ici des patrouilleurs d'Afrique montés sur des chameaux surveillent le désert.

2.—La ville de Tunis qui forme pour ainsi dire la porte d'entrée de l'Afrique occidentale française. Comme on peut le voir les vieilles constructions gardent leur place à côté des édifices modernes.

3.—Comme la province de Québec a son problème du lait l'Afrique a son problème de l'eau. On voit dans cette photo un service d'aqueduc plutôt primitif.

4.—Des indigènes de l'Afrique occidentale française se livrent à la danse du sable au cours de leur période d'entraînement militaire.



LE BIEN PATERNEL

Par Jeanne Lormier

Touchante histoire d'un vieil habitant dont la jeune génération saura comprendre les sentiments

AH! quel dommage d'être vieux! ... On peut plus travailler, disait Michel Lesage à son vieux voisin assis à côté de lui sur le seuil de la porte de la cuisine.

Et de sa pipe à long tuyau, il tira une bouffée telle que son compagnon et lui-même furent littéralement aveuglés par cette boucane en volute. C'est que le pauvre vieux voulait cacher son émotion et se donner le temps d'étouffer les sanglots qui s'amoncelaient dans sa gorge.

Il est si dur de se voir à soixante-douze ans, infirme et incapable de faire son travail ordinaire, que les regrets des vieux terriens dont la vie s'est usée à même le sol sont comme des êtres vivants à qui on arracherait l'âme.

— Eh! oui, mon ami, c'est comme ça, approuva Louis Legros. On peine ... on travaille comme des fous sans penser qu'un jour on s'ra vieux et plus bon à rien ... Quand on est jeune, on pense pas à la vieillesse, mais Dieu, qu'elle vient vite! ... Quand je pense que moi j'ai déjà soixante-huit ans ... si c'est croyable.

— Toi, au moins, t'as quelqu'un à

qui donner ton bien ... Ton fils aime l'agriculture. ... il a une bonne femme ... et de bons enfants, tandis que moi ...

Le vieillard se tut. Un mot de plus eût fait déborder ses larmes.

Il prit sa tête à deux mains. Sa vénérable tête couronnée de cheveux de neige, sous lesquels palpitait un cerveau plein d'intelligente lucidité.

Avril était à mi-chemin. La route, balayée par le chasse-neige, brillait au soleil, que faisaient loucher les derniers vestiges de l'hiver sous la couleur des rouleaux de neige sale, véritables tas d'immondices qui dégoûtaient le regard. De la nature on sentait le réveil prochain. Le regard de Michel se portait au loin, par-delà les prairies, où s'alignaient les labours symétriques et dont il voyait comme un rêve monter l'haleine vers l'azur du ciel.

Les narines dilatées comme celles d'un lévrier en chasse, il humait l'air comme pour aspirer l'âpre odeur de

la terre, de la terre qui était sa vie.

— A quoi penses-tu Michel? demanda Louis Legros qui l'observait depuis un instant.

Michel se gratta le bras puis, se dérhuma. Il avait besoin d'affermir sa voix avant de parler.

— Ce que j'pense ... ce que j'pense ... Ah! Louis, tu peux pas devenir c'qui se passe en moi ... et j'peux pas te l'expliquer.

Il porta sa main à sa poitrine.

— Tiens, c'est quelque chose qui m'étreint là ... et que je peux pas secouer ... ça m'écrase, ça me tue.

— Voyons, Michel, il faut pas te laisser abattre comme ça ... S'décourager, c'est bon pour les lâches, les peureux ... Et toi, t'es pas un lâche, sac à tabac!

Michel Lesage haussa les épaules.

— Peut-être vaudrait-il mieux que j'sois l'un et l'autre en ce moment. ... On dit que la vie est un combat. ... Il y a rien de plus vrai ... Pour moi,

elle est un combat cruel, mon pauvre Louis.

Une corneille passa en croassant. Le vieillard tressaillit.

Chaque année, il attendait patiemment l'arrivée des corneilles. Pour lui elles étaient messagères du printemps. Dès qu'il les apercevait, il ne vivait plus que de l'espoir des prochaines semailles. Et, malgré lui, il esquissa le geste de jeter le grain, au flanc des labours.

Louis Legros sourit.

— Ton temps est passé, mon vieux, dit-il. Il faut t'résigner, c'est mieux ... On peut pas toujours avoir vingt ans ... Il faut des vieillards pour conseiller les jeunes vois-tu.

Michel Lesage sursauta. Sa main valide s'abattit avec une telle vigueur sur l'épaule de son voisin que celui-ci s'écria :

— Aie, Michel, as-tu envie de me donner une râclée?

— Ah! oui, les jeunes, parles-en donc, dit-il, emporté. Sais-tu pas que c'est à cause d'eux que je souffre? ... que c'est à cause d'eux que j'languis comme un forçat dans sa cellule? Les jeunes, est-ce que ça comprend ce que ça vaut une bonne terre? ... une belle semence? ... une belle récolte? ... J'ai trois fils et ils aiment mieux aller s'faire manger par la vermine dans les chantiers plutôt que d'rester avec moi ... tu l'sais ... J'me demande pourquoi les chantiers les attirent tant.

— Ah! tu sais pas? répond Louis Legros, ah! tu sais pas? ... Et ben, j'vais te le dire. Au chantier, temps fait, temps payé, ça tu l'sais ... Tandis que sur la terre, ça paie au bout d'un an ... Au chantier, l'argent est plus dur à gagner, mais on l'a plus vite ... c'est ça qui les attire ... Tu sais, que d'nos jours, le monde aime la vitesse ... On veut avoir de l'argent au plus vite pour l'dépenser au plus vite ... Tu t'es pas encore aperçu de ça? ... Ah! ben, t'es en arrière de plusieurs années.

Michel eut un mouvement brusque.

— Si j'suis en arrière, au moins j'comprends la vie dans son vrai sens, dit-il. Quand j'étais jeune moi, je restais avec mon père, pour qu'il m'aide à m'établir afin d'être un jour mon maître ... Etre l'esclave des contracteurs de chantiers, moi, ça m'souriait pas ... J'me suis marié vieux, c'est vrai, mais j'avais quelque chose sous les pieds. J'avais trop de coeur pour vouloir plonger une femme et des enfants dans la misère.

Il se leva, puis se rassit aussitôt en continuant:

— Mais aujourd'hui, on fait pas comme cela. On dirait qu'on est pas content tant qu'on a pas mangé d'vache enragée ... et l'Bon Dieu sait si plusieurs en mangent ... Faut-il être bête pour pas comprendre mieux qu'ça!

(lire la suite à la page 41)

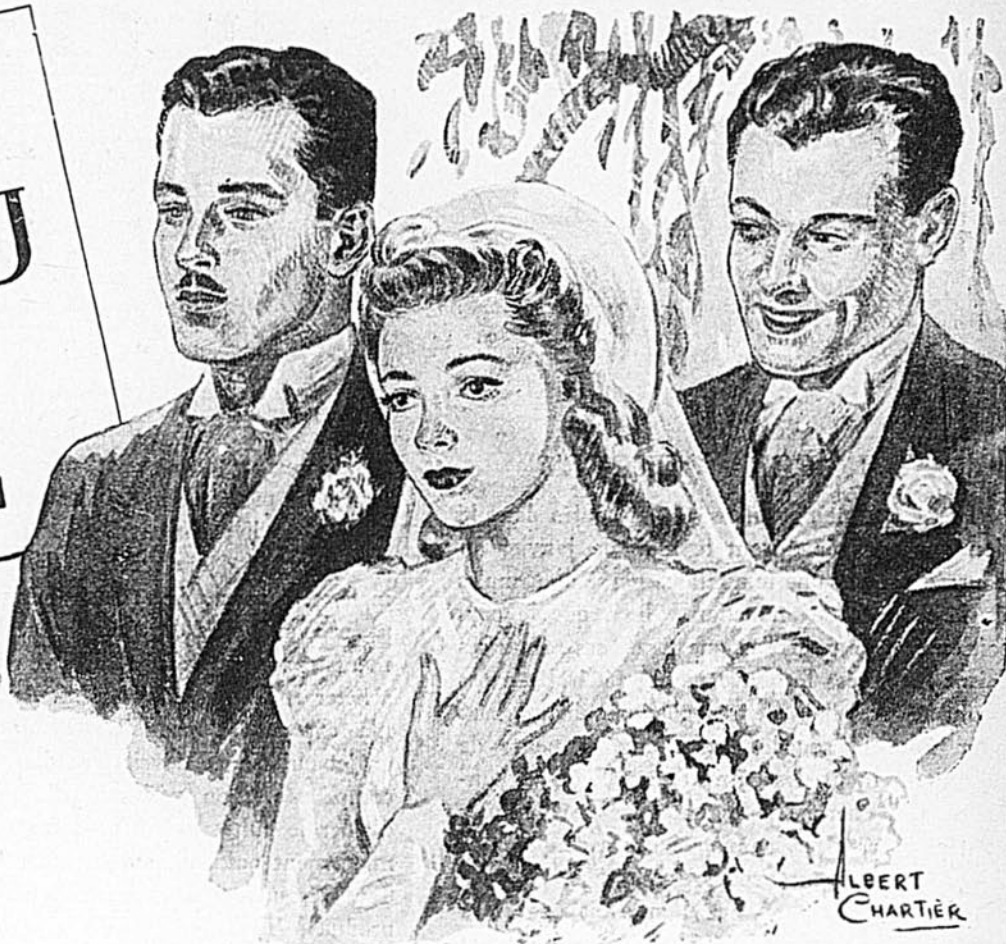


Il prit sa tête à deux mains. Sa vénérable tête couronnée de cheveux de neige, sous lesquels palpitait un cerveau plein d'intelligente lucidité.

Le CHÂTEAU du RÊVE

Par Jehan d'Ivray

(Suite et fin)



Résumé de la 1ère partie

Vanna vivait avec sa mère, Donna Clara, sous la domination tyrannique de son père. Elle attendait impatiemment le jour où elle trouverait un époux digne de ses rêves. Après des pourparlers, le comte Ottolengho présente à sa fille un jeune noble très séduisant, rompu à tous les sports et passablement fortuné. Après une visite de quelques jours au château du comte, le père du jeune homme s'en retourne chez lui avec son fils où l'on se prépare à fêter officiellement les fiançailles.

A Paris, deux jeunes gens, un architecte et un médecin, décident de faire un voyage en Italie pour se reposer de leurs travaux. Au cours d'une randonnée dans la campagne italienne, ils se perdent et se voient forcés de demander pour la nuit un abri au château du comte Ottolengho. Le jeune architecte est frappé du coup de foudre à la vue de Vanna qui demeure froide car elle n'aime pas les étrangers. Au cours de la soirée, Robert ne peut cacher son émotion à entendre Vanna jouer du piano et c'est dans ces moments d'extase qu'il va se promener avec elle dans les jardins du château.

Et plus que la vue admirable qu'ils avaient devant les yeux, plus que cette nature sauvage et grandiose, Vanna mettait auprès de lui l'irradiation de sa présence.

Elle était bien l'incarnation de la fée que l'on s'attendait à voir apparaître, toute blanche, sur la sombre terrasse, mêlant en sa grâce juvénile, le charme moderne à la beauté aristocratique des châtelaines d'autrefois.

La réparation de l'automobile demanda beaucoup plus de temps qu'on ne l'avait cru tout d'abord.

Il fallut faire venir un ouvrier de la ville, si bien que malgré leur désir de ne point importuner leurs hôtes, Robert et André prolongèrent leur séjour au château. Le comte s'était habitué à la présence de ces visiteurs si peu encombrants, dont la venue transformait la vieille demeure.

Vanna, d'abord hostile, s'accoutumait à la société des jeunes gens; n'osait même s'avouer qu'elle prenait un réel plaisir à les écouter.

Insensiblement, la comparaison s'établissait dans son esprit réfléchi, entre ces Français spirituels, très artistes, profondément amis de la Nature, et Carlo ne s'intéressant guère qu'aux choses de son métier.

Robert l'amusait, par ses saillies, par cette façon rapide qu'il avait de tracer d'un mot le portrait des gens et la valeur des choses. André l'attirait par tout ce qu'elle devinait en lui de profond et de vrai.

Quand vint le soir des adieux, elle parut comme toujours un peu lointaine, ne laissant passer aucune parole qui pût laisser croire à l'architecte qu'elle partageait ses sentiments; pourtant, alors qu'il tenait dans les siennes la main de la jeune fille un peu plus de temps qu'il était nécessaire, elle ne retira pas cette main, il la sentit frémir à son contact, et dans le regard qu'ils échangèrent à l'instant précis où la voiture se mettait en marche, le jeune homme devina que son sort à ce moment se décidait. Quinze jours! Quinze jours avaient suffi.

Est-il besoin de tant de paroles pour se comprendre.

Ce n'était pas d'aujourd'hui que la chose était venue.

Après les premiers contacts, alors que de toute sa volonté elle repoussait toute ingérence dans sa vie privée, de ces étrangers qu'elle n'aimait pas, qu'elle était fermement résolue à ne pas aimer, sans qu'elle l'eût voulu, un changement s'était fait en elle.

La musique restait la grande coupable. Pourquoi avait-elle senti son cœur battre plus fort, son sang se glacer le soir où après l'avoir écoutée avec une attention si ardente, An-

dré lui avait offert le bras pour passer sur la terrasse?

Il semblait qu'avec lui tout dût paraître simple et facile.

Elle n'avait pas évité ce bras qui se tendait vers elle; l'avait suivi comme hypnotisée par le regard dont, tout à coup, il l'enveloppait.

Rien cependant n'était changé; pourtant, jamais la nuit ne lui avait paru si douce, le château si romantique.

Elle avait vécu là de si nombreuses années sans que rien parût l'émouvoir. Pourquoi, ce soir, les moindres objets lui apparaissaient-ils transformés comme transfigurés par l'irradiation d'une présence?

La lune un moment perça les nuages.

Le visage d'André en fut éclairé.

Sur ces traits, sur ce front large, que les cheveux d'un roux d'or dégageaient complètement, dans cette bouche aux lèvres spirituelles et gourmandes à la fois, elle ne retrouvait rien de la beauté classique des hommes de son pays, mais un je ne sais quoi de charmeur et de viril qui attirait. Cette impression ne s'effaça plus, la tristesse soudaine éprouvée au départ d'André, acheva d'éclairer Vanna.

L'orientation de sa destinée allait changer.

Carlo pouvait revenir. Il avait cessé d'exister pour elle.

André partait, le cœur si plein d'allégresse, qu'il se refusait à voir les obstacles qui pouvaient barrer la route de son bonheur.

Peu de temps s'était écoulé, quand un paysan du village, guettant la minute où Vanna se trouvait seule dans le jardin bordant le château, s'avança prudemment et, sans prononcer une parole, lui tendit une lettre.

Elle n'eut pas besoin d'interroger l'homme. Elle savait.

Comment André avait-il osé? Quel le audace le poussait à cette démarche qui d'un autre lui eût paru tellement inconvenante?

Elle ne s'arrêta pas à juger l'acte. D'un geste fébrile, elle ouvrit l'enveloppe et, d'un trait, parcourut les lignes qui lui étaient adressées.

A mesure qu'elle lisait, une émotion vive et inconnue la secouait toute!

"Ma première lettre d'amour!"

Comment fut-elle demeurée insensible à ce que, dans sa folie téméraire, André ne craignait pas de lui dire.

Jamais elle n'avait entendu pareil langage. Jamais nul être au monde ne lui avait donné ces noms qui, comme un leitmotiv, revenaient à chaque page: "Ma douce, ma jolie, mon aimée!" et les mots succédaient aux mots, les phrases aux phrases. Dans chacune, éclatait cet amour qui en un soir, et pour toujours, avait bouleversé l'âme de l'impulsif visiteur.

Et rien dans tout cela qui pût offenser la jeune fille pure à laquelle il s'adressait:

"Si vous me comprenez, si je puis espérer n'être pas repoussé de vous, j'écrirai immédiatement à votre père. Je suis libre, indépendant au point de vue de la fortune, et j'ai un avenir certain devant moi. Je ne demande rien que vous et ne veux vous tenir que de vous-même. Si vous me repoussez, jamais vous n'entendrez parler de moi. Je ne vous importunerai pas de ma souffrance, mais je n'oublierai jamais la radieuse vision qui m'est apparue un soir, sous les murs du vieux château."

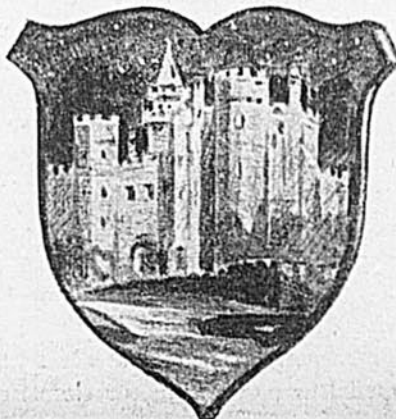
Ah! qu'il avait bien su ce qu'il fallait dire et quelle joie il eut éprouvée s'il avait pu lire dans ce cœur soudain bouleversé!

Vanna murmurait en serrant la lettre entre ses mains:

"Il m'aime! Il m'aime! Et moi... ne suis-je pas prête à l'aimer!"

Elle monta dans sa chambre, ouvrit sa fenêtre, alla s'accouder au balcon de pierre. Pour la première fois, dans la splendeur automnale du jour finissant, elle comprenait la beauté du site; comment jusque-là avait-elle

(lire la suite à la page 44)



Editorial

QUE FERA QUEBEC ?

Des événements qui se sont déroulés dans le domaine agricole durant le mois de janvier on pourrait former une magnifique gerbe d'exemples de la démocratie en action. Bien que le pays soit en état de guerre et que toutes ses ressources soient mobilisées le gouvernement fédéral n'a pas voulu se prévaloir de ses pouvoirs dictatoriaux pour faire la sourde oreille aux clameurs de mécontentement des cultivateurs. Tout au contraire, il a cherché à les entendre de plus près et il a, à cet effet, convoqué des assemblées où les producteurs ont exposé leurs griefs. Grâce à ces réunions les torts que l'on avait envers la classe agricole seront en partie redressés. C'est un commencement.

Lorsque la Commission du commerce et des prix en temps de guerre crût opportun, au mois de décembre dernier, d'établir un prix maximum pour le beurre les cultivateurs protestèrent avec violence contre cette mesure qui enlevait à un grand nombre d'entre eux la dernière chance de se réchapper de la faillite à laquelle les acculaient les bas prix de la plupart des denrées. Les plaintes se firent si nombreuses que le gouvernement fédéral annonça que la Commission des ressources laitières fixerait un prix minimum pour le beurre avant le commencement de la prochaine saison de production. Cette décision préconisée par certains groupes de producteurs et combattue par d'autres aurait tout de même l'avantage d'assurer un revenu substantiel aux cultivateurs pourvu que le prix minimum ne soit pas dérisoire.

Les cultivateurs s'étaient plaints en outre que la vente du fromage pour l'exportation ne laissait pas une marge de profit exorbitant même si elle rapportait plus que le bacon. Après avoir entendu les représentants des associations le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Gardiner, à qui il faut reconnaître le mérite de s'être présenté de son plein gré devant un auditoire pour le moins hostile, a annoncé qu'il demandera au gouvernement que les producteurs reçoivent 15 cents la livre de fromage à partir du 1er avril prochain. Ce serait une augmentation d'un cent la livre sur le prix du contrat qui expire ce jour-là.

Quant à l'élevage du porc le gouvernement ne changera rien au contrat. Cependant il aidera les producteurs à abaisser leur coût de production en leur faisant obtenir à meilleur compte certaines quantités de grains d'alimentation. Ce projet est soumis à l'approbation des provinces. Le gouvernement fédéral offre de défrayer la moitié du coût du transport de 8,000,000 de boisseaux de blé dans les provinces de l'Est du Canada si le gouvernement

de la province de destination consent à acquitter l'autre moitié, à prendre à sa charge la manutention des livraisons et à assurer la distribution du grain qui devra servir à l'alimentation animale seulement. Les cultivateurs ne devront payer aucun frais de transport et les gouvernements provinciaux devront voir en outre à acheter et à moulinier les grains. Aucune province n'a encore fait connaître sa décision sur ce projet qui semble devoir être d'application assez compliquée. Bien qu'il soit très recommandable d'aider le cultivateur à produire le plus économiquement possible ne vaut-il pas mieux cependant rémunérer équitablement la vente de ses produits? Toute la question est là et la réponse déterminera la politique des gouvernements provinciaux. En effet, un habitant qui obtient une récolte double d'un champ fertilisé ne se rébelle pas contre une légère hausse des engrais chimiques.

Devant ces mesures fédérales quelle sera l'attitude du gouvernement de Québec?

Dans la province voisine, le gouvernement n'est pas satisfait qu'un prix minimum soit fixé pour le beurre et que le fromage soit payé au prix de 15 cents la livre. On ne veut aucune entrave gouvernementale sur le marché du beurre. On est même prêt à compenser l'intervention fédérale par une prime provinciale de deux cents sur le fromage de sorte que cette denrée se vendant de 18 à 19 cents la livre le beurre ne pourra pas dégringoler. Le prix de 18 à 19 cents comprend les primes de qualité que le gouvernement fédéral continue à payer sur le fromage de 94 et 93 points.

Le gouvernement de notre province acceptera-t-il l'offre relative aux grains de l'Ouest? Le plus grand mystère entoure les délibérations des hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture et personne ne veut se commettre. On en est donc réduit à des conjectures. Cependant, de source ordinairement bien informée, on apprend que le gouvernement de la province favoriserait l'octroi de primes sur le fromage à la subvention sur le transport du grain. La raison de cette préférence serait que l'achat, le transport, la mouture et la distribution du grain coûteraient passablement cher et qu'il serait difficile d'en faire une distribution équitable. La prime sur le fromage serait, semble-t-il, une aide plus reconfortante et mieux accueillie.

Quels que soient les détails ou les modalités du projet que le ministre de l'Agriculture a en tête on peut compter qu'il ne laissera pas les cultivateurs dans une fausse situation. Les lois qu'il vient de présenter pour l'agriculture québécoise montrent d'ailleurs l'intérêt tout particulier qu'il leur porte. On ne reconnaîtrait pas

en effet M. Godbout s'il oubliait ses confrères dans l'impasse où ils se trouvent.

TROIS LOIS AGRICOLES

L'Assemblée législative avait siégé à peine quelques jours qu'elle adoptait trois lois importantes pour l'agriculture de la province de Québec. La première pourvoit à la création d'un office du drainage de qui dépendront tous les travaux d'égouttement subventionnés par le ministère de l'Agriculture; la deuxième est un complément de la première puisqu'elle fait concorder le code municipal avec la législation nouvelle et la troisième établit que le cultivateur a droit à des compensations lorsque son troupeau de moutons subit des dommages des chiens errants.

Depuis longtemps on a reconnu la nécessité de l'égouttement des terres et ses heureux effets sur les cultures mais jusqu'à présent à cause de certaines dispositions du code municipal la politique adoptée il y a une vingtaine d'années n'avait pas donné les résultats qu'on en attendait car l'argent passait dans des procès ruineux. Le fait se présente brutal. Depuis 20 ans le gouvernement provincial a dépensé près de quinze millions de dollars pour le drainage des terres et il n'y a qu'environ 20 pour cent des terres québécoises qui sont égouttées plus ou moins bien. Il était temps qu'on prenne le taureau par les cornes. Aujourd'hui c'est fait. Grâce au nouvel organisme que crée la nouvelle loi on déterminera les responsabilités de chacun; les litiges seront réglés rapidement et les obstacles au drainage disparaîtront. Le gouvernement pourra pousser de cette façon un mouvement d'ensemble vers l'égouttement de toutes les terres.

Il n'y aura plus de conflit entre la législation et le code municipal puisque la deuxième loi pourvoit à cette destruction des obstacles contenus dans le code municipal.

Enfin la troisième loi qui modifie la loi des abus préjudiciables aux cultivateurs a enfin été adoptée. Depuis dix ans les sociétés d'éleveurs de moutons réclamaient du gouvernement provincial une loi pour protéger les moutons contre les chiens errants. Ce fut une des causes de la diminution de la population ovine de la province de Québec même dans les temps où les produits du mouton rapportaient gros. La nouvelle loi obligera les consis municipaux, qui sont pressés par la majorité des électeurs de le faire, à créer un fonds pour indemniser les cultivateurs lorsque leurs moutons sont dévorés par des chiens et les municipalités devront exercer une surveillance plus grande sur les chiens errants.

Ces lois si nécessaires sont enfin adoptées. Il ne reste qu'à se hâter à les appliquer.

UN MOIS DE GUERRE

Par G. Langlois

DEPUIS la fin de décembre, la guerre, en Europe, a surtout été marquée par la continuation des opérations déjà en cours et des manœuvres déjà commencées. Pas de front nouveau.

Les Britanniques ont remporté de grandes et fructueuses victoires en Lybie, mais c'était le complément glorieux des victoires du mois précédent, la poursuite d'une campagne soigneusement préparée, opportunément entreprise, vigoureusement poussée, prometteuse de victoires nouvelles pour nos armes et d'humiliantes et écrasantes défaites pour l'Italie.

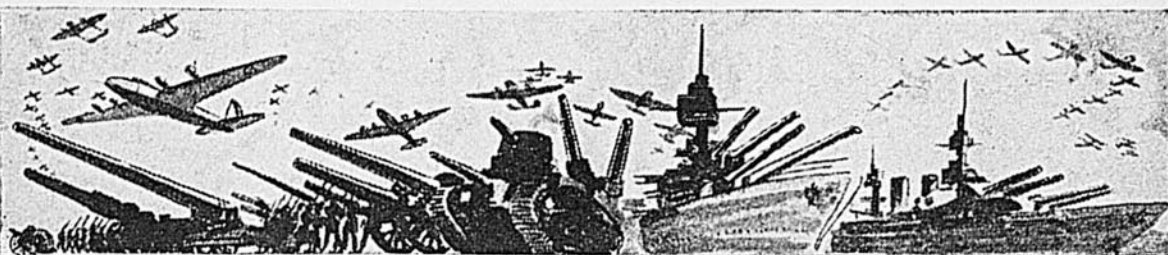
Les Grecs ont aussi ajouté aux lauriers qu'ils recueillent depuis quelques mois en Albanie mais, comme il fallait s'y attendre, leurs progrès se sont quelque peu ralentis depuis qu'ils ont un territoire plus grand à occuper et à maintenir. Après avoir emprunté aux Anglais leur tactique de contourner les places fortes pour les isoler et permettre au temps de les faire tomber avec de moindres pertes pour l'assiégeant, ils ont ajouté à leurs succès la prise de plusieurs points stratégiques, que les Italiens ont pourtant défendus avec beaucoup d'acharnement dans l'espoir de renforcer leurs positions de recul et de se constituer de nouvelles lignes de défense, condamnées à tomber à leur tour.

Sur ces deux fronts d'opérations terrestres, les développements qui se sont produits n'étaient pas imprévus. C'est donc moins en Europe ou en Afrique qu'en Amérique qu'il faut chercher les développements les plus importants du premier mois de guerre de 1941.

Unis vu le rôle primordial et décisif qu'a joué le président dans l'orientation de la politique de son pays et dans les décisions prises par son gouvernement.

Pour voir se dessiner l'ensemble du mouvement il faut revenir aux derniers jours de décembre, au moment même où s'arrêtait la chronique du mois dernier. Cela commença par l'allocution radiophonique que prononça M. Roosevelt entre Noël et le Jour de l'An, causerie qui connut la plus large diffusion possible et qui atteignit un auditoire presque universel. Déjà l'opinion publique du peuple américain se précisait de plus en plus en faveur de l'aide à la Grande-Bretagne. Cela rendait plus facile la tâche du Président. A un auditoire immense et déjà disposé à l'écouter favorablement, il exposa la situation véritable de l'Angleterre, il expliqua les dangers que cette grave situation présentait pour l'Amérique en général et les Etats-Unis en particulier; il fit comprendre de la façon la plus claire ce que pourrait signifier pour nos voisins une défaite de l'Empire britannique, l'impossibilité de se fier aux promesses et engagements des dictateurs, l'illusoire protection que présente maintenant la distance et la barrière océanique: même sans une invasion militaire des Etats-Unis une victoire des Etats totalitaires mettrait ce grand pays à la merci des dictateurs au point de vue économique

Dans la photo de gauche, le président Roosevelt demande dans son message au congrès des Etats-Unis des milliards pour la défense américaine et alliée. Au centre, un instantané du président Roosevelt durant son mémorable discours. Dans la vignette de droite une avionnerie tenue en pleine activité par la construction de bombardiers de reconnaissance pour le compte de la Grande Bretagne.



Le fait saillant du mois c'est l'intervention des Etats-Unis en faveur de l'Angleterre et de ses alliés

Le fait saillant du mois de janvier, c'est l'intervention des Etats-Unis en faveur de l'Angleterre et de ses alliés. On est tenté de parler de l'intervention de M. Roosevelt plus encore que de celle des Etats-

Unis dans un monde que dominerait l'Axe et dont les principaux marchés ne seraient ouverts aux produits américains qu'aux conditions de Berlin; il en résulterait un affaiblissement par asphyxie des pays théoriquement libres d'Amérique et l'Allemagne n'aurait plus qu'à attendre d'avoir repris haleine pour venir s'emparer par la force des richesses naturelles qu'elle convoite.

Les Etats-Unis ne peuvent donc accepter l'hypothèse d'une victoire allemande. Ils doivent l'empêcher à tout prix tout comme s'ils étaient effectivement en guerre et le seul moyen qui leur reste d'éviter la participation militaire au conflit c'est de contribuer le plus activement et le plus efficacement possible — le plus rapidement aussi — à une victoire britannique.

De la parole aux actes

Voilà en bref comment le président Roosevelt a exposé la situation au peuple américain. Celui-ci l'a parfaitement comprise et est rapidement passé de la parole aux actes. Sans tarder il a intensifié l'aide qu'il apportait déjà à la Grande-Bretagne, il a permis à l'Angleterre de passer des commandes à l'industrie américaine sans apporter le paiement comptant qu'on exigeait précédemment. Et cela va s'accroissant tous les jours, les Américains comprenant qu'ils doivent eux-mêmes payer pour mieux armer les Anglais puisque ceux-ci se battent autant pour les démocraties d'Amérique que pour celles d'Europe.

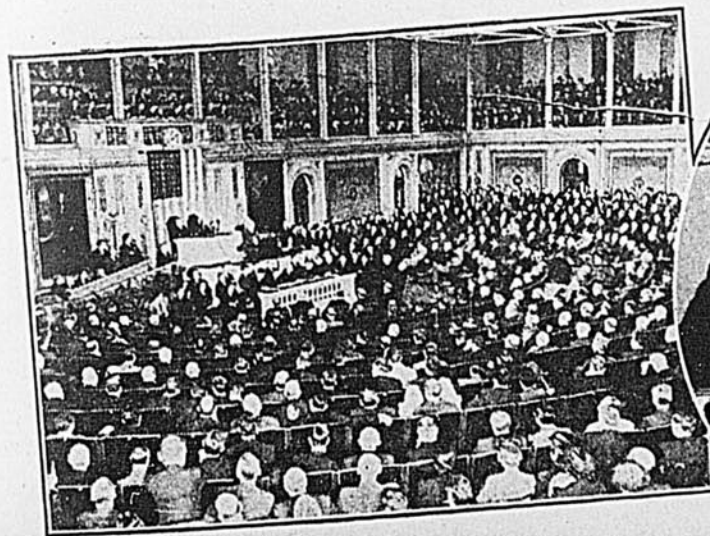
Puis, dès les premiers jours de janvier, s'est ouvert le Congrès des Etats-Unis. Aux représentants du peuple le président est allé parler directement au lieu de se contenter de leur adresser un message selon la tradi-

tion. Il leur a tracé un vaste programme d'aide à l'Angleterre en même temps qu'il leur communiquait son intention d'accélérer le plus possible les préparatifs de défense nationale. Passant encore aux actes sans délai, il leur a soumis presque tout de suite le plus formidable budget d'armements proposé en temps de paix. Puis, pour compléter cette mesure, il a invité le Congrès à voter un projet de loi sans précédent en vertu duquel l'Angleterre pourra obtenir des Etats-Unis, sans bourse délier si elle devient incapable de payer, tous les armements, toutes les munitions et tout le matériel de guerre dont elle aura besoin et dont nos voisins pourront se passer sans trop affaiblir la défense du pays même.

Au moment où cette chronique est écrite le projet de M. Roosevelt est encore à l'étude devant un comité du Sénat et son acceptation semble de plus en plus probable d'un jour à l'autre. La commission sénatoriale des Affaires étrangères a entendu sur ce sujet les témoignages les plus énergiquement favorables en même temps que les plus autorisés. Les collaborateurs immédiats de M. Roosevelt, qui ne sont pas tous des démocrates, sont venus tour à tour ajouter le poids de leur expérience et de leur prestige au projet présidentiel.

L'opinion publique l'appuie de la façon la plus évidente et M. Wilkie lui-même, adversaire de M. Roosevelt dans l'élection de novembre dernier, a pris la peine de faire une déclaration publique pour appuyer le projet et engager le parti républicain à accepter cette proposition d'un président démocrate. Il y a bien quelques voix dissidentes, telle celle du colonel Charles Lindbergh, lequel achève de perdre son prestige de grand aviateur par l'aveuglement qu'il apporte dans ses interventions politiques; mais elles achèvent d'être noyées sous les vagues d'approbation qui, avant que ces lignes ne soient imprimées probablement, auront porté le projet Roosevelt dans la voie de la réalisation.

(lire la suite à la page 19)



ÉPARGNEZ

TEMPS

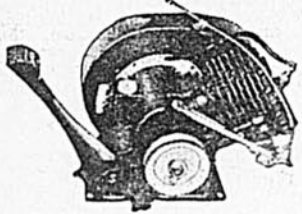
ARGENT

TRAVAIL

AVEC UN

MOTEUR

Johnson
IRON-HORSE



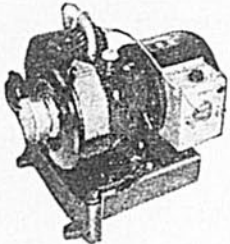
Fiable

Économique

Transportable

ECONOMISEZ AVEC LA FORCE MOTRICE — Faites accomplir les longues et ennuyeuses corvées par le moteur Johnson Iron-Horse, fiable et peu coûteux, qui actionnera votre machine à laver, baratte, pompe, moulange, malaxeur et autres machines. Il vous assure un démarrage facile et rapide, un fonctionnement doux et économique car le Johnson Iron-Horse est un moteur à essence construit avec précision développant une force motrice de 5/8 à 1.34 C.V. Demandez dès aujourd'hui nos pamphlets illustrés gratuits.

... Un générateur
Johnson Chore-Horse
pour l'éclairage
électrique



Vous pouvez posséder le confort et les commodités que procurent l'éclairage électrique et la force motrice à coût modique lorsque vous faites l'installation d'un générateur Johnson Chore-Horse à bas prix. Prix aussi bas que \$22.50 dans un choix de capacités variant de 300 watts et plus, vous trouverez profitable de vous renseigner à ce sujet. Postez le coupon pour dépliant gratuit.

DEPLIANT SUR DEMANDE

Johnson Motors, 452 Monaghan Rd.
Peterboro, Canada.

Veuillez m'envoyer les renseignements complets et le dépliant illustré du Chore-Horse et du Iron-Horse.

Nom

Adresse

Prov

JOHNSON MOTORS
PETERBORO CANADA

Gratis
MONTRE-BRACELET
Pour la vente de quelques bouteilles de parfum de 1 à 25. Nécessaire de vente fourni.
Rien à déboursier
CADEAU SURPRISE POUR PROMPTITUDE
NATIONAL PREMIUM CO.
127 Est, rue Dorchester Montréal

PERSPECTIVES AVICOLES DE 1941

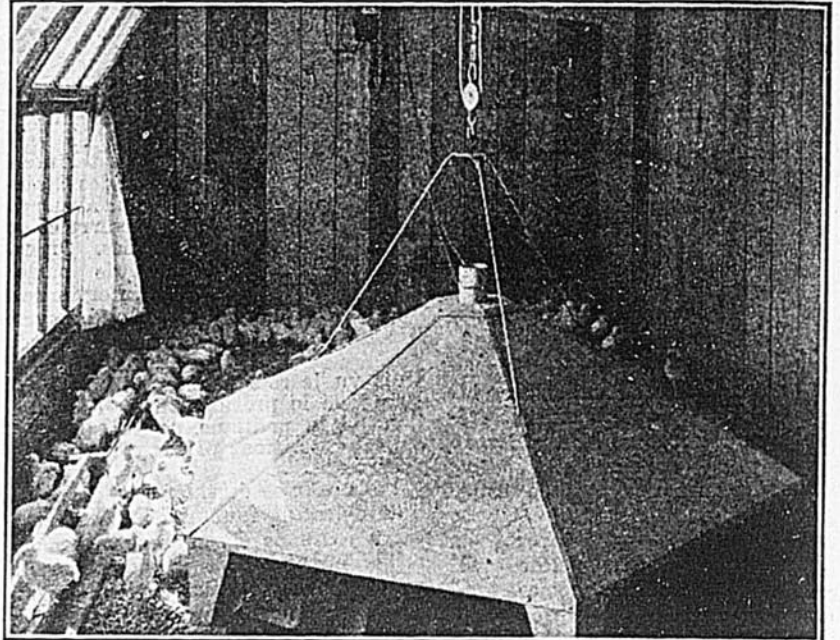
L'année avicole 1941 promet d'être prospère pourvu qu'on n'augmente pas la production inconsidérablement

GRACE à une plus forte demande sur les marchés domestique et d'exportation, le prix moyen des oeufs au cours de 1940 a été légèrement supérieur à celui de 1939. Les fluctuations saisonnières de la cote se sont produites en conformité avec celles des années précédentes, le plus haut prix étant en novembre. A Montréal, le plus fort prix a été d'environ trois cents la douzaine supérieur à celui de 1939. La cote est retombée graduellement à la fin de novembre, en décembre et au commencement de janvier 1941 au niveau de l'an dernier.

Les statistiques des poussins vendus par les couvoirs au printemps de 1940 indiquent qu'il y a environ 1,000,000 de poulettes de plus pour la saison de l'incubation 1940-1941. Le premier juin 1940, il y avait sur les fermes du Canada 60,200,000 poules et poussins, soit une augmentation de 1,500,000 sur le chiffre de juin 1939. Tout indique que l'incubation du printemps de 1941 sera de nouveau très volumineuse car les couvoirs rapportent déjà de grosses commandes de poussins. Rien n'est extraordinaire dans cette augmentation de l'incubation puisque le marché des oeufs et de la volaille au cours de 1940 s'est maintenu très ferme et que la relation entre les prix des oeufs et les prix des moulées a été généralement plus favorable aux aviculteurs qu'au cours de l'année précédente.

Le marché des oeufs s'est raffermi au cours de 1940 grâce aux envois considérables d'oeufs sur le Royaume-Uni. Au cours des dix premiers mois les expéditions canadiennes d'oeufs sur la Grande-Bretagne ont atteint un total de plus de 350,000 caisses; cette quantité dépasse toutes les précédentes et elle est plus de 60 fois plus considérable que celle de 1939. On aura encore cette année l'occasion de faire d'autres expéditions sous les dernières sanctions accordées par le Trésor anglais pour l'achat d'oeufs au Canada.

Ces exportations qui sont faites par les voies régulières du commerce et sans accord formel entre les gouvernements ont été un puissant facteur de stabilisation des prix des oeufs au Canada l'an dernier. La possibilité de vendre des oeufs canadiens en Grande-Bretagne en 1941 a été longuement étudiée, étant donné le fait que l'on s'attend à une augmentation d'à peu près 1,000,000 de poulettes sur les fermes canadiennes. Lorsqu'ils étaient en Angleterre, en octobre de l'année dernière, le ministre et les autres délégués du ministère fédéral de



L'aviculteur quelles que soient les conditions du marché obtient de plus gros profits quand il peut diminuer le coût de la production. L'usage de l'électricité est un des moyens de parvenir à ce résultat.

Agriculture ont appris qu'il n'y avait pas suffisamment de monnaie canadienne d'échange pour acheter toutes les denrées utilisables et que les oeufs canadiens ne pourraient être exportés qu'avec la sanction du Trésor et lorsqu'il y aurait du change. La raison principale de cette décision est que dans une ration de guerre les oeufs ont moins d'importance que d'autres aliments comme les céréales, les produits laitiers, les viandes fraîches, le bacon et les autres viandes salées et le poisson, qui tous doivent passer avant les oeufs dans les exportations. Le ministère anglais des vivres a donc refusé de négocier une entente pour les quantités d'oeufs spécifiés. Cependant, le fait qu'il n'a pas été conclu de contrat pour les oeufs canadiens ne veut pas dire qu'il ne s'en importera pas. Il est à prévoir que les importations de ce produit, sous l'approbation du Trésor, seront aussi abondantes que pendant l'année courante. Il est même possible que ces achats soient augmentés; tout dépend des conditions qui peuvent régner.

Un prix maximum du gros et du détail a été établi pour les oeufs en Grande-Bretagne peu après la déclaration de la guerre mais ce produit n'avait pas été placé sur la liste de rationnement. C'est pourquoi le ministère anglais des vivres a décidé qu'il était inutile de conclure un accord sur les oeufs et qu'il continuerait à faire ses achats de la même façon que l'année précédente. Le ministère se constitue le seul acheteur d'oeufs importés en Grande-Bretagne et les exportateurs canadiens négocient leurs ventes au

ministère par l'entremise de leurs agents établis dans ce pays.

Quant aux prévisions générales de l'industrie de l'aviculture au Canada, il est déjà évident qu'en raison de l'activité croissante sur tous les points du pays la demande d'oeufs augmente beaucoup sur les marchés locaux et il est à prévoir qu'elle continuera à augmenter cette année. Cependant, quelque encourageantes que soient les prévisions immédiates, il ne faudrait pas se laisser porter à développer de façon exagérée l'industrie de la basse-cour au Canada à l'heure actuelle. Il vaut mieux profiter d'un bon marché que de le détruire. Le fait que les oeufs d'entrepôt au premier juin 1941 s'élevaient à un chiffre négligeable est un indice de l'avenir prospère qui est promis à l'aviculture pourvu qu'on maintienne cette industrie dans des bornes raisonnables.

La volaille

Les livraisons de poulets au cours de 1940 ont été plus volumineuses qu'en 1939 mais grâce à la demande domestique plus forte au Canada le marché a maintenu un ton ferme et les prix se sont même légèrement relevés. Le marché d'exportation de la volaille a été fortement comprimé en 1940 lorsque le Royaume-Uni interdit au mois de mai dernier l'importation de cet article jugé de luxe. Les aviculteurs doivent donc s'en remettre à la vigueur du marché domestique que l'on croit devoir être ferme au cours de 1941. On prévoit même qu'il y aura une augmentation dans le volume des ventes.

TRAVAIL DE L'ANNÉE 1940

Par J. D. Barbeau

POUR approvisionner entièrement les marchés de la Province, l'accroissement du nombre de nos basses-cours est indispensable à une production avicole suffisante. Nous sommes encore dans l'obligation d'importer une trop forte proportion des oeufs et des volailles nécessaires aux besoins de notre consommation. Le but des cercles avicoles est d'augmenter le nombre de poulaillers sur nos fermes.

Durant l'année 1939-40, nous avons suivi les progrès de 677 membres de cercles avicoles. Le profit moyen par basse-cour a été de \$178.85, soit \$1.50 par poule. Les membres ont hiverné une moyenne de 119 poules. Ci-dessous nous donnons les profits moyens obtenus par les membres des cercles avicoles depuis 1931.

Année	\$1.60 par poule hivernée ou	\$171.82 par basse-cour
1931-32	1.42	165.29
1932-33	1.24	140.89
1933-34	1.29	144.96
1934-35	1.64	182.54
1935-36	1.76	214.31
1936-37	1.55	187.36
1937-38	1.80	208.08
1938-39	1.50	178.85

La diminution des profits de l'année 1939-40 est due au prix plus bas des oeufs durant plusieurs mois et au coût plus élevé des grains depuis la guerre.

Quatre-vingt-dix nouveaux membres de cercles avicoles ont été acceptés en 1940. Chacun d'eux a organisé une basse-cour moderne, telle que l'exigent les règlements.

Couvoirs coopératifs

Deux nouveaux couvoirs coopératifs ont été établis en 1940, un à Notre-Dame du Lac, comté de Témiscouata, d'une capacité de 32,640 oeufs et un autre à St-Malachie, comté de Dorchester, d'une capacité de 21,760 oeufs. La capacité totale d'incubation des couvoirs coopératifs au printemps de 1940 s'élevait à 1,742,280 oeufs.

En 1940, les couvoirs coopératifs du Québec ont augmenté considérablement leur production de poussins. Ils ont produit un total de 2,922,317 poussins et dindonneaux comparativement à 2,575,193 en 1939 et à 161,942 en 1931. Le pourcentage moyen d'éclosion en 1940 a été de 63.83%.

Certification des couvoirs coopératifs

Quarante-et-un couvoirs coopératifs ont obtenu le certificat de "Covoir Coopératif Certifié" pour l'année 1940, sur un total de 44 couvoirs. Pour obtenir un tel certificat, les membres des couvoirs doivent suivre des règlements établis relativement à la sélection, l'épreuve du sang, l'accouplement, ainsi que l'incubation et la vente des poussins. Tout cela exige un travail de contrôle considérable. La qualité des poussins produits par les couvoirs coopératifs est maintenant reconnue partout. On demande des poussins de ces établissements même dans les provinces voisines.

C'est avec satisfaction que nous avons reçu aussi des demandes d'informations de pratiquement toutes les provinces canadiennes, relativement à l'organisation des couvoirs coopératifs, à leur fonctionnement et aux résultats qu'ils produisent.

Les couvoirs coopératifs du Québec sont une organisation unique. Leur succès a été cité non seulement au Canada, mais très fréquemment en

pays étranger d'où nous viennent de nombreuses demandes d'informations concernant ce genre de production en coopération.

Au cours de la saison, 272,028 oiseaux ont été éprouvés contre la diarrhée blanche bacillaire ou pullorose. Le pourcentage de réaction a été de 2.55% en 1940.

Distributions de cochets

Le Ministère de l'Agriculture a aidé les membres des "Couvoirs Coopératifs Certifiés" à acheter 2,939 cochets inscrits au livre d'élite (R.O.P.). Ceci a permis aux membres des couvoirs de se conformer aux règlements relatifs à la certification et d'améliorer

de façon remarquable la qualité des poussins provenant de ces couvoirs.

L'élevage du dindon

L'organisation de cercles d'éleveurs de dindons a encore progressé au cours de l'année 1940. Nous avons inscrit durant l'année 8 nouveaux membres. Chaque membre doit se procurer au moins 100 dindonneaux au printemps.

Plusieurs de nos membres de cercles d'éleveurs de dindons sont maintenant membres de couvoirs coopératifs, ce qui a permis aux "Couvoirs Coopératifs Certifiés" de la province de produire 48,237 dindonneaux en 1940. Le pourcentage d'éclosion fut de 62.1%.

Dindons certifiés du Québec

Afin de compléter le travail entrepris pour le développement de l'élevage du dindon dans la province, nous nous sommes efforcés depuis trois ans de faire reconnaître par le commerce la qualité des dindons du Québec.

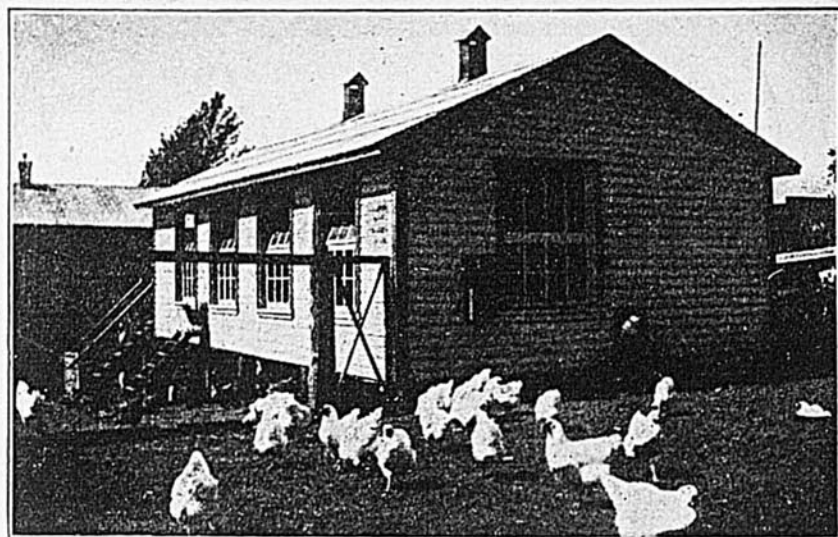
Quarante-cinq mille livres de dindon ont été vendues à prime sous l'étiquette "Dindons certifiés du Québec" en 1939.

En continuant le travail commencé, on pourra établir de façon définitive un marché qui commandera un prix supérieur pour les dindons certifiés du Québec.

Cuniculture

L'élevage du lapin augmente dans la province de Québec. Depuis trois ans, la Division avicole a organisé 278 nouveaux clapiers par l'intermédiaire des clubs d'éleveurs de lapins. Un léger octroi est accordé aux membres de ces organisations, lesquelles n'acceptent que les débutants qui organisent un nouveau clapier.

Depuis la fermeture des marchés européens pour la fourrure, les peaux de lapins sont très recherchées au Canada et aux États-Unis. Aussi les prix ont-ils haussé. Une excellente demande existe à Montréal et à Québec pour la viande de lapin qui devient de plus en plus populaire.



"J'ai élevé des poussins de Bray depuis 6 ans et j'ai toujours eu entière satisfaction," écrit Euchariste Lavoie, La Tuque, P. Q. (son poulailler est illustré ci-haut). "Sur 103 poussins Rock Blancs reçus en mars dernier, je n'en ai perdu qu'un. Les poulettes ont commencé à pondre à l'âge de 4 mois, 20 jours, la production est actuellement 60% (novembre). Les cochets pesaient 6 livres à l'âge de 5 mois."

Votre troupeau de volailles Des dollars et du sens commun

Avez-vous réellement préparé votre programme concernant votre troupeau de volailles pour 1941? Le temps passe — il est temps que vous décidiez ce que vous avez l'intention de faire et que vous commenciez à mettre vos quartiers d'élevage en ordre. Et voici quelques faits en "dollars et en sens commun" qu'il vous paiera de prendre en considération.

1. Année après année, le troupeau qui a eu un bon début, qui a été élevé dans de bonnes conditions et bien surveillé a été probablement l'industrie avicole canadienne qui a rapporté le plus de profits. Et cette année, considérant qu'il n'y a que de petites quantités d'oeufs et de volailles en entrepôt, que la demande du consommateur augmente, que l'exportation à la Grande-Bretagne promet d'être considérable, qu'il y a une provision de grain bon marché pour au moins une année, nous devons conclure que 1941 sera une année avicole profitable.

2. Chaque année les plus gros profits avicoles ont été réalisés par ceux qui ont commencé leur élevage à bonne heure. Une bonne raison pour qu'il en soit ainsi est que le prix des oeufs est le plus élevé à l'automne et que les gros oeufs se vendent à prime — quelquefois jusqu'à 13c la douzaine de plus que les petits. Celui qui commence son élevage de bonne heure avec de bons poussins, obtient non seulement des oeufs à l'automne mais il obtient aussi de gros oeufs — et il encaisse la prime. Les cochets prêts de bonne heure arrivent sur le marché avant l'abondance et ils obtiennent de meilleurs prix. De même, si vous commencez l'élevage de bonne heure vous avez le temps de donner une meilleure attention à vos sujets.

3. Comme pour tous les troupeaux, il est également vrai pour les poussins que c'est l'attention qui compte. La réputation des poussins Bray s'appuie sur de nombreuses années d'un travail méticuleux et d'une organisation intelligente et vigilante qui dirige sous ses efforts vers un même objectif — produire des poussins vigoureux et profitables. C'est la raison pour laquelle nos anciens clients nous reviennent chaque année.

LISEZ CE QUE DISENT LES AVICULTEURS DU QUEBEC CONCERNANT LES POUSSINS BRAY

Mme M.-V. Boisvert, St-Augustin — "Vos poussins Hybrides ont maintenant 6 mois. Hier j'ai ramassé 135 oeufs de 195 poulettes."

STOCKS D'ENTREPOT "NEGLIGEABLES"

"Les approvisionnements d'oeufs au 1er janvier sont à un niveau pratiquement négligeable", suivant le rapport officiel du département de l'Agriculture du Dominion. L'objectif du marché des oeufs depuis plusieurs années, de pouvoir disposer des stocks en entrepôt, a enfin été réalisé. C'est la première fois qu'un tel événement se produit... il n'y a aucune évidence qu'il existe un volume considérable de volailles ou de dindons chez les producteurs."

Roch Baudet, Parisville — "Sur 150 poussins non sexés j'ai obtenu 80 poulettes et 70 cochets. Ils se sont développés rapidement, ils étaient de grosseur uniforme." "Rien d'autre que des poussins Bray pour moi à l'avenir."

L.-P. FORTIER, St-Apollinaire — "J'ai acheté 200 poussins. J'en ai reçu 206. Je n'en ai perdu que 2. J'en suis plus que satisfait."

Hervé RIENDEAU, St-Thomas d'Aquin — "Je suis plus que satisfait de mes New Hampshires de Bray. J'augmenterai ma commande cette année si possible."

~~~~~ Détachez et postez ce coupon ~~~~~

FRED. W. BRAY, Limitée,  
144 John St. N., Hamilton, Ont.  
ou 30 Dufferin, Sherbrooke, P.Q.

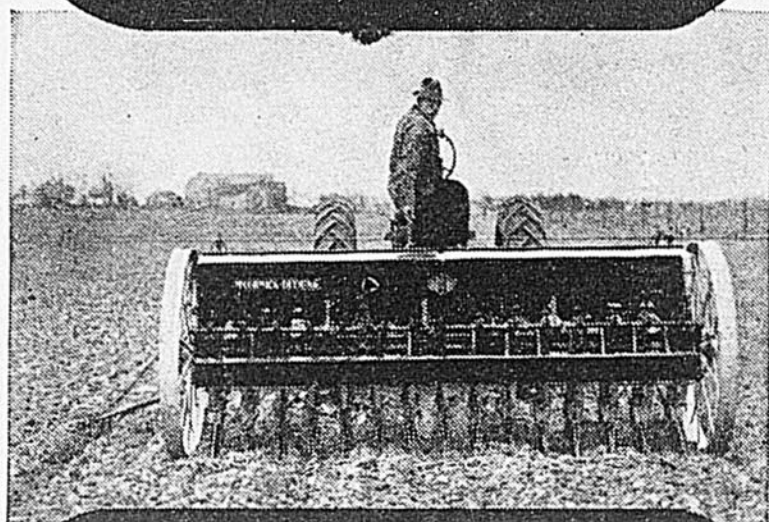
Veuillez m'envoyer vos catalogue et liste de prix. Je garde.....poules, et j'ai.....éleveuses et .....poèles éleveuses.

NOM.....

ADRESSE.....



**Obtenez toutes ces caractéristiques —**

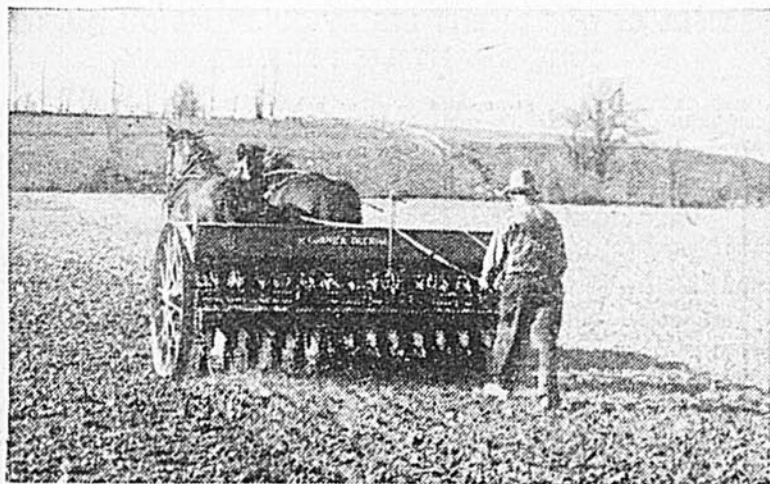


**Utilisez les semoirs  
McCORMICK-DEERING**

• Les semoirs McCormick-Deering de haute qualité et de longue durée sont les meilleurs vendeurs dans leur domaine pour plusieurs bonnes raisons! Les caractéristiques suivantes sont les facteurs importants qui leur ont valu partout un succès toujours grandissant, notamment: Chassis rigide tout acier, boîte basse montée à l'arrière pour les semences d'herbe, des roues concaves plus basses, timon plus robuste et des boîtes de plus grande capacité.

Lorsque vous choisissez un semoir McCormick-Deering vous obtenez l'assurance de faire vos semences avec précision. Votre représentant International Harvester sera heureux de vous donner plus de renseignements sur ces semoirs. Grandeurs: 11, 13, et 15 — type régulier ou pour engrais. Voyez votre représentant ou si vous désirez écrivez-nous pour demander notre catalogue descriptif.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY  
HAMILTON of Canada, Ltd. ONTARIO



**INTERNATIONAL  
HARVESTER**

## Alimentation des reproducteurs

Une bonne alimentation donne une meilleure éclosion et partant un profit plus élevé

**L**ES aviculteurs se doivent à eux-mêmes d'alimenter convenablement leurs troupeaux de reproduction, pour en obtenir une meilleure éclosion; partant un profit élevé. D'autre part, ils en ont la stricte obligation, afin d'assurer la qualité des poussins certifiés qu'ils livreront aux acheteurs par l'entremise de leurs couvoirs. S'ils ne veulent pas tarir la source de revenus qui leur a été créée, ils doivent faire ce qui est nécessaire pour la maintenir.

Des milliers de dollars sont perdus chaque année par un faible pourcentage de fertilité et d'éclosion. Cette perte a plusieurs causes. Souvent, elle est attribuée à l'incubateur ou à sa mauvaise opération, mais le défaut est ailleurs.

La tenue hygiénique du poulailler, l'exercice nécessaire au troupeau, l'air pur, le soleil et la nourriture servie sont les facteurs indispensables à l'obtention de bons résultats d'incubation.

Pour obtenir un bon résultat et des poussins forts et vigoureux, on devra faire sortir le troupeau d'élevage en plein air les jours ensoleillés, quand il ne fait pas trop froid.

Lors du nettoyage du poulailler, on aura soin d'étendre sur la neige, en avant de ce dernier, la litière enlevée, de façon à ce que les oiseaux n'aient pas les pattes sur la neige ou la glace.

Tous les jours, quand la température le permet, les fenêtres seront

tenues ouvertes, afin de laisser pénétrer le soleil dans le poulailler.

Nous ne croyons pas qu'il soit particulièrement nécessaire d'apporter de grands changements dans la ration, si ce n'est de substituer 10% de poudre de lait à la place d'autre protéine animale et d'augmenter le pourcentage d'huile de foie de morue de 1/2 à 1%.

Voici deux rations de reproduction recommandées par le Collège d'Agriculture de Cornell, Etat de New-York, qui peuvent être servies au troupeau d'élevage, pendant la saison d'incubation:

|        |                                              |
|--------|----------------------------------------------|
| 40 lbs | Farine de blé-d'Inde                         |
| 40 "   | Recoupage de blé (midlings)                  |
| 40 "   | Son de blé                                   |
| 40 "   | Avoine ou orge moulue                        |
| 20 "   | Poudre de lait ou lait de beurre             |
| 20 "   | Farine de viande 55% de protéine             |
| 4 "    | Fleur d'écaillés d'huîtres ou pierre à chaux |
| 1 "    | Sel                                          |
| 2 "    | Huile de foie de morue.                      |

Le lait écrémé et le lait de beurre sont des plus recommandables, surtout durant la saison d'incubation. Les aviculteurs qui peuvent en fournir à leurs oiseaux à discrétion ne doivent jamais manquer de le faire. S'il est possible d'agir ainsi, on peut omettre le lait en poudre dans la moulée.

On trouve aussi dans le commerce des rations préparées pour l'alimentation des sujets reproducteurs.

L'un des mélanges suivants selon les prix et disponibilités

|                              |     |     |    |    |    |
|------------------------------|-----|-----|----|----|----|
| Blé d'Inde jaune cassé ..... | lbs | 1   | 2  | 3  | 4  |
| Blé .....                    | "   | 100 | 80 | 80 | 80 |
| Avoine .....                 | "   | 100 | 80 | 80 | 80 |
| Orge .....                   | "   |     | 40 | 20 | 20 |
| Sarazin .....                | "   |     |    | 20 | —  |
|                              |     |     |    |    | 20 |

Comme verdure: choux, grains germés, luzerne, trèfle.

## Sélection et accouplement

Il ne faut choisir que des sujets qui promettent de reproduire de bon poussins

**L**A saison de l'accouplement commence le premier jour de l'année et l'aviculteur qui a en vue l'amélioration de son troupeau ne choisira que des oiseaux qui promettent de reproduire des poussins de bonne qualité, déclare M. W. T. Scott, aviculteur en chef de la ferme expérimentale fédérale de Harrow, Ontario.

La loi naturelle qui veut que l'on ne donne que ce que l'on a sera son guide. Conséquemment, un peu d'histoire sur la performance du mâle et de la femelle qui doivent être accouplés sera d'une grande valeur afin de connaître ce que l'on peut attendre de la progéniture.

Les oiseaux adultes qui ont démontré leur aptitude à produire un grand nombre d'oeufs doivent être classés les premiers. On évitera autant que possible les poulettes et les cochets dont la qualité est inconnue. Cependant, les défauts peuvent ne pas être apparents chez les jeunes parents employés comme reproducteurs jusqu'au temps où leurs oeufs servent à l'incu-

bation. La sélection pratiquée autant que cela est possible avec des oiseaux adultes aidera à développer et à fixer les caractères essentiels de vitalité et de fécondité. Sans ces qualités aucun troupeau de volailles ne peut être profitable. Bien que déterminée dans une certaine mesure par l'alimentation et les soins, la grosseur des oeufs pondus par des poulettes est une qualité héritée de leurs parents; conséquemment, seules les poules qui pondent de gros oeufs de bonne conformation et d'une belle couleur doivent être employées dans l'accouplement.

On ne peut attacher trop d'importance à la valeur d'un bon mâle. Son influence comptera pour plus de la moitié des résultats obtenus d'un troupeau. Il devrait être choisi pour sa vigueur et son courage et en tenant compte aussi de la performance de sa proche famille. Si ses soeurs et sa mère ont donné une forte production, il peut transmettre ce caractère fort désirable à ses filles. Un bon mâle améliorera le "standard" de tout le troupeau.

# PRINCIPES ESSENTIELS

Recommandations très utiles au début de la nouvelle saison d'incubation

La vie normale et utile de la poule de ferme au point de vue de la ponte est si courte que le cultivateur est dans la nécessité de remplacer un grand nombre de ses oiseaux tous les ans s'il veut maintenir sa basse-cour sur une base économique, dit M. W. T. Scott, éleveur en chef de la station expérimentale fédérale de Harrow, Ontario. S'il a pour pratique d'acheter des poussins d'un jour d'un couvoir et de les élever lui-même, alors l'éleveur doit fournir de bonnes conditions d'élevage pour que ces poussins puissent devenir de bonnes poules pondeuses. Si l'élevage n'est pas bien conduit, les poussins sont rabougris, la mortalité est forte et il y a une perte que l'on ne peut pas remplacer entièrement, car les poussins que l'on achète tard se développent trop tard, les poulottes pondent de petits oeufs et pondent peu en automne et en hiver, alors que les prix sont les plus élevés.

C'est une mauvaise pratique que de mélanger les poussins de différents âges, et comme les éleveuses ne peuvent servir pour plus de deux couvées que dans des conditions très favorables de température, il faut avoir le matériel nécessaire pour loger, sans qu'ils soient entassés, au moins une moitié des poussins, sinon tous. Les premières éclosions exigent la chaleur de l'éleveuse pendant sept

ou huit semaines, et il est toujours dangereux de céder à la tentation de faire de la place pour la deuxième éclosion en sortant la première de l'éleveuse avant qu'elle soit bien emplumée. Une baisse subite de la température peut occasionner un refroidissement, suivi par la pneumonie et une mortalité excessive.

Quel que soit le soin que l'on apporte à l'élevage et la qualité du matériel dont on se sert, on n'arrivera pas à élever des poussins vigoureux et profitables s'ils ont hérité d'une pauvre vitalité et d'une tendance aux maladies. On ne peut pas non plus élever avec profit des poussins qui ont souffert au cours de l'élevage. Les principes essentiels pour réussir sont les suivants: stock de bonne qualité, bonne cabane sèche, sans courant d'air, bon système de chauffage, litière propre et suffisamment de nourrisseurs automatiques "à l'épreuve du gaspillage" pour accommoder au moins 75 pour cent du total des poussins que l'on nourrit à la fois. Quand on tient une température de 95 à 100 degrés au bord du capuchon, une bonne pâte de premier élevage toujours devant les poussins, de l'eau propre à boire, une trémie de gravier et un peu de verdure succulente, on ne devrait avoir aucune difficulté à bien élever les poussins.

## L'ÉLEVAGE DES OIES

Cette industrie cadre bien dans le programme des opérations de la ferme

L'ÉLEVAGE des oies, dit M. A.-C. Taylor, aide aviculteur de la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, cadre si bien dans le programme des opérations de la ferme qu'il est surprenant que cet élevage ne soit pas plus répandu qu'il ne l'est actuellement. Nulle part mieux que sur la ferme, les deux conditions essentielles au succès de cette industrie ne se trouvent réunies. La première de ces conditions est un grand parcours et la seconde une abondance de verdure. La somme de travail exigée pour élever un troupeau d'oies est remarquablement petite, et comme la viande de l'oie se vend à bon prix au temps de Noël, la rémunération pour le temps consacré à cet élevage arrive on ne peut plus à propos.

La mise de fonds exigée pour établir un troupeau d'oies est très minime. Si toutes les fermes n'ont pas les animaux de souche indispensables, la plupart d'entre elles ont à leur disposition tout ce qui est nécessaire pour élever des oies avec succès. Le problème du logement ne se pose pas puisque le premier abri venu suffit, pourvu qu'il protège les oiseaux contre la neige et les courants d'air. Les oies n'exigent aucune nourriture spéciale et elles consomment avidement toute ration de menus grains. Leur nourriture doit se composer en grande partie de verdure, comme les choux, les betteraves fourragères, ou bien encore le foin bien séché de trèfle ou de luzerne, qu'on aura coupé vers le temps de la floraison.

Quelques soins spéciaux sont nécessaires au moment de la ponte, de l'éclosion et pendant les premières semaines qui suivent la venue des oisons. Il suffit d'un peu d'attention de la part du cultivateur ou de quelque membre de la famille, qui verra à enlever les oeufs dès qu'ils sont pondus, veillera à satisfaire les besoins de l'oie qui couve, et enfin surveillera attentivement les oisons pendant les deux ou trois premières semaines qui suivent leur éclosion et même pendant toute la durée du premier élevage; ces simples précautions rendront souvent au centuple.

Les oies sont bien moins exposées aux maladies que les poules ou les dindes. Les oisons sont robustes, leur croissance est rapide et ils peuvent vite se suffire. On peut compter qu'un oison une fois né, ne manquera pas d'orner la table du prochain dîner de Noël, et à très peu de frais.

Il n'est besoin d'aucun aliment spécial pour l'engraissement d'un troupeau d'oies; pas besoin non plus d'engraissement en épinette ou de parquet d'engraissement, ni même de logement sauf en cas de neige profonde et de très grand froid. Même si le temps est froid, une simple remise ou le plancher d'une grange suffit.

Aucune autre entreprise agricole ne rapporte autant pour la mise de fonds que l'élevage de l'oie.



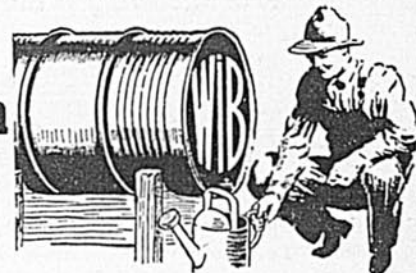
## Le simple bon sens

est à la base du plan d'alimentation Ful-O-Pep économique

- ✓ Pourquoi un manufacturier de nourritures pour les animaux recommanderait-il un plan d'alimentation restreinte?
- ✓ Parce que cela a du bon sens pour l'aviculteur. Avec le plan d'élevage Ful-O-Pep, il est possible de réaliser de plus grosses économies tout en élevant des oiseaux plus forts et en meilleure santé qu'avec une alimentation non restreinte.
- ✓ Avec la Moulée pour Poussins et la Moulée de Croissance Ful-O-Pep... d'une si grande valeur nutritive toutes les deux... à la base du plan Ful-O-Pep, les aviculteurs peuvent compléter la ration de croissance avec de l'avoine entière et des grains mélangés, et épargner ainsi beaucoup d'argent.
- ✓ Nous croyons que c'est une importante contribution à la méthode d'élevage de l'aviculteur pratique. Si vous voulez des renseignements complets adressez maintenant une carte ou une lettre à:

THE QUAKER OATS COMPANY  
PETERBOROUGH, ONT.

Maintenez une production de qualité tout l'hiver!



Votre troupeau maintiendra ce niveau de production plus facilement, sans perdre sa qualité ou sa condition, si vous lui servez régulièrement des rations de Mélasse de Canne Pure WIB—recommandées par les officiers du gouvernement et éprouvées par les experts. Contenant 52% de sucre, 14 livres au gallon, d'une haute teneur en hydrates de carbone, minéraux et vitamines nécessaires, WIB est un édulcorant, une nourriture tonifiante et qui garde en condition. WIB rend le fourrage grossier agréable au goût et augmente les profits.

Demandez la brochure "10 Raisons Pourquoi".

CANADA WEST INDIES MOLASSES CO., LIMITED

5400M est, rue Notre-Dame

MONTREAL

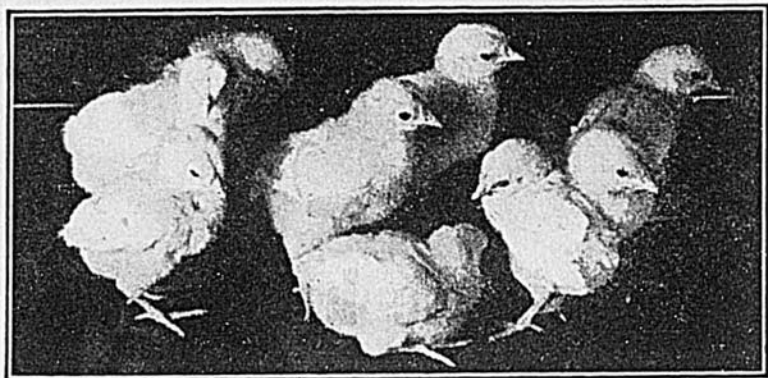
Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner Le Bulletin des Agriculteurs

Vous obtenez plus avec un évaporateur "DOMINION"



Avec un évaporateur Dominion vous ferez un sirop de choix. Les évaporateurs Dominion sont fabriqués avec du matériel de première qualité. Ils réduisent la sève très rapidement et consomment moins de bois. Leur construction est simple et ils se nettoient facilement. Ils sont fabriqués d'après les exigences des autorités, ils sont aussi à la portée de toutes les bourses. Voici ce que vous obtenez lorsque vous achetez un évaporateur Dominion. Deux modèles à votre choix et 22 grandeurs pour chaque modèle. Modèle spécial fait en six grandeurs pour les petites sucreries, à prix spécial. Nous avons aussi tous les accessoires de sucrerie et quelques évaporateurs usagés en bonne condition. Demandez nos circulaires

LA CIE D'ÉVAPORATEURS DOMINION  
1605 Ave. Delorimier. — Tél. FRontenac 4450 — Montréal.



*Bons sujets*

*... bon début*

*... bonnes pondeuses*

C'est l'ordre logique suivant lequel vous devez établir votre programme d'élevage. En effet, il faut vous assurer d'abord la possession de bons sujets, dans un local propre, hygiénique où vous devez maintenir la température nécessaire, enfin vient la question alimentaire, c'est là la plus importante. Il faut que les nourritures que vous leur servez soient bien équilibrées et surtout qu'elles renferment les éléments essentiels au développement rapide et normal des poussins. C'est pourquoi, depuis des années, les aviculteurs les plus en vue emploient les.

**RATIONS DE DÉBUT**

## MONARCH ET CAFETERIA

*à formule dévoilée*

Pour les mêmes raisons, les aviculteurs d'expérience comptent sur les rations de croissance Monarch et Cafeteria pour obtenir des résultats rapides et satisfaisants avec leur troupeau. Ils savent que le succès de leur entreprise dépend, dans une large mesure, de la nourriture qu'ils servent à leurs sujets dans les premiers stades de l'élevage.

### La Formule dévoilée

La formule dévoilée est approuvée par les fonctionnaires de tous les départements d'agriculture canadiens. Les nourritures fabriquées d'après ce mode sont soumises à des épreuves spéciales. C'est grâce à une inspection sévère de tous les ingrédients qu'elles ont permis à des milliers d'éleveurs d'obtenir les meilleurs résultats.



DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND LES NOURRITURES  
**MONARCH ET CAFETERIA**

LA SCIENCE DANS LA PRODUCTION

Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner

Le Bulletin des Agriculteurs

## Les poussins "LAURENCELLE"

*sont tous des poussins de haute qualité*

Et en élevage, c'est la qualité qui compte. Si vous désirez des sujets à croissance rapide, qui deviendront des pondeuses profitables, faites comme des centaines de nos clients satisfaits, commandez des poussins "LAURENCELLE". Nos prix sont les plus bas pour la qualité.

demandez notre catalogue

LA MAISON LAURENCELLE

1230 ouest, rue Ste-Catherine

MONTREAL



## L'ÉLEVAGE ARTIFICIEL

*Par A. Roy*

Les bonnes méthodes d'élevage sont importantes pour la réussite de l'exploitation

**O**N réalise l'importance des bonnes méthodes d'élevage artificiel si l'on songe à la chose presque inimitable qu'est l'instinct d'une mère pour ses petits. Dans la pratique de cet élevage qui suppose une certaine perfection dans l'exécution du travail, il faut tâcher d'avoir des visées assez justes. Un principe élémentaire de bonne administration, c'est de mesurer son entreprise avec ses disponibilités de main-d'oeuvre et financières.

### Achats de poulets

Les achats de poulets au loin exposent à bien des ennuis. Un premier risque à prendre sur ces achats, c'est la qualité, qu'il est impossible de contrôler complètement, même en prenant les précautions ordinaires. Soyons donc sur nos gardes. On ne doit jamais acheter de maisons inconnues.

### Au petit pas

Les manipulations brusques des boîtes contenant les poulets sont la cause des plus gros dommages dans l'expédition. Pour le transport du couvoir ou de la station de chemin de fer à la ferme, ces boîtes doivent être placées d'aplomb dans la voiture, et en ménageant un vide de quelques pouces tout autour d'elles, de manière que l'air circule librement, pour les besoins de la respiration. Là où le chemin est le moins raboteux, l'auto doit rouler tranquillement; au petit pas, au besoin.

### Colonie poussinière

C'est le local qui sert de premier logis aux poulets. Sa grandeur varie nécessairement suivant le nombre de sujets à mettre en élevage et la saison à laquelle doivent se faire ordinairement les éclosions. Plus les éclosions se font à bonne heure, plus la colonie doit être grande, parce que les poulets y resteront jusqu'à un âge plus avancé avant d'être envoyés au pacage. Ainsi, pour des poulets éclos au commencement de mars, on alloue un pied de plancher par tête. Il se fait beaucoup de colonies trop petites et pas assez chaudement construites.

Les planchers en béton recouverts d'une planche sur une foulure d'un ou deux pouces, sont les meilleurs. Les murs sont faits d'un ou deux doubles de matériel étanche sur chaque côté des colombages. La meilleure orientation est sud ou sud-est. Les châssis doivent être placés aussi haut que possible près du plafond, et descendre jusqu'à 15 ou 18 pouces du plancher. Ils doivent être groupés au centre de chaque compartiment et disposés de manière à pouvoir s'ouvrir de haut en dedans. La surface vitrée totale ne doit pas être inférieure à 10% et pas supérieure à 15% de la surface du plancher.

### Poêles

Les chaufferettes électriques sont les plus hygiéniques, les moins dangereuses et les plus faciles à régler.

Le poêle au bois est d'invention récente. Il y en a de plusieurs marques. Deux d'entre elles ne nous paraissent pas recommandables. L'autre, bien qu'encore susceptible d'améliorations est passablement satisfaisante. Le bois donne une chaleur hygiénique. La boîte à feu et son ouverture étant de bonne grandeur, on peut charger abondamment ce poêle avec des gros morceaux non fendables, de là une première économie. En raison de la grandeur exceptionnelle de son foyer et d'un régulateur thermostat avantageusement disposé, le feu se conserve du soir au matin. Le bois franc, ni très sec ni trop vert, est le plus satisfaisant à employer dans ce poêle. Le poêle au bois présente l'avantage d'utiliser un produit qui se trouve encore sur nombre de fermes.

### Température

Deux ou trois jours avant de recevoir les poulets, on met le poêle en opération pour tempérer la colonie et apprendre à le régler. Il est nécessaire de tenir les ventilateurs entrouverts pour laisser sortir l'humidité provenant de la condensation de la chaleur du poêle en contact avec l'intérieur d'une bâtisse froide.

Un thermomètre vérifié est suspendu sous le bord du dais (canopy), à deux ou trois pouces du plancher. Tenu à cet endroit, il doit marquer à peu près 95 degrés FH. durant les premières 12 ou 24 heures. On abaisse ensuite la température d'un ou deux degrés par jour, ordinairement. Les poulets vigoureux exigent moins de chaleur que les sujets malades ou rachitiques. Il ne peut donc pas y avoir de règle fixe à donner. La mine des poulets donne une bonne indication de la température à tenir. Quand ils ont froid, ils s'approchent du poêle; et quand ils ont trop chaud, ils s'en éloignent et laissent entendre une sorte de cri d'alarme. Quand il fait trop chaud dans la colonie, on ouvre grand les ventilateurs ou une fenêtre pendant quelques minutes. La chaleur excessive est aussi dommageable que le refroidissement.

### Aération

L'air pur est aussi indispensable que la bonne nourriture. La croissance des poulets est souvent retardée et leur santé compromise par une aération insuffisante ou mal conduite. Il n'y a pas de système d'aération tellement perfectionné encore qui puisse dispenser du travail assez assujétissant du réglage parce que la circulation dans les ventilateurs est influencée par les variations thermiques et la vélocité du vent.

Ce réglage doit se faire d'après la température et la senteur du local. Dans tout logement mal ventilé, l'humidité et le gaz carbonique s'accumulent. Ce gaz produit une odeur fétide aisément saisissable par l'observateur en ouvrant la porte. Tenir le logis exempt de cette mauvaise odeur sans trop refroidir est la mesure à observer. On habitue vite son nez, aussi bien que le sens du goûter, à une sensibilité qui permet de juger à prime abord de la nécessité d'augmenter ou de diminuer le débit des ventilateurs.

### Perchoirs

Quand les poulets ont huit jours, il est temps d'installer des petits perchoirs pour qu'ils s'accoutument à se jucher tout jeunes. A mesure qu'ils profitent et qu'ils requièrent plus d'espace on augmente les perchoirs et on les soulève davantage du plancher. L'importance de suivre l'instinct qu'ont les poulets de se jucher est capitale. Quand ils couchent sur le plancher ils prennent l'habitude de s'entasser. Cet entassement empêche les poulets de reposer la nuit spécialement durant les chaleurs. Quand les oiseaux couchent sur des perches ils sont plus fraîchement et ils ont plus d'air.

### Alimentation

Les poulets doivent jeûner 24 heures après l'éclosion. Ceux qu'on fait venir de loin ont souvent plus que cet âge à leur arrivée. On doit leur donner immédiatement à boire et à manger. Durant la première semaine, la nourriture est "Toute Moulée". On sert un repas d'une durée d'une heure à toutes les deux heures et trois quarts. Après la première semaine, quelques-uns laissent les auges remplies de moulée continuellement devant les poulets. D'autres continuent à servir un repas à toutes les trois heures jusqu'à l'âge de 8 semaines. A

8 jours, il est temps de commencer à soigner le petit grain; deux repas par jour. La portion de grain est augmentée graduellement jusqu'à former 1/3 ou la moitié de la ration, vers l'âge de trois mois.

Aussitôt qu'on commence à servir du grain, il faut donner des minéraux, tels que gravier, écailles d'huîtres et charbon de bois, dans des auges à part. Si les poulets semblent en absorber beaucoup, il est prudent de les en priver quelque peu les premiers quinze jours, en laissant ces minéraux à leur disposition quelques heures par jour seulement.

S'il y a du lait écrémé en nature, c'est une excellente idée d'en faire consommer aux poulets. On les y accoutume graduellement, en commençant vers l'âge de deux semaines. Le lait doit être servi dans des vaisseaux de grès; jamais dans le zinc, encore moins dans des vaisseaux de bois.

**Lumière artificielle**

Quand l'élevage se fait en hiver, on fait de la lumière artificielle. Ceux qui n'ont pas de lumière électrique peuvent se servir d'un fanal ordinaire solidement suspendu au plafond au-dessus des auges et des abreuvoirs. Il n'est pas à conseiller de laisser la lumière toute la nuit, mais on arrange cela pour leur laisser dix heures d'obscurité par nuit, soit de sept heures du soir à cinq heures du matin.

**Canibalisme**

Le canibalisme ou piquage (picosage), chez les volailles est un instinct barbare qui les pousse à s'entremanger vivantes les unes les autres. Chez les poulets, cette habitude se développe souvent à la suite d'un jeûne trop prolongé au sortir de l'incubateur, d'une insuffisance de nourriture, du manque d'espace aux auges et aux abreuvoirs, d'un trop grand nombre de sujets tenus ensemble, d'une trop grande chaleur du poêle, d'une lumière trop vive, comme par exemple, quand il y a trop de châssis sur le côté sud de la bâtisse. Le premier remède est de supprimer la cause.

Il semble qu'à plusieurs points de vue, il y aurait avantage à partir d'un certain âge, à faire consommer autant de grains ronds que possible, quitte à employer des moulées plus concentrées pour maintenir un niveau protéique suffisant, à faire une mouture beaucoup plus grossière des grains qui rentrent dans les mélanges et à ne pas laisser vieillir les stocks dans les hangars. Nous devrions également travailler à trouver un moyen pratique de soigner d'après le système "cafeteria" ou semi-cafeteria, qui consiste à mettre plusieurs choses séparément à la disposition des oiseaux, de manière à favoriser le plus possible leur libre choix.

**Un mois de guerre**

(lire ici la suite de la page 13)

**Promesse de victoire**

Et alors l'aide américaine à la cause des alliés prendra les proportions colossales qu'elle doit prendre pour assurer la victoire du monde britannique et de ses alliés en même temps que la libération des pays opprimés sur lesquels a déferlé le flot nazi.

Mais le flot fasciste, lui, n'a pas déferlé beaucoup ni longtemps. Il a été refoulé de Grèce après s'y être à peine infiltré, comme il l'a été d'Égypte, et voilà qu'il se retire progressivement d'Albanie et, plus rapidement encore depuis quelques semaines, de Lybie; et il est devenu de plus en plus instable dans les autres contrées d'Afrique où il avait pénétré tandis qu'à l'intérieur même de l'Italie la couleur symbolique du fascisme prend de plus en plus sa véritable signification qui est celle du deuil du régime.

Seulement il ne faudrait pas conclure trop hâtivement. La force militaire de l'Italie est notablement insuffisante, mais celle de l'Allemagne est redoutable même si son alliée l'embête aujourd'hui plus qu'elle ne la soutient. Cette force allemande, tout en continuant de s'exercer violemment contre la Grande-Bretagne par sa guerre sous-marine et aérienne, accroît sans cesse la menace qu'elle fait peser depuis quelque temps déjà sur les Balkans. Rien de concret, ni même de précis ne s'est encore produit au moment de la réaction de cette chronique, mais une action soudaine peut se déclencher d'un jour à l'autre comme cela s'est produit déjà dans d'autres régions de l'Europe.

La Roumanie est occupée militairement, annexée économiquement, et le jour où elle le sera politiquement n'est pas éloigné; cela d'ailleurs changera si peu la réalité des choses que l'Allemagne ne s'en donnera peut-être pas la peine, sauvegardant ainsi une apparente indépendance qui la sert aussi bien qu'une sujétion effective et une annexion consommée. Il en va à peu près de même de la Hongrie, mais pas encore de la Bulgarie, pays dont le territoire empêche les troupes na-

zies de prendre la Grèce de revers et de dégager ainsi l'Italie. En Bulgarie, l'Allemagne en est encore à la période de pressions et d'infiltrations, l'action directe lui ayant été jusqu'ici interdite par l'attitude équivoque de la Russie et par l'attitude plus précise et plus ferme de la Turquie, deux puissances qui ont intérêt à ce que la Bulgarie conserve assez d'indépendance pour servir d'éclatant tampon entre l'Allemagne et elles.

La question est de savoir si l'attitude de la Russie et de la Turquie est suffisante pour tenir en échec, ou du moins en suspens, les manœuvres nazies en Bulgarie, comme aussi dans le seul autre pays balkanique qui reste à peu près indépendant, la Yougoslavie.

Et puis, il y a la question de la France.

Ce pauvre pays reste dans une situation pénible, bien pénible. Au moins on a la satisfaction de voir cette situation mieux comprise à l'étranger qu'elle ne l'était durant les premiers mois qui ont suivi l'effondrement militaire de notre ancienne mère-patrie. On se rend compte maintenant que ce pays se débat dans des difficultés inouïes et dont les gens même les mieux renseignés ne peuvent se faire une idée exacte tant elles sont grandes et nombreuses. On se rend mieux compte aussi que le maréchal Pétain n'a qu'un souci en plus de celui de refaire la France: tirer le meilleur parti de la situation qui lui est faite et qui est d'autant plus difficile que les Allemands multiplient sans cesse leurs exigences et que le maréchal trouve dans son entourage même des rivaux, des espions et des traîtres.

Malgré tout le chef de l'État français a pu, sans trop exposer son pays aux terribles représailles des Nazis, résister à certaines pressions allemandes, opposer un refus à certaines exigences du vainqueur; et cela grâce à l'envoi d'une partie de la flotte dans les eaux coloniales et à la présence en Afrique du Nord d'une armée encore imposante que commande le général Weygand.

# SEMENCE ENREGISTRÉE

## SIGNIFIE

### Meilleures Récoltes

**MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE**  
**CANADA**  
**SERVICE DE PRODUCTION PRODUITS VÉGÉTAUX**  
**PLAQUE-CERTIFICAT D'INSPECTION DE SEMENCES**

Il est certifié par la présente que la semence désignée sur le devant de cette plaque provient d'une récolte de semence inspectée sur pied, cultivée dans... et qu'elle a été éprouvée et classée sous les divers règlements de semences de 1937 et des règlements de l'Association canadienne des producteurs de semences.

COSEILLER CITE  
 PROPRIÉTAIRE  
 VENDREUR  
 ADDRESSE  
 INSPECTEUR

**UNE** bonne récolte dépend de plusieurs conditions dont la première est la qualité de la semence — une bonne semence signifie meilleurs et plus gros profits. La Semence Enregistrée est pure quant à la variété et elle assure de meilleurs rendements, une meilleure qualité et un meilleur classement. Remarquez bien que la Semence Enregistrée est vendue dans des contenants scellés, inspectés et étiquetés par les officiers du gouvernement. Elle peut être employée immédiatement sans nécessiter de criblage.

Employer la Semence Enregistrée, c'est économiser. Si vous faites usage de stocks de semence de bonne qualité, particulièrement de variétés résistantes à la rouille, vous éviterez des pertes considérables. Et n'oubliez pas que c'est le temps d'acheter votre semence.

Pour tout renseignement au sujet des sources d'approvisionnement de variétés approuvées, écrivez au Surveillant régional, Division des produits végétaux, Ministère fédéral de l'Agriculture, ou à la Ferme expérimentale fédérale pour votre région, ou au bureau du Ministère provincial de l'Agriculture, ou encore au Collège d'Agriculture le plus rapproché.

Service des Marchés  
**MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA**  
*Honorable James G. Gardiner, ministre.*

## L'ANNONCE

### vous renseigne et vous protège

✓ L'annonce a pour but de vous faire connaître la qualité d'un produit, son usage et les avantages que vous pouvez en retirer. Le manufacturier sait que pour se créer une clientèle et la conserver, il doit d'abord produire une marchandise qui donne satisfaction à un prix raisonnable. En lisant les annonces vous apprenez à connaître le produit que vous désirez acheter, c'est un guide sûr et un gage de satisfaction.

✓ L'annonce en faisant connaître un produit active les ventes, augmente la production, ce qui permet au manufacturier de fabriquer à plus bas prix, d'améliorer la qualité dans les procédés de fabrication et de mieux servir le public. En achetant un produit annoncé, vous payez moins cher et vous vous protégez.

**N'ACHETEZ QUE DES PRODUITS ANNONCÉS**

# Tous les animaux de ferme profitent des NOURRITURES

# "MIRACLE"

## mais vous en profitez le plus!

Les porcs engraisent plus rapidement... les vaches laitières donnent plus de lait... les poules pondent plus souvent et produisent des poulets de plus en plus robustes... et l'éleveur empêche plus de profits grâce aux économies que les nourritures "Miracle" permettent dans la production de chaque livre, chaque gallon et chaque oeuf!

L'incorporation de l'huile d'Embryons de Blé "Rex" dans ces rations scientifiquement balancées fait figurer un facteur nouveau de croissance qui produit actuellement des résultats sensationnels dans le domaine de l'élevage. Nous pouvons vous en fournir des rapports statistiques convaincants.

Les nourritures "Miracle" contiennent tout ce qui est nécessaire pour suppléer à la nourriture cultivée sur vos terres. Les ingrédients qu'elles contiennent sont les plus parfaits; ils sont soigneusement analysés et contrôlés quant à leur qualité, et sont d'une uniformité constante.

Ecrivez pour un exemplaire gratis du livret scientifique sur l'alimentation profitable, indiquant à quelle classe d'animaux vous vous intéressez.

DIVISION DES NOURRITURES

The Ogilvie Flour Mills Co., Limited

MONTREAL — QUEBEC

SI C'EST OGILVIE — C'EST BON!



A CETTE SAISON-CI  
POUR LE TROUPEAU  
LAITIÈRE:

Rations Laitières "Miracle"  
Supplément Pour Laitières "Miracle"

POUR VOS PORCS:  
Moulée de Croissance "Miracle"  
Moulée d'Engraissement "Miracle"

POUR LA VOLAILLE:  
Ration Spéciale Pour Incubation  
Moulée de Début pour Poussins

## VALEURS DE PLACEMENT CANADIENNES



Gouvernements, Municipalités,  
Services Publics, Industries.

# NESBITT, THOMSON

& Company, Limited

355, rue St-Jacques Ouest, Montreal.

Succursales dans les principales villes du Canada.



### DES POUSSINS QUI RAPPORTERONT DES PROFITS

Tous nos poussins sont de races pures, ils sont vigoureux et pleins de vitalité, proviennent de troupeaux ayant subi l'épreuve et reconnus pour la ponte de gros oeufs de 24 à 30 onces à la douzaine. De nombreux agriculteurs et fermiers nous ont témoigné leur satisfaction. Grosses Leghorns Blanches, mélangées \$8.00 le cent, 90% poulettes \$17.00 le cent, coquets \$3.00 le cent. Rocks Barrées, New Hampshire Rouges, Hybrides, mélangées \$9.00 le cent, 90% poulettes \$16.00 le cent, coquets \$6.00 le cent. Rocks Blanches, Rhode Island Rouges mélangées \$9.50 le cent, 90% poulettes \$16.50 le cent, coquets \$7.00 le cent. Leghorns Brunes, Minorques Noires, Minorques Blanches, mélangées \$10.00 le cent, 90% poulettes \$18.00 le cent, coquets \$6.00 le cent. Wyandottes Blanches, Jersey Géantes Blanches, Jersey Géantes Noires, mélangées \$11.00 le cent, 90% poulettes \$19.00 le cent, coquets \$8.00 le cent. New Hampshire Rouges X Rocks Barrées mélangées \$9.50 le cent, 90% poulettes \$16.50 le cent, coquets \$7.00 le cent. Wyandottes Blanches, X Rocks Blanches, mélangées \$11.00 le cent, 90% poulettes \$18.00 le cent, coquets \$8.00 le cent. New Hampshire Rouges X Leghorns Blanches, mélangées \$10.00 le cent, 90% poulettes \$17.00 le cent, coquets \$6.00 le cent. Poulettes de races assorties, garanties 90% poulettes \$14.00 le cent, coquets de races assorties pesantes \$5.00 le cent.

Nos poulettes sont garanties 90% poulettes et nous remplacerons la différence, s'il y a lieu, par des poulettes d'un jour. Tous nos poussins sont garantis 100% vivants à votre gare de chemin de fer. Commandez de bonne heure. Un dépôt de 10% suffit pour placer votre commande. Balance C.O.D. par express, F.A.B. Montréal. Demandez notre liste de prix.

B. BARRETTE

2261 rue Visitation, Montréal

## NOS COUVOIRS COOPÉRATIFS

### DANS PORTNEUF ET MONTMORENCY

En 1930, l'aviculture dans les comtés de Portneuf et Montmorency était presque nulle.

En 1931, dans la paroisse de St-Raymond, 11 nouveaux membres de cercle furent organisés qui se groupèrent avec d'autres aviculteurs pour former un des premiers couvoirs coopératifs de la province de Québec, situé à St-Raymond, comté de Portneuf, avec une capacité de 16,000 oeufs.

Durant cette première année, 22,005 oeufs furent mis en incubation et 15,943 poussins furent éclos.

Cette même année on procéda à la formation de cercles d'éleveurs de volailles dans les paroisses de St-Augustin, Neuville, Pont-Rouge. 18 membres furent enrôlés.

En 1932, organisation d'un cercle à l'île d'Orléans composé de 18 membres. Un couvoir coopératif est organisé cette année-là à St-Augustin, comté de Portneuf, par les membres des cercles St-Augustin, Neuville et Pont-Rouge, d'une capacité de 21,000 oeufs, qui a incubé cette première année 36,543 oeufs, lesquels ont produit 20,227 poussins.

La deuxième année, le couvoir de St-Raymond a produit 21,148 poussins. La production de ces deux couvoirs a à peine suffi à la demande locale.

De 1933 à 1937, le développement

de l'aviculture dans ces comtés s'est continué et vu la grande demande à ces deux couvoirs et pour activer le développement sur l'île, les membres de cercles de cet endroit organisent en 1937 un nouveau couvoir coopératif de 33,000 oeufs de capacité, situé à St-Pierre, île d'Orléans, comté de Montmorency. On y mit en incubation, la première année, 37,121 oeufs qui donnèrent 22,259 poussins.

La production totale des trois couvoirs de St-Augustin, St-Raymond et l'île d'Orléans, s'éleva à 83,287 poussins. Ceci permit de répondre à un grand nombre de demandes venant de l'extérieur et toujours en augmentant l'élevage dans le district.

En 1940, la demande de poussins fut tellement pressante que les couvoirs de St-Augustin et St-Raymond ont dû changer leurs incubateurs pour deux modèles des plus récents ayant une capacité de 65,520 oeufs chacun. Ces nouvelles machines fonctionnent automatiquement et le travail de l'opérateur se trouve fort réduit.

La production totale des trois couvoirs mentionnés ci-dessus fut de 1,267,563 oeufs incubés et de 853,059 poussins éclos depuis le début de leurs opérations. Le pourcentage moyen d'éclosion, en dix ans, fut de 67.3%. C'est un résultat dont il y a lieu de se réjouir.

### DANS LA VALLEE DE L'OUTAOUAIS

CETTE région, qui comprend les comtés de Hull, Papineau, Gatineau et Pontiac, compte trois couvoirs coopératifs. Le couvoir de Papineau, fondé en 1932, celui de Hull en 1934, et celui de Shawville en 1939. La capacité totale d'incubation est d'au-delà de 100,000 oeufs. Durant les dernières années, ces couvoirs ont dû refuser des commandes pour plus de 50,000 poussins. Plusieurs milliers furent vendus dans la province d'Ontario.

En 1932, le couvoir coopératif de Papineau seul fonctionnait et a produit 21,944 poussins. En 1940, la production a atteint le chiffre de 157,730. En 1932, l'éclosion moyenne était de 1% et aujourd'hui elle est de 72%.

Une amélioration sensible est à souligner dans l'élevage des poulets provenant de ces établissements. En 1932, lorsque le premier couvoir fut organisé, la mortalité chez les poulets d'environ six semaines était de 10%. Aujourd'hui, elle est tombée à 2%.

La sélection rigoureuse des troupeaux, l'épreuve du sang contre la diarrhée blanche, le logement hygiénique, l'alimentation bien équilibrée et la bonne conduite des incubateurs sont les principaux facteurs qui ont contribué à ce succès.

La production des poussins de haute qualité a eu pour résultat de permettre à nos cultivateurs de faire un élevage profitable et de rendre la basse-cour rémunératrice sur leurs fermes.

Avant la fondation de ces couvoirs, il n'était pas rare de rencontrer, sur nombre de fermes, des taux de mortalité de 50% chez les poulets. Par suite des mesures énergiques qui furent prises, ce ravage a disparu; ce qui a incité les cultivateurs à se livrer davantage à cette petite industrie.

Il est à noter que ces coopératives ont aidé énormément à la production de meilleurs oeufs et de volailles de consommation.

Pour répondre à la demande toujours croissante de poussins, le couvoir de Papineau vient d'acheter un incubateur automatique de 66,000 oeufs. Avec une telle machine on pourra aussi s'occuper de la production des dindonneaux.

Le couvoir de Papineau, qui compte actuellement 25 membres, doublera ce nombre cette année. Ceci permettra à un plus grand nombre de cultivateurs de bénéficier des avantages de l'organisation.

L'augmentation de la capacité d'incubation du couvoir de Hull est un projet à l'étude présentement.

L'organisation de cercles avicoles a contribué largement à la fondation de ces couvoirs. Quelques membres ont fait le contrôle officiel de la ponte de leur troupeau afin d'obtenir des reproducteurs capables d'améliorer rapidement la qualité des poussins.

Ces succès sont dus à la bonne coopération reçue de nos cultivateurs ainsi qu'au travail persévérant des représentants du ministère provincial de l'Agriculture.

### DANS LOTBINIERE ET BELLECHASSE

L'aviculture dans le district agromomique No 4, a fait des progrès marqués au cours de l'année 1940. Un septième couvoir coopératif a été organisé, à St-Malachie, pour l'incubation des oeufs de dindes. L'élevage de ces oiseaux a donc été très en vogue le printemps dernier. Le nombre de sujets vendus abattus s'est élevé à 573 dont 77% ont été classés A. La vente s'est faite par l'entre-

prise du couvoir coopératif et a rapporté la somme de \$1954.29.

Les couvoirs coopératifs ont reçu 584,933 oeufs dont on a obtenu 354,335 poussins; le pourcentage d'éclosion a donc été de 60%. Les couvoirs coopératifs, en 1940, ont une augmentation de 50,000 oeufs sur l'année précédente.

L'échange de deux incubateurs du couvoir de St-Anselme, pour un seul

d'une capacité de 66,000 oeufs, permettra une augmentation de 24,000 oeufs en 1941. La capacité totale des incubateurs du district sera donc de 227,460 oeufs.

Pour produire ce nombre imposant d'oeufs d'incubation, nous avons 200 basses-cours dont les propriétaires sont membres des couvoirs coopératifs. Les troupeaux d'élevage sont soumis à une sélection rigoureuse. Les éprouves de sang ont aussi contribué à donner de meilleurs résultats au point de vue élevage de poussins. Le pourcentage des réacteurs a été considérablement réduit en bas de 0.1%.

De septembre à janvier, 411,853 volailles ont été sélectionnées. Un bon nombre ont été vendues pour la ponte ou l'abattage. Les meilleurs sujets ont été gardés pour la production d'oeufs d'incubation.

En plus des 200 membres des couvoirs coopératifs, 79 cultivateurs font partie des cercles avicoles. Ceux-ci ont rapporté la somme de \$15,213.03.

En 1940, il y avait, dans le district No 4, sept couvoirs coopératifs certifiés, situés aux endroits suivants:

St-Agapit, St-Anselme, St-Bernard, Ste-Germaine, St-Isidore, St-Malachie, St-Michel.

## L'ÉLEVAGE DU LAPIN

Par Edmond Ivart

IL y a quelques années l'élevage du lapin était presque inconnu dans notre province. Ces derniers temps on commençait à s'apercevoir que le lapin avait sa place dans la basse-cour de la ferme, et n'était pas simplement un animal d'agrément mais aussi de rapport. Aujourd'hui, nombreux sont les cultivateurs qui ont commencé l'élevage du lapin.

Le préjugé contre la consommation de la viande disparaît de jour en jour et les éleveurs trouvent facilement à écouler leurs produits; l'offre ne peut suffire à la demande.

Pourquoi faut-il que ce soit malheureusement la guerre qui vienne nous montrer que nous avons encore beaucoup à faire dans le développement de cet élevage.

L'année qui a précédé l'ouverture des hostilités, l'Angleterre qui était pourtant un pays producteur a importé 18,000,000 de livres de viande de lapin. Qui va les lui fournir maintenant? Pas nous, certainement. Et pourtant, si nous l'avions voulu, nous aurions pu: il suffisait de s'en donner la peine.

Personne n'ignore que les sauvagines, tant en liberté qu'en captivité fournissent au plus 50% de la fourrure employée annuellement pour la confection des vêtements et de parures pour nos élégantes, et que la balance est tirée de l'importation de peaux de lapins qui arrivaient annuellement par millions d'outre-mer.

L'an passé, l'arrêt des importations ne s'est pas fait trop sentir; les fourreurs "vivaient sur les marchandises en stock"; mais cette année ce "stock" est épuisé et les importations sont arrêtées. Les Etats-Unis, pays producteur mais important plus qu'il ne produit demandent des peaux au Canada qui ne peut les lui fournir.

Des industries qui s'approvisionnaient presque exclusivement en Europe, comme les filatures américaines de laine d'Angoras, se voient dépour-

vues de matières premières et cherchent à trouver sur place ce qu'elles ne peuvent plus se procurer par l'importation. La laine d'angora est en demande en n'importe quelle quantité dans notre province, mais nous ne pouvons en fournir qu'une quantité bien minime.

La viande de lapin, sa peau, son poil, sont en grande demande. Alors, pourquoi attendre pour en produire? Le colon lui aussi, trouvera profits et avantages à élever des lapins. Avec un modeste capital initial, c'est à portée de la main, en tout temps, de la viande fraîche de très bonne qualité, dont le prix de revient est très bas pour le fermier.

Conçoit-on une ferme sans poules? Le clapier y est autant à sa place que le poulailler, et son installation coûte bien meilleur marché. La main-d'oeuvre se trouve facilement sur toutes les fermes sans nuire en rien aux autres travaux.

Pourquoi négliger une source de revenus qui s'offre à nous et que tout cultivateur est à même de recueillir sans avoir à faire un déboursé onéreux.

Il ne suffit pas de chanter les louanges de "la petite industrie" il faut, chaque fois que nous le pouvons, et que la chose bien pesée, nous paraît intéressante, travailler sans tarder à l'établissement et au développement de celle-ci.

Mettons-nous donc à l'oeuvre et que cette année chaque ferme ait son clapier à côté de son poulailler. Le revenu de chacun y gagnera et s'il est vrai que "les petits ruisseaux font les grandes rivières" ce sont les petits profits qui, réunis, permettront au fermier de vivre convenablement.

Ceux de nos lecteurs que la chose intéresse, peuvent obtenir gratuitement brochures et renseignements complémentaires en s'adressant à A.E.L.P.Q., 2367 Blvd Gouin O., Cartierville, Montréal.

## PROPAGANDISTE DE LA JERSEY

M. W. T. Hunter, B. S. A., récemment nommé propagandiste de la vache Jersey dans l'Est du Canada. Le nouveau "fieldman" du Canadian Jersey Cattle Club s'occupe de la vache Jersey depuis plusieurs années. Il fut régisseur de la ferme expérimentale de Summerland en Colombie Anglaise où il constitua un superbe troupeau Jersey qui comptait dans ses rangs la vache qui établit le record mondial de Summerland en Colombie Anglaise la vache Jersey, Kalgarth Starlight. En 1932, M. Hunt devint "fieldman" pour l'Ouest du Canada et il était nommé plus tard à Toronto pour se spécialiser dans les ventes de lait Jersey. Il apporte à son nouveau poste une grande expérience qui lui sera très précieuse pour les éleveurs de Jerseys du Québec et des provinces maritimes. Il aura ses bureaux pour le moment à Ste-Anne-de-Bellevue, Québec.



# DE LAVAL

Ce qu'il y a de mieux au monde en  
**ECREMEUSES et TRAYEUSES**

Écrémement micux  
Faciles à nettoyer  
Les plus en usage  
Bol aérodynamique  
Plus longue durée



Rapportent davantage  
Coûtent moins par année  
En tête depuis 63 ans  
Coussinets à billes protégés  
Fonctionnent plus facilement

## SÉRIES STANDARD DE LAVAL TYPE MONDIAL

Les séries d'écrèmeuses De Laval type mondial ont acquis la réputation de "meilleures au monde" en raison de leur qualité jamais égalée et de leur rendement... grâce à leur record d'écrémage parfait sous toutes les conditions, à leur longue durée et à leur coût le plus bas par année d'usage. Elles peuvent être lavées en cinq minutes. La capacité augmentée des écrèmeuses Standard De Laval type mondial leur permet d'écrémiser plus de lait en moins de temps. Fabriquées en quatre grandeurs. Des supports bas peuvent être fournis pour convenir aux machines fonctionnant avec moteur électrique.



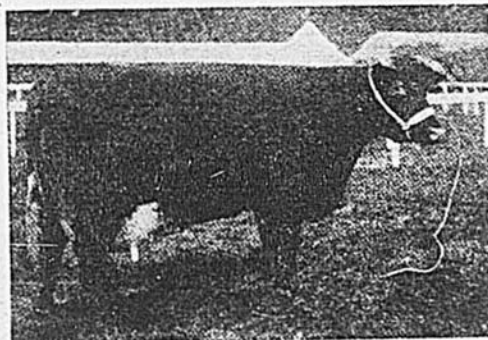
## Séries Junior De Laval — Qualité De Laval dans les écrèmeuses de moindre capacité

Les écrèmeuses Junior De Laval possèdent la qualité et le rendement De Laval dans des machines aux plus bas prix pour ceux qui produisent moins de gras de beurre. Fabriquées en cinq grandeurs — Tous les modèles excepté le No 1 peuvent s'obtenir avec support bas ou élevé avec commande par moteur électrique.

**TRAYEUSES DE LAVAL**  
Pour la traite la meilleure, la plus rapide et la plus propre au monde, la De Laval Magnétique Speedway n'a pas d'écale. Pour les petits troupeaux vous avez la nouvelle trayeuse Sterling De Laval avec le merveilleux pulsateur "Simplicity", ne possédant que deux parties mouvantes.

La Compagnie De Laval Ltee., Dépt. 5723  
Peterborough Montréal  
Winnipeg Vancouver  
Veuillez m'expédier, sans obligation de ma part, les renseignements complets sur laquelles  
Ecrémage Indiquez   
laquelle   
Nom .....  
R. de P. .... R. R. ....  
Comté ..... Nombre de vaches .....

ESSAI GRATUIT — VERSEMENTS MENSUELS FACILES



## SHORTHORN

La race universelle

Un type pour  
chaque besoin

Pour la production du bœuf—le Shorthorn offre un type incomparable parce qu'il est facile à alimenter et que sa croissance est rapide.

Pour les fermiers en général—qui désirent du bœuf et du lait la Shorthorn est la seule race en existence qui se qualifie.

Pour les laitiers—le Shorthorn offre un type qui égale les races laitières si on en fait l'élevage en vue d'une haute production. Les records mondiaux pour la production du lait et du gras de beurre sont détenus par les Shorthorns. Pour brochure et renseignements gratuits, écrivez à

CANADIAN SHORTHORN ASSOCIATION  
Gummer Bldg., Guelph, Ont.

## Du plus beau sirop — un meilleur profit



La demande pour le sucre ou sirop d'érable pur augmente toujours

Si vous avez une érablière, grande ou petite, installez-y un évaporateur CHAMPION — le plus facile à opérer et à nettoyer, vous ferez un meilleur sirop dans moins de temps et avec moins de combustible. C'est le temps d'y penser, n'attendez pas en mars.

Ecrivez pour notre catalogue illustré. Dites-nous combien vous avez d'érables à entailler.

GRIMM MFG. CO. LTD.

700 Wellington St.,

Montréal, Qué.

# IL VOUS EN COÛTE MOINS

SERVICE ANNUEL CONSIDÉRÉ

pour couvrir avec

## les TOITURES REED "SECURITY" OU "CÔTELÉE"

SÉRIEUSEMENT RENFORCÉES



COUNCIL  
STANDARD  
GARANTIE  
POUR  
25 ANS

Feuilles d'un poids exact - Fortement Galvanisées  
Protègent contre le FEU • la Foudre • les INTEMPÉRIES

Soumissions et Echantillons Gratuits.

GEO. W. REED & CO. LTD., 4107, rue Richelieu, Montréal  
Veuillez m'envoyer les prix et la brochure sur les  
Toitures de Reed.

Longueur du faite ..... Nom.....  
Adresse .....  
Chevron ..... Comté .....

pour vos achats  
utilisez ce

## Service d'information

Le Bulletin des Agriculteurs, par ce nouveau service, vous offre tous les renseignements, tels que: catalogues, dépliants, listes de prix, etc. Si vous désirez une information particulière, veuillez nous écrire une lettre séparée à cet effet. Ce service a été créé pour vous, afin de faciliter le problème des achats à faire durant l'année. Il est gratuit—utilisez-le aussi souvent que vous le voudrez.

Comme le nombre de catalogues dont nous disposons est limité, nous demandons à nos abonnés d'indiquer seulement les marchandises qu'ils sont intéressés à acheter actuellement

**DIVERS:**  
Machineries  
Batteries  
Automobiles  
Camions  
Harnais  
Pièges  
Métiers à tisser  
Peinture  
Clôture  
Explosifs  
Tondeuses  
Moulins à vent  
Éleveuses et incubateurs  
Pompes  
Insecticides  
Pulvérisateurs  
Pétrins  
**NECESSITES DOMESTIQUES:—**  
Laveuses électriques  
Laveuses mécaniques  
Radios  
Poêles  
Lampes à essence  
Poêles à l'huile  
Meubles  
**POUR LA LAITERIE:—**  
Ecrèmeuses  
Trayeuses  
Chaudières à eau  
Système à eau  
Coulloirs réfrigérateurs  
Embouteilleurs  
Pasteurisateurs  
Balances  
Réservoirs

**IMPORTANT**  
Nous ne donnons aucun renseignements aux personnes âgées de moins de 18 ans.

Bidons à lait  
Barattes  
**OUTILLAGE DE FERME:—**  
Tracteurs  
Moissonneuses  
Moissonneuses-lieuses  
Épandeurs d'engrais  
Herses  
Planteurs  
Arrache-patates  
Moteurs à essence  
Charrues  
Wagons  
Batteuses  
**INSTALLATION D'ETABLE:—**  
Stalles pour bétail  
Chariots à litière  
Dômes de ventilation  
**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**  
Papier à silos  
Tôles à couverture  
Tôle à lambris  
Papier à couverture  
Ciment  
Clous  
Peinture  
**ALIMENTATION ANIMALE:—**  
Moulées  
Mélasses  
Sel en bloc  
Sel en sac  
**ENGRAIS:**  
Engrais chimique  
Chaux (amendements calcaires)  
**SYSTEMES DE CHAUFFAGE:—**  
Fournaises à air chaud

Marquez d'une croix les items sur lesquels vous avez besoin des renseignements pour vos achats; retournez cette liste et le coupon ci-dessous avec vos noms et adresse et nous avons l'honneur de vous tenir toutes les informations requises.

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS  
2149, est, rue Ontario, MONTREAL

Veuillez me fournir, sans aucune obligation de ma part, les renseignements que m'offre votre service sur les items marqués sur la liste que je vous inclus.

Nom et prénom .....  
Bureau de poste ..... R.R. ....  
Comté .....

# L'ÉLECTRICITÉ EN AVICULTURE

Par W. J. Lavigne

L'AVICULTEUR qui reconnaît les grands services rendus par l'électricité à l'industrie avicole dans l'incubation, l'éclairage, le pompage de l'eau, le mirage et l'entreposage des oeufs, est certainement intéressé à l'élevage par l'électricité. Les aviculteurs progressifs se demandent deux questions: "Puis-je élever de meilleurs poussins avec l'éleveuse électrique?" et "Quel en sera le coût?" Il est généralement convenu parmi les aviculteurs expérimentés que l'éleveuse électrique produit de meilleurs poussins, mais il serait préférable peut-être de considérer ses caractéristiques avant de tirer des conclusions.

### Température contrôlée

L'éleveuse électrique assure un foyer de chaleur suffisant à une température uniforme, tout en permettant aux poussins de prendre leurs exercices dans un entourage froid. Les poussins sont plus vigoureux, se développent plus rapidement, font nécessairement leur plumage plus vite et sont immunisés contre les refroidissements et les maladies qui en découlent.

Le contrôle de la température étant automatique, les dangers d'un manque de chaleur ou d'un surchauffage et par conséquent d'un gaspillage de chaleur sont éliminés. C'est un avantage appréciable, surtout en saison avancée ou vers la fin de la période d'élevage, que la température requise soit assurée et que les changements brusques de la température extérieure ne puissent influencer la température sous l'éleveuse.

### Ventilation réglée

La différence qui existe entre la température sous l'éleveuse et celle dans la colonie produit une circulation naturelle régulière. De plus les éleveuses modernes comportent un distributeur d'air qui répand l'air réchauffé partout sous l'éleveuse.

Comme le chauffage électrique n'absorbe pas l'oxygène de l'air et ne produit pas de gaz délétères, les poussins résistent mieux aux maladies et le pourcentage de mortalité en est de beaucoup diminué. Aussi, une ventilation plus libre peut être faite dans la colonie parce qu'un centre assez chaud est maintenu pour les poussins.

### L'humidité relative

Quand toute la colonie est chauffée la déshydratation de l'air est inévitable. L'éleveuse électrique ne réchauffe pas toute la colonie et par conséquent l'atmosphère est comparable à celle du dehors.

### Economie

Il n'y a pas de charbon à manoeuvrer; pas de poêle à nettoyer; pas de cendres à enlever pas de nuits à veiller pour régler les feux. Il faut réaliser aussi que le chauffage d'une colonie coûte toujours quelque chose. Avec l'éleveuse électrique, on ne chauffe pas la colonie.

### Combustible

Il n'est pas nécessaire de calculer d'avance la quantité de combustible qui sera nécessaire et il n'y a pas de danger d'en manquer durant la saison d'élevage. De plus la dépense d'électricité ne se paie pas d'avance comme le charbon; au contraire la saison d'élevage est déjà assez avancée et quelquefois finie, lorsque la première facture devient payable.

### Dangers d'incendie

Les feux disparus, il n'y a plus de cendres chaudes ou de braises à enlever et à transporter au-dessus d'une litière souvent très inflammable. L'élément de risque doit être pris en considération et son coût soit en primes d'assurances ou en pertes possibles est totalement éliminé par l'éleveuse électrique.

### Mortalité

Les points cités, démontrent que l'élevage à l'électricité est celui qui se rapproche le plus de l'élevage naturel, et par conséquent, avec des soins ordinaires le pourcentage de mortalité est toujours relativement petit.

Il n'y a pas réellement de désavantage sérieux avec l'éleveuse électrique, mais on entend quelquefois des objections formulées par des gens non expérimentés.

### Interruptions de courant

Les interruptions de courant sont maintenant rares et ne durent pas très longtemps. Les compagnies distributrices s'occupent davantage des lignes rurales qui desservent les propriétaires d'incubateurs, d'éleveuses, de refroidisseurs de lait et de couches chaudes électriques, parce que ces appareils demandent de l'électricité 24 heures par jour, quand ils sont en marche. Les interruptions de courant sont moins sérieuses dans l'élevage que les manques de combustibles et souvent moins fréquentes. L'éleveuse électrique, qui est bien isolée, conserve sa chaleur ainsi que celle générée par le corps des oiseaux qui n'ont pas été soumis à des températures de serres chaudes pouvant ainsi résister plus facilement et plus longtemps aux températures froides.

### Coût de l'énergie

Selon les aviculteurs qui emploient des éleveuses électriques le coût de l'énergie n'est pas plus élevé que celui des autres combustibles, surtout si l'on tient compte de l'économie de main d'oeuvre.

### Coût des éleveuses électriques

Le coût d'achat de l'éleveuse électrique est souvent une autre objection donnée contre leur emploi. L'éleveuse bien construite peut coûter un peu plus cher que le type à combustible, dû à la qualité des matériaux et des accessoires électriques qui y sont inclus, toutefois, il ne faut pas oublier que l'entretien d'une éleveuse électrique est négligeable et que la dépense initiale est généralement la dernière que l'on a à faire puisqu'il n'est pas nécessaire d'installer des tuyaux, de pourvoir à l'emménagement des combustibles, etc.

Pour répondre aux deux questions posées au commencement de cet article, considérons les résultats obtenus par le Révérend Père Eugène, à la Trappe d'Oka, durant la saison d'élevage 1940.

Du 10 avril au 21 mai (42 jours) il éleva 410 poussins (Plymouth Rock) avec une éleveuse électrique Jamesway (1000 watts; 48" x 72") et la mortalité était de 10 poussins soit 2.5% seulement. Deux morts à cause d'accident et quatre de faiblesse. La température minimale en dehors de la colonie était 8°F et celle sous l'éleveuse 83°F. Le Révérend Père remarqua que la croissance et le plumage des poussins étaient plus uniformes et plus avancés que ceux des deux autres groupes élevés dans les mêmes circonstances avec des éleveuses à combustible.

Quel a été le coût? L'éleveuse consommait un total de 200 Kwhrs ou ½ Kwh. par poussin élevé. Ces chiffres indiquent que le cultivateur peut élever ses poussins avec une éleveuse électrique pour la somme minimale de 2c. le poussin.

Cette méthode mérite la considération de tous les aviculteurs parce qu'elle est pratique en toute saison et fonctionne pendant les saisons froides sans source de chaleur supplémentaire.

L'élevage à l'électricité est plus efficace et fiable et n'est pas plus coûteux.

# LA MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

## LA TÊTE NOIRE DES DINDONS

**B**IEN que la volaille ait à combattre dans la province de Québec plusieurs maladies graves on semble avoir laissé l'entéro-hépatite poursuivre son oeuvre destructrice parmi les dindons sans adopter un système défini pour enrayer sa marche.

Cette maladie est causée par un parasite microscopique qui vit dans le commencement de l'intestin et dans le foie. Elle s'attaque surtout aux dindonneaux âgés de 5 à 12 semaines bien que des sujets plus âgés peuvent quelquefois en être affectés. On découvre que la maladie a pénétré dans le troupeau quand deux ou trois jeunes oiseaux manifestent des difficultés à courir rapidement avec les autres. Les sujets atteints ont les ailes tombantes et ils renvoient du fumier jaune en diarrhée. En deux ou trois jours ils meurent. La maladie se répand alors rapidement, à moins qu'on y remédie promptement, un grand nombre d'autres dindonneaux mourront.

L'autopsie de ces oiseaux morts permettra de relever plusieurs marques de pus jaune sur la surface et même dans le tissu du foie. Le commencement du grand intestin ou caecum est alors étendu et il contient de petits tas jaunes qui ressemblent à du fromage. Il n'est donc pas difficile de reconnaître la maladie.

Les sujets qui survivent à une attaque de l'entéro-hépatite n'en seront plus affectés. Malheureusement, toutefois, ils portent en eux la maladie et constituent ainsi une menace continue de contagion pour les jeunes sujets l'année suivante. Les poules peuvent aussi porter en elles l'infection

bien qu'en général elles n'en souffrent pas. Pour cette raison, elles sont toujours des sujets dangereux pour les dindonneaux.

Depuis quelques années on a découvert que les vers du caecum sont la voie qui prend le plus fréquemment la maladie pour se transporter des poules ou des dindes aux dindonneaux. Cela explique le grand nombre de mortalités que l'on observe sur les fermes où les dindonneaux sont élevés sur une terre contaminée. Les oeufs des vers qui contiennent l'organisme de la tête noire, restent sur le terrain très longtemps. Lorsqu'il est ramassé par un dindonneau le jeune ver éclot dans l'intestin et porte l'infection de la tête noire dans le grand intestin.

Aux Etats-Unis où l'élevage des dindons est une industrie importante, de sévères mesures d'hygiène préventive ont enrayer les dégâts de la maladie. Les poules ne sont jamais mêlées aux dindes et les dindonneaux sont maintenus sur un terrain neuf chaque année. Cette méthode, bien que très efficace, n'est pas pratique pour les fermes moyennes de cette province. C'est pourquoi un grand nombre de cultivateurs ont été empêchés de garder des dindes à cause du danger de la maladie.

En 1940 un traitement efficace contre les vers du caecum a été mis à l'épreuve.

Une drogue du nom de phénotiazine que l'on avait composée en 1939 pour le traitement des moutons contre les vers a été employée à petites doses. Grâce à cette découverte nous croyons qu'il est maintenant possible d'établir

un système pour la prévention de la tête noire des dindonneaux dans la province de Québec. Ce système permettrait à un grand nombre de cultivateurs d'élever ces oiseaux d'une façon avantageuse. Bien que ce système n'ait pas encore subi toutes les épreuves qui prouveraient son efficacité d'une façon incontestable nous croyons qu'il devrait donner des résultats satisfaisants.

Il faut d'abord traiter toutes les poules et les dindes adultes avec un comprimé ou capsule de phénotiazine durant l'hiver et répéter ce traitement au début du printemps.

Lorsqu'une poule meurt, il faut examiner l'extrémité de chaque caecum afin de voir s'il contient des vers.

(Ceux-ci ont un quart ou un tiers de pouce de longueur). Si on dénote la présence de quelques vers, il faut traiter le troupeau de nouveau.

En adoptant cette méthode, les sujets adultes sont libres des vers du caecum lorsqu'on les fait sortir au printemps. De cette façon l'entéro-hépatite ne se répand pas sur tout le champ et ne le couvre pas des oeufs des vers.

Il faut aussi garder les dindonneaux loin des endroits où les poules et les dindes ont passé les mois d'hiver.

Nous souhaitons qu'un grand nombre de cultivateurs qui ont l'intention d'élever des dindonneaux en 1941 essaient cette méthode moderne et scientifique de protéger leur troupeau.

## CONSEILS SAISONNIERS

**N**OUS devons commencer dès maintenant à tracer nos plans pour loger les jeunes animaux que nous attendons et que nous espérons nous être profitables en 1941. Puisque cet article paraît dans une édition spéciale d'aviculture, il est tout à fait opportun d'étudier le problème de l'aviculture.

La diarrhée blanche bacillaire demeure un grand problème bien que nous sachions que l'épreuve du sang viendra à l'éliminer. Les cultivateurs qui se proposent d'acheter des poussins ce printemps courront un grand risque s'ils ne font pas leurs achats dans des couvoirs approuvés et soumis à l'épreuve du sang.

La leucémie est une maladie qui se répand de plus en plus dans un grand nombre de régions de ce continent. Malheureusement, on n'a pas encore retracé exactement la façon dont se répand la maladie. Les oiseaux malades deviennent ordinairement paralysés avant de mourir: on remarque quand l'oiseau meurt que son foie est plusieurs fois sa grandeur normale. Les mesures de contrôle sont difficiles d'application parce qu'on n'a pas encore trouvé de remède efficace. Les acheteurs de poussins devraient s'assurer que les troupeaux qui leur fournissent leurs poussins ont subi l'examen de cette maladie. Il est maintenant le temps de songer à cette mesure importante.

# Voici un ÉPANDEUR!



## le FORANO

L'ÉPANDEUR FORANO doit son immense popularité aux nombreux avantages et aux caractéristiques exclusives qu'il offre aux fermiers du Québec. C'est sans contredit l'épandeur le plus léger de traction et celui qui pulvérise le mieux l'engrais. Le mécanisme opérant le tablier est le même que vous avez sur un épandeur à prix beaucoup plus élevé. L'épandeur FORANO possède un système de graissage "Alemite Zerk". Il fonctionne facilement sur tous les terrains et il est facile à charger. Il résiste à l'usure plus que tout autre en raison de sa construction solide et de son mécanisme tout acier. Il arrive rarement que l'on nous demande une pièce de rechange. Un épandeur FORANO vous donnera de longues années d'excellent service. Demandez nos circulaires en couleurs.

Renseignez-vous sur nos :

**BATTEUSES**  
**MOTEURS À ESSENCE**  
**CRIBLES-SÉPARATEURS**  
**ARRACHEUSE DE LIN**  
**BANCS DE SCIE, ETC.**

**LA FONDERIE DE PLESSISVILLE**

PLESSISVILLE, P. Q.

Manufacturiers des Produits Forano Depuis 1873

**SUGGESTIONS UTILES  
ET PROFITABLES**

**Demandez ce  
manuel**

*gratuit*

**L'UTILITÉ DU  
CIMENT  
POUR LE CULTIVATEUR**



**Il est facile et peu coûteux de  
construire avec le BÉTON**

En suivant les plans et instructions très simples donnés dans le manuel "Utilité du ciment pour le cultivateur", vous pourrez facilement et économiquement construire des fondations et blanchers d'étables, des porcheries, caveaux à légumes, silos et nombres d'autres améliorations sur la ferme. Vous pouvez faire le travail vous-même avec votre personnel, le sable et le gravier s'obtiennent aisément et le ciment est si peu dispendieux. Faites la revue des travaux à exécuter puis postez le coupon ci-dessous pour obtenir le manuel.

**CANADA CEMENT COMPANY LIMITED**

Immeuble Canada Cement Company  
Square Phillips Montréal

Bureaux des ventes à: Québec Montréal Toronto Winnipeg Calgary

Canada Cement Company Limited,  
920 Immeuble Canada Cement Company, Square Phillips, Montréal.  
Veuillez m'envoyer votre manuel gratuit.

Nom.....

Adresse.....

**ASTHME  
BRONCHITE**  
et **TOUX** causées  
par le **RHUME**

**CEDEZ PLUS VITE AVEC LA**

**BUCKLEY'S  
MIXTURE**

**MOUILLAGE  
de LIT** Cause attaquée  
et corrigée

Mères, ne punissez pas votre enfant parce qu'il mouille son lit. Faites comme des milliers d'autres mères ont fait — essayez le traitement Vanderhoof à la maison. C'est un composé purement végétal, il ne nuit pas au fonctionnement des reins et de la vessie, mais il renforce le système nerveux qui les actionne, établissant un contrôle naturel qui corrige cette faiblesse ennuyeuse. Écrivez aujourd'hui et incluez 5c pour un traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier postal 217, Dépt. 90, BA2, Windsor, Ont.

Il ne fait aucun doute que les maladies provoquées par des déficiences alimentaires causent le plus grand nombre de mortalités dans cette province. On ne songe aucunement à blâmer les éleveurs de vouloir économiser sur le coût de l'alimentation; cependant, à cette époque de l'année, nous avons l'occasion d'étudier les alternatives qui se présentent et d'élaborer notre programme. Nous devons au moins donner à la volaille de la verdure, de l'huile de foie de morue et des minéraux. Les grains mixtes sont meilleurs que n'importe quels grains simples.

Au cours de février, nous devons aussi penser à nos autres animaux. Les femelles en gestation exigent notre attention: les juments devraient faire de l'exercice régulièrement pour qu'elles puissent mettre bas des poulains sains sans difficulté. Toutefois, elles ne doivent pas travailler trop fort et nous devons faire attention à ce qu'elles ne glissent pas sur la glace. Un accident de ce genre peut les blesser. Il faut aussi donner de l'exercice aux vaches et aux truies. Aussi, lorsque les jours ne sont pas trop froids, on peut les laisser dehors.

Les poux sont susceptibles de se multiplier rapidement sur notre bétail laitier ce mois-ci. Dans les étables chaudes, on peut se servir d'une solution composée d'une cuillerée à thé de sulfate de nicotine dans un gallon d'eau. Dans les étables froides, on doit se servir d'une poudre sèche telle que "fleurs de pyrèthe" ou une préparation commerciale telle que "Dri-Kill" qui est très efficace.

En hiver, il y a toujours danger que les animaux manquent d'eau et de minéraux. Dans certaines régions, il est nécessaire de donner aux moutons et aux bestiaux un mélange de 40 livres de farine d'os, de 40 livres de pierre à chaux moulue et de 20 livres de sel. On place ce composé dans une boîte qu'on laisse dans l'étable dans un endroit que les animaux peuvent atteindre facilement.

Une grave maladie des chats se répand dans certaines régions de la province. Les propriétaires de chats malades devraient s'adresser à un médecin vétérinaire qui leur fournira une nouvelle médecine employée avec succès pour prévenir la maladie de ces animaux.

**CONSULTATIONS VÉTÉRINAIRES**

Q.—Mon chien pékinois se gratte et se mord tellement que son poil est presque tout parti. Il n'a pas de poux. (2) Que donner à des poules blanches qui se mordent au sang autour de la queue aussitôt qu'il leur pousse des plumes.

Comté de Mégantic

R.—Privez votre chien de toute nourriture durant deux jours; ne lui donnez que de l'eau à boire. Donnez-lui ensuite un repas de foie cru. Ne le nourrissez qu'une fois par jour. Appliquez de l'onguent de soufre sur sa peau. (2) Vos poules souffrent peut-être d'une déficience de nourriture. Peinturez les vitres des fenêtres du poulailler en rouge; nourrissez-les d'aliments frais, d'huile de foie de morue et d'écailles d'huîtres.

Q.—Mon cheval de dix ans est maigre depuis deux ans. L'an dernier je l'ai mis à la diète et lui ai fait prendre des capsules pour son estomac. Maintenant je mélange de la graine de lin à son avoine. Il bave toujours.

Warren

R.—Ajoutez de l'orge à ce mélange. Six parties d'avoine, deux parties d'orge, une partie de graines de lin est un bon composé. Votre cheval devrait recevoir  $\frac{3}{4}$  de livre de grain et  $1\frac{1}{2}$  livre de foin par 100 livres de poids vif. Si vous lui donniez dans sa nourriture deux fois par jour durant une semaine un tonique d'une cuillerée à thé de poudre de gentiane votre cheval se porterait peut-être mieux.

Q.—Quels remèdes donnés à ma truie de quatre mois qui a mal aux pattes et au dos. Elle se traîne les pattes d'arrière.

St-Jean Chrysostome

R.—Ce peut être le rachitisme. Employez de la paille en abondance dans l'enclos. Donnez-lui quotidiennement dans sa nourriture deux cuillerées à thé d'huile de foie de morue. Que votre truie reçoive un composé minéral ou au moins de la farine d'os. Si la maladie de votre truie a été causée par une blessure, ce traitement sera sans résultat, naturellement.

Q.—Mes poulettes sont en bonne santé. Toutefois, quand je fais cuire leurs oeufs à la coque ils collent à la coquille.

Jeune aviculteur

R.—Ce n'est pas une maladie et nous n'en connaissons pas les raisons. Nous vous conseillons d'écrire au département d'aviculture d'un des collèges d'agriculture.

Q.—Mon porc né en mai est devenu en juillet le corps couvert de rougeurs et de bosses. Il a perdu appétit. Je lui ai fait prendre du soufre pendant neuf jours ce qui lui a fait recouvrer appétit. Comment faudrait-il prévenir cette maladie et la guérir?

Comté de Papineau

R.—Il est évident que vous avez employé un traitement efficace. Si vous aviez appliqué du soufre sous forme d'onguent sur la peau vous auriez aidé la guérison. Il se peut que le mal était un genre d'eczéma causé par une mauvaise alimentation. Cependant, les symptômes que vous décrivez peuvent être ceux de plusieurs maladies. Alimenter toujours vos animaux de rations balancées et pratiquez l'hygiène afin de prévenir la maladie.

Q.—J'ai une vache qui a vélé en avril dernier. Tout s'est déplacé et je l'ai remis en place le mieux que j'ai pu. Après sa mise bas elle est devenue maigre et les pattes d'arrière croches. Elle a peine à marcher et urine souvent. Elle donne du lait depuis ce temps. Quels traitements lui administrer?

Montbeillard

R.—Votre vache souffrait peut-être d'infection à l'utérus. Elle devrait être examinée pour du pus à l'utérus et être traitée par des lavements antiseptiques. De tels animaux peuvent être sauvés s'ils sont soignés immédiatement après la mise bas mais s'ils sont laissés longtemps dans un tel état, généralement des dommages irréparables s'en suivent.

Q.—J'ai un cheval qui tousse beaucoup mais très irrégulièrement. Certains jours son souffle semble disparaître complètement tandis qu'à certains moments il semble souffrir énormément.

Beauceron

R.—Soyez très minutieux au sujet de l'alimentation de votre cheval. Ne lui donnez pas de foin sec. Qu'il boive toujours avant le repas mais jamais après. Augmentez son avoine et ajoutez-y des aliments succulents. Mélez à sa nourriture deux fois par jour une cuillerée à thé de liqueur arsenicale de Fowler pendant une semaine. Évitez-lui des travaux lourds.

Q.—J'ai tué un porc de sept mois qui était en bonne santé mais il avait les dents noires. Sa chair était bonne. Quelle était la cause de cette maladie?

White Brook

R.—Votre porc ne souffrait d'aucune maladie. Un tel cas se présente assez fréquemment. La couleur de ses dents était causée par son alimentation.

Q.—Ma chatte de neuf ans donne quatre fois l'an naissance à des petits chats. Un de ses seins enfle; il est dur. Sa mère souffrait ainsi.

Une abonnée

R.—Votre chatte souffre probablement d'un genre de cancer. Seule la chirurgie pourrait guérir ce mal. (lire la suite à la page 29)

# L'EXPLOITATION RATIONNELLE

Par Wilfrid Lesage

La ferme familiale est la plus économique

La ferme familiale est, à l'heure actuelle, pour l'Est du Canada l'organisme de production le plus économique; c'est pourquoi, sauf dans certains genres de production spécialisée, on ne relève aucun mouvement d'ensemble vers l'exploitation corporative. Les cultivateurs, tout au contraire, cherchent à agrandir et à améliorer les fermes familiales.

La ferme corporative, telle qu'on l'entend ici, ne se forme pas d'un groupe de cultivateurs locaux plus ou moins sous le contrôle d'une corporation mais responsables chacun de sa propre ferme. Ce ne serait, en effet, dans ce cas qu'un groupe de fermes familiales. On entend plutôt par ferme corporative une exploitation imposante par ses dimensions, par l'étendue du terrain en culture et par la nombreuse main-d'oeuvre commandée comme dans une manufacture par des contremaîtres ou des surintendants. Théoriquement, les fermes corporatives comportent de nombreux avantages: rendement du capital, efficacité de l'outillage, succès de la publicité, volume d'affaires élevé, longue durée. Dans certains genres de cultures, ces avantages apparents sont en outre réels. Ce n'est pas, cependant, le cas pour notre agriculture.

Une opinion assez répandue veut que les cultivateurs soient d'excellents producteurs mais de piètres hommes d'affaires. Il s'en suit que des gens mal renseignés établissent des comparaisons des plus stupides. Il est, en effet, impossible de comparer une exploitation laitière de l'Est du Canada à un commerce d'automobiles. L'agriculture est une industrie biologique qui traite avec les choses vivantes et qui subit dans une grande mesure l'influence de la température. Dans la plupart des genres de cultures la température d'une année à l'autre a une plus grande influence sur la production et sur les prix que les modifications que l'on peut apporter aux emblavures. L'industrie automobile traite avec des matériaux inertes nullement affectés par les sautes du vent. On pourrait, cependant, comparer avec quelque assurance le rendement de l'industrie automobile à celui de l'industrie du blé dans les Prairies puisque cette dernière est une culture bien adaptée à l'usage d'un volumineux outillage mécanique. C'est l'opinion de nos plus importants économistes que le cultivateur est aussi compétent que le propriétaire d'une entreprise de même importance dans un autre domaine. Il suffit de comparer les méthodes commerciales d'un cultivateur et d'un petit détaillant: le premier montre une aussi grande compétence dans ses méthodes commerciales et comptables que l'autre. Il est vrai qu'ils pourraient tous deux profiter d'un plus long entraînement commercial mais ce serait une grave erreur que de prétendre que le cultivateur ne réussit pas aussi bien que n'importe qui avec le capital investi dans son exploitation.

Dans l'agriculture d'aujourd'hui, l'organisme de production le plus efficace est relativement petit: c'est la ferme familiale. Dans l'Est du Canada, une exploitation agricole élevée sur un capital de \$30,000 à \$40,000 constitue peut-être le plus grand organisme de production que l'on puisse administrer efficacement. Il y a quatre raisons principales qui militent en faveur de la ferme comme organisme familial. Dans les exploitations de ce genre, l'administration et la main-d'oeuvre sont directement intéressées à l'entreprise; il est possible de prendre de promptes décisions et de changer d'occupation facilement. Ces raisons font des fermes familiales des producteurs économiques supé-

rieurs aux fermes corporatives. L'incompétence de la main-d'oeuvre est probablement le plus grand obstacle au succès de la ferme corporative parce qu'un groupe d'une centaine d'employés qui travaillent sous les ordres d'un régisseur ne sont pas intéressés au succès de l'entreprise.

On connaît tous les ennuis des travaux de la ferme. La pluie tombe. Une machine se brise. De sorte que le cultivateur doit changer d'occupation rapidement de même que l'occupation de ses aides. Sur la ferme familiale, l'aptitude à prendre de promptes décisions et la rapidité avec laquelle la main-d'oeuvre peut changer d'occupation lorsque les circonstances l'exigent, comptent pour beaucoup dans la compétence de la main-d'oeuvre. Le temps que prend le régisseur d'une ferme corporative pour se rendre aux limites de ses champs afin de modifier la distribution du travail à ses ouvriers est du temps perdu parce que ses hommes sont alors oisifs ou qu'ils font un travail qu'il serait mieux de ne pas commencer. Le contremaître d'une manufacture peut surveiller le travail d'une centaine d'employés. Combien de temps prendrait un contremaître d'une ferme pour atteindre le même nombre de journaliers si l'on occupait seulement un ou deux hommes à tous les cent arpents de terre. Le coût d'une surveillance efficace est élevé sur une ferme corporative puisqu'il faut au moins un contremaître par groupe d'ouvriers. Si les journaliers étaient en mesure de se diriger eux-mêmes dans les cas d'urgence, ils ne demeureraient pas longtemps dans cet état car ils deviendraient vite des propriétaires ou des locataires de fermes familiales.

Il y a aussi des travaux saisonniers tels que les semailles, la moisson, le battage. Ce sont des époques exténuantes. On compte des heures, des jours et des saisons de travail ardu. Le cultivateur et sa famille sont souvent forcés d'accomplir deux fois plus de travail à ces époques mais ils se reposent lorsque la ruée ralentit. Sur une ferme corporative, il serait nécessaire d'avoir des ouvriers surnuméraires pour exécuter les travaux de ces périodes saisonnières. Dans une manufacture, un contremaître peut accélérer le travail de centaines d'employés en moins d'une demi-heure. Combien de temps prendrait un contremaître pour visiter 500 fermiers!

Un autre point important en faveur de la ferme familiale est la question de l'éducation. Les nombreuses chances que les fils de cultivateurs ont de s'instruire dans les campagnes de nos jours incitent ceux qui veulent demeurer sur la terre à posséder leur propre ferme. Ils veulent avec raison diriger leurs propres travaux plutôt que de voir quelqu'un le faire pour eux. L'éducation est une excellente chose car elle crée chez l'individu une certaine indépendance, un esprit d'économie et la satisfaction de se subvenir à lui-même.

La ferme familiale tend à grandir. Avec l'outillage mécanique plus répandu et plus économique on peut cultiver de plus grandes étendues par jour et par heure.

On doit aussi se rappeler que le cultivateur doit voir à obtenir un revenu satisfaisant. Il doit penser à sa famille d'abord et à sa ferme ensuite. L'emploi d'une meilleure machinerie agricole, des meilleures récoltes et un système de vente plus efficace rendront l'agriculture plus dure pour les cultivateurs inexpérimentés qui n'accepteront ou ne voudront pas accepter ces améliorations qui leur permettraient de vivre convenablement.



ON DIT QUE JE  
SUIS MAGICIENNE  
QUAND IL S'AGIT  
DE FOULURES

— Mon traitement consiste  
à appliquer promptement  
du Liniment Sloan

Plus vous soignez une foulure promptement, moins elle enflera et vous fera souffrir. La douleur accompagnée d'une enflure graduelle est peut-être le premier indice d'une foulure. Appliquez-y du Liniment Sloan aussitôt que possible. Heureusement pour les muscles sensibles, vous n'avez pas besoin de frotter ce liniment. La chaleur pénétrante agit immédiatement sur les parties congestionnées ou enflammées. La circulation est stimulée et la douleur et l'enflure ne tardent pas à cesser. Lorsqu'il est employé suivant les instructions données sur l'étiquette, le Sloan est assez fort pour un homme et assez doux pour un enfant. Il est prudent de toujours avoir une bouteille de Liniment Sloan à la maison.

Prompt soulagement  
des:

Raideurs, Douleurs,  
Meurtrissures, Foulures,  
Contusions, Crampes,  
Rhumes de Poitrine

Pas besoin de frotter —  
Tapotez-le simplement!

LINIMENT SLOAN  
*de famille*

AIDE À SOULAGER PLUS VITE!



J'établirai  
mon record avec les  
moulées balancées  
"CHAMPLAIN"

100,000 POUSSINS  
NE PEUVENT SE TROMPER

Cependant cette énorme quantité ne représente qu'une partie des poussins qui ont été nourris exclusivement aux moulées de début et de croissance "CHAMPLAIN". N'oubliez pas que si vous commencez votre élevage dans de bonnes conditions vous en retirerez des profits. L'alimentation constitue le facteur principal de votre succès. C'est pourquoi vous ne devez servir à vos poussins que des moulées contenant, dans les proportions voulues, tous les ingrédients nécessaires pour leur donner un début "Eclair" et une croissance rapide. Vos poussins doivent être prêts pour atteindre les hauts prix du marché lorsque la demande sera considérable pour les poulets à rôti. Vos poulettes devront être en pleine production pour les marchés d'automne alors que les prix sont le plus élevés. Vous obtiendrez ce double résultat en leur servant les moulées "CHAMPLAIN" complètes et balancées.

EXIGEZ LES MOULEES "CHAMPLAIN"

Pour votre propre protection ne prenez pas le risque d'acheter des nourritures quelconques. Les moulées de début et de croissance "CHAMPLAIN" sont toujours fraîches, fabriquées par des manufacturiers de confiance possédant un outillage des plus modernes. La faveur toujours croissante dont elles jouissent est le meilleur témoignage en faveur de leur qualité. Suivez l'exemple de centaines d'aviculteurs progressifs dans la province en employant toujours les moulées balancées "CHAMPLAIN". Si votre marchand ne les a pas, écrivez-nous directement.

DEMANDEZ NOTRE LITTÉRATURE GRATUITE



Les moulées balancées "CHAMPLAIN" portent le sceau d'approbation du "Bureau National Éducatif".



H. DESROSIERS & FILS

Grain, farine, engrais, sucre, sel, foin et paille

204 rue Young

MONTREAL

Pour obtenir les  
plus hauts prix  
du marché

expédiez-nous vos oeufs, beurre,  
volailles vivantes ou abattues,  
porcs, veaux et agneaux abattus.  
Ecrivez pour liste de prix.

Adressez à

ED. BEAUCHAMP

423 rue St-Paul E.

Montréal

4  
variétés  
BETAIL  
PORCS  
VOLAILLE  
CHEVAUX

MONTRE  
Gratis!

Pour la vente de  
24 bouteilles de  
parfum, de luxe  
de .05 à .20 cents.  
Aussi: Poupée, A-  
luminium, Set de  
vaisselle, Coute-  
lerie.



Chapelet et autres cadeaux pour Garçons  
et Filles  
Demandez notre catalogue  
Dominion Novelty Co., Reg'd.  
5. Edifice Bédard, Québec

# HERBAGES ET PLANTES FOURRAGÈRES

Par R. Lespérance et L.-J. Boulet

## QUELQUES DEFINITIONS

**N**OS lecteurs se rappellent tous cette page d'Histoire Sainte, frappante entre toutes, et que nous allons résumer en trois lignes. Un jour, il y a de cela bien longtemps, les hommes conçurent l'audacieux projet d'élever une tour gigantesque, si haute, qu'elle leur permettrait d'escalader le ciel. Les travaux commencèrent avec entrain et méthode! Mais Dieu, voulant confondre ces superbes, leur fit soudainement parler des langages différents. Dans "cette confusion des langues" les hommes ne purent se comprendre entre eux, ce qui les força à abandonner leur entreprise et à se séparer. Leur projet eut-il été moins insensé que, sans aucun doute, ils n'auraient su davantage, dans ces conditions, le mener à bonne fin.

Tirons en deux mots la leçon de cette vieille histoire. Pour construire, bâtir ensemble, des associés doivent se comprendre, parler le même langage. Nous nous proposons d'étudier ici la primordiale question des herbages, et, comme nous écrivons ces chroniques en français (du moins nous nous y efforçons!) nous les adressons à des lecteurs de langue française. Avons-nous là la garantie très sûre de nous comprendre les uns les autres? Pas nécessairement! Encore faudrait-il que nous donnions de part et d'autre aux mots français qui composeront ces chroniques une seule et même interprétation. Sans cela, il y aura confusion dans le langage, et nos relations pourraient bien subir le triste sort du fameux projet de la tour de Babel!...

Que nos lecteurs veuillent bien le croire, il ne s'agit pas d'une plaisanterie! Notre vocabulaire agricole, en pleine voie de formation, renferme un assez grand nombre de mots qui ne laissent pas que de prêter à diverses interprétations: ce sont parfois des expressions nouvelles originant de techniques relativement récentes, parfois des mots très anciens auxquels l'usage a prêté successivement des significations différentes. Nous sentons qu'il y a là un obstacle à la claire expression de la pensée, à la compréhension mutuelle. Aussi, en traitant ici des herbages, aurons-nous souvent l'occasion d'employer certains termes auxquels il nous semble opportun d'attribuer dès maintenant, d'une

façon plus ou moins arbitraire, un sens conventionnel. D'où les quelques définitions suivantes que nous proposons à nos lecteurs.

### Gazon

Nous entendons par ce terme, un mélange d'herbes préférablement courtes et menues tel que trouvé dans les pelouses de parterre et dans les pâturages.

### Pâturage (ou pacage)

Le dictionnaire veut que l'on entende ici un champ où l'on mène paître les bestiaux. Ainsi donc, un champ d'avoine, un regain de prairie, une luzernière ou tout autre gazon, pourront être appelés pâturages s'il est question, pour une période plus ou moins longue, d'y faire paître les troupeaux.

### Prairie

C'est un terme employé généralement pour désigner les champs dont les plantes seront récoltées pour en faire du foin. Ainsi l'on a des prairies de luzerne (luzernières), de trèfle rouge, de mil, etc. Il est opportun de faire une distinction entre prairies naturelles et prairies artificielles; celles-ci ayant été établies récemment ou de mémoire d'homme, grâce à l'ensemencement d'un mélange de graines de semence; celles-là étant le produit de la Nature puisque les herbes présentes s'y sont introduites d'elles-mêmes. Une même distinction peut se faire entre pâturage naturel et pâturage artificiel, et les mêmes définitions peuvent s'appliquer.

### Herbages

Cette expression, très usagée dans les publications récentes, comprend les pelouses, les prairies et les pâturages.

### Broutage ou paissance

Ces deux mots (que l'on chercherait en vain dans les dictionnaires petit format) expriment l'action de paître, de brouter, ou de pacager. Ce sont donc là des synonymes que nous emploierons indifféremment l'un pour l'autre.

### Sortes de pâturage

Les pâturages peuvent se grouper selon leur durée (permanente ou tem-

poraire), leur origine (naturelle ou artificielle), et leur emploi ou fin (pacage principal ou supplémentaire).

### Pâturage permanent

Voici une expression qui prête joliment à confusion! Le pâturage permanent, ce fut autrefois le champ qu'on ne labourait jamais et qui était livré à l'engazonnement naturel. En général, ces morceaux de terre, laissés pour compte en dehors de la rotation, se remarquaient par leur faible productivité, attribuable à des causes assez diverses: caractère rocheux ou marécageux du terrain, pauvreté du sol, absence de fumures, etc. Quoi qu'il en soit, l'expression "pâturage permanent" désignait alors généralement un pâturage de pauvre qualité.

Depuis quelques années, avec la pratique de la fertilisation des pâturages, ces mots ont pris une signification toute différente. Une application d'engrais chimiques agissant pendant deux, trois ou quatre années consécutives, on a recommandé pour cette raison et pour d'autres, de laisser les pâturages ainsi fertilisés en dehors des rotations. Les pâturages améliorés, soit par le semis et la fertilisation, soit par la fertilisation seule, ont été ainsi appelés "pâturages permanents" et cette expression a pris aujourd'hui dans le langage courant le sens de bon pâturage. Ceci étant dit, reconnaissons que l'appellation "pâturage permanent" ainsi comprise manque encore de précision. Aujourd'hui, l'on doit entendre par pacage permanent, (par opposition au pâturage temporaire,) celui qui n'est pas labouré périodiquement. Il pourra être fertilisé ou non fertilisé. Il pourra exister tel quel de mémoire d'homme ou avoir été ensemencé et créé récemment avec l'intention d'être laissé en pacage indéfiniment.

### Pâturage temporaire

Cette expression englobe les semis de graines fourragères destinés à demeurer en gazon plus ou moins longtemps, mais qui seront tôt ou tard défaits, et peut-être même refaits périodiquement. Ici se classent les retours de prairie parfois fertilisées, en vue de leur utilisation comme pâturage pendant quelques années,

ainsi que les pacages supplémentaires, etc. Les temporaires qui dureront longtemps (6 à 10 ans—et même plus) pourraient être opportunément appelés des pâturages semi-permanents. Il semblerait utile d'inclure cette dernière expression dans notre vocabulaire.

### Un pacage supplémentaire

... est celui qui est créé en vue de fournir de l'herbe aux bestiaux durant les périodes critiques de l'année où les principaux pâturages (de base) ralentissent leur production et se montrent insuffisants. On trouvera parmi ceux-ci les pacages annuels d'avoine, de seigle, de trèfle d'odeur, de millets, d'herbe du Soudan, etc.

### Pâturage dans la rotation

Cette expression est claire et demande peu de commentaires. Dans un assolement de 6 ans, chaque sole pourra fournir une culture sarclée, une céréale, deux ou trois ans de foin, un ou deux ans de pâturage. Généralement, les assolements même les plus longs, ne fournissent qu'un an ou deux de paissance, de sorte que le pâturage dans la rotation peut donc être appelé pâturage temporaire. Nous verrons plus tard les avantages et les inconvénients du pâturage dans la rotation.

### Paissance en rotation

Nous suggérons cette expression pour remplacer celle de pâturage en rotation" laquelle prête à confusion avec la précédente. Supposons un pâturage subdivisé en trois enclos: chaque enclos reçoit périodiquement les animaux un certain nombre de jours et bénéficie ensuite d'un repos au cours duquel l'herbe atteint de nouveau la hauteur désirée. Tel est le principe de la paissance en rotation, méthode de conduite des pâturages dont les avantages sont indéniables, ce dont nous aurons l'occasion de reparler.

Il s'agissait pour aujourd'hui de définir quelques expressions dont il fallait prévoir l'emploi fréquent dans cette série de chroniques et sur le sens desquels il nous semblait désirable de bien s'entendre. Espérons qu'il en sera ainsi et que ces explications et conventions auront leur utilité.

## L'ALIMENTATION AU PATURAGE

**L'**ARRIVEE du printemps remplit bien des coeurs de joie. C'est le beau temps, la reprise de la végétation, l'enchantement du soleil, de la verdure, et des fleurs. La vie se renouvelle dans la nature. C'est aussi la fin de bien des soucis provoqués par les circonstances de l'hiver. Pour les cultivateurs, c'est la remise au pâturage des bestiaux qu'une longue période de stabulation a émaciés, minés dans leur vigueur. Quelques semaines suffisent pour faire renaître ces animaux à une santé meilleure. Pourquoi ce changement si rapide, ce renouveau de santé encore si frappant sur la plupart de nos fermes? La réponse en est évidente. Ca ne peut être dû qu'à un fait: les différences nutritives et hygiéniques entre l'alimentation au pâturage et l'alimentation à l'étable. Chez nos meilleurs cultivateurs, la ration servie aux bestiaux durant l'hiver étant bien adaptée aux exigences animales, soit de la croissance, de la gestation, ou de la lactation, soit du maintien, le troupeau retourne au pâturage en bon état de chair et de santé. Il y a cependant un renouveau chez les bêtes, mais ce changement est plutôt faible. Ces cultivateurs ont su

améliorer autant leurs pâturages que leurs récoltes de foin et d'ensilage, et vice versa; ils ont su niveler plus ou moins les différences nutritives et hygiéniques qui existaient autrefois

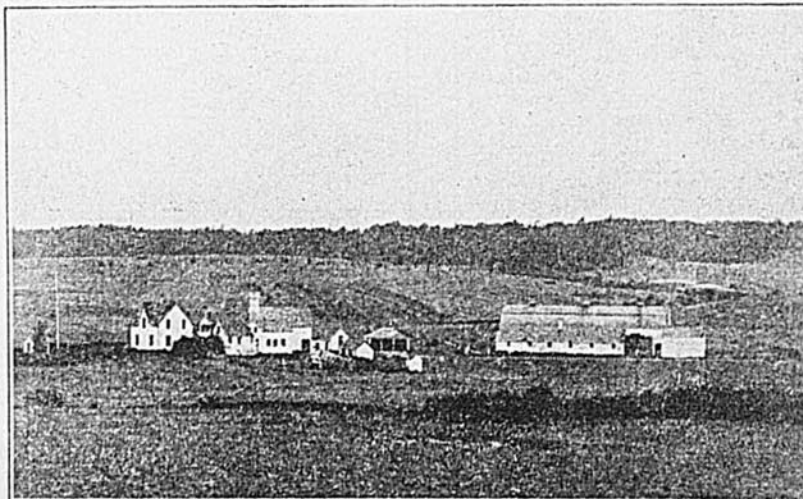
entre ces deux régimes alimentaires. Ce n'est malheureusement pas le cas sur la majorité de nos fermes où le foin est non seulement resté de pauvre qualité mais, certaines années,

fait encore défaut au point de vue quantité. Dans ces conditions, les pâturages, même s'ils ne sont pas améliorés, fournissent au printemps une ration capable de rétablir partiellement la santé du bétail affaibli par une longue stabulation.

Quels sont les avantages hygiéniques en faveur de l'alimentation au pacage?

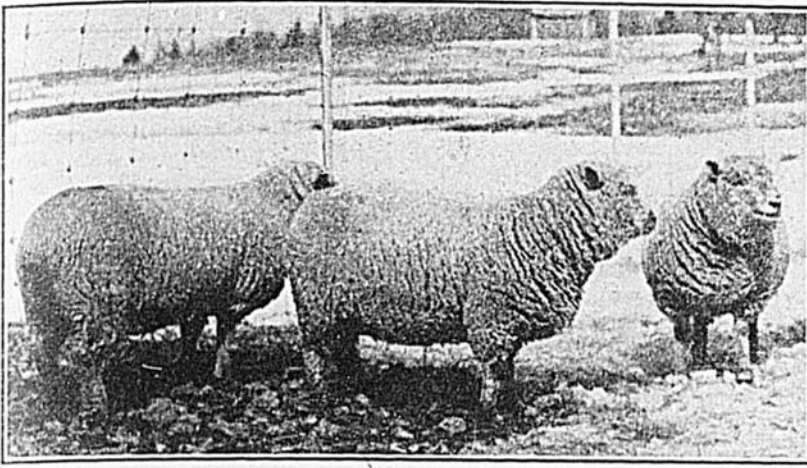
On sait que l'homme a amélioré les races animales en élevant de beaucoup leur production, en augmentant leur précocité. Il a transporté ces animaux dans des régions autrefois couvertes de forêt, et sous des climats rigoureux où, naturellement, ils n'étaient pas adaptés pour vivre en plein air toute l'année. Il a donc fallu construire ces habitations artificielles que sont nos étables, en s'ingéniant à reproduire les conditions favorables de l'extérieur. Pour une minorité de nos étables, le succès est considérable; il reste cependant beaucoup à faire à ce sujet en vue d'une amélioration générale et adéquate.

Malgré tout ce que l'on puisse faire en ce domaine, l'alimentation au pâturage restera toujours la plus hygiénique. On aura beau laisser péné-



L'alimentation au pâturage restera toujours la plus économique. Certains cultivateurs accordent une grande étendue de terrain pour les pâturages.

(lire la suite à la page 28)



Lorsque les brebis sont sur le point d'agneler comme celles que l'on voit ci-dessus, l'exercice leur est plus que jamais nécessaire

## L'AGNELAGE DES BREBIS

Par J. R. Proulx

ENVIRON 75% des revenus de la production ovine proviennent de la vente des agneaux. Il faut donc s'efforcer d'en perdre le moins possible. Pour cela, les brebis doivent être plus étroitement surveillées à mesure que la date de l'agnelage approche. C'est le moyen de réduire au minimum le pourcentage de mortalité des agneaux. La brebis qui élève deux petits donne un double profit sans exiger beaucoup plus de nourriture.

A l'approche de la mise bas, la ration ne doit pas être trop volumineuse, car les agneaux occupent alors un espace considérable dans la cavité abdominale. Il convient, à cette époque, de diminuer la quantité de fourrages et de servir le meilleur foin possible afin qu'il soit plus nourrissant. La quantité de grain, surtout le son et l'avoine, sera légèrement augmentée. Voyez à ce que les brebis ne souffrent pas de constipation à cette époque.

Si vous avez du foin de trèfle, donnez-en deux à trois livres par jour à chaque brebis, suivant leur taille. Il n'est pas recommandable de servir plus de deux livres de choux de Siam. La ration journalière sera complétée par environ une demi-livre d'un mélange d'avoine et de son. A défaut de trèfle, le foin mêlé fait en bonne condition est bien ce qu'il y a de mieux. Dans ce cas, on servira de trois quarts à une livre par brebis d'un mélange de 2 parties de son pour une partie d'avoine. La proportion de son est augmentée afin de rendre la ration plus laxative. Surtout lorsque les brebis sont grosses, l'exercice est indispensable pour prévenir la constipation et assurer la vigueur des agneaux à la naissance. Elles doivent pouvoir sortir tous les jours, excepté les jours de pluie ou de tempête. Des brebis confinées dans une bergerie trop petite et mal éclairée ne sauraient donner naissance à des agneaux forts et d'élevage facile.

Les loges d'agnelage rendent de grands services et préviennent nombre d'accidents. A l'aide de barrières angles, on peut facilement installer des

loges temporaires d'environ quatre pieds par quatre pieds dans la partie la plus éclairée de la bergerie. On y placera les brebis donnant les signes d'un agnelage prochain. Seule dans une loge, la brebis n'est pas dérangée et, si elle donne des jumeaux, ils resteront près d'elle tous les deux. Ainsi, ils ne seront pas exposés à être piétinés par les autres brebis. Dans le cas de naissances doubles, il arrive assez souvent que la brebis refuse d'accepter l'agneau qui s'est éloigné d'elle et en a été séparé trop longtemps.

La naissance d'agneaux hâtifs pour le marché du printemps exige une chambre assez chaude pour que les nouveaux-nés ne souffrent pas du froid, du moins durant les premiers jours. A défaut d'une telle chambre d'agnelage, on pourra utiliser un coin de l'étable.

Une couple de semaines avant l'agnelage, c'est une excellente pratique de couper les mèches de laine autour des mamelles des brebis. Autrement, les agneaux sont exposés à avaler cette laine qui peut causer de graves troubles digestifs et même entraîner la mort.

Les principaux indices d'une parturition prochaine sont l'affaissement du dos, le développement du pis, la formation d'un peu de cire au bout des trayons. Pour observer ces signes, on aura soin de passer en arrière des brebis et de les examiner individuellement pendant qu'elles mangent leur ration de grain.

Lorsque la brebis paraît mal à l'aise, inquiète, frappe souvent le pavé avec ses pattes de devant, trépigne et cherche un endroit isolé, c'est le signe que la parturition est imminente.

Durant la période d'agnelage, il est bon de visiter le troupeau cinq ou six fois durant la journée et deux fois durant la veillée. La brebis agnelle rarement entre onze heures du soir et quatre heures du matin. Règle générale, il n'y a pas lieu d'intervenir. Si tout se passe normalement, il vaut mieux ne pas déranger la brebis. Cependant, il est bon d'être sur les lieux pour l'aider en cas de besoin.



Évitez de laisser les brebis s'éloigner de la bergerie lorsqu'elles sont sur le point d'agneler

*Pas de poussière!*

... aussi le travail de maison de Mme Durand a-t-il diminué de moitié



Les gens veulent des maisons sans poussière  
EN TEMPS DE GUERRE, L'ECONOMIE EXIGE QUE LES BONNES ROUTES NE COUTENT PAS PLUS CHER

... Le traitement au

## CHLORURE de CALCIUM assure les deux!

LA poussière souille les meubles, tentures et boiseries dans les maisons situées en bordure des grandes routes... elle double la corvée du ménage et est de plus très malsaine. Sans compter qu'elle prive le cultivateur des revenus qui lui reviennent parce qu'elle cause de sérieux dommages aux récoltes.

Dans des centaines de régions rurales du Canada, l'entretien des routes au Chlorure de Calcium a apporté un soulagement immédiat aux cultivateurs en réduisant la dépréciation de la propriété, en diminuant le travail du ménage, en améliorant la santé de la famille et

en permettant aux cultivateurs d'obtenir pour leurs récoltes des prix plus avantageux.

Et ce qui importe surtout — c'est que les ingénieurs en voirie ont démontré — par des épreuves pratiques — qu'il n'en coûte rien de plus pour employer le Chlorure de Calcium, à cause de l'économie réalisée sur le grattage et le gravillage des routes.

Fabriqué au Canada

Brunner, Mond Canada Sales Limited  
MONTREAL

**..LES ROUTES AMELIORÉES AUGMENTENT LA VALEUR DES FERMES**

Poussins Superior

poulettes Superior en croissance

Vous ne pouvez faire d'argent dans l'élevage si vous ne commencez avec de bons poussins. Ne commettez pas d'erreur cette année. Achetez des poussins provenant de Superior Hatchery — et bénéficiez du "départ éclair" qui vous assure des poulets à rôtir profitables et des poudeuses précoces.

Grosses Leghorns blanches Tom Barron, New Hampshire, 8c. Rocks barrés, Rocks X Hampshire 9c. Géant Noir, Rock Blanc, 10c. Poulettes d'un jour (garanties 95% poulettes,) cochets, poussins avancés, chapons, poulettes de 3 semaines, 25c, 5 semaines, 35c. Garantie de viabilité de 21 jours. Escompte spécial pour commande à bonne heure. Catalogue et liste de prix gratuits.

Superior Hatchery

Linwood, Ontario.



**SOYEZ FORT**

SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE COURBATURES  
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT  
FATIGUE HABITUELLE  
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES  
**PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MONTREAL

**DÉSINFECTION**  
DOUBLÉE, EFFICACE SUR  
**3 CÉRÉALES**

Le plupart des cultivateurs qui emploient CERESAN considèrent cette désinfection payante. Enraye le charbon de l'avoine, réduit la strie de l'orge, enraye la carie du blé et réduit la pourriture de la racine. D'ordinaire améliore et augmente les rendements. Fortement recommandé! Coût minime; une livre désinfecte 32 boisseaux de grains. Demandez nos pamphlets gratuits!

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED  
Manufacturiers d'Engrais Chimiques  
MONTREAL, Qué.

**DUBAY**  
DÉSINFECTANTS DE SEMENCE  
UN DÉSINFECTANT POUR CHAQUE SEMENCE

**C.I.L.**

**L'IODE - vital**  
dans les nourritures  
pour porcs



Vital, parce que les animaux ont besoin d'iode et ils en ont besoin pour faire du poids rapidement et à bas prix. Ils en ont besoin pour avoir des portées en santé.

Une quantité suffisante d'iode aide les porcs à retirer plus de bénéfices de leur nourriture. Vous savez qu'il y a suffisamment d'iode lorsque vous achetez des nourritures portant le sceau Iodine.

Pour plus amples détails, écrivez à Iodine Educational Bureau, Dept. A., 710 Edifice Confédération, Montréal.

Achetez ces nourritures Iodées:

Carona Kelloggs  
Desrosiers Sol-Min  
Bridge Brand



**GRATIS**



Pour vous Mademoiselle. Un beau couvre-lit en rayon avec frange. "GRANDEUR LIT DOUBLE". Donnée GRATUITEMENT à toutes celles qui vendront pour \$4.00 de nos graines de jardin à .05 cents le paquet. Plusieurs autres belles primes pour monsieur, madame, garçon, fillette. Demandez aujourd'hui 80 paquets de graines et notre catalogue de 200 ca-deaux gratuits à

ALLEN NOUVEAUTES

Dépt. B. — ST-ZACHARIE, P. Q.

Il arrive, en pays britannique, qu'une colonie devienne dominion, ce qui est dans la loi normale d'une évolution politique. Il peut arriver aussi qu'un dominion se sépare de la mère-patrie. Cela ne s'est pas encore vu, mais le principe en est admis. Il peut se produire, enfin, qu'un dominion recule à l'état de colonie. Ce fut le cas de Terre-Neuve, il y a quelques années, quand ce pays tomba en banqueroute et qu'il fut devenu clair à tout le monde qu'il ne pouvait s'administrer seul.

Dans les colonies françaises, il n'y a pas de classification entre colonies, pour l'excellente raison que toutes les colonies sont sur le même pied, dépendent directement de la mère-patrie, qui y est représentée soit par un gouverneur, soit par un simple administrateur, selon l'importance de la colonie. Le colonial, c'est-à-dire l'indigène qui consent à vivre à la française, qui s'est fait instruire à la française, bref, qui s'assimile autant que possible aux Français, peut obtenir tous les droits du citoyen français normal.

C'est ainsi qu'il y avait au Parlement des députés nègres, qu'il y a dans l'armée des officiers de couleur. Le Français répugne à traiter ses coloniaux en sujets inférieurs et le noir de nationalité française ne souffre pas de l'état de choses que les Américains infligent aux descendants de leurs anciens esclaves.

Au point de vue de la population, les grandes puissances coloniales sont: l'Angleterre, avec 495,000,000 d'habitants aux colonies; la France, avec 6,000,000; la Hollande, 61,000,000; les Etats-Unis, 14,700,000; la Belgique,

trier autant de soleil que possible dans les étables en la saison d'hiver, si l'on sait pourvoir les animaux en paissance d'un abri qui les protégera contre les ardeurs momentanément trop fortes du soleil de juillet, l'alimentation au pacage bénéficiera toujours plus abondamment des bienfaits des rayons solaires. Nous savons que les rayons ultra-violet du soleil, par leur action sur certaines substances (ergostérol) contenues dans les tissus superficiels de l'animal lui fournissent ainsi une provision accrue de vitamine D. Celle-ci a pour rôle de prévenir le rachitisme et de rendre assimilable et utilisable le calcium et le phosphore, deux éléments qui entrent pour 90% dans la composition du squelette animal. L'efficacité de ces rayons solaires est réduite de beaucoup par les nuages, la fumée ainsi que par la distance atmosphérique qu'ils doivent traverser. Ajoutons que les rayons ultra-violet ne traversent pas le verre ordinaire. On comprendra donc que l'hiver, et son nécessaire régime de stabulation, prive nos animaux des bienfaits effets du soleil.

Quant à l'air pur et frais, en tout temps et en tout lieu nécessaire à l'animal, il est fourni en abondance lorsque les bestiaux sont au pacage. Il n'y a pas de système de ventilation amélioré qui puisse à ce point de vue égaliser les avantages naturels de la paissance. Une chose certaine c'est que beaucoup d'étables et d'écuries souffrent d'une grande pénurie de bon air frais.

Que dire de l'exercice indispensable pour la santé du troupeau. L'animal en paissance qui est obligé de chercher sa nourriture, d'aller s'abreuver, prend tout l'exercice dont les animaux en stabulation sont privés plus ou moins complètement. Ce n'est pas là un mince avantage en faveur du régime de la paissance. Quant à la propreté des stalles et des litières, elle ne saurait atteindre celle des gazons verts, sans occasionner des frais considérables.

Le régime de la paissance est donc plus hygiénique que celui de l'étable

## A PROPOS DE COLONIES

(lire ici la suite de la page 9)

10,000,000; le Portugal, 8,500,000; l'Italie, 2,400,000 et l'Espagne, 1,500,000. On classe les colonies en trois sortes, quant à leur utilité: les colonies stratégiques, qui sont des bases navales, comme Gibraltar, Malte, Panama, Singapour; les colonies d'exploitation, dont le climat ne permet pas aux colonisateurs de s'y fixer pour faire souche et dont la mise en valeur est effectuée par les indigènes: ainsi l'Afrique Equatoriale et l'Indochine. Enfin, les colonies de peuplement, où les blancs trouvent un milieu qui ressemble à celui de leur pays; c'est le cas de l'Algérie, des anciennes colonies d'Amérique, de l'Australie, et d'autres terres.

Les Grecs et les Romains ont colonisé, comme les Carthaginois et les Phéniciens. Des grandes nations contemporaines, les Espagnols et les Portugais ont été les premiers à coloniser en Amérique, en Asie, en Océanie. Puis sont venus les Hollandais, les Anglais, les Français. On a fait remarquer avec raison que les guerres de 1700 à 1815 entre la France et la Grande-Bretagne ont eu pour conséquence la perte ou le gain de certaines colonies. En 1884, treize ans après la fondation de l'Empire, l'Allemagne décida de devenir puissance coloniale. En 1885, ce fut le tour de l'Italie, puis, indirectement d'abord, de la Belgique. Les Etats-Unis ont suivi et le Japon ferme la liste.

Après l'autre guerre, en 1919, l'Allemagne a perdu ses colonies, qui ont

été placées sous le mandat des puissances victorieuses, y compris le Japon. Les Allemands, du reste, ne s'avèrent jamais, pas plus que les Italiens, des colonisateurs de style, comme les Français ou les Anglais. Aujourd'hui, l'Allemagne veut avoir ses colonies mais elle n'y insiste pas trop, parce qu'elle est beaucoup plus intéressée à coloniser en Europe même des régions dont elle chasse les habitants, comme la Pologne et la Bohême.

Tel est, dans ses grandes lignes, l'essentiel de la question coloniale. Elle se prête à des développements considérables et à des études comparatives qui dépassent le cadre d'un article. Il y a aux colonies d'immenses réservoirs d'hommes et de richesses naturelles. Certaines colonies se sont développées, sont devenues des nations, comme le Canada et les Etats-Unis, par exemple. D'autres, notamment l'Indochine française, montrent des tendances à la sécession. Quelques-unes ne deviennent jamais autre chose que des terres d'exploitation, comme cette partie de l'Afrique qui est sous l'Equateur, comme l'Inde hollandaise. Enfin, phénomène intéressant, il se fait même de la colonisation à l'intérieur de pays déjà organisés, comme chez nous en Abitibi ou dans le Nord ouest, comme en certaines régions de l'Union soviétique.

N'oublions pas que les colonies constituent l'un des enjeux les plus importants de la présente guerre, et que les nations belligérantes y attachent une importance extrême, à preuve l'effort des Anglais pour chasser les Italiens d'Afrique.

## HERBAGES ET PLANTES FOURRAGERES

(lire ici la suite de la page 26)

parce qu'il bénéficie plus intensément des rayons bienfaisants du soleil, parce qu'il offre à l'animal plus d'air pur, plus d'exercice; plus de propreté.

**CES** excellentes plantes à pâturage dont nous avons donné la description dans un article précédent poussent naturellement sur un grand nombre des sols de notre province. Elles prospèrent surtout dans les terres franches et argileuses, riches en chaux et en matière organique.

### Développement

Les pâturins sont des plantes à développement lent, ce qui explique qu'on en voit peu dans les champs soumis à une rotation plutôt courte et qui sont en conséquence labourés fréquemment. Par contre, on trouve les pâturins dans les pâturages permanents, dans les pelouses, sur le bord des routes, autour des maisons, en tous les endroits où la végétation naturelle peut se développer librement. Retenons que ce serait une erreur d'ensemencer des pâturins dans un assolement de 3 ou 4 ans.

### Résistance

Les pâturins résistent remarquablement bien à l'hiver, aux froids, même aux glaces qui se forment parfois sur les champs de pacage. Mais la sécheresse les affecte, (surtout le pâturin du Kentucky); elle ne détruit pas les plantes qui, grâce à leurs rhizomes, gardent la capacité de reprendre plus tard leur vigueur, mais, temporairement, elle en arrête la croissance. Il est donc toujours prudent, lorsque les pâturages principaux d'une exploitation agricole renferment beaucoup de pâturage supplémentaire en prévision de la sécheresse toujours possible dans les mois de juillet et août.

### Amélioration des vieux gazons

On peut améliorer de vieux gazons de pâturins en leur faisant une bonne application d'engrais de ferme, de bonne heure, à l'automne, en septembre, suivie de disques dans les deux sens du terrain.

Il reste à établir les avantages alimentaires du régime des pâturages. C'est ce que nous verrons dans le prochain numéro.

## Les pâturins

Une application d'engrais phosphatés à la même époque encourage dans la province de Québec, la pousse du trèfle blanc sauvage. Cette association du trèfle blanc sauvage et des pâturins représente un gazon presque idéal et dont tous les animaux sont très friands.

### Valeur agricole

Les pâturins ne sont pas des plantes à foin; comme fourrages elles rendent peu et ne se comparent pas avantageusement avec le mil. Mais ces graminées résistent bien au piétinement et au broutage ras; elles sont vivaces, elles possèdent, à l'état jeune, une valeur nutritive assez élevée. Ces caractéristiques en font des plantes à pâturage très intéressantes.

### Semis

Nous avons mentionné leur développement lent, ce qui en interdit le semis dans les courtes rotations. Lorsqu'on sème des pâturins, ou des mélanges qui renferment des pâturins, (ex. le Mélange à Pâturage no 1) il est nécessaire de ne pas enfouir la semence trop profondément: un quart de pouce, un demi-pouce tout au plus. Un sol bien travaillé et raffermi est un autre gage de succès. Ceci présuppose l'emploi intelligent de la herse et du rouleau.

Il est aussi recommandé d'ensemencer les pâturins quand le sol est humide.

La qualité des semences de pâturin offertes sur le marché est très variable. Il y a toujours lieu de se demander si des prix apparemment très avantageux ne sont pas la contre-partie d'un faible pouvoir germinatif, lequel peut varier de 25 à 70%.

Mentionnons en terminant qu'il est souvent plus avantageux d'améliorer un gazon de pâturin déjà existant que de faire un nouveau semis. Dans un cas comme dans l'autre, il y a des

précautions à prendre, des informations utiles à recueillir soit auprès de l'agronome local, soit auprès des officiers de la station expérimentale la plus proche. Car un petit article de ce genre n'épuise pas le sujet, et, de plus, l'agriculture, en ce domaine comme en plusieurs autres, reste, dans une large mesure, une science de localité.

**CONSULTATIONS**

(lire ici la suite de la page 24)

Q.—Ma génisse de 18 mois a été saillie. Soixante jours plus tard elle a perdu un gros caillot de sang. Elle en a perdu un autre vingt jours après. Mettra-t-elle bas quand même? (2) De quelle maladie souffre ma vache qui s'élance tout à coup de tous côtés, s'étend par terre et devient en transpiration. (3) J'ai un jeune veau qui est très maigre depuis qu'il a souffert du choléra. Toutefois, il a bon appétit. Croyez-vous que du sel iodé serait efficace?

**Une abonnée**

R.—Votre génisse s'est probablement blessée; faites-la examiner par un médecin vétérinaire. Si elle ne revient pas en chaleur, il se peut qu'elle soit en gestation. (2) Nous ignorons la cause de ces symptômes dangereux. Il est nécessaire que son cœur et ses poumons soient examinés minutieusement. (3) Si vous le pouvez, procurez-vous une bonne huile de foie de flétan. Donnez chaque jour à votre veau une cuillerée à thé de cette huile dans du lait. Du sel iodé ne le guérirait pas mais tous les animaux devraient en recevoir afin de prévenir certaines maladies. Nous croyons qu'il existe une déficience générale d'aliments sur votre ferme; vous devriez consulter un agronome.

Q.—Ma jument de quinze ans qui pèse 950 livres a donné naissance à deux pouliches qui sont mortes quelques jours plus tard. Elle mettra bas de nouveau en avril. De quelle façon procéder pour que son poulain vive?

**Frampton**

R.—Ne connaissant pas la cause de la mort de vos pouliches, il est impossible de vous faire des recommandations. Toutefois, que votre jument fasse de l'exercice durant tout l'hiver; ajoutez des carottes à sa ration et qu'elle ait du sel iodé. Pour la mise bas, préparez l'écurie avec de la paille propre après l'avoir désinfectée. Appliquez de la teinture d'iode au nombril du poulain. Assurez-vous que le poulain boit tout le premier lait et, si c'est possible, donnez-lui plusieurs capsules d'huile de foie de flétan. Si vous constatez quelques symptômes de maladie chez le poulain, consultez un médecin vétérinaire.

Q.—A quel âge doit-on ferrer un poulain et le faire travailler? Un poulain perd-il des forces s'il n'est opéré qu'à l'âge de trois ans?

**Comté de Saguenay**

R.—Habituez votre poulain à porter un harnais quand il sera âgé de deux ans vous pourrez le faire travailler légèrement. Il peut être ferré à cet âge. Un poulain peut être opéré à trois ans et il ne perdra pas de forces.

Q.—Quand, à l'automne, j'entre mon poulain à l'étable, ses pattes enflent. Quelle en est la cause? (2) Est-il dangereux de couper le crin d'un poulain? (3) Mon cheval souffre de vers. De quelle façon les faire disparaître?

**Une abonnée**

R.—Cette enflure peut être causée par une inactivité soudaine. Donnez-lui un sel laxatif et des barbotages de son une fois par semaine. Faites-lui faire plus d'exercice. (2) Ce n'est pas recommandable à cette saison. (3) Le seul traitement satisfaisant est celui d'un médecin vétérinaire. Un tonique est quelquefois efficace bien qu'il ne fasse pas disparaître les vers. Mélangez deux parties de soda à la pâte, deux parties de poudre de noix vomique et une partie de sulfate de fer. Deux fois par jour, durant cinq jours, donnez-lui deux cuillerées à thé de cette poudre dans sa nourriture.

# CONCOURS Purina 1941

## Annonçant les SUR LA CROISSANCE DES POUSSINS

DEVINEZ la SUPERIORITE du PURINA! Voyez ces Poussins chez votre marchand de Purina. . . Devinez leur Poids.



A près de 60 endroits dans le Québec et le Nord du Nouveau Brunswick cet hiver, les marchands de Purina commencent dans leur magasin, l'élevage de poussins nourris au Purina à l'état embryonnaire et les nourrissent durant les 6 premières semaines au Startena Purina pour poussins.

Les poussins nourris au Purina à l'état embryonnaire et auxquels on donne un début avec le Startena croissent d'une façon remarquablement rapide. Afin de voir combien de personnes peuvent réaliser la rapidité de croissance des poussins, à chacune des places les marchands de Purina font un concours — vous demandant, si vous demeurez non

loin de là, de venir examiner leurs poussins lorsqu'ils sont encore petits et de deviner combien ils pèseront à l'âge de 6 semaines. Les deux personnes qui devineront le plus près recevront chacun un abreuvoir à volailles en acier à chacun des endroits où il se tient un concours.

Vérifiez le nom du marchand de Purina le plus près de chez vous sur la liste ci-contre et ne manquez pas de vous rendre à son magasin durant le mois de février. Examinez ses poussins et donnez votre estimé. Il ne vous en coûte rien — vous pouvez gagner un prix — et de toute façon vous trouverez cela intéressant.

| QUEBEC                                                                                               |                                                                       |                                                                                                                                      |                                                                                                         |                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                        |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Couvoir Coopératif, Mrs. Hilda Chapman,                                                              | Baie St-Paul, Brome                                                   | Pierre Pageau, J.-B. Roy,                                                                                                            | Loretteville, Lyster.                                                                                   | E.-L. Cyr, C.-J. Hubert, Jos. Desormiers, Herow Poultry Farm, Aug. Lauze, Rosaire Beaudoin, T. Lachapelle, J.-E. Gagnon, Rosaire Gaudette, E. Tessier, A. Dalfond, Jos. L. Picard, | St-Hermas, St-Hyacinthe, St-H. de Mascouche, St-Janvier, St-Jérôme, St-Joseph, Ste-Julienne, St-Michel, St-Ours, St-Paul l'Ermitte, St-Pierre, St-Pierre de Montmagny. |
| Rosaire Bédard, Coté, Boivin & Co., A. W. Standish, H. S. Stowe, A. Thibodeau,                       | Charlesbourg, Chicoutimi, Cookshire, Cowansville, Crabtree Mills.     | Ubalde Tétu, Joseph Denis, J.-A. Laporte,                                                                                            | Montmagny, Neuville, N.-Dame de Lourdes.                                                                | Rosaire Millette, Isaac Albert, O. Perrault, Didier Cadrin,                                                                                                                        | St-Roch, Ste-Sophie de la Corne, St-Sulpice, St-Valier.                                                                                                                |
| S. L. Gibson, Lamothe Frères,                                                                        | Danville, Drummondville.                                              | Mervyn Forrester,                                                                                                                    | Ormstown.                                                                                               | E. Raymond, Nap. Desjardins,                                                                                                                                                       | Terrebonne, Thurso.                                                                                                                                                    |
| J.-E. Campeau,                                                                                       | East Templeton.                                                       | J.-E. Drolet, Laroche & Fils                                                                                                         | 77 rue Pont, Québec, 67 rue St-Roch, Québec.                                                            | Magasin des Cultivateurs,                                                                                                                                                          | Victoriaville.                                                                                                                                                         |
| R.-L. Dubé,                                                                                          | Granby.                                                               | Arthur Larouche, Coté, Boivin, & Co.,                                                                                                | Rivière du Moulin, Roberval.                                                                            | F. H. Darrah,                                                                                                                                                                      | West Brome.                                                                                                                                                            |
| Wilson Co.,                                                                                          | Hudson.                                                               | H. Desjardins, Syndicat Coopératif, O. Sanscartier, Beaudoin Frères, C. Laberge, Ernest Letourneau, Octave Labrecque, E.-J. Fortier, | St-Agathe, St-Anselme, St-Augustin, St-Esprit, St-Eustache, Ste-Famille, St-Gervais, St-Henri de Lévis. |                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                        |
| Ad. Marchand Fils, Louis Philippe Dufour, Jules Coutu, Maurice Martineau, F. Bleau, Alphonse Durand, | La Tuque, La Malbaie, Lanoraie, Lavalltrie, L'Assomption, Les Saules. |                                                                                                                                      |                                                                                                         |                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                        |

## Etablissez votre programme avicole maintenant pour faire des profits en 1941

L'expérience nous dit que les prix des oeufs en 1941 auront atteint leur sommet vers la fin de septembre, en octobre, novembre et au commencement de décembre. Et voici autre chose concernant les mois des hauts prix: il y a une plus grosse différence entre le prix des gros oeufs et celui des petits oeufs durant ces mois d'automne qu'en tout autre temps de l'année. Durant cette période la différence varie de 8 à 10c; quelquefois jusqu'à 13c.

Ainsi, afin d'encaisser sur les hauts prix d'automne il n'est pas seulement nécessaire que vos poulettes soient en pleine production durant tout l'automne mais il faut aussi qu'elles produisent beaucoup de gros oeufs pas plus tard que le 1er octobre.

C'est ce que vous devez prendre en considération en établissant votre programme d'élevage pour 1941. Calculons et revenons en arrière à compter du 1er octobre: cela donne 2 ou 3 semaines de la date où vos poulettes pondent les premiers oeufs jusqu'à celle où tout le troupeau pondra. 2 ou 3 autres semaines sont nécessaires pour passer la période de la première ponte afin d'atteindre un bon pourcentage de gros oeufs. Afin d'être du bon côté il faut calculer 6 semaines

en arrière à compter du 1er octobre pour atteindre la date à laquelle vous devriez ramasser vos premiers oeufs — aux environs du 15 août.

**Commencez de bonne heure**

Avec un troupeau élevé pour la ponte auquel on donne un bon début et que l'on nourrit suivant le programme Purina vous pouvez compter obtenir vos premiers oeufs vers l'âge de 5 mois . . . et souvent plus à bonne heure. Pour être plus sûr calculons 5 mois en arrière à compter du 15 août ce qui vous reporte au 15 mars. Afin de vous assurer les plus hauts profits vos poussins doivent être sous l'éléveuse pas plus tard qu'au milieu de mars. Considérant que les gros oeufs commandent une prime importante vous seriez bien avisés de commencer quelques semaines avant cette date . . . même en février.

**Commencez avec la bonne variété Donnez leur un bon début**

La question des dates n'est qu'une partie du problème. La variété de poussins que vous choisissez, le début que vous leur donnez et la façon dont vous les élevez ont également une grande influence sur vos profits avicoles. Assurez-vous que vos poussins

proviennent d'un troupeau de ponduses soigneusement choisies, vigoureuses et bien nourries — afin que les poussins soient également bien nourris durant leurs 21 premiers jours à l'intérieur de la coquille. Plusieurs bons couvoirs offrent actuellement des "poussins nourris au Purina à l'état embryonnaire" provenant de sujets nourris au Layena Purina ou au Lay Chow Purina, des nourritures qui assurent une abondance de force et de vigueur aux poussins à l'intérieur de l'oeuf.

La nourriture qu'ils reçoivent après l'éclosion est aussi importante. Un jeune poussin mange tellement peu et tout dépend de la qualité de cette petite quantité, qu'il faut nécessairement lui servir ce qu'il y a de mieux. L'expérience générale a prouvé que la Startena Purina pour poussins est ce qu'il y a de mieux. Ne risquons pas de gâcher votre programme et de perdre votre placement en employant une nourriture inférieure. Insistons pour obtenir le Startena Purina dans le sac à carreaux — et souvenez-vous . . .

Si ce n'est pas du Purina, ce n'est pas du Startena

Une Combinaison Gagnante

POUSSINS NOURRIS À L'ÉTAT EMBRYONNAIRE  
STARTENA PURINA POUR POUSSINS





# PRIX DE GROS DES DENRÉES À MONTREAL

## PRIX DU BEURRE

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

|                          | 11 jan. | 18 janv. | 25 janv. | 1er fév. |          |
|--------------------------|---------|----------|----------|----------|----------|
| No 1 pasteurisé, 92 pts. | 34-35   | 33½-31½  | 33½-31   | 33½-33½  | la livre |
| No 1 frais, 92 pts.      | 34½     | 33¾      | 33       | 33       | la livre |
| No 2, 38 pts.            | 32½     | .....    | 32½      | 32       | la livre |

## PRIX DU FROMAGE

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

|              | 11 janv. | 18 janv. | 25 janv. | 1er fév. |          |
|--------------|----------|----------|----------|----------|----------|
| Blanc, no 1  | 13¾      | 13¾      | 13¾      | 13¾      | la livre |
| Blanc, no 2  | 13¾      | 13¾      | 13¾      | 13¾      | la livre |
| Coloré, no 1 | 13¾      | 13¾      | 13¾      | 13¾      | la livre |
| Coloré, no 2 | 13¾      | 13¾      | 13¾      | 13¾      | la livre |

## PRIX DES OEUFS

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

| EXPEDITIONS TRIÉES |          |          |          |          |             |
|--------------------|----------|----------|----------|----------|-------------|
|                    | 11 janv. | 18 janv. | 25 janv. | 1er fév. |             |
| A-gros             | 25½      | 25       | 23       | 23-23½   | la douzaine |
| A-moyens           | 23½      | 23       | 20-21    | 20-20½   | la douzaine |
| A-poulettes        | 21½      | 21       | 18-19    | 18-18½   | la douzaine |
| B                  | .....    | .....    | .....    | 18½      | la douzaine |
| C                  | .....    | .....    | .....    | 17-17½   | la douzaine |

| PRIX DE GROS AUX DETAILLANTS - X - |          |          |          |          |             |
|------------------------------------|----------|----------|----------|----------|-------------|
|                                    | 11 janv. | 18 janv. | 25 janv. | 1er fév. |             |
| A-gros                             | 34½-36½  | 29-30    | 28       | 27-28    | la douzaine |
| A-moyens                           | 33½-35½  | 27-28    | 26       | 25-26    | la douzaine |
| A-poulettes                        | 32-34    | 25-26    | 24-25    | 23-24    | la douzaine |
| B                                  | 32-33    | .....    | 25       | 23-24    | la douzaine |
| C                                  | 28½-29   | .....    | .....    | .....    | la douzaine |

| PRIX AUX CONSOMMATEURS |          |          |          |          |             |
|------------------------|----------|----------|----------|----------|-------------|
|                        | 11 janv. | 18 janv. | 25 janv. | 1er fév. |             |
| A-gros                 | 30½-33½  | 32-39    | 31-38    | 29-36    | la douzaine |
| A-moyens               | 35½-39½  | 29-36    | 28-34    | 27-32    | la douzaine |
| A-poulettes            | 34-39    | 27-35    | 25-32    | 25-30    | la douzaine |
| B                      | 31-38    | 31-32    | 27-29    | 27-29    | la douzaine |
| C                      | 29-30    | .....    | .....    | .....    | la douzaine |

X—Les œufs vendus en vrac se vendent deux sous moins cher.

## PRIX DE LA VOLAILLE

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

| VOLAILLE ABATTUE |          |          |          |          |          |
|------------------|----------|----------|----------|----------|----------|
| DINDONS          |          |          |          |          |          |
|                  | 11 janv. | 18 janv. | 25 janv. | 1er fév. |          |
| A                | 27½-28½  | .....    | .....    | 28       | la livre |
| B                | 25½-26   | .....    | .....    | 26       | la livre |
| C                | 22½-23½  | .....    | .....    | 23       | la livre |
| A                | .....    | .....    | .....    | .....    | la livre |

| POULETS                         |          |          |          |          |          |
|---------------------------------|----------|----------|----------|----------|----------|
|                                 | 11 janv. | 18 janv. | 25 janv. | 1er fév. |          |
| A-nourris au lait 5 lbs et plus | 26       | 26       | 26       | 26       | la livre |
| B-nourris au lait               | 23       | 24       | 24-24½   | 24-24½   | la livre |
| A                               | .....    | .....    | .....    | .....    | la livre |
| B                               | 22       | 22       | 22-22½   | 22-22½   | la livre |
| C                               | 19       | 19-20    | 19       | .....    | la livre |

| POULES          |          |          |          |          |          |
|-----------------|----------|----------|----------|----------|----------|
|                 | 11 janv. | 18 janv. | 25 janv. | 1er fév. |          |
| A-5 lbs et plus | 21½      | 20       | 20-21    | 20       | la livre |
| B-5 lbs et plus | 18½      | 18½      | 18-18½   | 18       | la livre |
| C               | 15½      | 15½      | .....    | .....    | la livre |

| VOLAILLE VIVANTE |          |          |          |          |          |
|------------------|----------|----------|----------|----------|----------|
| POULETS          |          |          |          |          |          |
|                  | 11 janv. | 18 janv. | 25 janv. | 1er fév. |          |
| 6 lbs et plus    | 18-20    | 18-20    | 19-20    | 19-20    | la livre |
| 5 lbs à 6 lbs    | 16-18    | 17-18    | 18       | 18       | la livre |
| 4 lbs à 5 lbs    | 15-16    | 15-16    | 15-17    | 16-17    | la livre |
| 3 lbs à 4 lbs    | 13-14    | .....    | .....    | .....    | la livre |

| POULETS DE GRIL |          |          |          |          |          |
|-----------------|----------|----------|----------|----------|----------|
|                 | 11 janv. | 18 janv. | 25 janv. | 1er fév. |          |
| 2 à 2½ lbs      | .....    | .....    | .....    | .....    | la livre |
| 1½ à 2 lbs      | .....    | .....    | .....    | .....    | la livre |

| POULES                  |          |          |          |          |          |
|-------------------------|----------|----------|----------|----------|----------|
|                         | 11 janv. | 18 janv. | 25 janv. | 1er fév. |          |
| 6 lbs et plus           | .....    | .....    | .....    | .....    | la livre |
| 5 lbs à 6 lbs           | 19½      | 17-20    | .....    | 18½-20½  | la livre |
| 4 lbs à 5 lbs           | 17½      | 16-17    | .....    | 17-17½   | la livre |
| Légères                 | 15½      | 14-16    | .....    | 15-16    | la livre |
| Vieux coqs              | 13       | .....    | .....    | .....    | la livre |
| Vieilles dindes         | .....    | .....    | .....    | .....    | la livre |
| Oies, tous poids        | .....    | .....    | .....    | .....    | la livre |
| Canetons, 5 lbs et plus | .....    | .....    | .....    | .....    | la livre |
| Vieux canards           | .....    | 18-20    | 15-21    | .....    | la livre |
| Dindonneaux             | .....    | .....    | .....    | .....    | la livre |

N.B.—Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux du gros.

## PRIX DES ANIMAUX VIVANTS

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

| BOUVILLONS (jusqu'à 1050 lbs) |           |           |           |           |             |
|-------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-------------|
|                               | 11 janv.  | 18 janv.  | 25 janv.  | 1er fév.  |             |
| Choix                         | .....     | .....     | .....     | .....     | les 100 lbs |
| Bons                          | 8.25-8.50 | 8.35-9.25 | 8.75-9.25 | 9.00-9.50 | les 100 lbs |
| Moyens                        | 7.00-8.00 | 7.50-8.00 | 7.50-8.25 | 7.50-8.50 | les 100 lbs |
| Communs                       | 6.00-6.50 | 6.50-7.00 | 6.00-7.50 | 6.00-7.00 | les 100 lbs |

| BOUVILLONS (au-dessus de 1050 lbs) |           |           |           |           |             |
|------------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-------------|
|                                    | 11 janv.  | 18 janv.  | 25 janv.  | 1er fév.  |             |
| Choix                              | .....     | .....     | .....     | .....     | les 100 lbs |
| Bons                               | 8.25-8.50 | 8.35-9.25 | 8.75-9.25 | 9.00-9.50 | les 100 lbs |
| Moyens                             | 7.00-8.00 | 7.50-8.00 | 7.50-8.25 | 7.50-8.25 | les 100 lbs |
| Communs                            | 5.00-6.00 | 5.00-6.00 | 6.00-7.00 | 6.00-7.00 | les 100 lbs |

| TAURES   |           |           |           |           |             |
|----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-------------|
|          | 11 janv.  | 18 janv.  | 25 janv.  | 1er fév.  |             |
| Choix    | .....     | .....     | .....     | .....     | les 100 lbs |
| Bonnes   | 6.75-7.00 | 6.75-7.35 | 6.75-7.50 | 7.00-8.00 | les 100 lbs |
| Moyennes | 6.00-6.25 | 7.00-6.50 | 6.00-6.50 | 6.00-6.50 | les 100 lbs |
| Communes | 4.00-5.00 | 4.00-5.50 | 5.00-6.00 | 4.00-4.50 | les 100 lbs |

| VACHES        |           |           |           |           |             |
|---------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-------------|
|               | 11 janv.  | 18 janv.  | 25 janv.  | 1er fév.  |             |
| Bonnes        | 5.50-6.00 | 5.75-6.25 | 6.00-6.15 | 5.75-6.25 | les 100 lbs |
| Moyennes      | 4.75-5.25 | 4.50-5.50 | 5.00-5.50 | 4.50-5.50 | les 100 lbs |
| Communes      | 4.00-4.25 | 4.00-4.50 | 4.00-4.50 | 4.00-4.50 | les 100 lbs |
| Très communes | 3.00-3.50 | 3.00-3.75 | 3.00-3.75 | 3.00-3.50 | les 100 lbs |

## TAUREAUX

|         |           |           |           |           |             |
|---------|-----------|-----------|-----------|-----------|-------------|
| Bons    | 5.25-6.00 | 5.50-6.00 | 5.75-6.50 | 5.50-6.25 | les 100 lbs |
| Communs | 4.00-3.75 | 4.00-5.00 | 4.50-5.25 | 4.25-5.00 | les 100 lbs |

## VEAUX

|                   |             |            |             |             |             |
|-------------------|-------------|------------|-------------|-------------|-------------|
| Choix et bons     | 11.50-12.00 | 12.00      | 12.00-12.50 | 11.00-12.50 | les 100 lbs |
| Moyens et communs | 9.00-11.00  | 9.00-11.00 | 10.00-11.00 | 10.00-11.00 | les 100 lbs |
| D'herbe           | 5.00-5.25   | 5.00-5.25  | 5.25-5.50   | 5.50-5.75   | les 100 lbs |

## AGNEAUX

|            |           |           |           |           |             |
|------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-------------|
| Bons       | 8.75-9.00 | 8.50-9.00 | 10.00     | 9.75      | les 100 lbs |
| Lourds     | 8.75-9.00 | 8.50-9.00 | .....     | 8.50      | les 100 lbs |
| Communs    | 8.75-9.00 | .....     | 8.75-9.00 | 8.00      | les 100 lbs |
| Non-châtés | 8.75-9.00 | .....     | 8.75-9.00 | 8.00-9.00 | les 100 lbs |

## MOUTONS

|         |           |           |           |           |             |
|---------|-----------|-----------|-----------|-----------|-------------|
| Bons    | 5.00      | 5.00      | 5.00      | 6.00      | les 100 lbs |
| Lourds  | 5.00-5.50 | 5.25-5.50 | 5.00-5.25 | 5.00-5.25 | les 100 lbs |
| Communs | 4.00-4.50 | 4.00-4.50 | 4.00-4.50 | 3.00-4.50 | les 100 lbs |

## PORCS

|                 |                                                           |             |             |           |             |
|-----------------|-----------------------------------------------------------|-------------|-------------|-----------|-------------|
| Classés abattus |                                                           |             |             |           |             |
| Catégorie A     | Prix de B1 les 100 livres plus prime de \$1 par tête.     |             |             |           |             |
| Catégorie B1    | 11.35                                                     | 11.15-11.25 | 11.35-11.50 | 11.50     | les 100 lbs |
| B2              | Prix de B1 les 100 livres moins coupe de \$0.50 par tête. |             |             |           |             |
| B3              | Prix de B1 les 100 livres moins coupe de \$1.50 par tête. |             |             |           |             |
| C1              | Prix de B1 les 100 livres moins coupe de \$1.00 par tête. |             |             |           |             |
| C2              | Prix de B1 les 100 livres moins coupe de \$2.00 par tête. |             |             |           |             |
| C3              | Prix de B1 les 100 livres moins coupe de \$3.00 par tête. |             |             |           |             |
| Légers          | Prix de B1 les 100 livres moins coupe de \$1.50 par tête. |             |             |           |             |
| Lourds          | Prix de B1 les 100 livres moins coupe de \$3.00 par tête. |             |             |           |             |
| Truies no 1     | 6.00-6.50                                                 | 6.00-6.50   | 6.00-6.50   | 6.50      | les 100 lbs |
| Truies no 2     | 5.50-6.00                                                 | 5.50-6.00   | 5.50-6.00   | 5.50 6.00 | les 100 lbs |

## PRIX DES FARINES ET CONCENTRES

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

|                                       | 11 janv. | 18 janv. | 25 janv. | 1er fév. |             |
|---------------------------------------|----------|----------|----------|----------|-------------|
| FARINE DE PAIN                        |          |          |          |          |             |
| Deuxième patente                      | 2.80     | 2.80     | 2.80     | 2.80     | les 98 lbs  |
| Forté à boulanger                     | 2.55     | 2.55     | 2.55     | 2.55     | les 98 lbs  |
| Forté à boulanger                     | 2.45     | 2.45     | 2.45     | 2.45     | les 98 lbs  |
| FARINE A ENGRAIS                      |          |          |          |          |             |
| Qualité inférieure (low grade)        | 1.60     | 1.60     | 1.60     | 1.60     | les 98 lbs  |
| SOUS PRODUITS DU BLE                  |          |          |          |          |             |
| Son                                   | 28.00    | 28.00    | 28.00    | 28.00    | la tonne    |
| Gru rouge                             | 28.00    | 28.00    | 28.00    | 28.00    | la tonne    |
| Gru blanc (middlings)                 | 30.00    | 31.00    | 31.00    | 31.00    | la tonne    |
| GRAINS                                |          |          |          |          |             |
| Avoine d'alimentation de l'ouest no 1 | 41       | 42       | 43       | 43       | le minot    |
| Orre d'alimentation de l'ouest no 2   | 56       | 57       | 58       | 58       | le minot    |
| Blé Garnett no 2                      | 77       | 77       | 77       | 78       | le minot    |
| Maïs séché                            | 94       | 92       | 93       | 93       | le minot    |
| Criblure moulue                       | 26.00    | 28.00    | 28.00    | 28.00    | la tonne    |
| Gluten Feed (de maïs)                 | 34.00    | 34.00    | 34.00    | 34.00    | la tonne    |
| Moulée d'avoine                       | 1.45     | 1.45     | 1.45     | 1.45     | le 98 lbs   |
| TOURTEAUX                             |          |          |          |          |             |
| Tourteaux de lin                      | 36.00    | 36.00    | 36.00    | 36.00    | la tonne    |
| Tourteaux de coton                    | 42.00    | 42.00    | 42.00    | 42.00    | la tonne    |
| Drèche de brasserie                   | 26.00    | 26.00    | 26.00    | 25.00    | la tonne    |
| Tourteaux de Soya                     | 45.00    | 45.00    | 45.00    | 43.00    | la tonne    |
| DIVERS                                |          |          |          |          |             |
| Gruau d'avoine gros ou fin            | 2.45     | 2.45     | 2.45     | 2.40     | les 80 lbs  |
| Farine de viande 50% de protéine      | 2.40     | 2.40     | 2.40     | 2.40     | les 100 lbs |
| Farine de viande 60% de protéine      | 2.85     | 2.85     | 2.85     | 2.85     | les 100 lbs |
| Farine de viande cuvée 60%            | 2.70     | 2.70     | 2.70     | 2.70     | les 100 lbs |
| Ecailles d'huîtres                    | 90       | 90       | 90       | 95       | les 100 lbs |
| SEL                                   |          |          |          |          |             |
| Gros sel                              | 1.30     | 1.30     | 1.30     | 1.30     | les 140 lbs |
| Sel en pierre, bloc blanc             | 45       | 45       | 45       | 45       | les 50 lbs  |
| Sel en pierre, bloc iodé              | 50       | 50       | 50       | 50       | les 50 lbs  |
| Sel fin, sac en jute                  | 75       | 75       | 75       | 75       | les 100 lbs |

## PRIX DES ENGRAIS CHIMIQUES

Engrais chimiques composés

| Azote | Acide phosphorique | Potasse | En sacs de |                | Prix |
|-------|--------------------|---------|------------|----------------|------|
|       |                    |         | 125 livres | 27.00 la tonne |      |
| 0     | 16                 | 6       | 125 livres | 27.00 la tonne |      |
| 2     | 12                 | 6       | 125 livres | 27.00 la tonne |      |
| 2     | 12                 | 10      | 125 livres | 31.00 la tonne |      |
| 2     | 16                 | 6       | 125 livres | 31.00 la tonne |      |
| 4     | 8                  | 10      | 125 livres | 31.00 la tonne |      |
| 9     | 5                  | 7       | 125 livres | 34.00 la tonne |      |

Engrais chimiques composés spéciaux pour tabac

| Azote | Acide phosphorique | Potasse | M.O        | En sacs de     |                | Prix |
|-------|--------------------|---------|------------|----------------|----------------|------|
|       |                    |         |            | 125 livres     | 32.50 la tonne |      |
| 2     | 12                 | 8       | 125 livres | 32.50 la tonne |                |      |
| 2     | 12                 | 10      | 125 livres | 35.50 la tonne |                |      |
| 5     | 8                  | 7       | 125 livres | 34.00 la tonne |                |      |
| 5     | 8                  | 10      | 125 livres | 38.50 la tonne |                |      |

Engrais chimiques composés granulaires

| Azote | Acide phosphorique | Potasse | En sacs de |  | Prix |
|-------|--------------------|---------|------------|--|------|
|       |                    |         | 125 livres |  |      |



## Mes 12 ans d'expérience sont à votre service

et je suis en mesure de vous faire réaliser de beaux profits de votre élevage de volaille en vous fournissant des poussins de qualité supérieure. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Les résultats qu'ils ont obtenus sont votre meilleure garantie de satisfaction.

### POUSSINS "LEFEBVRE" Choix des meilleures races

| RACES                                            | PRIX LE 100 |                    |         |
|--------------------------------------------------|-------------|--------------------|---------|
|                                                  | Mélangées   | 90% Pou-<br>lettes | Cochets |
| Grosses Leghorns Blanches.....                   | \$ 8.50     | \$19.00            | \$ 3.00 |
| Plymouth Rock Barrées.....                       | 9.50        | 16.00              | 7.00    |
| New Hampshire Rouges.....                        | 9.50        | 16.00              | 7.00    |
| Rhode Island Rouges.....                         | 10.00       | 18.00              | 7.00    |
| Plymouth Rock Blanches.....                      | 10.00       | 18.00              | 7.00    |
| Leghorns Brunes.....                             | 11.00       | 19.00              | 6.00    |
| Minorques Blanches.....                          | 11.00       | 19.00              | 6.00    |
| Minorques Noires.....                            | 11.00       | 19.00              | 6.00    |
| Anconas.....                                     | 11.00       | 19.00              | 6.00    |
| Sussex Blanches.....                             | 11.00       | 19.00              | 7.00    |
| Wyandottes Blanches.....                         | 12.00       | 20.00              | 8.00    |
| Australopettes Noires.....                       | 12.00       | 20.00              | 8.00    |
| Jersey Géantes Noires.....                       | 12.00       | 20.00              | 8.00    |
| Jersey Géantes Blanches.....                     | 12.00       | 20.00              | 8.00    |
| New Hampshire Rouges X Leghorns<br>Blanches..... | 11.00       | 19.00              | 6.00    |
| Leghorns Blanches X Rock Blanches.....           | 11.00       | 19.00              | 6.00    |
| Leghorns Brunes X Rock Barrées.....              | 11.00       | 19.00              | 6.00    |
| Minorques Noires X Leghorns Blanches             | 11.00       | 19.00              | 6.00    |
| Sussex Blanches X New Hampshire<br>Rouges.....   | 11.00       | 19.00              | 7.00    |
| New Hampshire Rouges X Rock Bar-<br>rées.....    | 10.00       | 18.00              | 7.00    |
| Wyandottes Blanches X Rock Blan-<br>ches.....    | 12.00       | 20.00              | 8.00    |

#### GARANTIE ET LIVRAISON

Nous garantissons 100% vivants à votre gare de chemin de fer. Un dépôt de 10% seulement est nécessaire pour placer votre commande. Balance C.O.D. par express. F.A.B. Montréal. Nos prix sont sujets à changement sans avis. Commandez de bonne heure pour assurer livraison à temps.

### WILFRID LEFEBVRE

1360 rue ONTARIO EST - MONTREAL.

**Qualité et bas prix**  
Si vous désirez des poussins qui deviendront d'excellentes pondueuses, produisant de gros œufs, pesant de 24 à 32 onces à la douzaine, achetez des poussins de qualité supérieure "LEFEBVRE" ils proviennent de sujets approuvés par le gouvernement et ayant subi l'épreuve du sang. Nos poulettes sont garanties 90% poulettes - s'il y avait plus de 10 cochets par cent nous nous engageons à remplacer la différence par des poussins d'un jour.

**Demandez circulaire**



**POUSSINS GRATIS**  
Nous donnerons 15 poussins gratuitement avec toute commande reçue et payée en entier d'ici au 20 février - livraison plus tard si vous le désirez.

## Protection assurée contre la pluie, le vent, le feu avec la Tôle gaufree idéale Rayon X No. 1

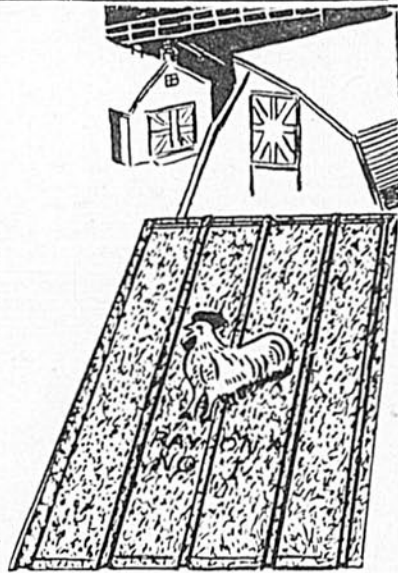
Cultivateurs et éleveurs qui avez besoin de tôle, ne risquez pas un mauvais placement, achetez cette fameuse tôle gaufree "IDEALE RAYON X NO 1" - comme des milliers d'autres vous deviendrez des clients satisfaits - le prix n'en est pas plus élevé et la tôle gaufree "IDEALE RAYON X NO. 1" durera une vie entière.

Assurez-vous que le Coq et le No. 1 apparaissent sur chaque feuille.

Ecrivez pour prix et circulaire illustrée

"Tôle Gaufree Idéale Enrg."

Raoul Lassonde, prop. - St. Hyacinthe, P.Q.



## CULTIVATEURS!

De l'avis des meilleures autorités, il y aura cette année une très grande demande de produits agricoles. Il est donc de votre intérêt de chauler copieusement, afin d'augmenter le volume et la qualité de vos récoltes.

L'expérience a prouvé partout que rien n'est comparable à "Calco", le grand chauler par excellence. Exigez-le toujours ou confiez-nous votre commande directement et de bonne heure. Prix sur demande. Ecrivez.

LA CARRIERE DESCHAMBAULT, INC.  
56, RUE ST-PIERRE - QUEBEC

### RATIONS BALANCEES



"BRIDGE BRAND"

Une ligne complète pour tous les animaux de la ferme.

W. L. HOGG CORPORATION LTD.  
365 Notre-Dame E. Montréal.

### "Booster pour Radio" 90c

Spécial poste payée. Améliore le réception 200% - Augmente le volume 1000%. Synthénise les postes que vous n'avez jamais entendus auparavant durant le jour. Elimine les postes interférants. Economise les batteries. Satisfaction garantie.

**SWEENEY RADIO BOOSTER**  
Highgate, Sask.

## AU SERVICE DES COLONS

**N**OUS ne saurions trop attirer l'attention de tous nos colons sur l'article publié en cette même page, sous la signature de M. André Gagnon, agronome, en charge de l'organisation des Concours d'Exploitation Rationnelle des Lots, concours inaugurés l'été dernier chez nos colons.

Chaque colon doit avoir à cœur de devenir au plus tôt un cultivateur capable de vivre par lui-même des revenus de sa ferme. Suivre les directives des techniciens agricoles est l'un des moyens par excellence d'atteindre ce but. Joindre le Concours d'Exploitation Rationnelle des Lots est le moyen indiscutable pour prendre contact avec les meilleures méthodes de culture et d'apprécier à sa valeur la science agricole bien appliquée.

### CONCOURS D'EXPLOITATION DES LOTS

**A**U COURS de l'année 1940, nous avons organisé des Concours d'Exploitation Rationnelle de lots dans quarante-neuf (49) paroisses de colonisation sur un total possible de cinquante (50) paroisses que nous permettait le budget mis à notre disposition.

Ayant connu la portée du budget alors que la saison était déjà avancée, nous n'avons pu faire le travail préliminaire qui s'imposait, mais cette année, nous aimerions mettre nos colons immédiatement au courant des règlements établis l'an dernier et qui seront encore en vigueur en 1941, à la condition qu'un budget soit alloué à cet item au cours de la présente session provinciale.

Dans les quarante-neuf (49) paroisses où de tels concours ont été organisés en 1940, un total de mil neuf cent quatre-vingt-quatorze (1,994) concurrents se sont inscrits, soit une moyenne de quarante (40) concurrents par paroisse.

De ce fait, le grand total des prix distribués s'est chiffré à \$3,954.00 dans les quarante-neuf (49) paroisses, soit une moyenne de quatre-vingts dollars (\$80.00) pour chaque concours.

Comme l'indiquent les règlements, il est à remarquer que le total des prix alloués à une même paroisse varie avec le nombre de concurrents qui s'inscrivent.

Avant de terminer cette introduction aux règlements qui vont suivre, nous voudrions attirer votre attention sur ce travail qui n'est surtout pas organisé pour donner des prix, mais bien pour stimuler nos colons à améliorer leur lot d'une façon continue et méthodique, et nous restons assuré que si tous sans exception veulent suivre les directives des techniciens agricoles qui les visitent, ils obtiendront des succès, ils amélioreront leur situation et ils deviendront plus tôt indépendants.

#### REGLEMENTS

Dans le but d'inciter les colons de cette province à embellir et à développer leur lot d'une façon méthodique et progressive, le Ministère de la Colonisation a décidé d'accorder un octroi spécial en vue de stimuler le travail de défrichement et d'organisation générale chez les colons qui désirent améliorer leur situation.

1° - Ce concours est annuel et il ne sera organisé que dans les colonies ouvertes depuis 1931 et choisies au préalable par notre département.

2° - Seuls auront droit de concourir les véritables colons demeurant en permanence sur un lot non patenté et situé dans la colonie choisie. Le minimum de concurrents requis par colonie sera de 25 et le maximum de 60.

3° - Aucun droit d'entrée à ce concours n'est exigé, mais chaque colon désirant y participer devra remplir, signer et faire tenir à son chef de district, avant le 1er juin, la formule d'inscription ci-jointe.

4° - L'inspecteur de colonisation ou l'agronome de division fera une première visite dans la colonie au cours du mois de juin, afin de tracer, avec les intéressés, un programme de travail d'amélioration à être exécuté en rapport avec ce concours, et chaque concurrent devra s'efforcer ensuite de mettre en pratique et de réaliser les suggestions qui lui seront faites par l'officier du ministère.

5° - Autant que possible l'expertise aura lieu au cours du mois de septembre et la décision des juges sera considérée comme finale.

6° - La subvention totale par colonie sera basée suivant l'importance du concours, c'est-à-dire, d'après le nombre de concurrents (\$2.00 par concurrent). Exemple: Subvention de \$50.00 pour une colonie où il y aura 25 concurrents, de \$80.00 pour 40 concurrents et de \$120.00 pour 60 concurrents.

7° - Les prix seront distribués aux plus méritants et le minimum de points à conserver pour l'obtention du 1er prix sera de 80%, pour le 2ième prix 75%, pour le 3ième prix 70% et pour les prix subséquents 60% - Ces prix auront une valeur de:  
\$20.00 ..... pour ..... 1er prix  
15.00 ..... pour ..... 2e prix  
10.00 ..... pour ..... 3e prix  
5.00 ..... pour ..... 4e prix  
\$2.00 pour chacun des autres prix supplémentaires.

### ECHELLE DES POINTS

- ASPECT GENERAL DE L'ETABLISSEMENT: ..... 10  
Disposition des constructions au point de vue des avantages économiques et hygiéniques; distance observée du chemin public et espace existant entre chacune des constructions..
- CONSTRUCTIONS: ..... 10  
a) Maison: ..... 10  
Emplacement bien choisi, bonne orientation, peinturée ou chaulée, bien entretenue, service d'eau, cave à légumes ....  
b) Autres bâtisses: ..... 10  
Appropriées aux besoins actuels du colon; Commodités, propreté, état d'entretien .....
- CHEPTEL: ..... 15  
a) Animaux: ..... 15  
Proportionnés à l'étendue en culture et aux besoins de l'exploitant. Qualité et condition du bétail, (attention spéciale aux jeunes sujets) .....
- INSTRUMENTS ARATOIRES: ..... 5  
Les plus indispensables pour le moment - Bien remisés lorsqu'ils ne sont pas utilisés.....
- DEFRICHEMENT: ..... 15  
Nombre d'acres défrichés par rapport à la date de l'établissement.  
Coupe, tassage, brûlage, abatis et labours bien faits.  
Déboisement: utilisation du bois de construction et de chauffage.

5°—ECONOMIE DOMESTIQUE:

|                                                                                                                                                                                                  |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| a) Potager: .....                                                                                                                                                                                | 10  |
| Bien situé et toujours au même endroit, superficie appropriée aux besoins de la famille: soin et entretien des légumes, facilité d'accès pour effectuer les travaux, clôture de protection, etc. |     |
| b) Industries: .....                                                                                                                                                                             | 5   |
| Mise en conserves des fruits et légumes, viandes .....                                                                                                                                           |     |
| Filage et tissage de la laine et du lin.....                                                                                                                                                     |     |
| Ouvrages domestiques, tels que travaux au crochet, à la broche, etc.....                                                                                                                         |     |
| 6°—CONDITION ET TENUE GENERALE DU LOT:.....                                                                                                                                                      | 20  |
| Qualité des travaux de culture en général, soin des récoltes. Egouttement: fossés bien faits et appropriés à l'étendue en culture.                                                               |     |
| Engrais bien conservés et bien employés.                                                                                                                                                         |     |
| Etat de propreté des champs, absence de mauvaises herbes.                                                                                                                                        |     |
| Clôtures et barrières bien entretenues: leur confection au point de vue pratique et économique.                                                                                                  |     |
| Epierrage: pierres entassées en digues de préférence.                                                                                                                                            |     |
| Abris et ombrages pour les animaux.                                                                                                                                                              |     |
| Total.....                                                                                                                                                                                       | 100 |

FORMULE D'INSCRIPTION

Cette formule devra être remplie par tout colon désirant s'inscrire au "Concours d'Exploitation Rationnelle des Lots" organisé dans sa colonie au cours de la présente année.

JE SOUSSIGNE: Colon tenant feu et lieu en permanence et cultivant le lot:

NO.— .....

RANG.— .....

CANTON.— .....

PAROISSE.— .....

COMTE DE.— .....

m'engage, par la présente, à suivre les instructions qui me seront données par les officiers du Ministère de la Colonisation. J'accepte en entier, après en avoir pris connaissance, les règlements relatifs à ce concours et je me conforme d'avance aux décisions qui seront prises par les juges. Je reconnais que cette application n'oblige pas le Ministre de la Colonisation à me payer l'un des prix offerts dans ce concours, si je ne suis pas jugé méritant lors de l'expertise. En foi de quoi j'ai signé à .....

Date .....

(Signature du colon.)

PETITES NOTES

Pensons à l'après-guerre

Nos colons restent fidèles à la terre. Les défections dues à l'attrait des activités industrielles de guerre ont été très peu nombreuses à date, nous rapporte-t-on. Il devrait continuer d'en être ainsi. La guerre finira, elle, dans un avenir plus ou moins rapproché, et il faut penser à l'après-guerre. C'est encore la terre qui offrira alors les meilleures garanties de sécurité. Ceux qui lui auront été fidèles s'en réjouiront, et quant aux autres, ils pourront peut-être se promettre qu'on ne les reprendra plus, mais il sera trop tard pour eux. La terre désertée aura été prise par d'autres qui ne se seront pas laissés éblouir par un mirage éphémère, et l'établissement en pays neuf est souvent une chose qui ne se reprend pas deux fois.

La terre, ne l'oublions pas, n'est jamais ingrate à qui la remue avec amour et vaillance.

Nous lisions, il y a quelque temps déjà, dans une revue américaine, "Better Home and Garden," publiée à Des Moines, Iowa, une recette pour faire brûler facilement les vieilles souches.

Nous ne connaissons pas par expérience ce que vaut le procédé, mais peut-être mériterait-il d'être essayé.

Voici l'article en question traduit à l'intention de nos colons:

"Naturellement la meilleure manière de faire disparaître les vieilles souches, c'est de les arracher, mais cela exige plus d'énergie et de force que j'en ai. J'emploie donc la méthode suivante: je perce un trou de 1 1/2 pouce dans le centre de la souche et cela à une profondeur d'environ 1 pied, et j'y mets 2 onces de salpêtre, puis je bouche le trou avec une balle de glaise. Je laisse le tout comme cela durant tout l'hiver. Au prin-

temps, dès que la souche est bien séchée, je remplis le trou de vieille huile à moteur ou de pétrole et je mets le feu à la souche. A cause du salpêtre dont elle est imbibé, la souche brûle lentement pendant des semaines et, finalement, même les racines sont complètement détruites par le feu". Et c'était signé Mary Cooper, Nord Dakota.

"Le pain de ménage"

Une autre brochure qui doit se trouver aussi dans toutes les demeures de colons, c'est celle qui a pour titre: "Le pain de ménage". Cette fois, c'est le ministère provincial d'Agriculture qui en fait la distribution, gratuite également.

Il suffit de demander le bulletin No 131, en écrivant au:

Bureau de la Publicité,  
Ministère de l'Agriculture,  
Québec.

4 ROBES DE SOIE POUR DAMES \$2.98. Crêpe anglais, crêpe spun rayon, tweed. Patrons nouveaux. Valeur \$1.69 chacune. Toutes les couleurs. 34 à 44. Grandes tailles, 46 à 52. 4 robes \$3.99. Protection de remboursement. C.O.D., plus quelques cents pour frais de poste. Textile Mills, H. Montréal.

Avez-vous commandé vos poussins Big-4? Rappelez-vous que les poussins achetés à bonne heure croissent assez vite pour arriver sur le marché comme poulets à rôti au temps où les prix sont le plus élevés. Ce sont les marchés que vous désirez atteindre. Fiez-vous au témoignage de ceux qui ont élevé les poussins Big-4 et donnez votre commande. Approuvée par le gouvernement; provenant de sujets ayant subi l'épreuve du sang. Ils sont élevés en vue de la vigueur, d'une croissance rapide et d'une production constante. Demandez notre catalogue, liste de prix et prix fixes pour commandes à bonne heure Kitchener Big-4 Hatchery, 1089 King East, Kitchener, Ont.

12 VGS. DE MATERIEL A ROBE \$2.98 Valeur \$8.00. Longueurs de 4 vgs. Ecoulement de coupons. Crêpe Kasha, soie rayon, crêpe rugueux. Nouveaux patrons. C.O.D., plus quelques cents pour frais de poste. Garantie de remboursement. Textile Mills, C. Montréal.

Vous élevez un troupeau dont vous serez fier si vous commencez avec des poussins Top Notch. Nos bas prix nous plairont. Nous avons également des poulettes plus âgées. Top Notch Hatchery, 121 Quebec St., Guelph, Ont.

Petites annonces

CROISSANCE RAPIDE, PERTE MINIME De bons poussins méritent une bonne nourriture. Donnez un "Départ Eclair" à vos poussins cette année. Achetez des poussins nourris à l'état embryonnaire d'après la méthode Purina et servez-leur du Startena Purina. Il n'en faut que deux livres par poussin pour la période de début, il donne des résultats vraiment remarquables.

"Curiosités à vendre". Vieux talismans de chance, en métal silver nickel, tous les signes et symboles connus du bonheur sont en relief sur ces talismans artistiques. Aussi Porte bonheur pour les amoureux. Prix 35 cents pour les deux. Ecrire nom et adresse bien lisiblement. Adressez à "La société Symbolique Enrg." Casier Postal 285, Montmagny, Qué.

VIGNES HARDY 10c "Pépinière qui vend aux plus bas prix au Canada". Assortiments complets, garantis inspectés par le gouvernement. Rosiers, Arbres fruitiers et d'ornements. Catalogue gratuit. Guide du planteur inclus. Tobe's Treery, Niagara-on-the-Lake, Ontario.

Vous ne prenez aucun risque lorsque vous achetez des poussins Baden 1941. Ils sont approuvés par le gouvernement et proviennent de sujets ayant subi l'épreuve du sang, ils sont vendus à des prix raisonnables. Circulaire gratuite. Aussi poulettes pondant actuellement. Baden Electric Chick Hatchery Limited, Fergus, Ontario.

Poulettes pondant actuellement et autres prêtes à pondre à prix raisonnables. Demandez nos prix. Tweddle Chick Hatcheries Limited, Fergus, Ontario.

Placez votre commande pour des poussins Tweddle avant le 15 février et obtenez l'escompte spécial pour commandes placées à bonne heure. Vous n'avez rien à perdre et vous économiserez de l'argent en donnant votre commande de bonne heure. Prenez votre part du QUADRUPLE profit: premièrement, en achetant des poussins de haute qualité à meilleur marché — deuxièmement, en obtenant un plus gros retour de votre troupeau Tweddle — troisièmement, en économisant de l'argent sur les commandes placées de bonne heure — quatrièmement, en effectuant une autre économie avec l'escompte pour livraison de bonne heure. La qualité Tweddle est à son meilleur, cependant ses prix sont parmi les plus bas en 1941, grâce à une énorme production sous un même toit. Nous avons aussi des dindons. Demandez notre catalogue et notre liste de prix pour commandes de bonne heure. Tweddle Chick Hatcheries Limited, Fergus, Ontario.

Cours Commercial par Correspondance. Demandez prospectus. Adressez:—Casier 5, St-Hyacinthe, Qué.

Devenez Détective, Agent secret, Investigateur. Informations gratuites. Ecrivez immédiatement, M.-L. Julien, Boîte 25, Station T, Montréal.

20 VGS. D'IMPRIME POUR ROBES \$2.49 Marchandise anglaise. Longueur de 4 vgs. Dessins floraux. Protection de remboursement. C.O.D., plus quelques cents pour frais de poste. Textile Mills, E. Montréal.

20 vgs. d'étoffe à robe \$2.98. 40 vgs. \$5.79. Spun crêpe anglais, imprimé, broadcloth anglais. Vente d'écoulement. Longueurs de 4 verges, nouveaux dessins, nuances à la mode, valant jusqu'à 75c la verge. Envoyé C.O.D., plus quelques cents pour frais de poste. Garantie de remboursement. Textile Mills Dept. J. C., Montréal.

Pantalons "Worsted" pour hommes \$1.98. Valaient \$4.50 la paire. Superbes modèles de toilette, gris, marine, brun. Coupe parfaite. Grandeurs 30 à 46. 2 paires \$3.75. Protection de remboursement. Expédiés C.O.D., quelques cents pour frais de poste. Textile Mills, B., Montréal.

Pour grandir, rester jeune, améliorer vue, débarrasser rhumatisme, etc., maigrir, culture physique, réussit. Envoyez 10c. Leadstone, 166 Démonigny E., Montréal.

Prises Pidard—Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas. Satisfaction garantie. Par poste \$1.00. Adressez-vous à Ths-Ls. Girard, spécialiste des voies respiratoires. St-Félicien, comté Roberval, Québec.

Plus de race, une meilleure viabilité, plus de profits! Cependant les poussins Baden se vendent encore à bas prix. Avant d'acheter vos poussins cette année, demandez notre circulaire gratuite et notre liste de prix. Vous pouvez épargner de l'argent en commandant vos poussins Baden de bonne heure. Baden Electric Chick Hatchery Limited, Baden, Ont.

Eleveuse en batteries à vendre. Jamesway à 10 tiroirs, capacité de 1,000—\$25.00. A 6 tiroirs, capacité de 600 — \$15.00. Pour plus de détails écrivez à Casier 30 Le Bulletin des Agriculteurs, Montréal.

Hommes demandés immédiatement — Vendez les célèbres produits Etiquette Rouge. Tout votre temps ou une partie. Paye hebdomadaire et coopération de vente. Aucun déboursé de votre part. Pépinières Dominion, Montréal.

Gratis: Porte Bonheur, quatre beaux petits sapidons. Nouveau—Catalogue, livres français magies; trucs; farces; recettes; secret faire enlever, aimer; parfums charmeurs; curiosités; nouveautés; monologues comiques. Envoyez 10 sous. Ko Darnoc. Enregistré, 95 Station "N" Montréal.

Terre à vendre située à Ste-Sophie — 100 arpents — Renseignements: Albert Gendron, 229 Craig est, Montréal.

2 couvertures de laine \$3.89. Double grandeur. "Laine Pelage". Bordure à ruban. Rose, bleu, vert, mauve. 4 couvertures \$7.50. Petite couverture nouveauté gratuite avec chaque commande. Envoyées C.O.D., plus quelques cents pour frais de poste. Argent retourné si non satisfait. Textile Mills, F., Montréal.

POUSSE ET TOUX CHRONIQUES Chacun vante ZEV manufacturé par les fabricants de Buckley's Mixture. Un éleveur bien connu dit: "L'un de mes meilleurs chevaux souffrait d'une toux chronique grave depuis des années. ZEV lui a procuré un soulagement immédiat. Il n'a pas manqué une journée de travail en 4 ans." Signé, J.-A. Dunning, Gatineau, P.Q. Procurez-vous ce fameux remède et libérez vos animaux de la toux, rhume, soufflé, etc. \$1.00 chez le pharmacien ou de Buckley's Limited, Toronto.

MESDAMES! VOYEZ! \$1.00 Robe en rayon: bas de soie, sous-vêtement de soie, verres fumés, ustensile de cuisine commode, une boîte de poudre faciale d'un dollar; valeur de \$5.00. 7 articles \$1.00 plus 10c pour frais de poste. Textile Mills, 84, Montréal.

CROCHETEZ UN AFGHAN Joli carreau modèle, crocheté à la main en différentes couleurs de laine et instructions. Le tout pour 24 sous, plus un sou de taxe. Pas de timbres. Laine Evangéline, Boîte 1463, Place d'Armes, Montréal.

Clippers aiguisés garantis, prix \$0.35 le set. Prompt service. Adressez: H. B. Fontaine, Pierreville, P. Qué.

Aiguillage clippers garanti, prix \$0.35 le set. Prompt service. Adressez: Hector Fontaine, Pierreville, P. Qué.

4 CHEMISES INDECHIRABLES \$2.99 Type militaire, bien façonnées. Matériel couvert. Durera des années. Bleu, gris, khaki. Toutes les grandeurs. Autre aubaine: 4 chemises de toilette en broadcloth \$2.29. Blanc, bleu, tan. Garantie de remboursement. C.O.D. plus quelques cents pour frais de poste. Textile Mills, 82, Montréal.

CATALOGUE: Contenant listes plus 2,000 Articles divers: ATTRAPES, Farces, Trucs, Tours, Magie, Chansons, Musique, Monologues, Livres Français, Horoscope, Astrologie, etc. ENVOYEZ 10 sous. COMPTOIR POSTAL LUXOR 15 Station "N", Montréal.

POUSSINS—Avant de placer votre commande demandez notre circulaire donnant détails concernant nos grosses Leghorns Blanches et prix de nos poussins. Une éclosion chaque semaine. Boire & Frère, ferme avicole Drummond, Wickham Ouest, P. Qué.

GRATIS—Agrandissement 10 pouces, avec bonne commande de portraits, .02 chacun. Finissons rouleau de films, 2 portraits chaque pose, pour 25c. STUDIO AMATEURS HEBERTVILLE, Qué.

2 COUVERTURES EN LAINE GRISE \$4.98 Tout laine. Pèsent 7 lbs. Double grandeur. Rég. \$8.95. Prix d'avant-guerre. Protection de remboursement. C.O.D., plus quelques cents pour frais de poste. Textile Mills, 91, Montréal.

Vous pouvez au moins éviter l'un de vos ennuis cette année—si vous commencez votre élevage en achetant la bonne variété. Les poussins Seiling portent une garantie de viabilité de 21 jours. Il faut qu'ils soient de bonne lignée pour avoir cette garantie. Vigueur — Santé — Production constante — Chair ferme — Toutes ces qualités doivent être inhérentes au poussin. Les prix augmentent partout; vous trouverez nos prix raisonnables pour leur haute qualité. Préparez-vous dès maintenant pour tout ce qui reste, à faire. Seiling Farms & Hatchery Elmira, Ont.

Poussins Bray 1941. Ils vous apporteront de l'argent. Rappelez-vous que ce sont les poussins élevés de bonne heure qui rapportent des profits. Ne tardez pas. Demandez dès maintenant notre catalogue, liste de prix et spécial de chaque jour. Bray Hatchery, 30 Dufferin, Sherbrooke, P. Q.

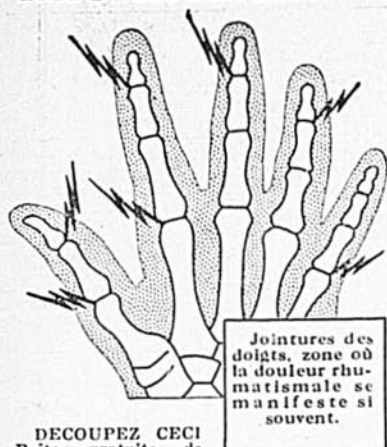
Que ce soit votre année Bray comme pour des milliers d'autres éleveurs. "J'ai été si satisfait du dernier lot que j'en désire d'autres," dit Eric Cartwright. Mon programme est d'avoir mes poussins en production pour le temps des marchés favorables en commandant maintenant. Bray Hatchery, 144 John, Hamilton, Ont.

3 TAPIS CROCHETES \$2.49 Superbes patrons fleuris de fantaisie; dessins réversibles, durables et de riche apparence. Les plus beaux que vous ayez vus, 18 x 37. Ne se sont jamais vendus pour moins de \$2.50 chacun. C.O.D. et quelques cents pour frais de poste. Garantie de remboursement. Textile Mills, 90, Montréal.

Emploi Permanent — Faites de l'argent en vendant nos arbres et produits de qualité garantie. Excellents échantillons. Tout votre temps ou une partie. Commission payée chaque semaine. Luke Frères Pépiniéristes, Montréal.

HABITS WHIPCORR POUR HOMMES \$4.50 2 morceaux du plus robuste matériel. Veston coupe-vent à fermeture éclair. Culottes breeches ou pantalons. Mentionnez la grandeur. Brun foncé, gris foncé. C.O.D. plus quelques cents pour frais de poste. Garantie de remboursement. Textile Mills, 87, Montréal.

## Si vous souffrez de DOULEURS RHUMATISMALES



DECOUPEZ CECI  
Boîte gratuite de  
75c. à n'importe quel  
malade

A Syracuse, New-York, on a découvert un traitement domestique, connu sous le nom de "Delano's", contre les douleurs rhumatismales grâce auquel des centaines disent avoir obtenu de bons résultats. Plusieurs rapportent qu'après quelques jours d'usage, la douleur a disparu et un bienfait soulagement s'ensuivit, alors que tout autre remède avait échoué.

M. Delano écrit: "Pour soulager ceux qui souffrent, quelles que soient la gravité, l'opiniâtreté, la durée des souffrances qui vous ont incommodé, je serai heureux de vous envoyer une boîte de 75c. gratuitement, si vous n'avez jamais essayé ma méthode. Aucune obligation, l'essai est gratuit et devrait faire ses preuves. Si l'essai vous soulage, comme il l'a fait pour tant d'autres, vous serez sûrement content. Découpez simplement cette annonce et envoyez-la par la poste avec vos nom et adresse. Si vous le désirez, vous pouvez envoyer 10 cents en timbres pour aider à payer l'affranchissement et l'emballage, mais ce n'est pas obligatoire."

Adressez F. H. Delano, Dépt. 1878-H  
455, rue Craig Ouest, Montréal, P.Q.

**Gratis** Delano's spécial contre  
leurs et affections  
rhumatismales.

Note: C'est une offre honnête et loyale  
qui devrait intéresser tous ceux qui souffrent  
de douleurs rhumatismales.

## AUTOTRAC

FAIT LE TRAVAIL DE  
QUATRE BONS CHEVAUX

Plus vite  
Plus facilement  
Plus économiquement



Facile à installer  
Facile à conduire  
Facile d'entretien

IL NE COÛTE QUE LE  
PRIX D'UN BON CHEVAL

Pour plus amples informations  
écrivez à

OTACO, LIMITÉE  
Montmagny Sta. Qué.

**Gratis!**  
MONTRES BRACELETS

Procurez-vous une jolie  
montre-bracelet ABSOLU-  
MENT GRATIS en vendant  
24 bouteilles de parfums à des  
prix modiques. Rien à débours-  
ser. PROMPTITUDE RECOMPENSEE. Tout  
vous sera fourni gratuitement en écrivant à

CENTRAL PREMIUM CO.  
2158 EST. RUE RACHEL MONTREAL

## Mort d'extrême vieillesse

(lire ici la suite de la page 8)

gneur déterminera lui-même ces jours, mais séparément et à des époques fixes: au temps des foins, pendant les semences et pendant les récoltes.

Le censitaire pouvait se libérer de cette obligation à condition de payer au seigneur quarante sous pour chaque jour de corvée.

Il est vrai que le seigneur exigeait parfois quelques jours additionnels de corvée, soit pour l'érection d'un moulin, soit pour construire ou entretenir les routes. Le paysan alléguait alors des travaux pressants et, en dernier lieu, c'était encore l'intendant qui réglait la dispute.

D'autres droits de moindre importance semblent avoir prêté à une charmaillerie pittoresque plutôt qu'à la mauvaise humeur. Qu'on s'imagine, par exemple, nos grands-mères se rendant au manoir, pâte et levain à la main, par une froide journée d'hiver. Après quelques excursions de ce genre, je les juge fort bien capables de s'être mises en grève, les braves femmes. Deux ou trois fournées gâtées... C'est ainsi, sans doute, que disparut le droit du four banal, exigence absurde qui contraignait le censitaire à faire cuire son pain au four seigneurial. L'intendant avait bien autre chose à faire que de décréter où et quand les ménagères enfourneraient leur pain et, cette fois au moins, elles eurent le dernier mot.

Les pêcheurs de ce temps-là devaient être aussi indépendants que leurs femmes. Ils avaient mille trucs pour se dérober au droit de pêche en vertu duquel le seigneur réclamait son onzième de toute capture faite en ses rivières et ruisseaux, c'est-à-dire un poisson sur onze. Et de fait le seigneur fut bel et bien obligé de renoncer au poisson ou d'en prendre lui-même s'il y tenait absolument. En principe il garda toujours son droit, cependant, et sut le faire valoir lorsque le censitaire s'avisait d'aller vendre le poisson au marché.

Lods et ventes, banalité, corvée, droits de pêche et de chasse, en somme, furent, pour le seigneur, une source d'ennui plutôt que de richesse; ses revenus les plus considérables découlaient d'un dernier droit, le plus important de tous: celui des cens et rentes.

C'est le seul qui ait subsisté après 1854. A cette époque le gouvernement vota un fonds pour indemniser les seigneurs de tous leurs droits abolis à l'exception des cens et rentes qui demeuraient à la charge des censitaires. Ceux-ci obtenaient franche possession de leurs terres à condition de payer au seigneur le capital que représentaient leurs trente ou quarante arpents, ou de verser à perpétuité une rente annuelle fixée à six pour cent de ce capital.

La féodalité, lorsqu'elle s'étendit au Canada, comme le voulait la " Coutume de Paris," était déjà, dit-on, à son déclin. Elle avait néanmoins assez de force pour y régner pendant plus de deux cents ans et laisser, même après son départ, des échancres dont les censitaires ne se sont pas encore complètement acquittés.

Choisissons un exemple.

Le 16 octobre 1672, le sieur Perrot, successeur de Maisonneuve et gouverneur de Montréal, obtenait par lettres patentes la concession d'une île située au bout du lac Saint-Louis, au-dessus et au sud-ouest de l'île de Montréal. Et de ce fait il s'est trouvé

sur la dite île Perrot, lieu de joyeuses vacances, de bruyantes régates et de prouesses nautiques, des habitants qui, en l'année 1940, ont payé des rentes seigneuriales. C'est le cas de nombreux habitants des deux cent quarante-cinq seigneuries qui existent encore dans la province. Sept cent trois municipalités ont perçu l'année dernière, au bénéfice des seigneurs, environ \$180,000. Le sieur Perrot et ses contemporains, s'ils revenaient sur terre, en seraient les premiers étonnés.

Je causais, il y a quelques mois, avec un vieil habitant de l'île. Son arrière grand-père, son grand-père et son père avaient été censitaires, et lui-même avait payé l'impôt vexatoire jusqu'à l'année dernière. Alors il s'était libéré parce qu'à la longue, "ça avait fini par l'achaler de payer sa rente."

Nous étions au coin du feu dans une salle propre qui donnait sur l'étendu glacé de l'Outaouais. Tout le long de la petite anse, en face de Vaudreuil, s'échelonnaient des villas, volets clos, avec cet air d'ennui qu'elles ont toutes l'hiver, et, ici et là quelques maisons de ferme, brillant au soleil de tout l'éclat de leurs toits en fer blanc, abritées derrière des soupçons de haies, fort soucieuses, toutes, de rivaliser d'élégance avec leur voisinage.

Le poêle de fonte ronronnait, bon génie du foyer. Un pétilllement gai emplissait toute la maison, demeure solide et trapue, bâtie selon l'agréable plan normand que nos ancêtres introduisirent au Canada. A l'exception du gros poêle "saffre", elle était meublée de façon fort moderne, réplique des vitrines de la ville. Ici, dans la salle basse, murmure de la radio; là-bas, sur le pont Vaudreuil, halètement précipité d'une locomotive aérodynamique: il était difficile d'évoquer la politique du sagace Richelieu. Et pourtant nous éprouvons encore les derniers effets du régime colonial qu'il nous imposa il y a plus de trois cents ans.

Jean-Baptiste, ayant croisé les jambes et bourré sa pipe, me racontait:

— Ben oui, je l'ai t'y payé longtemps un peu, ma rente! Pendant une trentaine d'années, je cré ben. En effette c'est depuis que j'ai acheté icitte, su' l'île. Ah, c'était pas le f'iable à payer, on sait ben: deux piasses et que'que cents par année. Mais à la longue, ça vient fatiguant, savez-vous, de toujours sortir la piasse.. Je me suis tan-



— J'espère mon neveu, que tu n'épouses pas cette jeune fille pour son argent?

— Si tu peux m'indiquer le moyen d'avoir de l'argent autrement! . . .

né. Ça fait qu'un bon jour...

Ici, crachat énergique, dirigé adroitement sur la tôle, sous le poêle.

— ...j'ai été voir le notaire. L'm'a fait des papiers et j'ai tout payé en bloc: \$41.33. Astheur, j'ai p'us rien à faire avec la seigneuresse.

Il disait d'ailleurs encore "la seigneuresse" avec une pointe de respect malgré son beau détachement. Madame de Sévigné s'en serait pâmée d'aise.

— Et comme ça, conclut Jean-Baptiste, j'suis p'us achalé par personne.

Soixante mille cultivateurs, encore censitaires en 1940, n'en pouvaient dire autant. L'Acte de l'Abolition de la Tenure Seigneuriale au Canada, passé en 1854, permettait aux habitants, il est vrai, de se libérer en payant au seigneur le capital que représentait leurs terres. Il leur offrait l'alternative de verser à perpétuité une rente annuelle fixée à six pour cent de ce capital. La plupart des tenants adoptèrent ce mode de règlement, ne possédant pas les moyens d'affranchir leurs biens et d'assumer les frais de quittance.

Jean-Baptiste avait décidé d'en finir, frais et tout. Ce n'est pas le cas d'Onésime qui habite à quelques milles de Sainte-Anne de Bellevue, dans le rang Sainte-Marie, fief du séminaire de Saint-Sulpice.

Je trouve Onésime et sa femme dans la cuisine autour d'une table couverte de gros pains dorés, sortant du fourneau.

Mon entrée, il faut le dire, n'a pas provoqué une impression des plus favorables.

C'est simple. La porte d'en avant m'attirait avec ses rideaux de dentelle retenus de chaque côté par des noeuds de ruban bleu. Je n'avais pas eu l'idée de me diriger vers le tambour d'arrière. Or, après un grattage ininterrompu à la belle porte et comme je n'entendais toujours pas venir, j'ai fait le tour de la maison et je suis entrée dans le petit réduit attenant à la cuisine. Mais, pendant ce temps-là, on allait enfin voir qui grattait en plein après-midi, un jour de semaine, à la porte d'en avant. Voyant cela, je retournai précipitamment aux rideaux à ruban bleu, mais entre-temps, on avait constaté qu'il n'y avait plus personne sur le perron et on revenait vers la porte du tambour. Je rebroussai chemin de nouveau et, cette fois, je fus assez heureuse pour arriver au moment où la famille reprenait son élan vers l'entrée principale. Madame Onésime légèrement essoufflée, me regarda sans inimitié mais avec un grain d'étonnement.

— La porte d'en avant, fit-elle, i' a que M. le Curé qui passe par là.

Elle ne me tint cependant pas autrement rigueur d'avoir voulu m'arroger des privilèges incompatibles avec ma mine de curieuse et, si elle ne me reçut que dans la cuisine, ce fut avec la meilleure grâce du monde.

Au bout de quelques instants, nous y étions tous assis en rond, et madame Onésime parlait, les poings aux hanches, sa bonne figure rose toute animée.

— Ben oui, on a payé des rentes, pis on en paye encore, soixante-cinq cents par année. Mais i'paraît que ça va finir, hein?... que le gouvernement s'en mêle?... I' me semble que quel-qu'un m'a dit ça... Qui c'est-y donc qui m'a dit ça?...

## Souffrez-vous de MAUX DE TÊTE?



Les maux de tête ne sont pas toujours causés par la constipation—mais plusieurs peuvent l'être! Si votre langue est blanche, si vous êtes bilieux, si vous êtes mal à l'aise—vos intestins fonctionnent-ils bien? Des milliers obtiennent un véritable soulagement des "maux de tête dus à la constipation" en prenant Ex-Lax. Ce fameux laxatif va directement à la cause du mal. Son action est complète et douce! Pas d'efforts ni malaises. Pas d'effets affaiblissants. De plus Ex-Lax a bon goût—comme le chocolat. Dans toutes les pharmacies à 15¢ ou 35¢.

**EX-LAX** Le laxatif original au chocolat

## \$1000 DE RÉCOMPENSE

A quiconque prouvera que nous ne donnons pas une jolie montre bracelet pour homme ou femme gratuitement pour la vente de 24 bouteilles de parfum seulement. Pour renseignements et échantillons, écrivez sans tarder à

**PARFUMERIE DE LUXE**  
5460-B, Ave Charlemagne  
MONTREAL, P. Q.

*Nous QUI CONNAISSONS LE BON VIN—NOUS PRÉFÉRONS LE VIN ST-GEORGES*



Nous savons apprécier un bon vin — c'est de tradition chez nous et notre "grand favori" c'est le vin St-Georges. Une réserve de 4,000,000 de gallons permet un cuvage prolongé qui confirme son bouquet et sa saveur exquise.

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Type Porto ou Type Sherry  
**Cruche d'un Gallon**

**1.75**

160 oz. **.40** Bout. de 26 oz. **.60**



VG4F

T. G. BRIGHT (QUEBEC) LTD.

Onésime profita de ce qu'elle se creusait la tête pour mettre son mot. Avec sa lenteur habituelle, il commença à expliquer:

— C'est pas malin, ma vieille. Le gouvernement a emprunté de l'argent pour acheter les rentes des seigneurs. Nous autres, on va continuer à payer une taxe à la municipalité pour créer un fonds d'amortissement. On peut la payer tout de suite, e bloc, et comme ça se racheter sans frais d'enregistrement, ou ben, on peut la payer pendant quarante et un an. Au bout de ce temps-là, on devra p'us rien.

A ce point, madame Onésime avait renoncé à se rappeler ce qu'elle cherchait. Elle partit tout à trac:

— Tu te souviens que ton père en a payé toute sa vie, des rentes, Onésime, et que son père, avant lui, en a payé sur la même ferme. Je me demande ben pourquoi i' s'est pas racheté.

Admirable logique de madame Onésime! Elle était prête à donner le blâme aux vieux.

— Ça fait des années, pauvre toi, qu'on paye soixante-cinq cents.

— On sait ben. J'avais toujours l'idée de settler, mais ça me le disait pas de courir après un notaire.

— Oui, avec tout ça, on aura payé le capital ben des fois.

Et complètement bouleversée par cette constatation, madame Onésime s'attaqua à la pile de pains ronds et se prit à les ranger avec humeur. Je la soupçonne même d'avoir cherché noise à ce pauvre Onésime, après mon départ, et de lui avoir rabâché des choses pas trop gentilles au sujet des rentes seigneuriales.

Depuis 1854, les bénéficiaires des rentes seigneuriales étaient en réalité de simples créanciers. Le langage populaire leur avait, cependant, gardé le titre de seigneur. A la Saint-Martin, le onze novembre, les seigneurs allaient encore, selon l'usage, percevoir leurs rentes.

La Saint-Martin, sous le régime français, était prétexte à réjouissances. Dès le matin, les tenanciers venaient à pied ou en carrioles, convergeant de tous les chemins vers la demeure seigneuriale.

Les habitants y faisaient une forte consommation de tabac, nous raconte l'historien Francis Parkman, et ils discutaient ferme. Dans la salle d'armes, tout enfumée, régnait un grand brouhaha: aux voix animées se mêlaient les cris d'une basse-cour éperdue, pattes ligotées, mais libre autrement d'exprimer son étonnement. La rente, fixée à un sou par arpent, était payable en espèces ou en monnaie. Le seigneur ne paraissait pas faire la nique aux chapons bien gras; il les acceptait volontiers à défaut d'écus. Aussi la Saint-Martin envahissait-elle le manoir sous la forme de nombreuses volailles. La bonne humeur et la jovialité achevaient de donner à ces réunions bigarrées le caractère d'une foire provinciale.

De ces rapports pittoresques entre seigneurs et censitaires, il ne resta plus, après 1854, qu'un bien pâle reflet. En 1935, ils furent remplacés par le plus terne des procédés: les municipalités se chargeaient de percevoir les rentes seigneuriales. Une note d'une part; une remise, de l'autre; un reçu pour clore l'affaire: voilà ce que devint la Saint-Martin.

Et puis, finalement, la vieille tradition s'est éteinte, cette année, dans une atmosphère d'étude et un fatras de papier. Les seigneurs touchaient des rentes pour la dernière fois et le syndicat national du rachat des rentes seigneuriales entrainé en action. Il entend indemniser rapidement les bénéficiaires du régime au moyen d'un emprunt.

Il restera, cependant, à obtenir le remboursement de cet emprunt avant que soit définitivement liquidée la situation financière que nous a laissée la féodalité. Voici comment s'effectuera le paiement:

Dès 1941, les censitaires paieront au secrétaire-trésorier de leur municipalité une taxe spéciale représentant le tout ou une partie du capital de leur rente annuelle. Le débiteur de cette taxe pourra s'acquitter, sans frais d'enregistrement, en un seul versement, ou en quarante et un versements égaux, au total, à sa rente constituée. Le premier de ces versements devient exigible le onze novembre 1941. Cependant, s'il veut s'acquitter d'un seul coup de sa dette il doit le faire avant le 28 février 1941.

Les censitaires, qui adopteront le mode de paiements "différés", ne seront donc pas libérés, complètement et définitivement, avant 1982.

Alors seulement, on pourra enfin écrire "fin" à cette longue et tracassière histoire de la féodalité.

La vieille tenue seigneuriale nous aura causé bien des embêtements sur ses vieux jours, mais elle nous aura aussi laissé certaines choses fort charmantes. Elle nous a aidés à conserver quelques mots anciens et, surtout, elle nous en a légué un, bien neuf, magnifique et qui est infiniment plus riche et plus significatif que tous ceux qu'on aura trouvés pour le remplacer. C'est le mot: habitant.

Il a une belle tradition.

Le Nouveau-Monde était destiné aux hommes libres. Les passagers du Mayfair cherchaient avant tout à vivre selon leur croyance lorsqu'ils quittèrent la Grande-Bretagne. Les Doukhobors avaient le même désir en tête; c'est pourquoi ils franchirent mers et plaines pour s'installer au pied des montagnes Rocheuses et fonder une communauté libre. Fanatiques, pionniers, sectaires et aventuriers, tous ont cherché en Amérique le royaume de la liberté. Nos ancêtres de Bretagne et de Normandie avaient aussi cette volonté. Vivant en censive, soumis à leurs seigneurs, ils prirent vite l'allure de l'indépendance. Aussi le mot "paysan" avec ce qu'il rappelait de servitude leur paraissait odieux. Ils se donnèrent le nom d'habitant, c'est-à-dire celui qui habite, par conséquent, qui est chez lui.

Le mot n'exprime pas seulement un métier. Il résume un état de vie et un état d'âme. Il sonne allègrement, il dit l'indépendance, la certitude de la possession. Chose étrange, ce sera la féodalité qui nous l'aura donné.

Elle nous laisse aussi de bons vieux moulins que les villégiateurs, pendant des années à venir, dénicheront au fond des bois et au bord des rivières, et sur lesquels ils graveront sûrement des initiales avec la pointe de leurs canifs. Elle nous laisse de beaux hôtels particuliers qui portent la flatteuse épithète de manoir et, en définitive, un vestige de poésie qui, si nous sommes habiles à le préserver, sera loin de nous faire tort auprès des touristes.

Un jour probablement nous nous aviserons d'exploiter, à notre tour, le grand exploitateur, de relever ses ruines et de reconstruire ses légendes. Alors, qui sait?... il nous rapportera peut-être plus après sa mort qu'il nous a coûté de son vivant.

\* \* \*

Les photographies qui illustrent la première partie de cet article nous ont été gracieusement fournies par le service de la publicité française des Chemins de Fer Nationaux du Canada.

**CIGARETTES SWEET CAPORAL**

**SWEET CAPORAL**

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

## Achetez vos poussins des COUVOIRS COOPÉRATIFS CERTIFIÉS

**Couvoir Coopératif VAUDREUIL**  
Comté de Vaudreuil  
Capacité: 42,000  
Epreuve sang rapide  
Races: P-L-R-B-N  
HECTOR CASTONGUAY, gérant

**Couvoir Coopératif ST-ANSELME**  
Comté de Dorchester  
Poussins P.R.B. & R.I.R.  
Spécialité:  
Poulettes d'une journée  
Poulettes de tout âge  
Demandez catalogue  
J.-E. LAVALLEE, gérant

**Couvoir Coopératif ST-ISIDORE**  
Comté de Dorchester  
Capacité: 48,000  
Race: P.R.B.  
Epreuve standard tube  
Réaction: 0%  
Tous nos troupeaux sont descendants directs de vieilles poules et coqs R.O.P.  
BENOIT PARENT, séc. gérant

**La Coopérative Avicole des Bois-Francis VICTORIAVILLE, P.Q.**

|                            |       |                                                  |        |
|----------------------------|-------|--------------------------------------------------|--------|
| Capacité d'incubation      | 50880 | Poussins éclos en 1940                           | 133009 |
| Race: Plymouth Rock Barrée |       |                                                  |        |
| VENTE                      |       |                                                  |        |
| Poussins mêlés             |       | Poulettes d'un jour et plus et coquets d'un jour |        |
| Liste de prix sur demande  |       |                                                  |        |
| J. WILFRID LUNEAU, gérant  |       |                                                  |        |

**Couvoir Coopératif L'ÉPIPHANIE**

|                                |        |          |          |
|--------------------------------|--------|----------|----------|
| PLYMOUTH Début                 | 10 mai | Après le |          |
| ROCK                           | 10 mai | 1er juin | 1er juin |
| Poussins                       | \$0.12 | \$0.11   | \$0.10   |
| Poulettes                      | .22    | .20      | .18      |
| LEGHORNS                       |        |          |          |
| Poussins                       | .11    | .10      | .09      |
| Poulettes                      | .23    | .21      | .19      |
| Coquets d'un jour: \$0.05      |        |          |          |
| PHILIAS THOUIN, opérateur      |        |          |          |
| L'Épiphanie, Cté L'Assomption. |        |          |          |

RACES: B-Plymouth Rock Blanche, L-Leghorn, N-New Hampshire, P-Plymouth Rock Barrée, R-Rhode Island Rouge.

## J'ai un beau château

(lire ici la suite de la page 7)

nant, bien que durant de longues heures elle quittait encore son entourage pour vivre plus loin, plus luxueusement, le roman enchanté de son interminable rêve.

Le deuxième chapitre de ce roman transposé dans sa vie réelle allait prendre fin. L'heure était venue d'en écrire le troisième.

Chez les Lambaire, on disait couramment Adolphe à présent, quand il était là, mais dès qu'on se retrouvait seul, on ne manquait pas de lui donner son titre. Monique y tenait.

Dans toute la paroisse, il n'était plus question que de cette aventure comme on n'en voit guère que dans les livres d'histoires. Et la jeune fille, devenue une héroïne qu'on se montre de loin, flottait dans l'irréel.

Oui, le noble comte Adolphe de la Tour venait de demander la main de Monique Lambaire!

Des amis charitables avaient bien essayé de mettre le père sur ses gardes... Ces étrangers-là, on ne sait jamais... Et la mère s'effrayait, car il était question de retourner, aussitôt le mariage conclu, vivre dans le château de France.

Pour vaincre toutes les objections, le prétendant montra ses papiers d'identité, il montra un message de son père le priant de revenir le plus tôt possible et de leur ramener la fiancée canadienne qu'il avait élue. Mère et moi l'aimerons comme notre fille, écrivait-il. Et c'était signé: Comte Philippe de la Tour.

Était-il besoin de consulter Monique ?...

Son cœur avait dit oui, son imagination, son esprit romanesque étaient comblés. La réalité préparée par tant d'années de rêves était enfin accessible.

Maman et soeurs de Monique soupiraient en préparant les malles, mais après tout, c'était tellement glorieux d'avoir une comtesse authentique dans la famille.

Et la fiancée qui portait au doigt une bague d'or où s'éclairait un rubis de belle grosseur, faisait admirer ce bijou faisant partie de l'héritage de la Tour. Elle avait souvent aux lèvres maintenant la chanson de son enfance: J'ai un beau château...

Les Lambaire voulaient bien faire les choses. Accompagnée d'une de ses tantes qui connaissait bien les grands magasins de la Métropole, Monique commanda un trousseau qui était loin d'être modeste. La lingerie faisait l'admiration de toutes ses compagnes invitées à admirer de telles merveilles.

Et la robe de mariée ne pouvait être qu'en satin neigeux, avec longue traîne. On n'en avait jamais vu de pareille frôler le tapis rouge des jours de fête dans l'église paroissiale.

Ce matin-là, l'église était remplie de curieux et de gens sympathiques. C'était une des leurs, une petite Lambaire que tout le village avait vu grandir, marcher au catéchisme, qui devenait par la magie d'une parole affirmative, une grande dame qu'il faudrait appeler comtesse quand on en parlerait, mais qui s'en irait très loin et qu'on ne reverrait peut-être plus jamais.

Le comte avait promis qu'il la ramènerait. C'est un jeu de franchir l'océan maintenant, et ses parents ne devaient pas s'inquiéter. Il est si sûr et si agréable de se promener sur un bateau de luxe que les flots bercent.

Tous les parents, tous les amis s'étaient concertés pour offrir des ca-

deaux en argent. En passant par Paris, le nouveau couple commanderait au nom de chacun les souvenirs qui, dans leur nid princier, leur rappelleraient la chère famille canadienne.

Le soir même du mariage, on reconduisait les époux à Montréal. Le cortège se composait de toutes les automobiles de la paroisse ornées de rubans blancs et de serpents. Il fallait faire fête à la jeune comtesse et partager un peu la gloire des parents devenus les gens les plus en vue et les plus entourés.

La comtesse Monique de la Tour, dans un vêtement que son aristocrate mari trouvait bien un peu élaboré pour un costume de voyage, était très émue, mais ne semblait emporter aucun regret. Très agitée, elle enlevait et remettait tour à tour ses fourrures et faisait tourbillonner d'une main nerveuse, la longue voilette de son chapeau.

Enfin, le cri strident de la sirène, en faisant sursauter ces gens dont un bon nombre l'entendaient pour la première fois, donna le signal du prochain départ.

Poussant la jeune femme dans les bras de sa mère, puis la reprenant pour la serrer tout contre lui, le comte Adolphe de la Tour prononça les premières paroles d'adieu et fit un geste courtois indiquant à la foule qui les entourait d'avoir à s'éloigner.

Du quai, on agita des mouchoirs aussi longtemps qu'on put distinguer les silhouettes rapprochées, et même tant que le bateau fut en vue.

En revenant, les commentaires s'exprimaient de façon différente. La curiosité, s'apaisait. Certaines mères, essayant une larme facile, disaient comme il est affreux de perdre une fille, et que pas un comte ou un Seigneur de la terre ne pourrait venir les chercher dans leurs bras. C'est bien assez difficile déjà de les donner à un bon voisin, à un garçon dont on connaît la famille. D'autres n'en revenaient pas des surprises que la vie ménage parfois aux amoureux.

La famille était partagée entre cette gloriole dont elle se nourrissait depuis plusieurs semaines, et l'impression que laisse toujours le départ d'un être cher pour une aventure dont on ne sait pas quand il reviendra.

Une aventure...

C'en était une en effet. On commençait à peine à y songer sérieusement.

Un long mois passa sans nouvelles, puis le facteur laissa dans la boîte rurale une large enveloppe portant un timbre de France. La petite soeur de Monique qui était descendue à son tour, ce matin-là, sur la bécane qui avait été presque complice de l'ébauche de ce roman extraordinaire, remonta à toute haleine vers la maison en brandissant la lettre qui portait une couronne comtale.

On s'appela, on cria d'un coin à l'autre de la maison et de la ferme. La fierté et l'émotion se partageaient les cœurs. Une lettre de France, une lettre de la comtesse Monique! On ne manquait pas de lui donner le titre auquel elle avait droit quand, chaque jour, on essayait de rejoindre sa pensée par-delà les mers.

Rosette qui avait rapporté la lettre l'ouvrit sans en demander la permission, bien qu'elle fut adressée au père et à la mère, et en commença la lecture à haute voix.

La comtesse Monique chantait son bonheur, parlait de son château et de ses réceptions, de ses toilettes et de

ses sorties. Elle avait une voiture-automobile toute blanche avec un chauffeur en livrées bleues, de grands chiens lévriers gambadaient autour d'elle quand elle se promenait dans les magnifiques jardins de sa demeure, son mari était toujours le plus gentil et le plus dévoué des hommes et il présentait avec orgueil sa petite Canadienne aux jeunes seigneurs des environs, ses amis. Elle vivait dans un pays de châteaux, dans une atmosphère de rêve. Sous peu, elle enverrait des photographies afin qu'on puisse partager son admiration et voir un peu dans quel cadre de somptuosité elle vivait. Il y avait ensuite quelques mots de tendresse pour sa famille, les salutations affectueuses de son mari, et tous deux signaient au bas: Comte et Comtesse Adolphe de la Tour.

Chacun voulait voir la lettre comme s'il pouvait y avoir entre les lignes, autre chose que les faits et les sentiments exprimés. La maman prétendait reconnaître à peine l'écriture de sa petite comtesse Monique. La soeur aînée avait comme l'impression qu'un grand effort avait présidé à cette rédaction; elle se disait, sans oser faire connaître sa pensée, que l'ennui commençait peut-être à ténasser le cœur de sa cadette. C'est bien loin le pays où elle est rendue, les lettres prennent du temps à venir... Elle pourrait être malade et manquer la tendresse maternelle, car la comtesse-mère n'était en somme qu'une étrangère.

Longtemps, la conversation s'orienta sur les nouvelles reçues. Presque chaque soir on relisait la lettre, on la passait aux voisins, on se répétait, comme pour s'en pénétrer, le bonheur inouï de cette enfant.

Un mois après, une autre lettre vint, beaucoup moins longue, mais riche de quatre photographies. Sur la principale, on pouvait voir une comtesse Monique au sourire contraint et qui semblait un peu amaigrie, mais l'éclat de la corbeille de roses sur laquelle elle s'appuyait en faisant une image vraiment splendide. On avait peine à croire que c'était la petite paysanne du rang Elvire qui était transportée dans un tel cadre. Les autres montraient différents aspects du château ancestral: la tour dans laquelle était installé l'oratoire, les courts de tennis et les vergers à perte de vue où l'on récoltait des fruits magnifiques. Plus loin, c'était les vignes. On parlait déjà du voyage qu'on ferait au Canada dans trois ans et on apporterait de ces vins tourangeaux renommés.

L'enchantement se continuait. On était habitué à l'absence de cette fille qu'une comtesse dont on parlait chaque jour remplaçait. Les photographies ornaient les murs du salon, les lettres passaient de mains en mains et se promenaient jusqu'au village où elles répandaient l'envie et excitaient dans les jeunes êtres des rêves identiques.

Monique était née pour être comtesse, disait-on. Elle avait quelque chose de rare, de distingué et sa mère se souvenait tout à coup des questions qu'elle posait étant petite, et de l'avidité avec laquelle elle dévorait ses livres d'images aux pages illustrant des palais et des fées.

Parfois les lettres retardaient jusqu'à cinq ou six semaines mais elles portaient toujours les mêmes bonnes nouvelles et respiraient ce parfum de

conte magnifique qui entourait toujours la famille Lambaire.

Après avoir compté les années, on comptait maintenant les mois. Quelle fête ce serait de voir et de recevoir ces aristocrates visiteurs! Au fond de leur cœur, les parents auraient bien désiré attendre un trio. C'eût été une telle joie de pouvoir présenter à tous un petit comte né de leur fille, sur une terre française, un de la Tour dont la maman serait une Lambaire!

Jamais Monique ne parlait de sa santé ni de ses rêves pourtant si naturels aux jeunes femmes. Et sa mère n'osait la questionner à ce sujet, de crainte de la peiner ou de froisser son gendre.

Pourvu qu'elle revienne! Alors, on l'entendrait raconter toutes les choses merveilleuses qu'elle écrivait. De vive voix, c'est encore plus facile et plus abondant. Les conversations seraient interminables. Pourrait-on se lasser de l'entendre parler? Et le *sduwz nu zquuuu is 'zudjopy zmuo* des fréquentations, serait comme un vrai fils, un frère avec qui on serait bien à l'aise, tout comme s'il n'était pas un comte authentique, porteur d'un des plus nobles noms de France, comme il disait si bien de son timbre chaud et grasseyant.

On ferait une surprise à ces visiteurs de marque en remettant à neuf la chambre rose de Monique que bien entendu, on leur céda, pour le temps de leur séjour au Canada. Rosette qui s'en était emparée déménageait déjà ses effets ailleurs et les peintres venus du village montraient leurs plus beaux échantillons de papier tenture.

Georgette Labranche qui se flattait d'avoir aidé à servir la destinée de son amie devenue comtesse, fit copier à la peinture, par la religieuse en charge des cours de dessin au couvent du chef-lieu, la couronne et les armes ornant la papeterie des de la Tour. Le tableau encerclé d'or ornait le mur principal du salon. L'idée avait fait son chemin, et les armes comtales de la série des lettres furent soigneusement découpées et collées aux cadres des miroirs, sur les abat-jour, aux dossiers mêmes des fauteuils qu'on destinait aux hôtes si distingués.

Toute la maison était en branle-bas. On s'était pris à l'avance ne sachant pas la date exacte de leur arrivée.

Mais une lettre vint jeter l'émoi et la désolation. Il fallut remettre d'un an ce beau projet. C'était Monique qui écrivait, elle ne donnait pas de détails et ne paraissait pas excessivement désappointée.

Dans la lettre suivante, elle demandait à son père s'il ne lui serait pas possible de leur prêter une certaine somme d'argent qu'ils rembourseraient, avec de gros intérêts, lors de leur venue l'année suivante. Il y avait des réparations urgentes à faire au château, la foudre étant tombée sur la plus haute tour, et leur fortune se trouvant pour l'heure immobilisée dans de grandes compagnies de finance.

L'hésitation fut brève. Malgré les fortes dépenses qu'on venait de subir en préparatifs, le fermier était trop heureux d'aider son noble gendre et l'affaire confiée au gérant de la succursale de la Banque, un câblogramme emporta l'argent cédé, sans conditions formelles.

Un accusé de réception ne tarda pas à venir sous forme d'une lettre de gratitude signée du comte lui-même.

Et l'incident fut clos, mais on parla longtemps du voyage remis. Les mois

d'attente vont paraître interminables. On se garda bien pourtant de déran-ger quoi que ce soit dans les préparatifs. La fête sera d'autant plus belle qu'en aura davantage soupiré après ce jour.

Les lettres continuèrent à venir, toujours de la main de Monique, et sans changer de ton, sans apporter de nouvelles sensationnelles.

A la maison, chacun écrivait à son tour et disait l'anxiété générale d'accueillir le cher comte et la comtesse bien-aimée. On racontait naïvement les préparatifs.

Au début du mois de décembre, un volumineux colis venant de France, à l'adresse de la famille Lambaire, attira l'attention d'abord au Bureau de Poste, éveilla des commentaires de toutes sortes, avant d'aller faire l'admiration et la joie des heureux destina-taires.

La boîte était longue, large, haute, et très lourde; elle était solide et por-tait de nombreux étiquettes. Que pou-vait-elle contenir?

On le sut bientôt, car l'histoire mer-veilleuse de la famille Lambaire ap-partenait à tout le rang, au village et à la paroisse toute entière.

Un billet de la comtesse Monique expliquait qu'elle avait eu l'idée de puiser dans sa propre garde-robe et dans celle du comte, pour offrir des cadeaux aux siens, plutôt que d'aller les acheter à Paris. "C'est quelque chose de moi, ce sont des pétales de la belle fleur de ma vie, et je suppose que vous n'y serez pas insensible. En retouchant la robe de dentelle noire portée à l'ouverture d'un congrès que nous présidions à Paris, vous aurez maman une toilette unique, et la robe d'intérieur en velours pensée garnie d'autruche n'est-elle pas magnifique? Je joins quelques-unes des pages de mode de nos plus grands couturiers français, vous y retrouverez la des-cription et l'illustration de certaines des toilettes, signées des noms les plus retentissants, que je vous envoie. Mes sœurs se les partageront selon leurs goûts. Papa et mes frères trouveront à leur gré j'imagine, les vestons d'inté-rieur, le chandail rapporté d'un voyage en Angleterre, les écharpes et les chemises de soie. Tout cela a été porté, mais si peu, et nous vous les en-voions avec toute notre tendresse".

Le salon des Lambaire fut enrichi de décorations nouvelles. On avait affiché sur les murs les feuilles de mo-de parisienne où l'on pouvait lire les légendes suivantes au bas de dessins et de photographies de modes féminines:

\* Ce tailleur blanc à boutons de ve-lours noir sera porté par la comtesse Adolphe de la Tour à l'ouverture des courses de Longchamp.

\* Le mannequin porte ici une somp-tueuse toilette en tissu aile d'ange vert mousse, choisie par la comtesse de la Tour à son dernier voyage à Paris.

\* Aussi délicieuse qu'élégante, cette robe d'après-midi en fin lainage acier incrusté d'arabesques en chevreau blanc, fait partie de la collection d'au-tonne de la jeune comtesse Adolphe de la Tour.

\* Créé par Poiré spécialement pour Madame la comtesse de la Tour, cet ensemble fera sensation lors de l'inauguration du nouveau palais d'hiver en Touraine. Le grand couturier a choisi une étoffe souple et chaude en cachemire des Indes incrusté de poils de lapin angora d'une teinte mordorée des plus exquis, la longue cape est doublée d'ocelot dont la peau luxueuse compose également la veste cintrée, le turban et le manchon coussin.

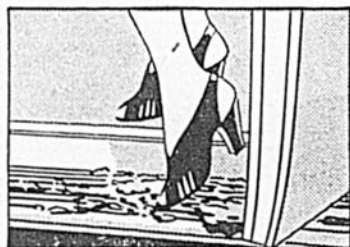
C'était comme un miracle de voir les dessins et de toucher en même temps les vêtements précieux identi-ques aux images.

# Vers la Ville!



## en CHEVROLET

DES ANNÉES EN AVANT POUR DES ANNÉES À VENIR



Marchepieds de sûreté dissimulés, éliminant l'accumulation de glace, neige et boue; caractéristique de qualité Chevrolet 1941.



Chaque Chevrolet, grâce aux genoux mécaniques de luxe et direction sans chocs, offre le confort et la sécurité d'une grosse auto.



La commande par vide des vitesses, 80% automatique, est l'équipement régulier sans supplément cette année sur tous modèles Chevrolet.

*Le Canada rural préfère cette année la plus longue, la plus grosse et la plus belle de toutes les Chevrolet!*

L'ACHETEUR RURAL bien avisé est assez prévoyant pour choisir l'auto qui est des années en avance sur les autres — la CHEVROLET 1941! Un tel bas prix ne saurait obtenir ailleurs toutes ces avantageuses caractéristiques avancées: Marchepieds de sûreté dissimulés, signe infailible d'un style avancé; véritables genoux mécaniques de structure unifiée, coussinant les chocs des plus durs chemins; commande par vide des vitesses authentique, qui élimine presque tout effort au changement des engrenages; carrosserie Fisher, même style et qualité que dans les voitures plus coûteuses; puissant moteur économe Chevrolet à soupapes en tête. Cette année surtout, voyez à la valeur, au confort, au style. Achetez, en songeant à l'avenir, une voiture Chevrolet. Votre marchand Chevrolet vous offre gratuitement d'en faire l'essai.

F41-C3F

| Comparez dans les autos de bas prix ces          | POINTS DE QUALITÉ |        |        | et vous choisirez Chevrolet |
|--------------------------------------------------|-------------------|--------|--------|-----------------------------|
|                                                  | Chevrolet         | Auto 2 | Auto 3 |                             |
| Marchepieds de sûreté dissimulés                 | OUI               | NON    | NON    |                             |
| Commande de vitesses à vide sans supplément      | OUI               | NON    | NON    |                             |
| Moteur à soupapes en tête                        | OUI               | NON    | NON    |                             |
| Caisse par Fisher; toit-tourrelle monacier       | OUI               | NON    | NON    |                             |
| Genoux mécaniques de structure unifiée           | OUI               | NON    | NON    |                             |
| Cadre à poutres-caissons                         | OUI               | NON    | NON    |                             |
| Ventilation Fisher originale sans courants d'air | OUI               | NON    | NON    |                             |
| Embrayage "Tiptoe-matic"                         | OUI               | NON    | NON    |                             |

CHEVROLET EST encore LA VEDETTE!

Le colis contenait aussi des chapeaux, des gants, de la lingerie. Le salon du rang Elvire où se concentrait l'attention générale, était devenu une vraie salle d'échantillon, un musée où les curieux se bousculaient le dimanche après la grand'messe.

L'enchantement durait toujours, et les mauvaises langues qui avaient encore essayé, après le voyage manqué, d'insinuer que tout cela peut-être était faux, se rangeaient dans la bande des admirateurs et n'avaient plus qu'à croire, quitte à envier jusqu'à la jalousie.

Le printemps venu, on songea à étaler les premières toilettes de la chère comtesse. Et de nouveau, les projets de visite furent considérés.

Chacune des lettres de Monique, sans donner de date, laissait espérer que ce rêve se réaliserait à l'été, ou, au plus tard à l'automne.

Une grande anxiété agita sa famille.

Cette anxiété devint de l'inquiétude quand les premiers bruits de guerre se répandirent dans l'air. Les journaux étaient dévorés chaque jour. Les lettres se succédaient à l'adresse de Monique. Mais les réponses calmes et brèves, enjoignaient aux siens de ne pas s'alarmer.

Pourtant le danger semblait imminent. La fin de l'été se passait dans une fièvre. Si la chère fille pouvait arriver, on la garderait aussi longtemps que la situation serait critique en Europe.

La mobilisation ! La guerre !

Qu'allait devenir Monique ? Son

mari partirait au front sans doute et la pauvre enfant serait seule dans son grand château. Si au moins sa famille pouvait aller lui tenir compagnie, il devait y avoir des souterrains, des couloirs secrets où se mettre à l'abri.

La correspondance devint de plus en plus rare, puis elle fut interrompue brusquement.

L'angoisse augmentait. Les gens bien informés ou le prétendant, assurément le père Lambaire qu'il devrait se rendre à Montréal et s'adresser au Consulat français, lequel ferait des démarches pour faire rentrer sa fille au pays.

Mais la comtesse voudrait-elle revenir ? Son rang l'appelait là-bas peut-être où les grandes dames, ainsi qu'on le voyait dans les journaux, s'occupaient de la Croix-Rouge, des ambulances, et transformaient leurs châteaux en hôpitaux.

— C'était trop beau cette aventure, gémissait la mère, ça ne pouvait pas durer !

Toujours sans nouvelles et l'inquiétude augmentant de jour en jour, le père décide d'aller à Montréal pour s'informer. Le voyage est fixé à la semaine suivante.

Mais un télégramme arrive de New-York : Arrivée saine et sauve. Débarquerai gare Windsor à Montréal, jeudi soir. Aimerais voir quelqu'un à ma rencontre au village. Monique.

La nouvelle courut comme un éclair. Ce n'était pas la joie promise d'une visite à deux. La guerre avait changé la face des choses. La petite comtesse

ne parlait pas de son mari, dans un télégramme, on ne peut expliquer bien des faits. La guerre finie, il viendrait probablement retrouver sa femme au Canada. Toutes les suppositions faisaient leur chemin. Mais l'importante réalité, c'était cela : L'enfant était revenue après quatre ans d'absence.

Toute la famille se porta à la gare le jeudi soir. Il y avait également un grand nombre de curieux. Ce n'était pas un événement ordinaire pour la petite localité.

Quand enfin le train stoppa, parmi les cinq voyageurs qui en descendirent il y avait une Monique toute pâle et vieillie qu'on avait peine à reconnaître.

— C'est elle !

— La comtesse !

— Bonjour petite comtesse Monique, criaient toutes les voix dans un concert un peu cacophonique.

— Où sont tes bagages, demanda le frère aîné dont les bras solides se préparaient à soulever les fardeaux les plus lourds.

— Les bagages de la comtesse de la Tour, demandait en même temps le benjamin au commis du wagon express.

— C'est tout, répondit Monique, en montrant la valise à main que le conducteur du train descendait.

Rosette qui était la plus près s'en empara, et remarqua aussitôt que l'étiquette portait simplement le nom de jeune fille, presque oublié déjà par toute la famille : Monique Lambaire.

Elle témoigna à haute voix sa surprise. Monique reprit :

— Chut ! J'expliquerai tout à la maison.

\* \* \*

Se sentant fatiguée, elle ne jasa pas longtemps ce soir-là. Avec justesse elle fit remarquer qu'elle arrivait pour longtemps, pour toujours peut-être, et qu'elle aurait bien le loisir de tout raconter de son existence des dernières années. Le principal est qu'elle soit là, après tous les risques de la traversée et la fuite d'un pays en guerre.

Dans sa chambre de jeune fille transformée en loge royale avec les décorations naïves installées par les siens pour la visite attendue en vain, Monique s'enferma ayant déclaré qu'elle préférerait être seule.

La tête enfouie entre les deux oreillers de plume, elle pleura durant plus d'une heure, s'apaisa et recommença à sangloter.

Son cerveau, son cœur, ses nerfs étaient en ébullition.

Que raconterait-elle à sa famille ? Mieux valait garder le silence peut-être...

Elle s'endormit enfin, lasse, épuisée, le front lourd comme s'il eut été casqué de fer à l'instar des armures de chevaliers montant la garde là-bas au château des de la Tour.

Le matin, elle s'éveilla tard et ne pouvait se décider à descendre. Les pas et les voix étaient feutrés ; visiblement on songeait à elle, à son confort, à son repos.

Qu'il était bon d'être enfin chez soi, dans la maison de son enfance, de se sentir aimée et protégée !

Au repas du midi, elle fit assez bonne figure. La conversation roula surtout sur le sujet d'actualité de la guerre. La mobilisation avait pris le comte de la Tour, tout le personnel du château, presque tous les Français disponibles. Elle avait pu sans trop de difficultés se faire rapatrier sous son nom de jeune fille, comme sujet canadien. Mais il était impossible d'emporter du bagage. Ses soeurs s'étonnaient de reconnaître les robes de son trousseau et de les trouver si fraîches.

Rosette s'empressa d'expliquer que là-bas, ces petites robes étaient sans doute trop modestes pour la garde-robe d'une comtesse.

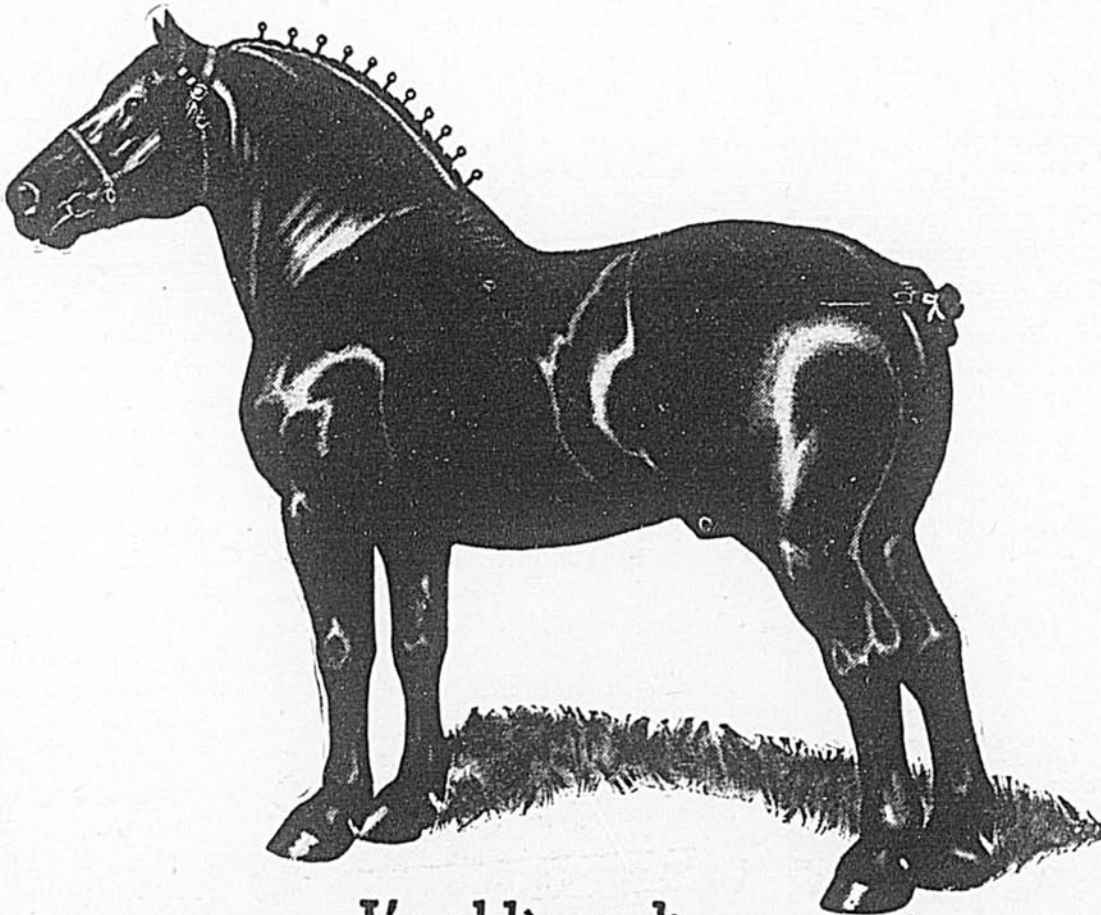
Monique n'ajouta rien et pria ses parents pour la dixième fois depuis son arrivée de lui rendre son prénom, sans ajouter de titre, sans lui marquer cette déférence excessive disant que ce n'était vraiment pas convenable en temps de guerre, alors que son mari parti depuis plusieurs semaines, était déjà tombé peut-être.

Elle était sans nouvelles et ne semblait pas s'en soucier outre mesure. La paix qui habitait son âme depuis son retour à la maison paternelle transparaissait dans ses yeux et se reflétait sur toute sa figure. De plus en plus elle voulait être secourable et se prêter à toutes les besognes, mais sa mère et ses soeurs s'y refusaient. On la taquinait encore un peu, on s'étonnait de voir qu'elle savait brasser un gâteau, à la mode de Touraine, tout comme si elle avait fait sa propre cuisine pendant quatre ans.

Aux multiples questions qui s'étaient pressées sur les lèvres dès les premiers jours, elle avait répondu avec tellement de lassitude et de vague, qu'on n'osait presque plus toucher à sa vie passée. Elle-même n'en parlait jamais et taisait jusqu'au nom de son mari.

Tout cela l'attristait trop, se disait-on... Et maintenant, on respectait son mutisme.

Le soir, dans sa chambrette, ce n'était plus les rêves d'autrefois qui re-



L'emblème d'une

**BIÈRE MOELLEUSE**

\* Avez-vous essayé la Black Horse dernièrement ?  
Elle est meilleure que jamais aujourd'hui !

tardaient son sommeil. Pour creuser une plaie béante dans son cœur, elle revivait douloureusement l'existence ignorée de tous et dont le secret lui pesait.

Délivrée de ce cauchemar, le cataclysmisme qui plongeait les peuples dans la désolation avait été pour elle une faveur du Ciel. Sans cela, elle serait encore sur une terre étrangère, malheureuse jusqu'au martyre.

Il était assez dur de souffrir un nom qui n'était pas le sien, de subir la terrible illusion de ses parents de se voir entourée de trop de choses lui rappelant "un château" mais surtout, l'affreux mirage dont elle avait été la victime orgueilleuse, mais innocente.

Elle avait quitté les rives canadiennes depuis trois jours à peine qu'elle s'éveillait brusquement de ce rêve préparé depuis si longtemps dans les fumées de son imagination.

Son mari n'était qu'un imposteur. Il n'avait même pas mis de forme pour lui révéler sa hideuse supercherie, dans tous les détails.

Affolée, elle avait voulu se jeter à la mer, mais il l'assurait d'une existence quand même intéressante dans le plus beau des pays. L'aventure s'était poursuivie... Elle vivait dans un château, mais ce château n'était pas à elle. Au lieu d'être souveraine, on lui offrait un poste misérable de servante.

— Ne sommes-nous pas fils de pay-sans tous les deux, lui répétait sans cesse Paul Lerveau, garçon de ferme chez le comte Adolphe de la Tour.

Celui-ci l'ayant envoyé passer quelques mois au Canada pour se renseigner sur les différentes méthodes de culture, il allait de ferme en ferme, quand il eut l'idée de jouer cette comédie sans savoir exactement où elle le mènerait.

Pris dans l'engrenage et parce que le risque lui plaisait, il avait mené l'affaire jusqu'au bout, achetant la complicité d'un camarade tourangeau pour se procurer, sans toutefois dévoiler la bassesse de son geste, les papiers d'identification du comte, son patron.

Que de fois Monique s'était-elle demandé, quand elle était trop malheureuse, si elle était vraiment la femme de cet imposteur, ou s'il ne lui serait pas possible de faire annuler son mariage. Lui ayant jeté cette idée à la face, Paul Lerveau s'était mis à rire, l'assurant que c'était bien l'homme agenouillé à ses côtés qu'elle avait choisi pour mari et que le nom n'y faisait rien. Il la surveillait de près pour l'empêcher de s'informer, sachant bien que toute indiscrétion le mettrait pour la vie derrière les barreaux.

La petite Canadienne lui plaisait d'ailleurs, et puisqu'il était pris, autant valait chercher à s'en faire aimer.

Ce n'était pas chose facile pour la victime, tombée de si haut qu'elle en restait broyée dans tout son être.

La solitude la plus affreuse devint la sienne. Toujours surveillée pour qu'elle ne puisse se lier même avec les autres servantes, toujours sous le coup de la menace si elle laissait échapper un seul mot pouvant les trahir, il l'assurait qu'elle serait arrêtée comme complice. C'était lui qui dictait les lettres adressées à sa famille, volait les photographies et la papeterie, profitait des absences de ses maîtres pour prendre des instantanés de Monique dans les robes de la comtesse.

La première épreuve et l'une des plus terribles eut lieu sur le bateau durant la traversée, un jour que par habitude, elle l'avait appelé Adolphe. Abasourdie par les révélations de la veille, et pas faite encore au prénom réel de son mari, celui-ci l'avait obligée à répéter durant une heure, sans repos: Mon mari s'appelle Paul Lerveau, je suis Madame Paul Lerveau...

A bout de nerfs, les larmes lui brûlant les yeux, elle était retombée sur son lit à demi privée de connaissance après que son bourreau, montre en main, eut enfin constaté que les soixante minutes étaient écoulées.

Il voulait la couvrir de baisers, l'appelant "ma petite femme chérie", lui répétant qu'il la récompenserait et la rendrait heureuse, mais elle le repoussa durement et se prit à le haïr pour tous ses mensonges et le mal qu'il lui faisait.

Son arrivée en Touraine n'eut rien d'aristocratique. C'était la saison des pluies, et comme on les attendait, une charrette était à la gare. Ils entrèrent par une cour de ferme beaucoup plus misérable que celle des communs de son père. Les garçons vachers, les fermiers et les servantes étaient seuls à leur souhaiter la bienvenue. Il fallut attendre au lendemain pour saluer les maîtres, et tout de suite, elle dut prendre son service.

Un peu de bienveillance, beaucoup de curiosité, une jalousie sournoise se liguèrent contre l'étrangère.

Impossible d'imaginer ce que Monique souffrait mentalement. Le revers de tous ses rêves était vraiment trop affreux.

Paul Lerveau l'entourait et lui prodiguait quelques égards auxquels succédaient les menaces quand ceux-ci n'étaient pas accueillis à son gré. Et la première année passa. L'exilée se demandait si elle reverrait jamais son pays. Les lettres de la maison étaient tout à la fois une joie et une torture. L'amour filial, l'affection fraternelle devenaient pour elle des sentiments dont elle commençait à comprendre la valeur.

Était-il trop tard?

Sa vie était sans consolations, ses jours sans joie. Comment aurait-elle pu prendre part aux distractions du pays quand elle était brisée dans tous ses membres par le travail? De plus, elle était sans amies de son âge, sans compagnes sympathiques, et le pauvre mari que le sort lui avait donné était si peu fait pour la comprendre.

Un désespoir terrible s'emparait d'elle en présence des faits présents, et de l'incertitude de l'avenir.

Sa situation s'améliora un peu au début de la deuxième année. Parce qu'elle était discrète et douce, la comtesse voulait se l'attacher plus spécialement. Désormais, elle ne s'occuperait que de la lingerie et du service personnel de sa maîtresse.

Le travail était moins dur, mais les rêves fous qui l'avaient bernée semblaient la narguer comme une ronde de masques grimaçants quand elle foulait les somptueux tapis, respirait les parfums de choix et palpait les étoffes soyeuses.

Aussi fut-elle soulagée quand à l'instigation de son mari, elle expédia chez elle le colis des précieuses toilettes cédées par la comtesse de la Tour en récompense de ses bons services. Elle n'avait plus le goût de se parer et de s'embellir. Pour qui l'aurait-elle fait? Ses uniformes de soie noire, les tabliers de dentelle lui rappelant ses fonctions subalternes lui pesaient assez, et la petite coiffe remplaçant ironiquement la couronne espérée qu'elle avait cru tenir était un supplice continu, si bien qu'elle baissait les yeux en passant devant les glaces qui lui renvoyait son image.

Si la comtesse qui louait sa modestie avait su!!!

Le plus dur avait été de solliciter de l'argent de son père, sachant bien que son mari, joueur invétéré ne pourrait pas le lui rendre. A tout hasard, espérant elle ne savait trop quoi, elle réussissait à cacher quelques pièces,

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1940

### PASSIF

#### Envers le public :

|                             |                         |
|-----------------------------|-------------------------|
| Billets en circulation..... | \$ 4,181,135.00         |
| Dépôts.....                 | 141,835,723.24          |
| Divers.....                 | 629,236.29              |
|                             | <u>\$146,646,094.53</u> |

#### Envers les actionnaires :

|                                                           |                         |
|-----------------------------------------------------------|-------------------------|
| Capital, réserve, dividendes et profits non répartis..... | 12,395,220.22           |
|                                                           | <u>\$159,041,314.75</u> |

### ACTIF

|                                                                       |                         |
|-----------------------------------------------------------------------|-------------------------|
| Disponibilités de caisse.....                                         | \$ 26,131,253.09        |
| Obligations et actions.....                                           | 60,996,809.73           |
| (comptées au-dessous du cours du marché)                              |                         |
| Prêts à demande.....                                                  | 3,960,933.74            |
| (sur titres dont les cours présentent une ample marge)                |                         |
| Prêts et escomptes et avances aux Provinces et aux Municipalités..... | 59,761,469.19           |
| (après provision pour créances douteuses)                             |                         |
| Immeubles, créances hypothécaires et divers.....                      | 8,190,849.00            |
| (comptés au-dessous du coût ou de la valeur)                          |                         |
|                                                                       | <u>\$159,041,314.75</u> |

### COMPTE PROFITS ET PERTES

|                                                          |                        |
|----------------------------------------------------------|------------------------|
| Solde créditeur au 30 novembre 1939.....                 | \$ 248,449.12          |
| Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1940..... | \$1,106,151.67         |
| A déduire :                                              |                        |
| Provision pour impôts fédéraux et provinciaux....        | \$233,562.85           |
| Fonds de pension du personnel.....                       | 60,000.00              |
|                                                          | 293,562.85             |
|                                                          | 812,588.82             |
| Total.....                                               | <u>\$ 1,061,037.94</u> |

#### Réparti comme suit :

|                                               |                        |
|-----------------------------------------------|------------------------|
| Dividendes.....                               | \$ 560,000.00          |
| Amortissement des immeubles sociaux.....      | 125,000.00             |
| Province de Québec (14 Georges V, ch. 3)..... | 125,000.00             |
| Solde créditeur au 30 novembre 1940.....      | 251,037.94             |
|                                               | <u>\$ 1,061,037.94</u> |



## "Filou de Bagot"



### A VENDRE

"Filou de Bagot" magnifique cheval canadien classé "A" et plusieurs autres étalons et juments de race canadienne pure, ainsi que bétail canadien enregistré de tout âge. Pour renseignements s'adresser à

**ROMEO SYLVESTRE,**

St-Simon, Cré. de Bagot, P.Q.



Il ne vous en coûte rien de servir le régulateur Pratt à votre volaille et les poules le paient! Vous ramasserez plus d'œufs durant les 15 jours où votre argent sera remboursé.

Le régulateur Pratt contient les "Éléments rares" essentiels ainsi que les toniques minéraux et végétaux. Voyez votre marchand ou envoyez .70 cents pour un gros paquet d'essai avec garantie de remboursement.

**PRATT FOOD CO. OF CANADA LIMITED,**  
GUELPH, ONT.

LE REGULATEUR



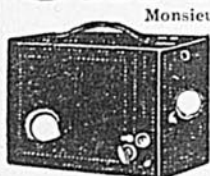
## POUSSINS "GROS PROFITS"

Il y a 13 ans nous avons commencé notre commerce avec un incubateur de 50 œufs. Aujourd'hui nous avons l'un des plus puissants couvoirs de la province, d'une capacité de 80,000 œufs, avec un équipement de plus modernes. La satisfaction de la clientèle est la raison du succès et du progrès de notre entreprise. Nos poussins sont de ceux qui rapportent des profits. Demandez notre catalogue illustré gratuit et notre liste de prix. Escompte spécial pour commandes reçues le ou avant le 20 février.

**FERME AVICOLE STE-PHILOMENE**

J.A. Roch, président  
2715 DeBoucherville — Longue Pointe  
MONTREAL

## GRATIS



Monsieur, Mademoiselle. Un beau Camera Warwick Photo. 2 1/4 x 3 1/4. Donné gratuitement. Vendez seule-ment 120 paquets de graines de jardin à .5 cents le paquet. Plusieurs autres belles primes. Pour dame, garçon, fillette. Demandez 120 paquets de graines et notre catalogue de 200 cadeaux gratuits aujourd'hui à

**ALLEN NOUVEAUTES**  
Dépt. B — St-Zacharie — P. Q.



## NOUS PAYONS PLUS CHER

pour vos œufs, beurre, lard, veau, agneau, volailles vivantes ou abattues.

**POULETS DE GRIL**

Avisez-nous dès que vous aurez des poulets de 8 à 10 semaines — demande considérable.

**ED. SYLVAIN ENRG.**

48 rue Champlain, Québec.

mais le plus clair de ses appointements fondaient entre les mains du valet.

Quand la guerre était venue, elle aurait voulu ne pas se réjouir de ce malheur universel, mais elle pressentait une issue et son cœur se remit à espérer.

Le jeune comte partit au premier appel. Tous les valets de ferme furent mobilisés. Certes, les adieux n'eurent rien de touchant. Dès le départ de son mari, Monique exprima son désir de rentrer au pays natal, ce que la comtesse comprit. Elle favorisa la petite Canadienne en l'aidant à se procurer sans délai les papiers nécessaires. Il fut convenu qu'on ne mentionnerait pas le mariage de Monique puisqu'elle était seule. Dans les papiers de Paul Lerveau d'ailleurs, on ne retrouvera aucun document relatif à cet événement.

Munie d'un très mince bagage, Monique Lambaire s'embarqua donc sur le premier paquebot en partance pour le Canada, grâce au secours de la véritable comtesse de la Tour, qui avait glissé une bourse assez généreuse dans la main de sa petite femme de chambre au moment de la quitter.

Inutile de dire que Paul Lerveau ne fut pas informé, cela regardant seulement celle qu'il considérait comme sa femme, et qui était trop heureuse de pouvoir enfin s'éloigner.

La traversée fut inquiète, mais Monique était prête à braver tous les dangers. Elle se demandait bien parfois comment elle expliquerait aux siens son incroyable histoire, ne se doutant pas que le silence serait si facile.

Il y avait bien ce nom usurpé qui lui pesait. C'était un lancinant souci. Un frisson la parcourait toute quand quelqu'un l'appelait Madame de la Tour. Ses parents auxquels le titre de comtesse brûlait encore les lèvres, ne le prononçaient plus que tout bas, Monique les ayant avertis qu'elle quitterait la maison s'ils insistaient à ce sujet. Ils ne pouvaient comprendre qu'elle le sacrifiait si facilement après en avoir tant rêvé.

Pour se consoler dans ce rabaissement d'orgueil, on se disait qu'après la guerre tout s'arrangerait.

Les mois passèrent. Monique se reprenait à vivre, même sans nouvelles de France.

C'était bien un supplice pour elle de subir les regards curieux, de se douter des cent commentaires qu'on faisait à son sujet. Le dimanche surtout, quand on se retournait à l'église paroissiale pour la dévotion, elle rougissait jusqu'à la racine des cheveux.

Sa tenue et ses vêtements modestes, après avoir étonné, faisaient l'admiration d'une part et la pitié d'autre part. Quelques-uns disaient que son château était occupé par les Allemands et qu'elle avait dû se sauver avec juste assez d'argent pour son voyage. D'autres répétaient que son chagrin et son inquiétude étaient immenses et qu'on ne pouvait pas prononcer le nom du comte devant elle. Chacun s'apitoyait, car connus ou inconnus, ses malheurs étaient certains et c'était une rescapée de la guerre.

— Un journal de France adressé à Madame Monique Lambaire, s'écria Rosette revenant de la course quotidienne à la boîte postale du chemin.

Il était enroulé d'une enveloppe ouverte à large bordure noire. Chacun se sentit le cœur serré. D'une main tremblante Monique s'en empara et reconnut la haute écriture distinguée

de la comtesse de la Tour. La bande déchirée, un tableau d'honneur en première page frappait le regard. Il portait un cadre funèbre et donnait le nom d'une vingtaine de soldats français tombés au champ d'honneur. En tête, on lisait celui du comte Adolphe de la Tour, lieutenant dans l'artillerie, et plus bas celui de son valet Paul Lerveau.

Les larmes qui subitement s'échappèrent des yeux de tous n'allaient pas au même être et les regrets étaient différemment nuancés. Monique pourrait désormais mieux encore garder son secret.

— Pauvre enfant, dit sa mère en la serrant sur son cœur.

La pauvre femme ne savait pas à quel point elle disait vrai. Mais on en avait été séparé trop longtemps pour ne pas la reprendre avec joie, surtout après les inquiétudes et les péripéties des derniers mois.

A son tour, le père serra sa fille dans ses bras et les soeurs, les frères l'embrassèrent tristement en murmurant les paroles de sympathies les plus gauches et les plus touchantes.

La nouvelle ne tarda pas à se répandre. Monique Lambaire se vêtit de noir mais malgré les instances de sa mère, elle se refusa à porter le voile des veuves.

Au prône, le dimanche suivant, les paroissiens se demandaient qui étaient ce Paul Lerveau dont l'âme fut recommandée aux prières en même temps que celle du comte de la Tour. Monique donna pour raison qu'elle l'avait connu là-bas et ne pouvait séparer la mémoire du maître de celle du serviteur.

Il ne lui restait plus qu'à se débarrasser de ce nom usurpé qui lui pesait comme un vol. Y parviendrait-elle ?

Sans ce poids sur sa conscience, comme elle se sentirait légère et presque heureuse, car, en somme, elle n'avait rien laissé là-bas que ses illusions ses pauvres rêves morts et le retour au foyer était une faveur grande et belle comme un miracle auquel elle n'osait plus croire.

Les mois passèrent. On ne parla plus qu'au passé du roman de Monique qui se termina si tragiquement et que chacun avait cru si heureux. Les contes de fées ne peuvent pas durer... Plus que toute autre personne, l'héroïne le savait, elle qui avait pu en

mesurer l'éphémère durée, en connaître l'envers et la fausseté.

Six mois après son deuil, elle était déjà bien disposée à accepter les avances de Benoît Bonheur qui l'avait recherchée à seize ans et qui s'était décidé à épouser sa voisine, Blanche Monteil, devant les refus réitérés de Monique. Il avait eu deux enfants, mais la mère était morte d'une pleurésie foudroyante, voilà quatorze mois.

Était-ce inclination, raisonnement, porte ouverte sur la véritable déviance ?

Veuve d'un comte si distingué, comment Monique pouvait-elle s'intéresser à un fermier maintenant?... Se déciderait-elle à l'épouser ?...

Les plus mortifiés furent les parents qui s'étaient si vite habitués à se parer de ces plumes de paon dont ils ne soupçonnaient pas la véritable couleur.

Se dévouer, vivre modestement, travailler tout le long du jour sans rêves chimériques, Monique se sentait à la hauteur de cette tâche qui finirait par pâlir le cauchemar de ce passé auquel elle restait liée, aussi longtemps qu'elle ne pourrait se débarrasser de ce nom qu'un faussaire lui avait imposé.

A Benoît, elle avait demandé un délai raisonnable, promettant qu'elle serait sa femme dès la première période de grand deuil passée.

Bien entendu, il fallait que sa cour soit discrète, car elle portait toujours la robe noire des veuves. Mais son cœur enfin soulagé se sentait de plus en plus attiré vers cet homme honnête et bon qui, bien qu'un peu rustaud, saurait mieux la comprendre. C'était quelque chose de connaître la limpidité de son passé, de voir clair dans l'avenir qu'il lui promettait.

Son second mariage n'avait rien d'une aventure. Au contraire, il élargissait solidement une époque révolue qui s'effaçait peu à peu devant des responsabilités nouvelles.

Elle était jeune, elle avait droit au bonheur après avoir été frustrée de celui qu'elle avait entrevu dans un brillant mirage. Monique Lambaire aurait à peine vingt-trois ans quand elle contracterait mariage avec un brave Canadien. Comme elle avait chèrement acheté cette expérience que le bonheur le plus simple et le plus vrai est souvent celui qui passe à portée de la main et qu'il faut se hâter de saisir de crainte qu'il nous échappe.



— Chut! J'entends quelque chose...

# LE BIEN PATERNEL

(lire ici la suite de la page 10)

Et le vieillard se tut comme épuisé par ce long diatribe. Legros regarda son voisin avec compassion.

— Pauvre Michel! pensa-t-il. Michel Lesage n'était pas un cultivateur quelconque. Bien qu'ayant fréquenté l'école que très peu d'années, il n'avait pas voulu rester ignorant. Remarquablement studieux lorsqu'il était jeune, il employait ses soirées à augmenter le petit bagage de science qu'il avait acquise à l'école primaire.

Le sachant donc d'une droiture de jugement remarquable, ses concitoyens l'honoraient de leur confiance et sollicitaient souvent ses conseils, toujours précieux.

Il avait été maire de son village, puis marguillier, et s'était acquitté de chacune de ces charges avec une intégrité digne de tous éloges.

Aux yeux de ses pairs, son opinion faisait loi. Mais il était d'une modestie telle que le prestige qu'il exerçait lui paraissait une chose toute naturelle.

Toujours affable, la parole coulante, il était d'une jovialité de bon aloi et accueillait tout le monde comme si chacun eût été son frère.

Le bon sens de Michel, son travail et les connaissances agricoles acquises par l'étude et l'expérience en avaient fait un cultivateur prospère.

Malheureusement, aucun de ses fils n'aimait le sol. A peine rendus à l'âge d'homme, ils avaient ouvert leurs ailes et essaimé vers des centres industriels, où ils menaient la vie inquiétante de l'ouvrier qui dépense au fur et à mesure tout ce qu'il gagne.

Il avait bien une fille, qui, elle, aimait bien l'agriculture. Mais elle avait épousé un petit commis de quatre sous qui l'emmena à la ville, l'éloignant ainsi de la terre dont elle était éprise.

Et voilà. Michel, devenu vieux, était seul avec sa femme, d'à peine cinq ans moins âgée que lui.

Depuis un an, il souffrait de rhumatisme à tel point que sa main gauche lui était devenue presque inutile. A part ça, il était encore alerte. Mais que pouvait-il faire avec seulement une main?

Les regrets qui gonflaient sa poitrine, et l'amertume dont étaient teintées ses paroles, en ce calme jour d'avril, était le résultat de l'impuissance à laquelle il se voyait réduit.

\* \* \*

Dès que son voisin l'eût quitté, Michel Lesage entra dans la maison et piqua tout droit à la salle à manger, où il trouva sa femme.

Lui tournant le dos, les lunettes sur le nez, elle était tellement absorbée dans la lecture d'une lettre qu'elle tenait à la main, qu'elle n'entendit pas venir son mari.

— Tiens, t'as reçu une lettre, Adèle, remarqua-t-il en s'approchant.

La femme fit un bond de surprise. — J'te croyais encore avec Louis Legros, dit-elle.

— Il vient d'partir. — Ah!

Et, sans rien ajouter, elle se remit à lire, pendant que Michel brûlait de curiosité.

Il aurait voulu savoir de qui venait cette longue lettre qui intéressait tant sa femme, mais celle-ci paraissait ignorer sa présence.

Tout en lisant, la vieille femme souriait l'espace d'une seconde puis, peu après, soulevait les épaules en un geste de doute.

De plus en plus intrigué, son mari, qui l'observait attentivement, questionna :

— Mais dis-moi donc, Adèle, qui est-ce qui a pu t'écrire une lettre aussi longue?

Cette fois encore, la femme ne répondit pas. Mais d'un geste de la main, elle fit comprendre à son mari qu'il ne devait pas la déranger et que le temps n'était pas venu de satisfaire sa curiosité.

Résigné cette fois, Michel s'assit, bourra sa pipe et se mit à fumer après s'être croisé les jambes selon son habitude, et attendit patiemment que sa chère épouse se décidât à parler.

Enfin Adèle déposa la lettre sur ses genoux et enleva ses lunettes avec précaution. Puis, regardant son mari de ses grands yeux empreints de bonté, elle lui dit, après s'être dé-rhumée pour s'éclaircir la voix :

— Tu sais pas Michel, c'qui nous arrive la semaine prochaine?

— Non. Qui? — Devine . . .

L'habitant secoua la tête. — J'aime mieux que tu me l'dises. — Alice et sa famille . . . prononça alors Adèle d'une voix lente.

De stupéfaction, Michel Lesage échappa sa pipe, qui se vida sur le plancher.

— Alice et ses enfants? . . . dit enfin le vieillard, qui n'en pouvait croire ses oreilles. C'est-y vrai que j'reverrai mon Alice? . . . Et dire qu'elle n'est pas revenue depuis sept ans . . . Et ses enfants que je connais même pas . . . et qui vont mettre d'la gaieté dans la maison . . .

Il se toucha le front en faisant un effort de mémoire.

— Voyons, comment s'appellent-ils ces marmots-là? . . . J'ai oublié leurs noms.

— Pierre, Jacques, Marcel, dit Adèle.

Un petit sourire s'esquissa au coin des petits yeux noirs de l'habitant.

— Ah! bon, c'est ça . . . Il faut que j'm'en souviene.

Puis, regardant sa femme d'un air presque étrange, il lui demanda, de l'incrédulité plein la voix :

— C'est pas une blague que tu m'as faite? . . . Alice va v'nir certain?

— Mais oui, mon homme, la s'maine prochaine.

Le vieux terrien ferma les yeux et ses lèvres tremblèrent. Puis soudain, de ses paupières closes s'échappèrent deux larmes qui se perdirent sur ses joues.

Michel Lesage pleurait de bonheur à la pensée de revoir sa fille, sa benjamine qu'il avait tant choyée. Déjà, il entendait le gazouillis de ses petits enfants courant ici et là, furetant dans la maison et grimant sur ses genoux en l'appelant: Grand-père. Un espoir fou naissait en lui; plus tard, peut-être, on ne sait jamais l'un de ces marmots-là pourrait lui succéder. Il ne verrait pas cela, bien sûr, il était trop vieux, et ses petits-fils, trop jeunes encore. Mais si le Bon Dieu voulait. "Les Lesage ont la vie dure . . . Si j'vivais encore dix ans . . . Pierre aurait seize ans. J'pourrais lui donner ma terre . . . et mon bien passerait pas à des étrangers . . . En attendant j'engagerais quelqu'un et on s'arrangerait . . ." monologua-t-il.

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|
|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 |
| 1  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    | E  |
| 2  |   | N |   |   |   |   |   |   |   |    | E  |    |    |    |
| 3  |   |   |   |   |   |   |   | R |   |    |    |    |    |    |
| 4  |   |   | L |   |   |   |   |   |   |    |    |    | B  |    |
| 5  |   |   |   | L |   |   |   |   | I |    |    |    |    |    |
| 6  |   | E |   |   |   |   |   |   |   | U  |    |    |    |    |
| 7  |   |   |   |   |   |   | E |   |   |    |    |    |    | T  |
| 8  |   |   | N |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |
| 9  |   |   |   |   | U |   |   |   |   |    | E  |    |    |    |
| 10 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |
| 11 |   |   |   |   |   | I |   |   |   |    |    |    |    | I  |
| 12 | T |   |   |   |   |   |   |   |   |    | G  |    |    |    |
| 13 |   |   |   |   |   |   | I |   |   |    |    |    |    |    |
| 14 |   |   |   | E |   |   |   |   |   |    |    | T  |    |    |

Le Bulletin des Agriculteurs  
 2149 est, rue Ontario, Montréal.  
 J'accepte d'avance la décision des juges.  
 Nom \_\_\_\_\_  
 Bureau de poste \_\_\_\_\_  
 Comté \_\_\_\_\_

## CONCOURS DE MOTS CROISÉS PRIX DE \$20 à \$40

Les prix sont doublés si les réponses des gagnants sont accompagnées d'un abonnement de 3 ans.

Premier prix \$10 ou \$20      Troisième prix \$2.50 ou \$5  
 Deuxième prix \$5 ou \$10      Quatrième prix \$2.50 ou \$5

Adresser son envoi:  
 Mots croisés,  
 Le Bulletin des Agriculteurs,  
 2149 est, rue Ontario,  
 Montréal.

### HORIZONTALEMENT

- 1.—Faites d'une certaine façon. — Nom des chapitres du Coran, rangés d'après leur longueur.
- 2.—Possèdent. — Diminuer l'ampleur.
- 3.—Tirerait parti de. — Note.
- 4.—Prénom masculin. — Fleuve de Russie.
- 5.—Vêtement de femme.
- 6.—Transformé en glace. — Qui publie l'oeuvre d'un auteur.
- 7.—Blessés. — Couverts de poils. — En les.
- 8.—Préfixe. — Suite ininterrompue. — Brut.
- 9.—Déposer pour prendre une proie. — Individus.
- 10.—Qualification dont on fait précéder un nom propre en style de pratique. — Tombeau de la neige.
- 11.—Général américain. — Enlèvement. — Choisi.
- 12.—Lumineux, éclatant. — Dans le corps.
- 13.—Ceps de vigne élevés contre un mur. — Chef du Gouvernement pendant la minorité du Souverain.
- 14.—Possessif. — Pronom. — Tout ouvrage de fils entrelacés. — Voyelles jumelles.
- 15.—Assurer la vérité d'une chose. — Sommets.

### VERTICALEMENT

- 1.—Trait d'adresse. — Canal dans lequel coule une rivière. — Combattit corps à corps.
- 2.—Série de transformations subies par l'individu, depuis la fécondation de l'oeuf jusqu'à l'être parfait. — Rongeur.
- 3.—Serviables. — Fille du frère ou de la soeur.
- 4.—Astronome Français. — Petit citron.
- 5.—Personnes de petite taille. — Qui appartient à la campagne.
- 6.—Deux lettres de "sud". — Palais des princes mahométans.
- 7.—Epoque. — La première femme. — Disposée, décidée.
- 8.—Rongèrent. — Terminaison d'infinif.
- 9.—Qualité de ce qui est stable. — Genre de légumineuses.
- 10.—Canton suisse. — Massacre. — Un des points cardinaux.
- 11.—Six lettres de prétes. — Petit poème pastoral.
- 12.—Préposition latine. — En quel endroit. — Hardie.
- 13.—Marquer avec le timbre. — Venue au monde.
- 14.—Grand lac. — Pierre onctueuse au toucher.

### REGLEMENTS

Chaque abonné ne peut envoyer qu'une seule réponse. Si les réponses des gagnants sont accompagnées d'un abonnement de 3 ans (que ce soit le leur, celui d'un parent ou d'un ami) au "Bulletin des Agriculteurs", les prix seront doublés. Il faut cependant que l'abonnement soit acquitté par la personne qui recevra la revue; les abonnements payés par d'autres personnes seront hors concours.

- 2.— Les réponses des personnes qui ne sont pas abonnées à notre revue doivent être accompagnées d'un abonnement pour être valides.
- 3.— Le bureau n'entretiendra aucune correspondance au sujet de ce concours.
- 4.— Si vous envoyez un abonnement avec votre réponse veuillez indiquer sur une feuille séparée le nom, l'adresse complète et la somme d'argent.
- 5.— Tous les concurrents doivent d'avance accepter la décision des juges, insérer la bande d'adresse dans leur envoi et faire parvenir leurs réponses avant le 27 février 1941.
- 6.— Les noms des gagnants seront annoncés dans l'édition de mars.
- 7.— Les personnes qui envoient un abonnement de trois ans avec leur réponse aux mots croisés ont droit à la prime habituelle.

Voir à la page 56 la solution et les gagnants du concours du mois de janvier.

**CHAQUE POUSSIN  
QUE VOUS  
ÉLEVEREZ  
CE PRINTEMPS**

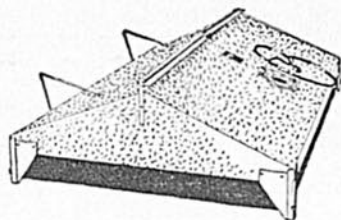
**vous vaudra de  
L'ARGENT l'Automne prochain**



**Vous ferez l'élevage de volailles saines si  
vous Employez les Appareils d'Élevage**

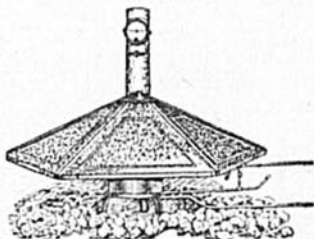
**Jamesway**

**LA LIGNE LA PLUS COMPLETE DE POELES-  
ELEVEUSES AU CANADA**



Depuis près de 20 ans l'outillage avicole Jamesway doit sa suprématie à sa qualité . . . à cause des nombreuses améliorations importantes qui y ont été faites. Cette vérité s'applique particulièrement aux éleveuses et aux poêles-éleveuses Jamesway. Des années d'expérimentation ont été

nécessaires pour rendre les éleveuses Jamesway les plus efficaces sur le marché. Les éleveuses Jamesway . . . soit au charbon, au gaz, à l'huile, au bois ou à l'électricité vous assurent constamment une température uniforme . . . une atmosphère propre sans courant-d'air, un fonctionnement exempt d'ennuis. Peu importe le combustible que vous utilisez, vous trouverez une éleveuse Jamesway s'adaptant à vos besoins. La Eastern Steel Products tient à votre disposition un gros catalogue d'outillage avicole Jamesway . . . et gratuitement. Il est pratique et rempli de bonnes idées qui vous aideront à réussir dans votre entreprise avicole que ce soit pour cent poules ou dix mille. Écrivez à Eastern Steel Products Limited, Preston, Ontario ou à Montréal, Québec.



**EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED**  
Preston, Ont. Montréal, P. Q.

Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner  
Le Bulletin des Agriculteurs

★ MOULÉE DE PONTE  
"Super 22-22"  
★ MOULÉE D'INCUBATION  
FEDERAL

Pour augmenter la production des  
œufs, leur fertilité, leur pourcentage  
d'éclosion.

SUCCES GARANTI

Prix Populaires — Li-  
vraison rapide partout  
Consultez nos spécialistes,  
sans engagement. Écri-  
vez-nous.

**Genest-Nadeau**  
Limitée  
SHERBROOKE  
P. Q.

**RATIONS BALANÇÉES  
FEDERAL**  
POUR VEAUX, VACHES,  
VOLAILLES, COCHONS

**PEINTURE GARANTIE**

directement du manufacturier  
\$1.75 et \$2.00 le gallon  
VERNIS ET EMAIL

Demandez notre liste de prix  
CIE DE PEINTURE ET VERNIS "ENO"  
1570 Est Blvd. St-Joseph - Apt. 3 - Montréal.

**Profitez de l'aubaine**

12 BELLES CUILLERS

**GRATIS**

Ces superbes cuillers ne vous coûteront  
absolument rien. Tout ce que vous avez  
à faire est d'envoyer votre abonnement  
au Bulletin des Agriculteurs pour trois  
années au coût modique de \$2.00. Cette  
somme représente à peine les frais de  
poste que nous devons déboursier.

**LE BULLETIN  
DES AGRICULTEURS**

2149 est. rue Ontario Montréal

Alors, un sourire qu'il ne chercha pas à dissimuler, erra sur ses lèvres ombragées d'une épaisse moustache. Son sang courut plus chaud dans ses veines et son cœur battit plus vite. Adèle qui observait son mari pensa :

— Mon pauvre Michel est heureux, aujourd'hui. Si ça pouvait durer . . . Toujours pensif depuis quelques jours, il m'inquiétait . . . ça l'irascasse tellement de plus pouvoir travailler . . . La visite d'Alice va lui faire du bien . . . Il l'aime tant sa fille . . . et il a eu tant de peine quand elle est partie . . . C'est pas étonnant . . . elle était si gaie, si câline avec son père . . . Il faut dire aussi qu'il lui accordait tout. C'était l'enfant gâtée . . . C'était bien ça, hein?

— Michel, questionna-t-elle malicieusement.

L'habitant ouvrit les yeux. Il paraissait sortir d'un rêve.

— Quoi? Adèle.

— Notre Alice était bien l'enfant gâtée de la maison? . . . Tu faisais ses quatre volontés, tu t'en souviens?

Paternel et indulgent, le vieillard répondit comme pour s'excuser:

— C'était la dernière, Adèle.

Puis presque violemment :

— Si elle avait pas rencontré cet Armand Larue toujours tiré à quatre épingles, elle aurait peut-être marié un garçon de par ici et elle s'rait restée avec nous autres . . . Il fallait que c'jeune freluquet d'la ville vienne passer deux mois dans l'avillage . . . Il était élégant, instruit . . . Alice l'a aimé . . . et il me l'a enlevée . . . Puis, plus résigné: C'est ben vrai qu'l'homme propose et . . .

— qu'Dieu dispose, finit Adèle en se dirigeant vers la cuisine.

Pendant que sa femme allait et venait dans la cuisine, Michel continuait à anticiper sur le bonheur que lui procurerait l'arrivée de sa fille.

Alice tenait de sa mère. Comme celle-ci, elle était grande et forte. D'un caractère jovial mais résolu, elle possédait un grand charme, qui résidait surtout dans la finesse de son sourire et l'éclat de ses yeux noirs, grands et très beaux.

La voyant ainsi attachée au sol, Michel dont les trois fils s'étaient émancipés très jeunes, caressait l'espoir de lui voir épouser un campagnard et de la garder toujours avec lui, son genre ayant remplacé ses fils éloignés.

Mais il avait compté sans Cupidon, ce vilain dieu qui, d'une seule flèche de son carquois, renverse le plus bel échafaudage. Devant lui ni ambition ni rêve d'avenir ne tiennent. C'est ce dont Michel Lesage, le terrien de race, devait faire l'expérience.

Alice s'était éprise d'Armand Larue sans trop s'en apercevoir. L'amour est si subtil qu'il s'infiltre comme par magie dans le cœur humain. Le cœur d'Alice en fut bientôt saturé. Elle ne vivait plus que pour son bel Armand qui l'adorait. Michel avait regimbé. Il avait tenté de s'interposer, mais il n'avait réussi qu'à faire verser des larmes à Alice. Voir pleurer sa fille était intolérable, car sa fille, sitôt mariée, partit pour la ville, lui coûta le sang du cœur.

\* \* \*

Avril touchait à sa fin. La neige des talus avait rendu le dernier soupir. Seules quelques flaques d'eau résistaient encore aux rayons altérés du soleil, dont les exigences devenaient chaque jour plus impérieuses. Au faite des maisons, les oiseaux chantaient la douce romance des nids ouâtés.

Les bestiaux faisaient aux champs leur première visite, plutôt pour délasser leurs membres engourdis par plusieurs mois de réclusion à l'étable, que pour se repaître d'herbe sèche et

fade sur laquelle leurs mufles grimaçaient.

Les semences étaient commencées et, du sein de la terre déchirée, montait une odeur d'humus et de terreau.

La nature rajeunissait.

Michel Lesage et sa femme avaient fait toilette des grands jours.

Le grand ménage printanier était terminé depuis la veille. La vieille maison rurale, blanche et coquette avec ses fenêtres vertes, dont quelques-unes brillaient à la brise caressante, semblait regaillardie.

Alice devait arriver à onze heures.

L'horloge n'avancait pas assez vite au gré des époux Lesage.

— Il me semble qu'il y a longtemps qu'on est l'évê et il est pas encore dix heures . . . L'horloge traîne, aujourd'hui, remarqua Michel.

L'heure tant souhaitée arriva enfin. Sur le perron Michel guettait l'autobus.

La grosse voiture apparut, ronflant comme un géant endormi. Elle ralentit, puis stoppa. Une jeune dame élégante en descendit, suivie de trois garçonnets joflifs et rougeauds, qui coururent à la maison en gambadant.

Bientôt on entendit les enfants crier de leur voix flûtée "Bonjour grand-papa et grand'maman" comme si depuis longtemps, ils connaissaient leurs grands-parents.

Des bras de Michel, les enfants passèrent dans ceux d'Adèle, qui les embrassa longuement.

Alice qui avait payé le chauffeur et vu à ses malles, s'avancait vive et souriante. Elle donna à ses parents une longue accolade, puis pénétra à leur suite dans la maison.

Ses enfants l'avaient déjà précédée et se débarrassaient de leurs bédrets et paletots de voyage.

Dans le vieux nid silencieux, les petits oiseaux, déjà, faisaient entendre leur frais gazouillis. Un effluve de jeunesse se répandait dans chaque pièce.

— Es-tu venue pour longtemps, Alice? s'informa Michel.

— Je ne sais pas, répondit la jeune femme d'un air mystérieux.

Pierre, l'aîné des trois gamins, vint frôler de sa frimousse brune l'épaule de son grand-père, pendant que ses deux frères, assis sur leurs talons, jouaient avec le gros chat Rémo.

— Moi, dit-il, je vais toujours rester ici, grand-père . . . C'est beau, chez-vous . . . Il y a une grande cour pour jouer . . . A la ville on n'a que le trottoir . . . c'est ennuyeux.

Les yeux de Michel se remplirent de larmes. Il serra l'enfant contre son cœur et lui demanda :

— Tu t'ennuierais pas avec nous autres? . . .

— Non, assura l'enfant. Je vous aime, moi, grand-père . . . Vous êtes très bon, je le sais . . . maman me l'a dit . . . J'irai chercher les vaches . . . je soignerai les poules de grand-mère.

En entendant ce verbiage affectueux et candide, Michel n'y tint plus. Couvrant de baisers et de larmes les joues du petit garçon, il lui dit d'une voix entrecoupée :

— Tu ressembles pas à ta mère pour rien, mon cher p'tit Pierre.

Adèle, quoique très émue, elle aussi, demanda à sa fille :

— Pourquoi ton mari est-il pas venu, Alice?

La jeune femme parut embarrassée. — Il serait venu s'il avait été certain que . . .

— Qu'on l'aurait bien r'çu? . . . En voilà une affaire . . . Mais il est ton mari et le père de tes enfants, Alice ça suffit . . . Tu vas lui écrire qu'il vienne immédiatement.

L'embarras d'Alice s'accrut.

Michel observait sa fille. — T'as l'air de nous cacher quel-

que chose, dit-il. On dirait que ton mari veut pas v'nir . . .

Pierre, qui n'avait pas perdu un mot de la conversation échangée entre sa mère et ses grand-parents, se planta en face de son aïeul et annonça ingénument, comme pour tirer sa mère d'embarras :

— Oui, grand-père, il veut venir, papa . . . Il veut venir cultiver avec vous . . . Je l'ai entendu dire cela à maman l'autre soir, quand j'étais couché . . . Et comme le vieillard paraissait étonné : Certain, grand-père, certain, c'est ça qu'il a dit . . . Je ne dormais pas, assura-t-il.

Michel et Adèle regardèrent leur fille. Un point d'interrogation s'allongea au fond de leurs yeux incrédules.

— Pierre a raison, avoua enfin la jeune femme. Armand viendrait aussitôt, si vous l'appeliez . . . Les affaires n'ont pas marché depuis deux ans . . . Mon mari a chômé la moitié du temps . . . Il a fallu y penser pour vivre sans s'endetter . . . Moi, je m'ennuie à la ville . . . Armand aussi en est dégoûté . . . Si vous vouliez . . .

— Lui donner mon bien ? cria presque Michel. Mais qu'est-ce qu'il va faire sur une terre ton collet blanc d'mari ?

Et Michel Lesage hocha la tête en soulevant les épaules.

Alice sourit.

— Mais Armand est un fils de cultivateur . . . Il a vécu à la campagne jusqu'à l'âge de vingt ans, papa.

— Hein ! . . . firent en même temps le père et la mère.

La jeune femme continuait à sourire.

— Comme ça . . . dit le vieillard songeur.

— On pourrait lui donner not' bien, Michel, et on s'rait heureux encore une fois, l'encouragea sa femme.

Michel ne répondit pas. La voix lui manquait. Son vieux cœur gonflé de l'espoir de ne pas voir passer sa terre en des mains étrangères, menaçait d'éclater.

Relevant la tête, le vieillard ouvrit les bras à sa fille.

— Viens sur mon cœur, ma fille chérie . . . La joie de ma vieillesse, ce s'ra toi . . . tes enfants . . . ton mari . . . Tout ça, c'est ton ouvrage, j'en ai l'pressentiment . . . Qu'il vienne, ton Armand . . . oui qu'il vienne vite.

Et le vieillard repris par l'émotion, pleurait encore, la tête appuyée à l'épaule de sa fille bien-aimée. Mais au fond de lui-même, il bénissait le Ciel de la tournure inespérée des événements.

Adèle, qui stoïquement, refoulait ses larmes essaya de badiner.

— J'te le disais bien, Michel, qu'tu faisais toutes les volontés d'Alice.

Le petit Pierre, qui caressait la main de son grand-père comme pour l'engager à ne plus pleurer, lança d'un petit air crâne :

— C'est comme papa . . . il fait toujours ce que veut maman.

Alice et sa mère se regardèrent en riant, et le vieillard à travers ses larmes, ne put s'empêcher de sourire.

— Pierre . . . mon cher p'tit Pierre . . . tu sais pas comme ton grand-père est heureux . . . Plus tard tu comprendras mieux, mon enfant, c'que j'ai pu souffrir en voyant ma terre sur l'point de m'échapper . . . Il m'aurait fallu la laisser mourir ou la vendre, si vous étiez pas v'nus . . . Dieu soit béni ! . . . Soyez tous bénis, mes enfants !

## COMPAREZ LES "3" SUR LE GRAPHIQUE DE QUALITÉ 1941

# PLYMOUTH DOMINE EN CARACTÈRES DE QUALITÉ !

| LE GRAPHIQUE DE QUALITÉ 1941                                                                                                        |                                     |                       |                              |                            |                                     |                            |                         |                                |                              |                             |                                      |                                 |                             |                         |                          |                          |                         |                                   |                    |                  |                           |       |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------|-----------------------|------------------------------|----------------------------|-------------------------------------|----------------------------|-------------------------|--------------------------------|------------------------------|-----------------------------|--------------------------------------|---------------------------------|-----------------------------|-------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------|-----------------------------------|--------------------|------------------|---------------------------|-------|
| Une Comparaison des "3" Chars Bon Marché avec les Principaux Chars Coûteux en Traits de Qualité                                     |                                     |                       |                              |                            |                                     |                            |                         |                                |                              |                             |                                      |                                 |                             |                         |                          |                          |                         |                                   |                    |                  |                           |       |
| Voici comment les "3" Chars Bon Marché se comparent au sujet des 21 Traits importants se rencontrant dans les Chars de Hauts Prix : |                                     |                       |                              |                            |                                     |                            |                         |                                |                              |                             |                                      |                                 |                             |                         |                          |                          |                         |                                   |                    |                  |                           |       |
|                                                                                                                                     | 1. Equipement de 111 points de prix | 2. Finesse de travail | 3. Motorisation "V-tre en L" | 4. Pneus à haute adhérence | 5. Qualité supérieure des matériaux | 6. Construction par pièces | 7. Equipage automatique | 8. Frottes à l'huile des roues | 9. Pédale de frein à ressort | 10. Protection des soupapes | 11. Levage à l'huile et transmission | 12. Grande réserve de puissance | 13. Suspension indépendante | 14. Joints d'étanchéité | 15. Direction à ressorts | 16. Empattement réglable | 17. Commande à ressorts | 18. Chocs de Colonne de direction | 19. Roues à rayons | 20. Pneu à bande | 21. Amortisseur à l'huile | TOTAL |
| PLYMOUTH TRÈS BON MARCHÉ                                                                                                            | OUI                                 | OUI                   | OUI                          | OUI                        | OUI                                 | OUI                        | OUI                     | OUI                            | OUI                          | OUI                         | OUI                                  | OUI                             | OUI                         | OUI                     | OUI                      | OUI                      | OUI                     | OUI                               | OUI                | OUI              | OUI                       | 21    |
| Char "2" TRÈS BON MARCHÉ                                                                                                            | NON                                 | OUI                   | NON                          | NON                        | NON                                 | NON                        | NON                     | NON                            | OUI                          | NON                         | OUI                                  | OUI                             | OUI                         | OUI                     | NON                      | NON                      | OUI                     | NON                               | OUI                | NON              | NON                       | 8     |
| Char "3" TRÈS BON MARCHÉ                                                                                                            | NON                                 | OUI                   | OUI                          | NON                        | NON                                 | NON                        | OUI                     | OUI                            | NON                          | OUI                         | NON                                  | NON                             | NON                         | NON                     | OUI                      | NON                      | NON                     | NON                               | OUI                | NON              | NON                       | 8     |

## DES 21 TRAITS IMPORTANTS SE RENCONTRANT DANS LES CHARS DE HAUTS PRIX PLYMOUTH EN POSSÈDE 20.. CHAR "2" EN POSSÈDE 8.. CHAR "3", 8

ETUDIEZ le Graphique de Qualité de 1941, et vous verrez pourquoi des milliers se tournent vers le gros nouveau Plymouth bon marché.

Vous verrez que les voitures de grands prix de 1941 se ressemblent sur 21 points importants. Et le nouveau Plymouth est le seul des "3" chars bon marché qui réunit la majorité de ces traits . . . en possédant plus, en réalité, que les "2 autres" ensemble !

Et, avec Plymouth, vous jouissez de la nouvelle Performance Haut-Couple avec changements de vitesses par énergie — un perfectionnement qui vous donne une nouvelle conception de la puissance sous contrôle parfait — et moins de changements de vitesses !

Consultez la Graphique de Qualité chez votre Dépositaire Chrysler-Plymouth-Fargo — comparant 20 chars ! Faites une promenade dans le nouveau Plymouth et vous l'achèterez.

### ACHETEZ PRUDEMMENT

Il vous sera avantageux de comparer avec soin les traits des "Trois" chars de très bas prix.

**PLYMOUTH EST CELUI QUI RESSEMBLE LE PLUS AUX CHARS DE TRÈS GRANDS PRIX**

### COMPAREZ LES PRIX 1941 DE "TOUS LES 3"

Plymouth épargne l'argent. Votre auto actual couvrira probablement une forte partie du bas prix de livraison . . . la balance en légères mensualités.



OBTENEZ VOS PRIX LOCAUX DE LIVRAISON

## Le château du rêve

(lire ici la suite de la page 11)

été aveugle... Il avait fallu la venue d'André pour lui ouvrir les yeux sur le charme de sa propre demeure, de sa propre terre...

Par lui, tout autour d'elle s'éclairait. Une âme nouvelle s'éveillait; elle n'était plus l'orgueilleuse Vanna, portant le même indifférent mépris aux gens et aux choses; mais une enfant passionnée, soudain touchée par le grand amour.

Pourquoi s'était-elle montrée si indifférente?

N'allait-il pas se souvenir de l'attitude glacée qu'elle avait eue pour l'accueillir...

Une fois en France, dans ce Paris dont on lui avait fait un tableau si dangereux, ne regretterait-il pas d'avoir écrit cette lettre insensée?

Et sans vouloir réfléchir plus longtemps, elle s'assit à sa table et répondit.

Sans s'abandonner au lyrisme du jeune homme, elle disait simplement ce que sa nature ennemie du subterfuge lui dictait. Si André était sincère, il n'avait qu'à écrire au comte, elle n'admettait pas qu'on pût agir autrement. Mais la rapidité de la réponse devait suffire.

Le jeune homme devinerait que de son côté, à elle, il ne trouverait pas d'obstacles.

Et tout alla si promptement que Robert, confident naturel de l'amoureux, s'effraya. Que dirait le comte? N'était-ce pas trop se précipiter? N'allait-on pas prendre ce prétendant pour un fou?

— On t'offre l'hospitalité pendant deux semaines et tu demandes la main de la fille de la maison. Nous avons l'air de jouer une comédie du Palais-Royal.

Mais allez donc parler raison à un être qui semble vivre dans la lune.

Et Robert, moitié sérieux, moitié plaisant, déclarait:

— Pour un architecte, il faut avouer que tu as une façon bizarre de construire ton bonheur. Je crains que tes projets ne manquent d'assises.

Mais André secouait la tête: — On voit bien que tu n'as jamais aimé...

Huit jours après avoir fait officiellement sa demande, André recevait la réponse du comte Ottolengho.

En termes polis, mais assez froids, le père remerciait M. l'architecte de l'honneur qu'il faisait à sa maison, mais il avait le regret d'avoir déjà décidé de l'avenir de sa fille. Vanna n'épouserait qu'un homme de sa race et ne quitterait point sa patrie italienne.

La lettre du comte n'arrivait pas seule. Vanna écrivait aussi.

"André, disait-elle en quelques lignes tracées en hâte, mon père ne consentira jamais à vous avoir pour gendre; mais moi, je me suis jurée de n'avoir pas d'autre mari que vous. Je serai majeure dans deux mois, rien ne m'empêchera alors d'être votre femme. D'ici là, écrivez-moi chez ma nourrice, au village dont je vous donne l'adresse. Ainsi, nous achèverons de nous mieux connaître par correspondance, puisque les rencontres nous demeurent interdites."

Et après quelques aperçus sur la tristesse de sa vie présente, la jeune fille ajoutait:

"Qui donc nous fera croire à présent que les romans d'amour n'existent pas!"

"Non, André, soyez-en convaincu, ni Desdémone, ni Juliette, ni Francesca ne sont mortes. Elles vivent en

moi, née de leur sang et nourrie sur leur sol."

Après cette lecture, André n'eut plus qu'un désir: Revoir Vanna!

Rien de ce qui jusque-là avait été l'existence de Vanna ne comptait plus.

Il semblait que la venue d'André eût en un instant déchiré le voile lui cachant la beauté des choses.

Elle allait par les sombres couloirs du château, traversait les immenses salles d'un pas de somnambule vivant dans un songe perpétuel, dont elle ne souhaitait pas s'éveiller. La demeure, construite à la fin du Moyen Age, remaniée durant les débuts de la Renaissance, avait résisté aux siècles. Elle gardait son aspect sévère, même par les plus beaux jours; mais dès les premiers froids, alors que, du lac, montaient les brumes épaisses, quand le ciel tournait au gris, ce château revêtait un caractère véritablement impressionnant.

La salle des gardes où s'étaient les armures avait conservé le rude aspect d'autrefois. Le comte, féru de sa noblesse, ne consentait pas à y changer le moindre objet et quand on la traversait, il semblait que de ces murs vétustes un suaire de glace s'abattit sur les épaules.

Malgré l'électricité et le chauffage central installé partout, il gelait si fort que les femmes devaient se couvrir davantage à l'intérieur que pour aller dans le jardin ou sur la route.

Seule, la pièce où l'on se tenait de préférence, présentait le confort de sa vaste cheminée où dès le mois de septembre s'amoncelaient les bûches gigantesques. Les hautes flammes qu'elles dégageaient avaient amusé Vanna petite fille; toujours, elle avait aimé le feu, divinité familière, dont le comte se privait fort bien. Comme beaucoup de ses compatriotes, il n'était pas frileux et blâmait sa femme et sa fille de supporter si mal le rude hiver de la montagne.

Par n'importe quelle température, il dormait toutes fenêtres ouvertes. Une seule couverture lui suffisait et il demeurait parfaitement insensible aux morsures du gel.

Chez ce petit homme, extraordinairement vif, la soixantaine se montrait généreuse; il était plus résistant que le plus jeune de ses serviteurs.

Aussi, ne pouvait-il admettre les doléances de la comtesse qui, à chaque fin d'automne, tentait de le décider à quitter le château pour sa bonne ville de Milan. D'ordinaire, Vanna, bien qu'elle n'aimât guère solliciter, joignait ses prières à celle de sa mère.

Pour elle aussi l'hiver était redoutable. Elle se remémorait avec amertume les années passées au collège où, du moins, aux jours de congé, elle pouvait comme ses compagnes goûter les agréments que la cité ambrosienne réserve à ses habitants. Théâtre, concerts, sauteries intimes, composaient le programme des semaines de fête.

Une vieille tante chargée de faire sortir la jeune fille ne refusait jamais de lui procurer les distractions que son âge réclamait. Vanna avait aussi connu la griserie des sports d'hiver et l'enchantement des plages ensoleillées.

Depuis qu'elle avait quitté le pensionnat, il semblait que le monde se fût à jamais refermé sur elle.

Ce ne fut donc pas sans étonnement que, précisément cet hiver-là, non seulement Vanna ne se joignit pas à sa mère pour demander à regagner la ville, mais au contraire semblait chaque jour apprécier davantage la gran-

deur un peu solennelle du vieux donjon.

Elle promenait autour d'elle d'étranges regards, paraissait prendre seulement à présent contact avec les choses qui l'entouraient.

Souvent, indifférente à la bise soufflant en tempête, on pouvait la voir sur la terrasse dominant le lac, fixant de ses yeux émerveillés le paysage hivernal. On eût dit qu'elle venait pour la première fois de le découvrir.

— Eh bien! petite, tu t'habitues donc à la température du château? demandait le père, ravi de retrouver dans sa progéniture un peu de ses préférences personnelles.

— Mais oui, jamais je n'ai trouvé les montagnes aussi majestueuses, le lac si brillant sous son épaisse couche de glace...

— C'est parfait, nous irons donc un de ces jours patiner, si cela t'amuse...

— Je veux bien, père.

Ils descendirent un matin et Vanna montra ce jour-là un visage si radieux, que le comte mis cette transformation sur le compte des fiançailles avec Carlo qu'il croyait prochaines.

Le traîneau les conduisit jusqu'au lac. Vanna, emmitouflée dans ses fourrures, ne montrait guère qu'une partie de son visage, mais ce qu'on en voyait exprimait une allégresse si surprenante, que le comte ne reconnaissait plus l'enfant morose que l'on ne voyait jamais sourire.

Arrivés en bas, ils quittèrent le traîneau et gagnèrent la piste de glace.

Les eaux étaient entièrement prises. Le comte interrogea un paysan en train de charger de larges barres de glace sur sa charrette.

L'homme expliqua:

— C'est pour que les gens de la ville boivent frais quand l'été sera venu...

Et une gaité railleuse passait sur sa face rude.

Ottolengho ne s'étonnait pas. Il savait que le lac d'Iséo "son lac", comme il l'appelait, fournit une bonne partie des glaciers de Bergamo et même de Milan. Contrairement aux autres lacs, celui-ci par sa position exceptionnelle, se refroidit aux premières gelées et ses bords, durant les grands hivers, connaissent une température de Sibérie.

La chose n'était pas pour effrayer les habitants du château.

Vanna tout aussi bien que son père, prenait plaisir à sentir sur ses joues la caresse froide de la bise.

Comme lui, elle aimait la chasse où, pendant des heures, elle pouvait sans fatigue fouler la terre durcie et courir au besoin à la suite des chasseurs. Mais, plus encore qu'à ce sport un peu barbare, elle s'adonnait aux plaisirs du patinage. En véritable Italien, ami des belles formes, le comte éprouvait un orgueil à voir évoluer sa fille sur le miroir poli des eaux.

Vanna n'avait sous ce rapport rien à envier aux femmes nordiques.

Elle glissait avec des grâces de fée, se plaisant à varier les figures, passait et repassait devant les paysans ravis qui, tous, la connaissaient et l'admiraient.

Et ce qu'elle appréciait surtout, en cet endroit sauvage presque ignoré de la plupart des touristes, c'est qu'elle y pouvait s'ébattre selon son caprice et y régner en souveraine.

Elle ne patinait pas pour attirer les regards des snobs, mais uniquement pour son plaisir personnel.

Ce matin-là, le comte pris d'un de

ces regains de jeunesse qui lui venaient parfois, saisit tout à coup le bras de la jeune fille, et tous deux s'élançèrent aussi légers, aussi gracieux l'un que l'autre.

Ottolengho se disait que les choses avaient marché beaucoup mieux qu'il n'eût osé l'espérer.

Mettant sur le compte des projets formés par lui la gaité inaccoutumée de sa fille, il se disait que certainement Carlo avait su lui plaire...

Comment Vanna eût-elle changé à ce point sans quelque raison inconnue de lui...

"Il n'y a que l'amour pour transformer ainsi les filles. Vanna a compris que son bonheur était dans ce mariage. Elle l'accepte, et Carlo a fait tout ce qu'il fallait pour que l'acceptation n'ait rien d'un sacrifice."

Comme il se trompait...

Lui qui jamais n'avait cherché à lire dans le cœur fermé de Vanna, ne pouvait pas savoir que ce bonheur éclatant sur les traits de son enfant ne venait pas du prétendant choisi par lui, mais d'un autre, auquel Vanna s'était promise sans le consulter.

Depuis qu'une correspondance suivie s'était établie entre eux, elle vivait dans un monde de féerie.

Même absent, André restait sans cesse présent à sa pensée.

En ce moment où le père, ignorant de ses espoirs, la croyait toute à la joie du patinage, elle ne pensait qu'à l'être chéri que bientôt elle allait revoir. Emportée dans le tourbillon de la course sur la glace, elle vivait une minute délicieuse.

Ses pieds semblaient ne pas effleurer le sol et sa pensée, plus rapide encore, allait vers ce Paris qu'elle ne connaissait pas et cherchait André parmi ces quartiers que maintenant, d'après le plan savamment étudié, elle savait par cœur.

Elle croyait le voir dans son studio, suivait sur son visage l'impression que devait produire la dernière lettre qu'elle lui avait adressée.

Elle disait dans cette missive écrite en hâte:

"Mon cher André, l'heure est venue. Je vous attends, je suis prête. Rien désormais ne pourra nous désunir..."

André n'a pas eu le courage de résister à son désir.

Il a laissé passer les deux mois de répit fixés par la jeune fille. Maintenant rien ne saurait plus le retenir.

Il est allé trouver Robert pour lui demander son aide.

— Viens, mon vieux, nous aurons peut-être besoin de toi; les vacances de Noël approchent, tu peux bien t'accorder un petit congé.

Vainement, le médecin a protesté. L'exaltation où il voit son camarade l'inquiète. Il accepte enfin de reprendre la route d'Italie.

— Mais tu me promets d'être raisonnable, de ne rien forcer...

— J'essaierai.

Et le malheureux garçon montre une face si ravagée, que l'autre a pitié de lui. Craignant de lui voir faire quelque sottise, il céda en grommelant:

— Dieu sait dans quelle aventure tu nous embarques...

Ils arrivèrent au village par une soirée glaciale.

La nourrice de Vanna, prévenue, les attendait.

Il avait été convenu que la jeune fille rejoindrait André et, là, ils prendraient ensemble les résolutions nécessaires. Vanna voulait tenter un

suprême effort auprès du comte, espérait fléchir cette volonté qu'elle savait pourtant égale à la sienne.

La comtesse, elle, la soutiendrait. Souhaitant avant tout le bonheur de son enfant, elle n'avait pas hésité à promettre son appui.

Pour commencer, c'était elle qui, prétextant un refroidissement, refusait de se rendre à Rome avant les fêtes. Vanna lui ayant déclaré qu'elle ne voulait plus revoir Carlo, la pauvre femme n'avait pas trouvé d'autre moyen pour retarder le voyage.

Malgré toute la confiance qu'elle gardait en cette mère trop faible, Vanna ne crut pas devoir lui parler de ses projets. Souvent, elle se rendait ainsi au village, et passait quelques jours chez sa nourrice. Celle-ci, grâce à la générosité de ses anciens maîtres, possédait une gentille maison convenablement meublée et Vanna y régnait en souveraine.

Cette fois, quand la jeune fille manifesta le désir de se rendre chez Ermencia, la comtesse fit tout pour la dissuader de ce qu'elle nommait un caprice.

— Voyons, petite, ce n'est pas le moment de courir les routes. Il gèle, le ciel est lourd de neige, la tempête peut te prendre en route.

Et employant le seul moyen qu'elle croyait propre à retenir l'imprudente:

— D'ailleurs, ton père, quand il reviendra de la chasse, sera furieux s'il apprend que je t'ai laissée partir.

Il n'en fallait pas davantage pour exaspérer Vanna.

— Je vous en prie, ma mère, ne me retenez pas, ma bonne Ermencia serait trop peinée; elle a tout préparé pour me recevoir.

Elle partit.

Les quelques kilomètres qu'elle avait à franchir ne l'effrayaient pas; élevée en grande partie à la campagne, elle était bonne marcheuse et par tous les temps courait à travers les bois sans que nul autour d'elle songeât à s'en inquiéter.

Pourtant, aujourd'hui, le projet semblait téméraire.

La comtesse, le front appuyé à la vitre, suivit longtemps la mince silhouette descendant la pente raide du château. Puis quand sa fille ne fut plus qu'un petit point sombre sur la route, résignée, elle alla reprendre son éternelle broderie.

Vanna maintenant hâtait le pas. Le ciel avait pris tout à coup cette teinte blanchâtre qu'elle connaissait trop bien.

Maman avait raison... La neige allait tomber.

Les flocons, légers d'abord, se firent plus denses, tourbillonnèrent en rafales aveuglant la jeune fille.

La nuit tout à coup tomba et Vanna s'aperçut avec terreur qu'elle perdait son chemin.

Sans trêve, la neige tombait, la recouvrant d'un manteau de glace.

Elle marchait toujours, affolée, n'apercevait aucune lumière, n'entendant même pas le bruit de ses pas, qui, maintenant, s'enfonçaient dans une couche si épaisse, qu'elle avait peine à poursuivre sa route.

Elle était brave... elle voulut lutter encore, certaine de se reconnaître.

Mais le froid était toujours si vif qu'elle claquait des dents. La neige en fondant sur son cou et dans sa poitrine, la transperçait. Ses pieds ses mains lui semblaient gelés.

Une racine d'arbre la fit trébucher. Elle glissa et ne put se relever.

Et, sans répit, les flocons continuaient de tomber, la recouvrant lentement d'un manteau de mort.

En bas, au village, André s'affolait. Il disait à la nourrice:

— Je suis sûr qu'elle est partie, il faut aller à sa recherche.

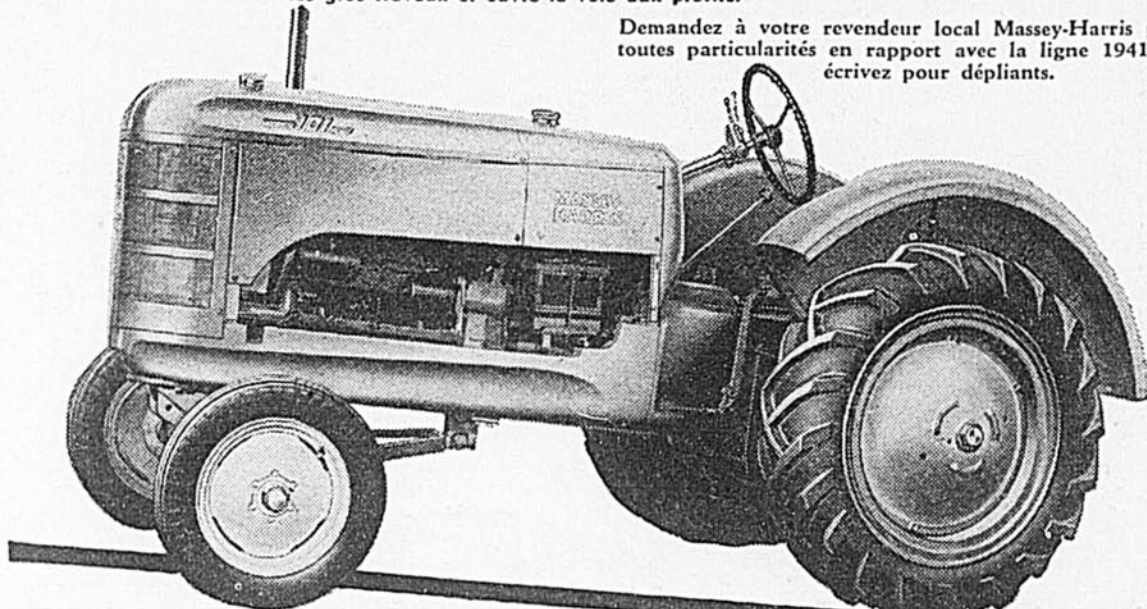
Mais Robert essayait de le calmer.

# Mécanisez VOTRE FERME

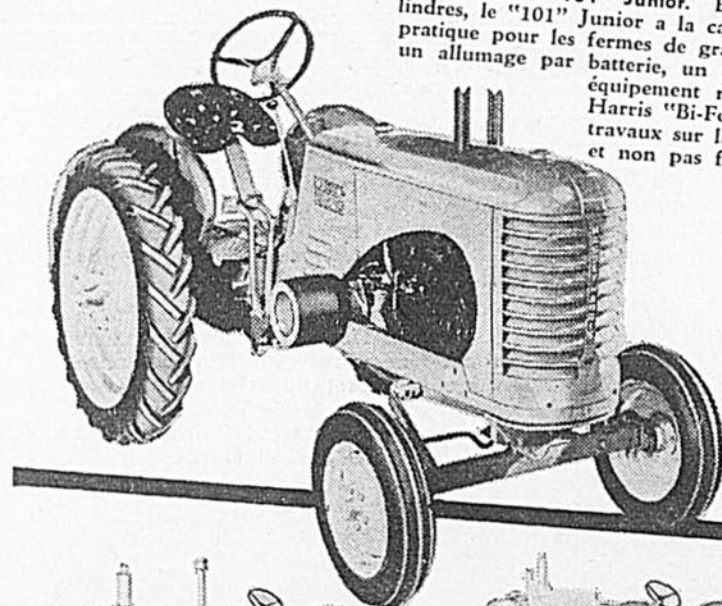
## AVEC UN DES CINQ NOUVEAUX TRACTEURS MASSEY-HARRIS 1941

• Vous trouverez la réponse à plusieurs problèmes se rapportant cette année à votre ferme, dans la ligne complète de tracteurs Massey-Harris. Une plus grande mécanisation de la ferme compensera pour le manque de main-d'œuvre. Elle sera aussi un grand facteur dans la réduction du coût de production. Les tracteurs Massey-Harris fournissent un pouvoir fort et sur lequel on peut dépendre et qui accélère et facilite les gros travaux et ouvre la voie aux profits.

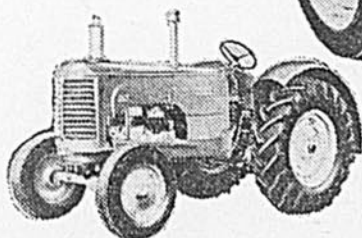
Demandez à votre revendeur local Massey-Harris pour toutes particularités en rapport avec la ligne 1941, ou écrivez pour dépliants.



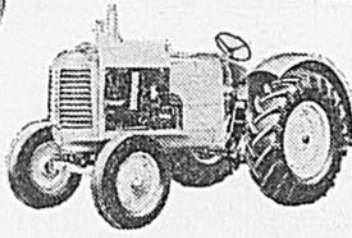
Massey-Harris "101" Junior. Equipé avec engin pour durs travaux, à 4-cylindres, le "101" Junior a la capacité pour tirer trois charrues. Un tracteur pratique pour les fermes de grandeur moyenne, il a quatre vitesses d'avant, un allumage par batterie, un démarreur automatique et des pneus comme équipement régulier. La caractéristique exclusive Massey-Harris "Bi-Force" fournit du pouvoir additionnel pour les travaux sur la courroie. Dessiné pour faire un bon travail et non pas fabriqué à un certain prix.



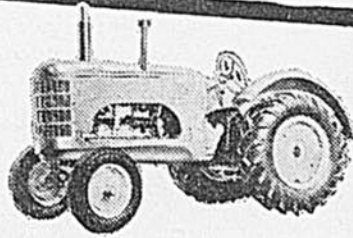
Massey-Harris "81". Tracteur pour deux charrues, pour petites fermes. Un tracteur solide, d'un coût peu élevé, équipé avec bandages pneumatiques, quatre vitesses d'avant, un démarreur automatique et un allumage par batterie. La caractéristique "Bi-Force" fournit du pouvoir additionnel pour les travaux sur la courroie. Dessiné et fabriqué pour opération économique, le "81" montrera de réelles économies et une grande versatilité sur les petites fermes. Les garde-boue et la poulie peuvent être obtenus sur demande spéciale.



Massey-Harris "201" Gros Super Six. Tracteur pour 4-5 charrues avec "Bi-Force". Particulièrement économique sur les fermes de grande superficie, ce gros tracteur pour durs travaux a quatre vitesses d'avant, un démarreur automatique et un allumage par batterie. La caractéristique exclusive Massey-Harris "Bi-Force" fournit du pouvoir additionnel pour les travaux sur la courroie. Les roues d'acier sont l'équipement régulier. Des pneus peuvent être obtenus sur demande spéciale.



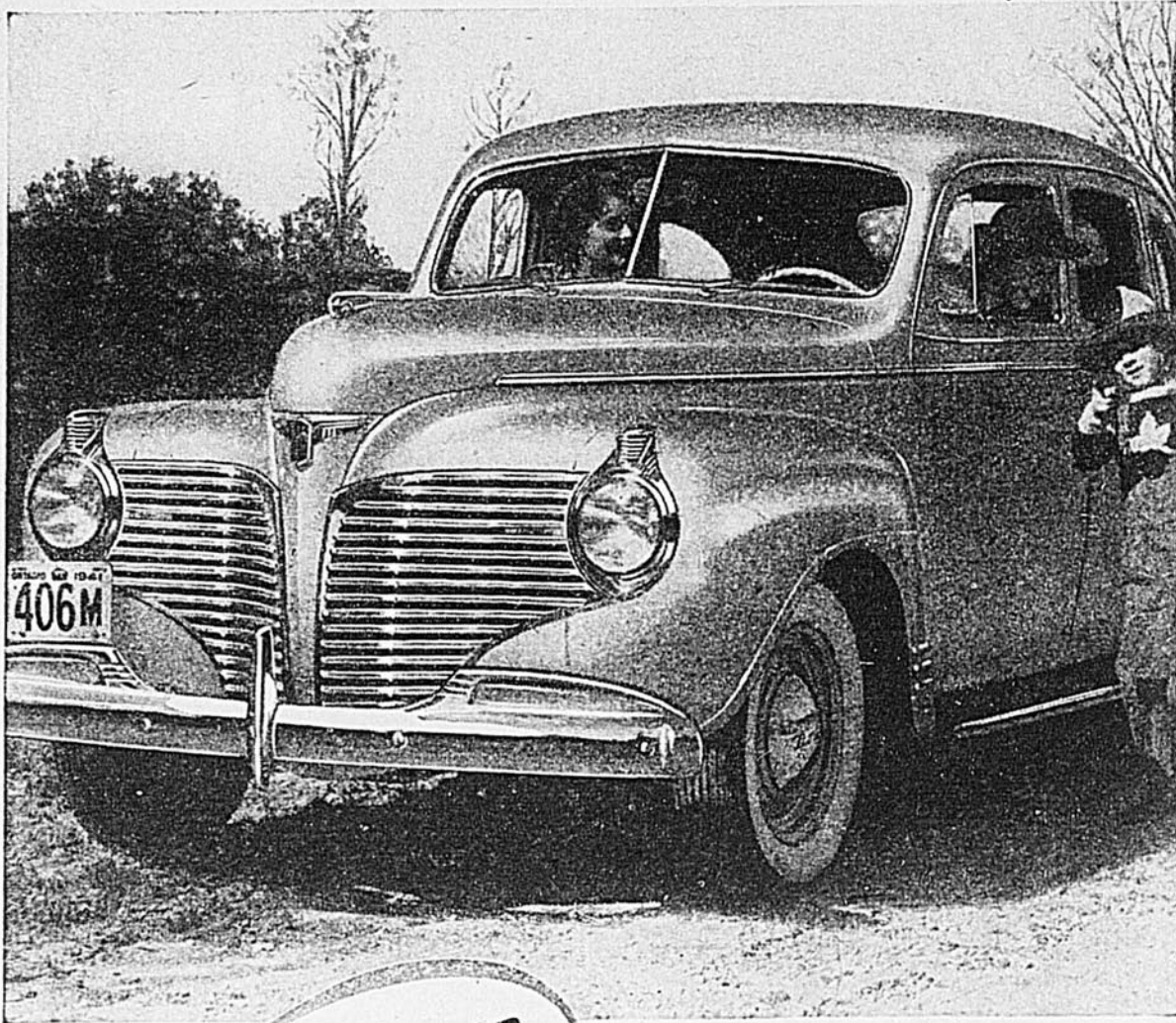
Massey-Harris "Bi-Force" "202". Un gros et fort tracteur, pouvant tirer 5 charrues, avec engin à 6 cylindres, quatre vitesses d'avant. Le démarreur automatique et l'allumage par batterie sont l'équipement régulier. "Bi-Force", une caractéristique exclusive Massey-Harris, donne du pouvoir additionnel pour les travaux sur la courroie. Les roues d'acier sont l'équipement régulier. Des pneus peuvent être obtenus sur demande spéciale.



Massey-Harris "101" Super. Tracteur pour 3-4 charrues, avec engin pour durs travaux, à 6 cylindres, quatre vitesses d'avant, démarreur automatique avec allumage par batterie. La caractéristique "Bi-Force" fournit du pouvoir additionnel pour les travaux sur la courroie. Les roues d'acier sont l'équipement régulier. Des pneus peuvent être obtenus sur demande spéciale. Idéal pour opération rapide à un coût peu élevé.

### LA COMPAGNIE MASSEY-HARRIS LIMITEE

FONDEE EN 1847  
 TORONTO MONTREAL MONCTON WINNIPEG BRANDON REGINA SASKATOON  
 SWIFT CURRENT YORKTON CALGARY EDMONTON VANCOUVER



Sedan Dodge De Luxe Special 1941, 4-Portes

**FABRIQUÉ POUR DURER  
LONGTEMPS, TRÈS LONGTEMPS**

**— LE NOUVEAU**

# Dodge

AVANT d'acheter un auto, quelqu'en soit la marque, comparez-le avec un Dodge de 1941, en ces qualités de longue durée qui vous procurent des milliers de milles extra sans ennuis.

Chaque Dodge est muni d'un Nettoyeur d'Air Bain-Huile, d'un Filtre à l'Huile et d'un second Filtre à l'Huile Type-Flotteur qui, tous trois, empêchent les matières usantes de pénétrer dans les organes mobiles.

Dans tout moteur, les paliers, les portées et les roulements sont soumis à de dures épreuves. C'est ici que Dodge montre sa supériorité. Pour 1941, Dodge a introduit un nouveau genre de palier d'une durée inouïe.

A chaque endroit du châssis Dodge où la friction est grande il y a 29 roulements à rouleaux ou à billes fonctionnant sur des surfaces surfinies. Ce sont les roulements les plus efficaces connus de la science et ils contribuent largement à la longue durée des voitures Dodge. C'est là un point qui devrait compter lorsque vous achèterez votre auto de 1941.

Les Dodgistes aiment leurs voitures parce qu'elles sont larges, basses et d'une

forte adhérence au sol, et parce qu'elles sont plus faciles à conduire que jamais. Le roulement est encore plus doux grâce à une répartition scientifique du poids et à des ressorts plus souples.

Nous croyons sincèrement que, piastre pour piastre, Dodge vous offre la valeur ultima. Une visite chez le dépositaire Dodge le plus rapproché et un essai au volant vous convaincront de ce fait. Voyez votre Dépositaire Dodge AUJOURD'HUI, ou téléphonez-lui.

**C'est facile D'ACHETER UN DODGE**

NUL DÉBOURSEMENT est nécessaire si votre auto actuel couvre le paiement initial. Consultez votre dépositaire concernant les mensualités. Il se fera un plaisir de vous expliquer les termes des assurances et de vous fournir des suggestions utiles concernant les paiements mensuels.

Au bureau du téléphone, ils apprirent que la jeune fille était en route.

Le valet de chambre qui avait reçu la communication fut prié de ne rien dire. Il serait toujours temps d'effrayer la famille. Vanna allait arriver certainement.

Mais André résolut de se mettre à sa recherche. Robert voulut le suivre.

Munis de lanternes, ils prirent le chemin de la montagne accompagnés du fils de la nourrice, mieux habitué qu'eux aux méandres du chemin.

A l'aube seulement, ils découvrirent Vanna.

Elle gisait sans connaissance au bord d'un pré, véritable statue de glace, n'ayant plus rien de la vive silhouette connue.

Quand on voulut la transporter dans l'automobile, il fallut des précautions inouïes pour ne point briser ses membres raidis par le gel.

Une nouvelle difficulté surgissait. De cet endroit au château, la route était trop mauvaise, la neige trop pure, un traîneau seul pourrait, sans dommage, accomplir ce trajet.

— Robert, supplia André, va les prévenir là-haut, moi je ne la quitte pas.

Et retenant mal les sanglots qui l'étouffaient :

— Tu es médecin, Robert, dis-moi qu'elle en sortira, que tu pourras la sauver...

— J'essaierai.

Beaucoup plus tard, alors que tout danger était écarté, les deux amis parlaient de cette triste matinée, ils s'étonnaient encore de la façon imprévue dont les événements s'étaient accomplis.

Le comte Ottolengho n'eut pas un reproche, pas une question inutile. Devant le corps de l'enfant qu'il croyait morte, seule comptait sa tendresse de père imprévoyant.

Comment n'avait-il pas compris que Vanna était bien sa fille, qu'elle ne renoncerait pas à cet amour qu'il n'avait pas su deviner...

Qu'elle vive seulement, qu'elle vive!... Et c'était déjà comme à un fils très cher, qu'il confiait son espoir, le jour où la jeune fille le reconnut et lui tendit les bras.

Robert avec un dévouement inlassable, suivait la malade heure par heure. Grâce à lui, l'amputation des pieds put être évitée.

Quand le spécialiste, venu de Milan, déclara au comte que ses soins étaient inutiles, que tout le mérite de la cure revenait à son jeune frère de Paris, Ottolengho se tourna vers Robert :

— Demandez-moi ce que vous voudrez, jamais je ne pourrai m'acquitter envers vous...

— Je ne veux rien pour moi, répliqua Robert. Si vous voulez m'accorder une récompense, achevez la guérison de votre fille; faites son bonheur en même temps que celui de mon ami...

Le comte eut un sourire plein de finesse :

— Docteur, n'avez-vous pas deviné que si Vanna est maintenant si paisible, c'est qu'elle sait que je ne lui refuserai plus rien.

Par un radieux soleil d'avril, la bannière des Ottolengho fut hissée sur le haut du vieux manoir.

Le pays entier était en liesse.

On célébrait les noces de Vanna avec André Jarry.

Quand Robert, arrivé le matin même de France, aperçut la ravissante épousée, il se pencha vers l'heureux époux, et, montrant la masse imposante de ces murs qui semblaient défier le ciel, il déclara :

— Tu disais vrai, c'est bien là le château des rêves.

**6 Superbes autos pour 1941 — DODGE KINGSWAY · DODGE KINGSWAY SPÉCIAL**

**DODGE DE LUXE · DODGE DE LUXE SPÉCIAL · DODGE LUXURY LINER · DODGE LUXURY LINER SPÉCIAL**



# votre domaine, madame



## LE DÉCOR DE LA MAISON

Par Alice Ber

**Il n'en coûte pas cher de donner à son foyer un air heureux avec des meubles bien canadiens**

**Q**UE vous le vouliez ou non, Madame, on vous connaît, on découvre les grandes lignes de votre caractère, rien qu'à pénétrer chez vous. L'un des premiers proverbes que l'on apprend à l'école est celui-ci: Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. On pourrait en écrire un autre qui aurait presque le même sens et qui s'exprimerait ainsi: Montre-moi ta maison, je te dirai tes goûts, tes qualités et tes défauts.

La femme est trahie par son intérieur. Si elle a de l'ordre, le sens de la propreté, le goût développé, une personnalité attachante, tout le criera autour d'elle.

Attention chères lectrices! Soignez votre maison quels que soient vos moyens pécuniaires, le milieu où vous vivez, les sacrifices peut-être que vous devez consentir parce que vous êtes jeunes, que les temps sont difficiles, que des exigences de famille vous obligent à vous priver un peu.

L'argent est très utile, pour ne pas dire nécessaire, dans l'organisation d'une maison qu'on désire élégante et parée. Il y a tellement de belles choses qu'on serait facilement insatiables.

Mais à ce compte, il n'y a que les riches qui auraient des maisons jolies et confortables. Non! A côté des ins-

tallations luxueuses, il y a de modestes nids; souvent même, ce sont ceux-là qui ont le plus de cachet parce que pour suppléer au manque de fortune qui permet les meubles, les tentures et les bibelots coûteux, on paye davantage de sa personne, on s'ingénie à créer de la beauté avec ses ressources personnelles.

Le bon goût n'est pas une affaire d'argent, il est inné, mais il se cultive aussi et toutes les femmes ne devraient pas manquer l'occasion de se renseigner à ce sujet. Le côté artistique a des exigences, mais la simplicité reste actuellement la grande inspiratrice. Les meubles, les tentures, la décoration présentent des lignes sobres et l'harmonie des couleurs est une affaire de choix personnel.

Pour qu'il soit accueillant, pour que votre bonheur de vivre s'épanouis-

se de jour en jour davantage, pour que tout le monde soit heureux dans ce cadre qu'est votre foyer, ne manquez pas d'y entretenir en beauté l'ordre et la propreté.

C'est la première chose, le point de départ. Ensuite, avec les possibilités vôtres, vous embellirez et si vous devez vous contenter de peu au début, consolez-vous en vous promettant bien de profiter de toutes les occasions: anniversaires, surprises, cadeaux, pour satisfaire le désir d'un meuble neuf ou remodelé, d'une parure appropriée, de ce qui vous manque, ou simplement qu'il vous serait agréable de posséder. Ces acquisitions font plaisir à toute la famille, elles sont durables et justifiées.

En prévision du grand ménage du printemps, voyez tout de suite l'amélioration que vous pourriez apporter à

telle ou telle pièce de votre home. Un tout petit changement peut avoir de grands effets. Ce sont les tentures peut-être qui doivent être rafraîchies... Vous n'ignorez pas qu'il est facile, même à la maison, de leur donner un bain de teinture qui fera croire au prodige du neuf remplaçant le vieux.

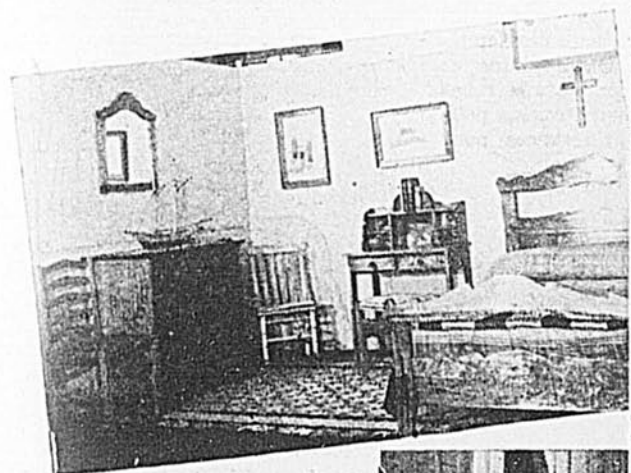
Mais, c'est des meubles surtout que je voudrais vous parler.

Savez-vous qu'il existe à Montréal, une Ecole du Meuble bien canadienne? Après l'avoir visitée, causé avec son actif directeur, Monsieur Jean-Marie Gauvreau, je suis revenue enchantée de tout ce que j'ai vu et je veux vous en faire part, parce qu'il y a un côté essentiellement pratique.

Vous me permettrez quelques suggestions, soulignées de photographies intéressantes que je dois à l'Ecole du Meuble où les mobiliers illustrés furent exécutés, ainsi que les bibelots d'ornementation.

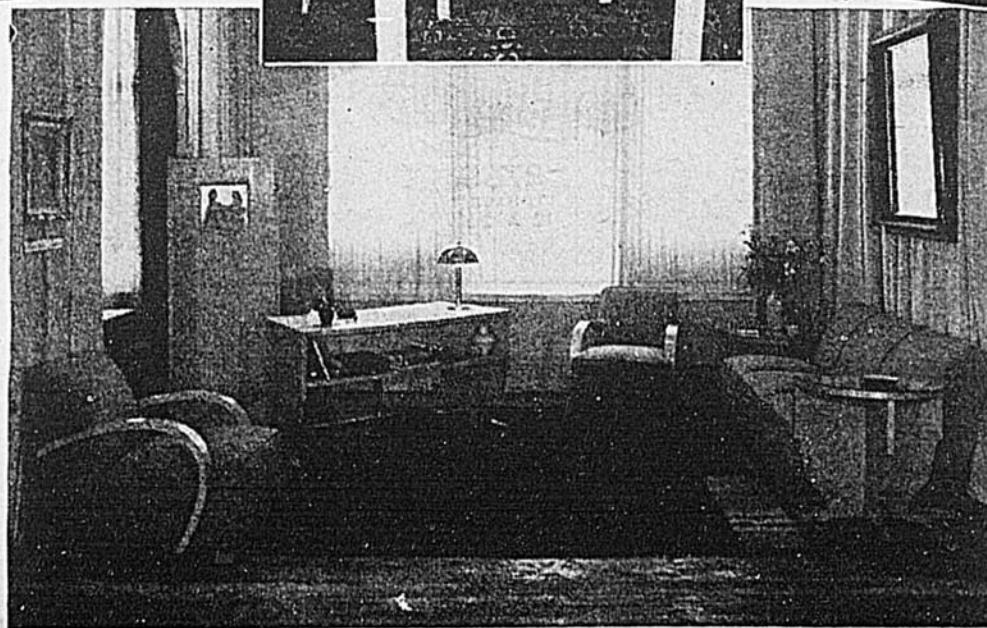
Soit que vous fassiez des projets d'installation, de renouvellement, ou d'amélioration; soit que vous ayez des meubles à commander ou à transformer, j'imagine que ces gravures pourront vous inspirer heureusement.

Beaucoup de meubles ressemblent à ceux d'autrefois; il se peut que vous (lire la suite à la page 51)



Ci-dessus, chambre de style paysan dont l'arrangement fort simple ne manque ni de confort, ni de beauté. Au-dessus du lit, une croix de même bois que les meubles est suspendue. Un joli voilier est l'unique décoration de la commode. Voilà une pièce qui plaira certainement aux garçons et aux jeunes gens.

En-haut, au centre, salle à manger d'inspiration moderne: les meubles sont en souche de merisier canadien. La table réfectoire, si sobre soit-elle, a beaucoup de genre, les chaises sont capitonnées de simili-cuir; remarquez dans l'angle droit la table à desservir qui sert aussi de wagonnette.



Dans le coin d'une grande cuisine, ou dans une toute petite pièce servant de salle à manger, on peut aménager comme l'indique la photo ci-dessus un mobilier dont la simplicité est ravissante; sur la table, un plateau à quatre compartiments en bois sculpté. Les rideaux et la couverture des chaises sont en lin à carreaux.

Si vous avez une pièce un peu plus vaste, le mobilier de studio aux lignes modernes que vous voyez dans la photo de gauche y mettra confort et beauté. La longue table et les petits meubles debout, ainsi que l'écran sont de même inspiration; la carpepe en deux couleurs bien tranchées peut être imitée en catalogue ou au crochet avec des lanières de chiffon.

# Simplicité et bon goût

Comme un bel éventail ouvre ses panneaux, les nouvelles créations de la mode s'épanouissent

CHAPEAU INCLUS  
2678  
TAILLES 12-20



No 2678. — Jeune et charmant ce petit costume trois-pièces, car outre la jupe largement évasée, le gilet assez long bien cambré à la taille, il comprend aussi le petit chapeau genre casquette.



2746  
TAILLES 14 à 48

No 2746. — A cette époque de l'année, on se demande souvent quel genre de toilette il faut porter. Celle-ci résoudra tous les problèmes féminins

Je connais des femmes qui sont remarquablement élégantes. Et j'ai remarqué que leur chic était surtout fait de sobriété et de distinction dans le choix des couleurs et de la coupe de leurs vêtements.

La simplicité est une marque de bon goût. Elle possède en plus l'avantage de rendre tout facile à porter, pratique, et d'un plus long usage. S'agit-il d'un costume tailleur ou trois-pièces? Une teinte neutre, une étoffe solide dont la beauté réside dans la qualité, passera moins vite de mode que les tissus de fantaisie et les couleurs mélangées que l'on baptise de noms nouveaux.

Les mêmes accessoires conviennent à deux ou trois ensembles, souvent à une garde-robe complète quand ils sont simples et de bon goût. En général on ne peut pas renouveler quatre fois par année ses bourses, ses gants, ses souliers. C'est pourquoi il vaut mieux payer un peu plus cher pour ces objets et les choisir noirs ou bruns, ou bleu marine, parce qu'ainsi il est plus facile de les harmoniser avec un grand nombre de vêtements.

Parmi les inspirations nouvelles de la mode, on voit de jolis costumes deux-pièces, qui ne manquent pas de simplicité, tout en présentant des lignes assez originales pour satisfaire les besoins de fantaisie de la jeunesse. Je veux parler du genre deux-pièces illustré parmi les patrons de ce mois. La jupe s'épanouit dans une belle ampleur, et le gilet, ajusté à la taille par des pinces, n'a pour toute fantaisie que deux poches hautes dont les découpes montent jusque dans la couture d'épaule.

Le même patron peut servir pour une toilette du soir. La jupe longue, en velours ou en satin serait très jolie en noir, rappelée en découpes de même

tissu sur le gilet blanc fermé par une attache-éclair. Ce modèle convient aux femmes de tous les âges.

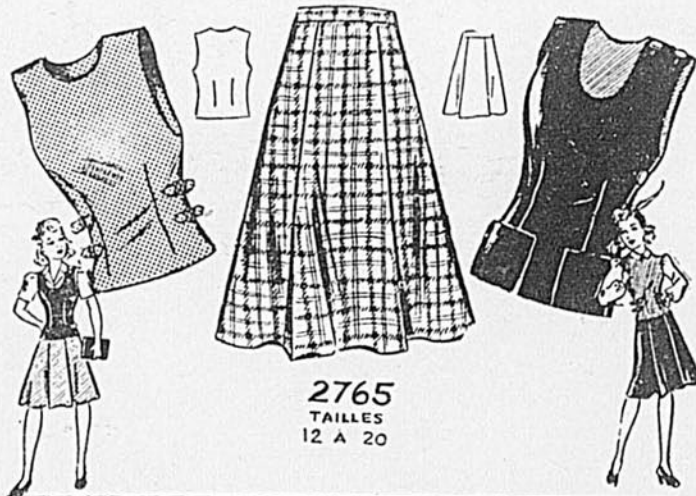
Un autre gilet du même genre complète un robe d'après-midi en crêpe sombre. Rien de mieux pour résoudre tous les problèmes féminins de la toilette, à cette saison où l'on se demande souvent ce qu'il faut porter. L'illustration du patron numéro 2746 vous convaincra de l'élégance de la robe à manches longues ou courtes, dont la seule garniture consiste en fronces aux épaules et à la taille qui donnent au corsage une flatteuse ampleur.

Les couleurs foncées dominent malgré la vogue persistante de tous les bleus dont les jeunes filles aiment à se parer. On voit également du gris, rarement égayé par autre chose qu'un bijou de métal ou une broderie de petites perles de cristal.

C'est le règne de la simplicité, on dirait que l'allure féminine y gagne en élégance, et cela compense pour la longueur des robes qui reste fixée pas beaucoup plus bas que la ligne du genou.

La robe courte tend à rapetisser la silhouette et les jupes évasées l'élargissent. S'il fallait ajouter encore des garnitures et des fanfreluches en surplus, ce serait désastreux. La Mode a pensé à cela en nous proposant des tailles cambrées, des manches simples, un arrangements de petits plis et de fronces dont les lignes sont presque toujours verticales.

Même pour les très jeunes filles, les fillettes et les bambines, ce sont les lignes princesses qui sont particulièrement recherchées. On applique ce genre aux jumpers comme aux robes de toilette et déjà coquettes, les petites montrent leurs préférences pour ces modèles.



2765  
TAILLES 12 à 20

No 2765. — La jeune sportive ne peut trouver sa garde-robe complète si elle n'a pas deux ou trois de ces petits gilets et une jupe quadrillée. Le même patron les réunit.

Nous avons en mains des patrons de tous genres. Il vous suffit de nous envoyer les indications nécessaires et la somme de 20c pour recevoir le patron désiré.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

Le prix de chacun de ces patrons est de 15c. Adressez votre commande comme suit: Service des patrons — Le Bulletin des Agriculteurs, 2149 est, rue Ontario, Montréal, P.Q.



2760  
TAILLES 12 à 20

No 2760. — Quand le froid sévit, on aime être élégante tout en étant chaudement vêtue. Les dessinatrices de modes ont été bien inspirées en créant ce modèle dont on peut faire double emploi.



2747  
TAILLES 2-40

No 2747. — Le même patron peut servir pour une petite robe de fil qu'on aimera porter chez soi.



2600

TAILLES 2 A 8  
CHAPEAU 3447



2712  
TAILLES  
4-14

2593  
TAILLES  
8 A 14



2604  
TAILLES  
8-16

No 2600. — Il faut si peu d'étoffe pour tailler à la petite "mademoiselle" ce jumper ouvert comme un manteau, et la petite blouse à manches longues ou courtes. Le chapeau porte le no 3447.

No 2712. — Le jumper est toujours joli et plus que jamais à la page. Ce modèle est moins banal que les autres grâce à ses lignes princesses qui font valoir la jeunesse de la taille.

No 2593. — Fillettes et jeunes filles aimeront ce costume pour les jours printaniers qui vont tôt venir. En attendant, elles seront aises de le porter sous le manteau d'hiver.

No 2604. — La fillette de huit ans et la jeune fille de seize ans seront également désireuses de posséder cette délicieuse robe qu'un petit boléro transforme en costume très pratique.

## Modèles choisis parmi des inspirations nouvelles

No 2689. — La maîtresse de maison sera toujours fraîche et pimpante avec cette petite robe-tablier de confection si facile et dont l'entretien n'est qu'un jeu.

No 2753. — Avec un bon patron, c'est facile de faire à la maison les chemises d'hommes, de genre toilette et de genre sport. C'est une réelle économie.

Patron no 2740. — Rien de plus élégant que cet ensemble deux-pièces, qu'il s'agisse d'un vêtement de rue ou de soirée. Le gilet varie selon le cas. Le patron comprend les appliqués.

No 2709. — En taille petite, moyenne ou grande, ce coquet tablier où s'épanouissent des tulipes utilisées en poches dans la jupe circulaire, fera les délices de toutes les femmes.



2689  
TAILLES 14-40



2753  
GRANDS HOMMES  
13 1/2, 14, 14 1/2,  
15, 15 1/2, 16, 16 1/2  
POUCHES



2740  
TAILLES 12 A 40  
APPLIQUÉ INCLUS



2709  
PETIT  
MEDIUM,  
GRAND

# Cours de Coupe et de Couture

Par Madeleine

Avant de tailler, il est important de préparer l'étoffe et de bien ajuster le patron. C'est le sujet de cette quatrième leçon.



### Lainage

Rétrécissez d'abord comme il est indiqué dans les autres cas, puis placez entre deux rangs de coton humide (des draps) et laissez jusqu'à assèchement complet.

### Soie

S'il s'agit d'un vêtement lavable, lavez la soie dans l'eau chaude savonneuse; rincez et roulez dans une serviette épaisse puis, quand elle sera presque sèche, pressez légèrement à fer modérément chaud sur l'envers du tissu. Evitez de presser trop fort ou

prise. Il y a des fils en montant et en descendant et des fils de travers. Les fils qui montent et qui descendent sont ceux qui fixent la longueur du tissu. Ce sont les fils les plus forts qui courent parallèlement avec la lisière ou la bordure que l'on voit de chaque côté de l'étoffe.

Les fils de travers sont plus faibles. Avant de commencer à tailler, tirez un de ces fils et coupez le tissu dans le jour qu'il laissera à chaque bout de la pièce, afin d'obtenir des lignes bien droites. Tirez et étendez ensuite le tissu pour que les quatre



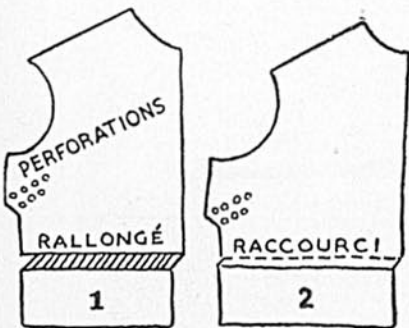
**A**YANT choisi votre patron et votre tissu, vous êtes maintenant prête à tailler votre vêtement. Mais avant de tailler, il est important de préparer l'étoffe et de bien ajuster le patron s'il y a des modifications à faire.

Tous les tissus n'ont pas besoin d'être préparés avant qu'on les emploie, mais tous les tissus lavables doivent être refoulés à l'avance. Comme nous l'indiquions dans le cours de couture du mois de décembre, il y a des étoffes qui sont rétrécies avant d'être mises en magasin. Si ce travail n'a pas été fait, faites-le vous-mêmes. Si le tissu dont vous vous servez n'est pas lavable, mais peut être nettoyé à sec, faites un essai sur un échantillon car le procédé de nettoyage à sec cause quelquefois un rétrécissement. Prenez un échantillon, marquez-en la grandeur exacte en en dessinant le contour sur une feuille de papier, lavez, séchez, pressez et comparez avec le dessin. Si le tissu a rétréci, il sera prudent de faire des coutures très larges.

Voici quelques règles pour préparer différents tissus avant le taillage:

### Coton

Rétrécissez avant de tailler. Trempez le tissu dans de l'eau froide, roulez dans une serviette épaisse jusqu'à ce qu'il soit presque sec, pressez à fer modérément chaud.



de laisser trop chauffer votre fer.

**Rayons et celanese**  
Eprouvez d'abord un échantillon de tissu. Rétrécissage: Faites la même épreuve que sur le coton. Qualités lavables: Lavez et pressez un échantillon, comparez la couleur, la texture, etc., avec votre tissu. Eprouvez au fer chaud, puis avec un fer modérément chaud, quand le tissu est humide et quand il est sec, pour constater les effets de la chaleur et de la pression, ainsi que l'étirement.

Le "rayon" est très faible quand il est mouillé, il faut donc prendre soin de ne pas trop l'étendre et de ne pas briser les fibres. Ne vous servez jamais d'un fer chaud sur un tissu de rayon.

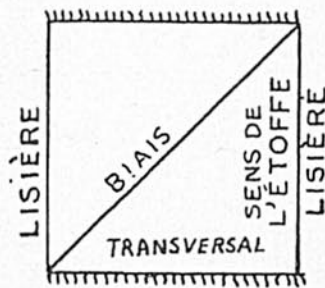
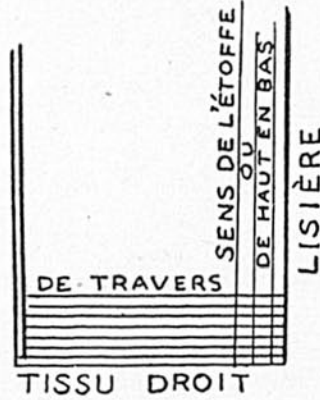
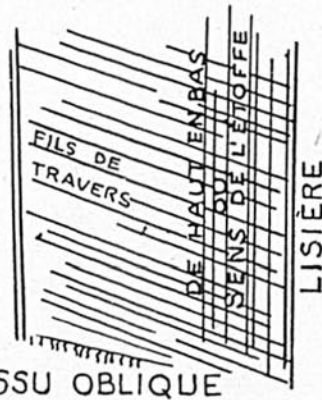
D'autres genres de tissus-rayons deviennent raides et ont une apparence de cuir quand ils sont mouillés, ils ne doivent pas être pressés quand ils sont humides ni avec un fer chaud.

### Toile

Rétrécissez et pressez de la même manière que le coton.

\*\*\*

Quand votre tissu est prêt à être taillé, assurez-vous qu'il n'a pas perdu sa forme. L'étoffe est tissée de la même manière que l'on fait une re-



coins se rencontrent et forment des angles bien droits. Pour vérifier que c'est bien droit, mettez le tissu sur une table et ajustez les coins. Dans la couture on appelle la longueur du tissu le sens dans lequel vont les fils de haut en bas, et les fils de travers, le travers du tissu. Le biais est la ligne diagonale d'un carré comme vous pou-

vez le voir dans une illustration de ce cours.

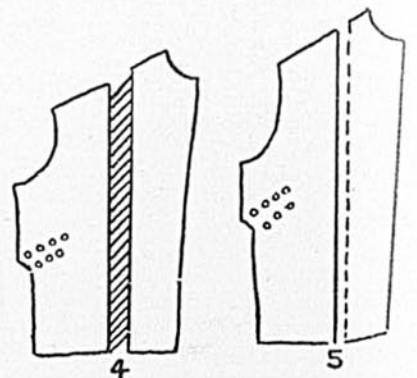
Nous voilà prêtes à préparer le patron pour le tailler. Ajustez-vous un 14 parfait, votre poitrine mesure-t-elle 32 pouces, vos hanches 35 pouces, et ainsi de suite? Vérifiez les tailles normales indiquées dans la dernière leçon. Inscrivez en marge la différence. Tendez le patron sur vous, ce corsage est-il trop long ou trop court pour la ligne de taille? La jupe est-elle trop longue? Les manches sont-elles de bonne longueur? Avez-vous les épaules rondes ou larges? Votre taille est-elle trop large? Vérifiez tous ces points et faites les modifications en conséquence sur le patron. Il y a plusieurs modifications à faire sur un patron. Commençons d'abord par les plus courantes et les plus faciles. Le mois prochain nous vous donnerons les modifications pour les tailles exceptionnelles.

Commençons par le corsage ou la blouse de la robe.

1.—Les modifications pour les personnes plus grandes ou plus courtes, les tailles longues ou courtes. Illustrations 1 et 2. L'illustration 3 montre le patron raccourci sur la personne. Pour allonger le patron, faites une entaille à travers le patron sous l'emmanchure et les perforations, distancez les morceaux suffisamment pour ajouter l'espace qui manque, ou faites un pli avec le surplus de longueur tel qu'indiqué dans les dessins 2 et 3. Pour élargir ou rapetisser la blouse pour une personne plus grasse ou plus maigre, modifiez le patron de la même manière par une entaille ou un pli tel que indiqué dans les dessins 4, 5, 6.

Pour allonger ou raccourcir une jupe, procédez de la même manière en faisant l'entaille ou le pli en bas de la ligne de hanche. La ligne de hanche est placée environ sept pouces en bas de la ligne normale de la taille. Faites l'entaille à peu près à mi-chemin entre la ligne de la hanche et le bas de la jupe.

Voilà pour les modifications les plus simples d'un patron, les autres seront données dans la prochaine leçon.



## RECONNAÎTRE SES TORTS

C'est un excellent moyen pour les parents de s'acquérir la confiance de leurs enfants

Pierre et Paul ne sont pas absolument vrais envers leurs parents et c'est ceux-ci qu'il faut en accuser. Ont-ils su gagner la confiance de leurs petits, cette confiance naturelle à l'enfant comme l'air qu'il respire? Ne se sont-ils pas montrés trop sévères pour des fautes ou des erreurs avouées? Et n'ont-ils pas répondu avec un peu d'indifférence lors de leurs premières confidences?

Il faut toujours prendre un enfant au sérieux, car la vie pour lui est neuve et il ne sait encore faire la distinction entre les choses importantes et durables et les autres. Il ne peut avoir la notion du temps non plus, qui apporte l'oubli des choses sans importance.

Il peut être assez difficile de saisir un enfant si on ne parle pas son langage. C'est pourtant le plus sûr moyen de se rapprocher de lui et, par exemple, de lui faire admettre ses

torts. La maman de Pierre et Paul ne sait pas qu'il faut employer des images, donner des exemples, parler à leur imagination et à leur cœur, qu'il ne faut pas heurter l'enfant de front, et surtout, ne jamais l'humilier...

Au contraire, la maman de Jeanne et Simon sait, en leur parlant des "gens d'honneur" leur faire comprendre la différence qu'il y a entre la saine fierté des êtres qui ne craignent pas de dire leurs fautes, certains d'être compris dans leurs désirs de faire mieux à l'avenir, et l'orgueil ridicule de ceux qui les cachent soigneusement.

La grenouille qui voulut se faire aussi grosse que le boeuf aidera toute les mamans à faire toucher du doigt aux plus petits la sottise de l'orgueil dans tous ses domaines. Et elles en feront facilement des êtres clairs, susceptibles encore de se tromper, mais remplis du désir de se perfectionner.

## Le décor de la maison

(lire ici la suite de la page 47)

en ayez conservé dans vos greniers. C'est le temps de les remettre à l'honneur, de leur faire un peu de toilette et de les installer dans vos maisons. Moderniser, c'est souvent revenir à plusieurs années en arrière, ajouter une petite note dans le goût actuel à ce qui est ancien.

Il y a le style paysan, simple, naïf, de lignes pures qui est de plus en plus en faveur. On l'enseigne, on cherche à le promouvoir à l'École du Meuble, il a beaucoup de succès parmi les élèves qui peuvent l'exécuter avec des outils ordinaires. Il y a des amateurs peut-être dans vos familles, des gens bien doués qui, en se mettant à l'oeuvre, pourraient réaliser de ces choses dans leurs loisirs. Un miroir, une chaise, un petit ou un gros meuble qui deviendront des héritages de famille combien précieux.

### Nos bois canadiens

On commençait à les rechercher; la guerre nous isolant des autres pays nous privera, il est vrai, de l'exportation, car les décorateurs étrangers les ayant connus, les désiraient. D'autre part, puisque nous-mêmes ne pourrions satisfaire nos goûts des bois exotiques, ce sera une demi-solution à un problème économique. Les recherches sur l'utilisation de nos bois dans la fabrication des ameublements ont été couronnées de succès. A l'École du Meuble, on a réalisé des expériences concluantes sur l'emploi des souches de merisier et d'érable en bois de placage tranché.

### Moderniser...

On peut le faire à peu de frais. C'est presque synonyme d'embellir. Quand il s'agit seulement des détails, c'est encore plus facile.

Avec des meubles de style paysan, ou de genre très simple s'y rapprochant, on utilisera pour les tentures aussi bien que pour les couvertures des meubles, des tissus en harmonie; rideaux de lin, toile du pays, catalogue. C'est d'un bel effet et cela compose une atmosphère sympathiquement canadienne.

Les cadres sont simples: baguettes de bois ou moulures identiques aux meubles entourant des dessins de chez nous à l'huile, à l'aquarelle, au fusain, à l'encre, au crayon.

Les coussins, les abat-jour sont en toile du pays; des statuettes et des chandeliers de bois sont tout à fait dans la note, ainsi que des serre-livres et autres bibelots du genre.

Dans son livre: Artisans du Québec, Monsieur Jean-Marie Gauvreau nous fait connaître des sculpteurs sur bois bien canadiens, des orfèvres et des ferronniers d'art, des céramistes de chez nous, nos amateurs, nos artisans qui à force de patience, de goût et de travail sont devenus des artistes dont on peut être fiers. D'autres suivront-ils leur exemple? Il y a bien des talents qui s'ignorent, il y a bien des loisirs de perdus.

Si nous, les femmes, nous nous efforçons d'embellir, d'améliorer sans cesse notre intérieur, ce sera la meilleure manière d'encourager les artisans de chez nous, de leur procurer du travail, et même de faire naître parmi les nôtres, des artistes nouveaux. Les enfants ne peuvent manquer de s'intéresser à tout ce qui est moderne, à tout ce qu'ils voient apprécier autour d'eux. Nous avons donc une double mission à remplir en nous appliquant au décor de la maison.

## NOUVEAU BAS PRIX!



### AMÉLIORÉ DE 3 MANIÈRES IMPORTANTES

- Nouveau Parfum**—Ce parfum extrait d'orchidées tropicales et de violettes des montagnes à quelque chose de grisant.
- Nouvelle Beauté**—Un nouveau mélange d'huiles d'olive et de palme nettoie avec douceur, aide à garder votre peau douce et fraîche comme des pétales de rose.
- Nouvelle Fermeté**—Comprimé très dur—chaque morceau est plus durable—vous épargne de l'argent.

## Nouveau Palmolive Amélioré

### VOS ÉCONOMIES S'ACCUMULENT LORSQUE VOUS

VOUS SERVEZ DU

## LEVAIN LALLEMAND



Chaque fois que vous cuisez rappelez-vous que le Levain Lallemand vous assure une économie additionnelle. Le gâteau qu'il y a de plus dans chaque paquet (et que l'on ne trouve pas dans les cartonnages ordinaires) vous permet de cuire d'autres pâtisseries sans avoir à dépenser plus de Levain. Vous pouvez aussi vous fier entièrement au Levain Lallemand — sa fine qualité vous aidera à obtenir un GROS succès dans vos cuissons. Le Levain Lallemand ne failira jamais.

## LEVAIN LALLEMAND EXIGEZ LE COQ SUR L'ÉTIQUETTE

GRATIS: Ecrivez à Levain Lallemand, 1620 rue Préfontaine, Montréal et demandez le livret de primes gratuit, ou un gâteau de levain gratuit et un livre de recettes.

## Le DEJEUNER LE PLUS DÉLICIEUX EST L'AVOINE QUAKER

dit BETTY WINKLER vedette du micro



"Je suis d'accord avec des millions de gens. L'Avoine Quaker est vraiment délicieuse", dit la charmante vedette de "Girl Alone", programme dramatique à la radio. Et la délicieuse Avoine Quaker contient quelque chose de plus, la précieuse vitamine B1 requise chaque jour pour avoir de l'entrain et de l'énergie. Faites de l'Avoine Quaker votre déjeuner quotidien. Elle est économique et facile à préparer. Achetez-en un paquet aujourd'hui chez votre épicière!

FAIT SCIENTIFIQUE: LA FARINE D'AVOINE EST LA SOURCE NATURELLE ÉCONOMIQUE LA PLUS RICHE DE

vitamine B1



**QUAKER OATS**  
LE DEJEUNER POPULAIRE TOUTE L'ANNEE AU CANADA

## UN BEURRE d'un BEAU JAUNE d'OR éveille l'appétit!

ET VOICI COMMENT le beurre que vous faites si bien peut devenir encore plus attrayant:

Au magasin général, ou à la plus proche épicerie ou pharmacie, demandez un flacon (35c) de Colorant pour le Beurre Dandelion. Versez-en quelques gouttes dans votre prochaine "barattée". Notez la belle couleur jaune d'or—uniformément distribuée, que cela donnera à votre beurre. Voilà qui attire l'œil et éveille l'appétit!

La marque Dandelion est économique. Dans la plupart des foyers de cultivateurs, un flacon dure toute une année.

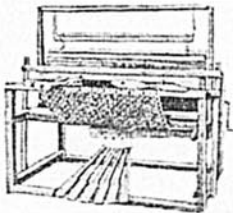


Fabrication canadienne

Conforme à toutes les lois concernant la pureté des denrées alimentaires.

## UN MÉTIER À TISSER

DANS VOTRE MAISON avec le quel vous pouvez facilement apprendre à faire vos couvertures, nappes, tapis, cravates etc. utilisant votre laine ou le fil des manufactures.



Les MÉTIERS LECLERC sont améliorés pour fonctionner facilement. Ils sont solides et leur finition démontre leur haute qualité.

Demandez notre catalogue gratis.

### NILUS LECLERC

L'ISLET STATION, QUE.

## Gratis



Articles de cuisine en aluminium, chaudronne, théière, etc., montre, camera, poupée, coutellerie, clipper, rideaux, couvre-lit, bas, robes. 200 PRIMES à votre choix, données GRATUITEMENT, aux personnes qui vendront pour \$3.00 de graines de jardin à 5 CENTS le paquet. DEMANDEZ 60 paquets aujourd'hui et le CATALOGUE de CADEAUX GRATIS à:

**ALLEN NOUVEAUTES,**  
Dépt. B. ST-ZACHARIE, P. Q.

Faites remise par Mandats du

## CANADIAN NATIONAL EXPRESS

Acceptés au pair partout - Sécurité - Commodité  
En vente à tous les

BUREAUX de MESSAGERIES et GARES  
du CANADIEN NATIONAL

# L'APPLICATION DES "FRAPPÉS" DANS LE TISSAGE

Par Claude Paysan

L'application du "frappé", qui est un point de fantaisie, enrichit les oeuvres du tissage domestique

**F**EVRIER est un mois d'apaisement, du moins le croit-on. C'est le repos de janvier. L'amitié est faite avec l'an nouveau; peu de choses changent, sauf le rééquilibrage entre les plaisirs sportifs qu'entraîne la neige et la reprise des heures intimes du foyer. Finie, la succession des visites. Repas, soirées, hospitalité de grande réunion de familles s'espacent. Chacun rentre chez-soi.

Mais ne voilà-t-il pas que des problèmes imprévus se dressent. Dans le rangement de la lingerie, on réalise soudain un prochain besoin de pièces. Et ces fêtes, ces étrennes, ces dépenses faites de si bon coeur ont cependant joliment vidé les goussets.

A la ville, les magasins déploient une fureur de tentation. Tout est au rabais, on dirait qu'ils vont liquider. Meubles, tapis, tentures toiles portent en sautoir le mot: SOLDE. Et voici les femmes, prix calculateur au front, fort perplexes. Acheter? Ne pas acheter? Il est juste n'est-ce pas que les citadines aient aussi leurs ennuis.

Même problème à la campagne; l'usage ne respecte pas les grands espaces, mais quelle solution autrement avantageuse! Manque-t-il des nappes, des rideaux, des serviettes; y a-t-il place au salon pour quelques coussins... Aussitôt réfléchi aussitôt décidé. On les tissera soi-même quoi! Un point de fantaisie est sous les yeux à temps précis. C'est un nouveau "frappé". Ne privons pas la tisseuse de tous les détails du point.

Le "frappé" est un flotté par trame et les motifs sont tissés sur une armure de fond; cette armure est composée de fils de la chaîne que l'on entrecroise avec les fils de liaison.

Il faut donc deux navettes pour tisser le frappé; l'une, portant le fil de liaison qui est généralement du même numéro et de la même couleur que les fils de chaîne; l'autre, portant le fil de la trame-dessin. Cette trame est ordinairement de matière plus grosse et de couleur différente des fils de chaîne et de liaison.

Le dessin est formé de carrés ou de rectangles composés de plusieurs duites répétées et reliées entre elles par le fil de liaison. Il faut donc passer entre chaque duite de dessin, un fil de liaison suivant les marchures indiquées pour chaque modèle. Tout le principe du tissage "frappé" est dans ces indications. En variant les combinaisons des passages en lames et des marchures, on établit toutes sortes de modèles.

Ainsi de petits frappés font de très fines bordures pour serviettes; en proportion agrandie, on peut appliquer le frappé dans le napperon, les tentures, les coussins de fantaisie, etc. Le double avantage est de pouvoir employer de multiples fils de couleurs si on le désire. Les novices du tissage pourront acquérir ici une excellente

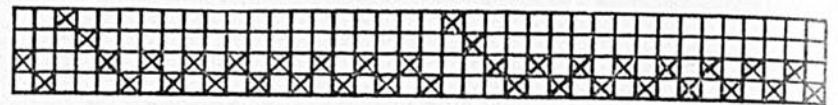
pratique de ce point et les expertes, nous le devinons, ne dédaigneront pas d'enrichir leur jolie collection.

Un regret en terminant. Dommage que le roi de France, Charles le Gros qui vécut au 9<sup>ème</sup> siècle, soit mort si tôt. Il avait, durant son règne, commandé à toutes les femmes et jeu-

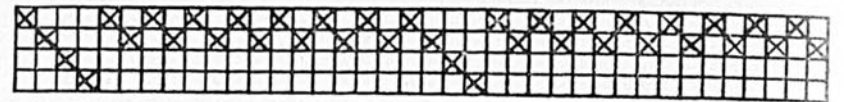
nes filles d'apprendre à filer et à tisser sous peine d'amende. Quelle fierté eut-il ressentie à compter dans son royaume toutes nos tisseuses canadiennes rurales qui très habilement rendront ce point de "frappé" appelé aussi du charmant nom de point "fleuri".

### Passage en lames

(Première partie)



(Deuxième partie)



### REMARQUE

Passer alternativement la première et la deuxième partie autant de fois qu'il sera nécessaire pour obtenir la largeur désirée et finir par les 34 premiers fils de la première partie.

### ROS

8 fois 14 peus au pouce  
2 fils en peu

### CHAÎNE

8 fois  
Lin naturel

### TRAME

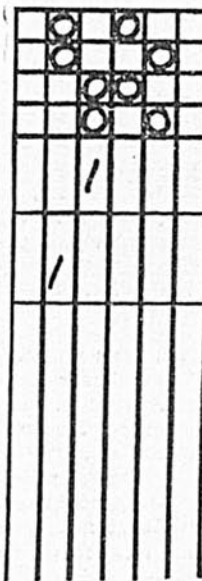
Coton ou laine, gros bleu et rouge.  
Faire 8 duites avec coton rouge.  
Faire 8 duites avec coton gros-bleu.

### REMARQUE

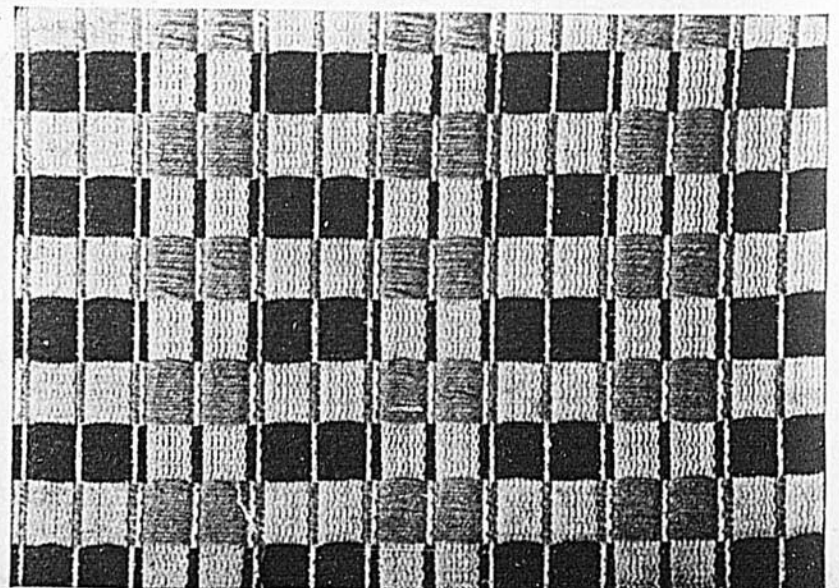
Ne pas oublier de passer entre chaque duite de dessin, une duite avec fil de liaison.  
La marcheure pour le fil de liaison est de 1-3 à droite, 2-4 à gauche.

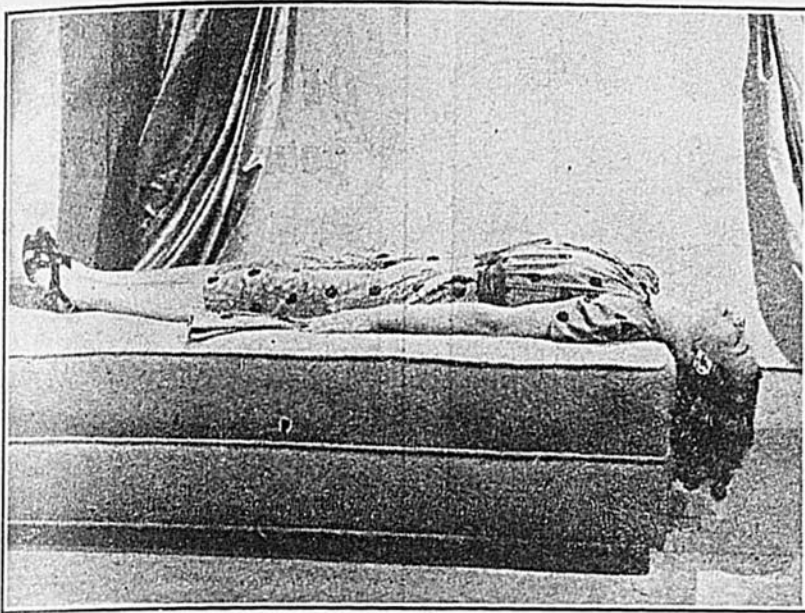
Modèle pour coussin, napperon ou décoration d'un rideau, serviettes etc... tisser sur chaîne de lin non blanchi.

### Attachage



### Marchure





Maigrir ou garder sa ligne, tout en se reposant, voilà qui n'a rien de compliqué. Une actrice de Hollywood nous donne ici l'un des secrets de détendre les muscles du cou et du menton pour éviter l'épaississement.

## MAIGRISSEZ EN BEAUTÉ

Sans se créer de soucis on peut amincir sa taille lentement

**P**EU-ETRE exagérez-vous votre embonpoint... Il y a des femmes qui voudraient être si minces, si minces, presque transparentes et dès que la balance accuse une livre de plus elles se désolent, se répandent en lamentations, et vont jusqu'à se priver de nourriture.

La meilleure chose, je crois, est d'accepter sa taille.

Des femmes, comme des fleurs... il en faut pour tous les goûts. De même que la nature en a voulu de grandes, de moyennes et de petites, il doit y en avoir aussi de sveltes comme les roseaux, de grassouillettes, même de plantureuses. Regardez autour de vous et voyez que toutes sont aimées, quand elles sont aimables.

\*\*\*

C'est gâter sa vie que de se créer une affliction constante avec le souci de sa ligne.

Sans doute, on ne doit pas tout laisser au hasard, ne jamais faire de sacrifices dans un sens ni dans l'autre. J'ai connu des fillettes de quinze et seize ans qui ne résistaient devant aucune friandise et se moquaient bien de leurs bras boudinés et de leurs mollets en forme de jambonneaux. Depuis qu'elles sont jeunes filles, elles ont toutes les peines du monde à perdre un surplus de graisse qui s'est attaché à leur constitution comme une punition permanente. D'autres exagèrent dans le sens contraire et se privent de toutes les douceurs.

Il faut avoir de la logique.

Si réellement on dépasse le poids normal, il est important de s'alarmer. Mais chercher à maigrir au point de s'anémier, ce n'est pas sage. Il faut savoir choisir une nourriture saine qui donne des forces sans se transformer en graisse.

Comment maigrir? ...

Vous pouvez le faire sans fatigue et presque sans vous en apercevoir, si vous êtes prêtes à de légères privations.

Quel régime vraiment est plus simple que celui-ci:

Pas de sucreries, pas de matière grasse, pas de pain, si ce n'est environ deux onces de croûte grillée par jour. Pas de sauces et de potages, les liquides étant proscrits; pour la même raison, il faut s'abstenir de boire en mangeant, même de l'eau. C'est là le point le plus important. Si vous trouvez cela un peu désagréable de manger sans boire, vous verrez qu'on s'habitue très vite et qu'il faudra moins de huit jours pour vous rendre compte de l'efficacité de cette pratique.

Une marche modérée mais régulière, du repos, des bains très chauds, et c'est tout! Voilà une cure qui n'est pas bien compliquée. Elle n'est sévère qu'en apparence, tout ce qui n'est pas défendu étant naturellement permis.

Il ne faut donc pas se laisser emporter par le vent de folie qui souffle sans raison d'un bout à l'autre du monde murmurant aux femmes trop grasses qu'il faut maigrir à coup de régimes les plus extravagants et les plus dangereux. Il est assez triste de penser que, par-delà des océans, des peuples entiers se mettent volontairement à des cures d'appauvrissement.

Celles qui ont une tendance à l'embonpoint doivent la combattre, c'est souvent le résultat d'un organisme malade et dans ce cas, il faut consulter le médecin. A part cela, pas de gourmandise, mais pas d'excès contraire.

Savez-vous que pour être contente de vivre et facilement heureuse il faut manger à sa faim? Il faut surtout éviter tout amaigrissement excessif et rapide, qu'il soit voulu ou non, car il enlève la résistance nécessaire et ne peut que conduire à la dépression, ce chemin qui mène fatalement à la mélancolie et entraîne bon nombre de ses victimes à la neurasthénie.

Mesdames, si vous devez maigrir, faites-le en beauté, lentement et raisonnablement.

## DES MAINS GERÇÉES SONT DES MAINS FENDILLÉES

C'est pourquoi le Noxzema médicamenté est si efficace pour elles!



1. Les gerçures sont une irritation de la peau — qui devient rude, rouge, avec de petites fentes, particulièrement aux jointures.



2. La médication Noxzema favorise une guérison rapide et rend votre main douce et blanche.

LES gardes-malades ont découvert en premier lieu à quel point Noxzema était bon pour les mains gerçées, parce qu'elles ont réalisé que les mains gerçées étaient des mains fendillées... une forme de l'irritation de la peau.

Aujourd'hui des milliers de personnes ont délaissé les lotions et les crèmes parfumées pour adopter cette crème médicamentée, rafraichissante et sans graisse, parce qu'elles ont découvert que la crème médicamentée Noxzema favorise une guérison rapide et redonne aux mains gerçées, rudes et rouges leur douceur et leur blancheur naturelles.

Faites un essai

Faites-en la preuve! Appliquez Noxzema sur une main avant le coucher. Rendez-vous compte comment cette sensation cuisante et cette douleur disparaissent. Au matin comparez vos deux mains. Voyez comment Noxzema a favorisé

la guérison des gerçures et des petites fentes! Si vous ne constatez que votre main traitée à Noxzema paraît plus douce, plus lisse et plus blanche — votre argent vous sera remboursé! Procurez-vous un pot de Noxzema chez votre pharmacien ou votre marchand dès aujourd'hui afin de profiter de l'offre d'essai qui vous est faite actuellement.

POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT vous pouvez obtenir un pot de grandeur généreuse de Noxzema de 25c pour 19c seulement. Essayez-le aujourd'hui.

Pot de 25c SEULEMENT 19c



Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner Le Bulletin des Agriculteurs

## Jeunes Mères Du Québec, Je Veux Vous Faire Connaitre

la méthode Vicks perfectionnée, qui soulage les souffrances des RHUMES DE POITRINE, et de la TOUX

Si votre enfant souffre d'un rhume, attaquez la douleur immédiatement, en toute hâte... par un "massage VapoRub". Ce traitement est une meilleure façon d'employer le Vicks VapoRub, qui a fait ses preuves, et d'augmenter l'efficacité de sa précieuse action de cataplasme-et-vapeurs. On l'appelle le "massage VapoRub"; elle est remarquablement simple et rapide.

Vous massez, d'abord, avec du Vicks VapoRub, pendant 3 minutes, L'IMPORTANT REGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine. Vous en mettez une couche épaisse sur la poitrine, et vous recouvrez d'un linge chaud. Puis vous laissez ce traitement PLUS COMPLET, produire son effet!

Il calme l'irritation, la toux, la constriction ou les douleurs musculaires; aide à dissiper la congestion locale, dans les voies respiratoires supérieures; facilite la respiration... et soulage ainsi les souffrances de l'enfant, en vous enlevant vos soucis!

ATTENTION! Pour obtenir les bienfaits de ce traitement Vicks perfectionné — n'employez que le véritable Vicks VapoRub, qui a fait ses preuves.



IL PÉNÈTRE dans les voies respiratoires irritées, par ses vapeurs médicamenteuses calmantes, inhalées à chaque respiration.

IL STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou empiâtre réchauffant, apaisant.



# BISCUITS

ERMITES  
GATEAU AU CITRON  
ANNEAU DIABLE ROUGE  
PAIN AUX NOIX ET AU  
CHOCOLAT

Comme ils seront tentants et délicieux quand vous les ferez avec le Soda à Pâte "Cow Brand", en suivant les recettes éprouvées dans notre propre cuisine-laboratoire. Vous trouverez ces recettes et maintes autres bonnes dans notre brochure "Bonnes Choses à Manger". Envoyez le coupon ci-dessous pour en recevoir un exemplaire gratuit.



BROCHURETTES GRATUITES. Envoyez le coupon par la poste pour obtenir les brochures décrivant les maints usages culinaires et médicaux du Soda à Pâte "Cow Brand".

CHURCH & DWIGHT LIMITED,  
Dépt. XF-48  
2715, rue Reading, Montréal.

Nom .....

Adresse .....

(Mettez vos nom et adresse en imprimé) 107 F

Ne payez pas plus cher pour  
votre

## PEINTURE

\$1.50 LE GALLON

Une peinture d'excellente qualité en un choix des plus nouvelles nuances. VERNIS et EMAIL à prix très spéciaux. Demandez notre liste de prix et carte de couleurs.

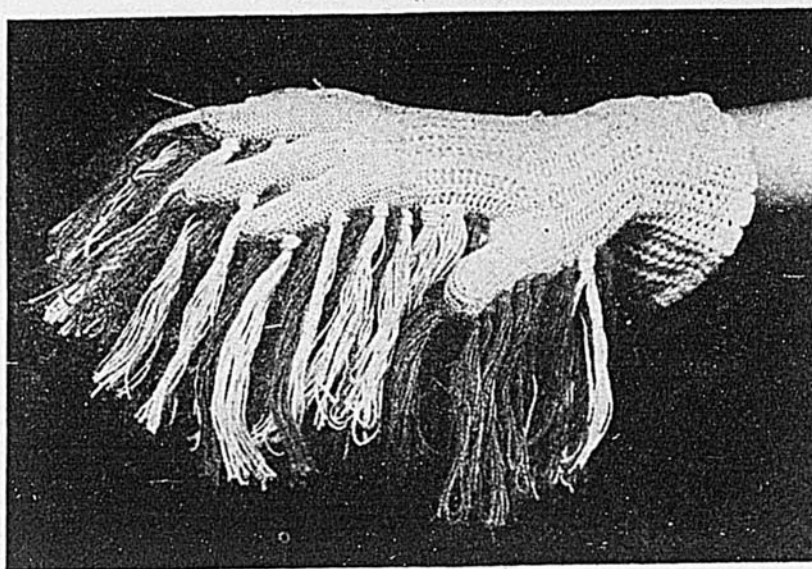
La CIE DE PEINTURE "LUDO"  
7846 St-Denis — MONTREAL



Élégantes, chics, modernes, boîtiers et bracelets chromés, MOUVEMENTS SUISSES GARANTIS, avec autres primes données ABSOLUMENT GRATIS pour la vente facile de seulement 24 bouteilles de parfum à prix réduits. VOUS N'AVEZ AUCUN DÉROUPE À FAIRE. Écrivez pour nécessaire de vente en employant L'ESPACE CI-DESSOUS.

NEW ERA GIFT CO.,  
6431 Avenue Delormier, Montréal.

Nom .....  
Rue .....  
Ville .....



## POUR DÉPISTER LA POUSSIÈRE

Par Lise Printemps

Une amusante invention qui sera  
aisée à tricoter durant ses loisirs

**L**A tâche de l'entretien de la maison a séduit, depuis quelques années la pitié des industriels, des techniciens, des dessinateurs et des inventeurs. Les plus audacieux projets se sont matérialisés. On a fait breveter les plans les plus imaginaires. Les cerveaux et les machines ont rivalisé d'ingéniosité au service de la ménagère. Nous avons donc assisté à des nouveautés aussi originales que pratiques.

Tout ce que la femme peut rêver pour faire un geste de moins, tout ce qu'on peut désirer pour éviter des pas est à la disposition des bourses. On a vu des lessiveuses géantes d'une proportion à laver tous les habitants d'une ville, des repasseuses féériques, des cylindres à sécher, soufflant également le chaud et le froid. Encore un peu de progrès le monde se passera de ménagères.

Mais la terre ne disparaîtra pas demain, tout n'est pas encore inventé. Il y a une chose contre laquelle les hommes restent en échec: la poussière. On a eu beau huiler le macadam, caillouter les routes, tamiser les fenêtres de moustiquaires, l'ennemie reste puissante. Portée par le vent ou l'air ou secouée par quelque fée carabosse invisible, la poussière colle à nos vêtements, s'attache à nos pas, se repose sur les meubles, les bibelots, etc. Oublions-la durant deux jours, elle couvre tout.

Aussi le premier geste de la bonne ménagère est d'agripper plumeau ou linge et de pourchasser le moindre grain poussiéreux. Bien que l'on soit fait de cendre et de poussière Dieu nous a réservé de respirer autre chose. Une femme me confiait un jour qu'elle soufflait simplement dessus.

La malheureuse oubliait que cette poussière vole d'une rapidité à humilier les oiseaux. Heureusement nous avons trouvé mieux. C'est une trouvaille, une petite chose toute simple mais suffisante à faire resplendir l'instinctive intuition de la femme. Voici donc la moufle à époussetage c'est-à-dire un gant à mailles si possible, de gros coton. Puis il s'agit de ramasser dans la corbeille de tricota-ge tous les déchets de fil ou de laine. On les roule par huit fils sur un carton de cinq pouces, exactement comme on procéderait pour des franges.

Gant en main, crochets maintenant les fils coupés à l'une des deux extrémités; nous les passons avec le crochet dans les ajours du gant par le centre afin de former un noeud coulant dans lequel passeront à leur tour les fils. Répétons ce crochetage jusqu'à ce que l'intérieur du gant soit couvert en entier par ces mèches qui seront de toutes les couleurs. Le pouce qui est détaché doit aussi être couvert de fils. On obtient de cette façon une véritable vadrouille minuscule. Tricotons ensuite un cordonnet qui sera fixé, par un bout, à un bouton sur le poignet afin de servir de courroie resserrant le gant. Quand celui-ci sera souillé, un savonnage lui rendra sa propreté.

Vite initiée à cette confection fantaisiste mais pratique, la tricoteuse se mettra en quête de tous les vieux gants à transformer. Et alors gare à la poussière... et quel plaisir de remplacer le linge traditionnel par cette moufle de couleurs variées, qui ravirait sans doute l'Empereur du Japon lui-même. Ne rapporte-t-on pas qu'il fait épousseter, avec un mouchoir de soie, les grandes feuilles de thé de son jardin impérial.

## LA MIE OU LA CROUTE?

La mie de pain n'est pas recommandable, pourquoi l'oublie-t-on si souvent jusqu'à dégarnir le pain de sa croûte pour l'offrir aux enfants?

Beurrées ou garnies de confiture, les galettes se digèrent bien mieux.

Et le dessert qui fait partie de l'alimentation nécessaire de l'enfant, ne

doit jamais être supprimé, sous prétexte de punition. La comtesse de Ségur, cette française attachante qui a tant écrit pour l'enfance, s'indignait contre cette pratique. Le dessert constitue une partie du repas, il a une valeur nutritive dont l'enfant ne doit pas être lésé.



Ajoutez-le au lait—  
servez-le sur des poudings—  
étalez-le sur des  
tartines beurrées.

## Sirop Bee Hive

20 verges d'étoffe à robes \$2.98

40 verges, \$5.79. Spun Crêpe Anglais; Touraine-broadcloth anglais. Vente d'écoulement. Longueurs de 4 verges; nouveaux dessins, nuances à la mode. Valant jusqu'à 75c la verge. Envoyé C.A.P. plus quelques centimes pour frais de poste. Garantie de remboursement Textile Mills. Dist. J. C. Montréal.



## BALANCE TRANSPORTABLE DE FERME

Modèle à plateforme  
capacité: une tonne

Depuis plus de 50 ans les Balances B. S. & M. sont les favorites des fermiers. Le modèle No 1006 dont l'illustration apparaît ci-dessus convient particulièrement bien pour usage de ferme car il peut se transporter d'une place à l'autre sans effort ni difficulté. Il est peu encombrant et facile à remiser parce que son pilier est bas. GRATIS avec chaque balance! Tableau explicatif vous enseignant une méthode facile de construire une légère plateforme en bois pour le pesage des porcs, veaux et autre petit bétail.

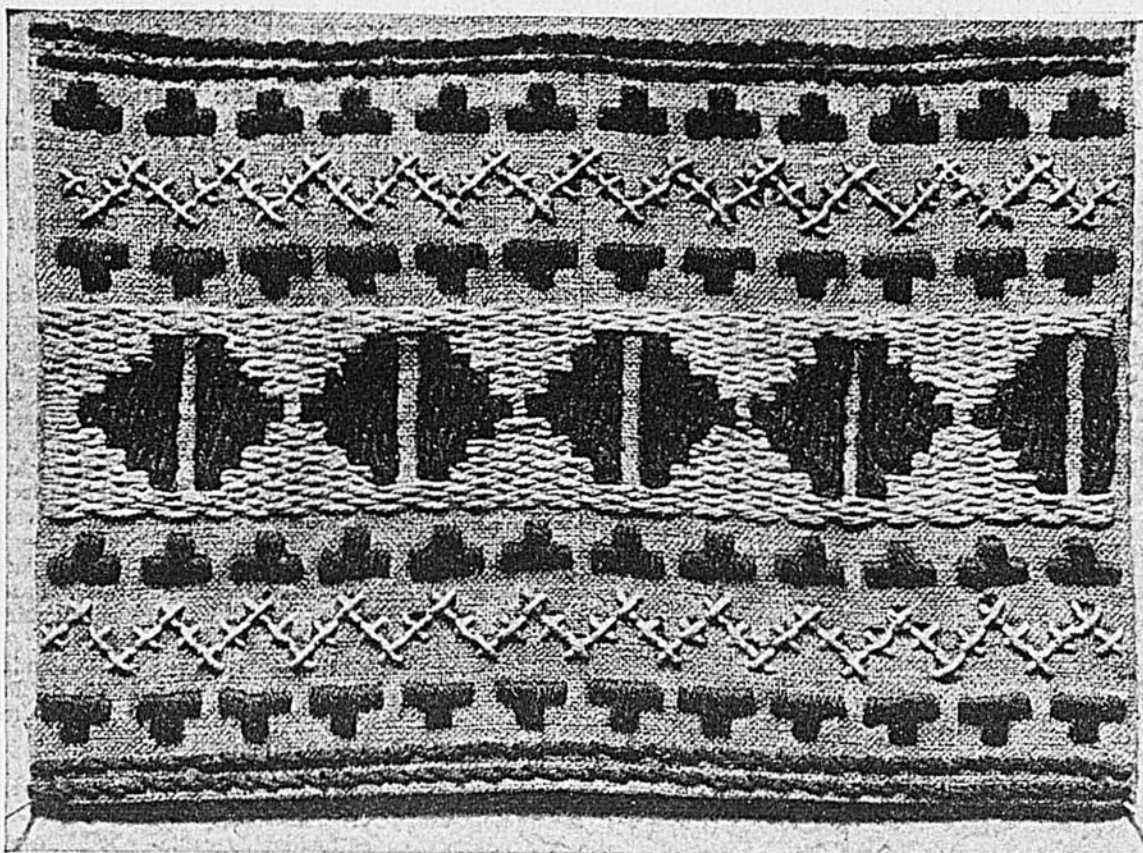
Postez le coupon aujourd'hui pour prix et renseignements.

B. S. & M. SCALE COMPANY LIMITED  
980 rue St. Antoine, Montréal

NOM .....

B. de P. ....

Cité. .... R.R. ....



**S**OUS ce vocable, le Bulletin des Agriculteurs inaugure une série d'articles destinés à l'enjolivement de la toile de lin. Il n'est pas, en ce moment, de plus opportune innovation. Bien différente du tissage, la broderie paysanne s'y apparente cependant par la décoration complétive qu'elle apporte. L'art délicat et nuancé des travaux de l'aiguille, qui devient à la fois crayon et pinceau, fait naître sous les doigts de la brodeuse une féerie de formes de toute coloration. Broder est donc tout simplement l'art d'ajouter sur un fond préalablement tissé, sur un réseau de mailles ou sur une peau telle les cuirs, des parures à plat ou de relief. Pour s'en convaincre il suffit d'avoir vu les crêpes, les soies, les voiles, les tulles parsemés de fils d'or et d'argent, de piergeries dont le luxe ne pouvait être surpassé. Cette richesse extériorisée dans le vêtement et l'ornementation des maisons des seigneurs ou des potentats de l'argent ne s'exprimait que dans les grandes villes. Mais l'habileté que requiert la broderie devait se retrouver au-delà des grands centres.

Ce besoin instinctif d'expression, ce désir d'orner le vêtement est adhérent à l'humanité. Les peuplades les plus primitives s'y adonnèrent et excellèrent dans l'art de la broderie rivalisant parfois avec les peuples artistiques de l'antiquité. Les points ont succédé aux points rajeunis par quelques nouveautés; les tissus ont varié, mais toujours la broderie, se perpétuant jusqu'à nos époques modernes est restée à la gloire de l'aiguille. Mais admettons que sans la tradition du costume paysan cet art eût sans doute décliné. Quelle que soit la beauté des spécimens luxueux que les musées nous conservèrent, rien n'égale en pittoresque ceux de la broderie paysanne qui débuta d'abord sur la toile de chanvre.

Le costume régional, spécifique à chaque contrée, utilisa universellement la broderie. L'adresse acquise ne devait pas se confiner au vêtement. Toutes les maisons se couvrirent d'articles adoptant des styles divers dont l'influence se propagea peu à peu. Le lin remplaça bientôt le chanvre. Les artisans et artisans copièrent de mémoire les beaux dessins remarquables dans les vêtements des riches de la ville. D'ingénieuses créations en furent le résultat et des brodeuses arrivèrent à broder presque à main levée des lignes, des formes d'un goût original. Les couleurs vives prévalurent fascinant les yeux, rehaussant les tissus simples d'un éclat champêtre unique.

De nombreux points de fantaisie difficiles d'application dans le tissage prennent donc leur revanche sous l'aiguille qui peut tout dessiner, par les points plats, les points de tige, d'oeillet, d'épi, de radis, point de corail, pattes de poules, festons, chaînette, point de croix, point lancé connu sous le

# LA BRODERIE PAYSANNE

Une nouvelle chronique que "Le Bulletin des Agriculteurs" dédie à nos tisseuses canadiennes

nom aussi de broderie au passé, l'un des plus intéressants. Il y a également le point dit plumetis ou point d'emplissage. Comme motifs: ornements floraux, filigrane, figures géométriques, arabesques, faune, frises, tracé linéaire qui met en valeur les contours. Ces décorations obtenues par bandes horizontales et verticales, par bigarrures, zones, zébrures emploient de vivaces couleurs.

C'est donc cette ressource incomparable que l'on offre aujourd'hui aux tisseuses de nos toiles bises. La toile de lin le plus grossier, le plus terne comme le lin le plus fin acquerront une valeur indéniable au moyen de la broderie qui variera le travail du crochage. Plusieurs de nos tisseuses répugnaient peut-être à se procurer de la toile de lin lorsque celui-ci portait une filasse plus commune. Voici un charmant expédient pour rehausser la grosse toile bise dont la couleur parfois foncée, parfois neutre exige la chaleur de la coloration. La production

Nous illustrons, dans le présent article, un modèle de broderie paysanne avec schéma des points à utiliser et indication des couleurs. Les points de chaîne et de croix étant suffisamment connus de nos lectrices, nous bornerons nos explications au point lancé et au point de remplissage.

- Le / représente le point de chaîne avec le fil bleu.
- Le O représente le point lancé vertical ou montant avec fil bleu.
- Le X représente le point de croix avec fil rouge.
- Le V représente le point de remplissage horizontal avec fil rouge.
- Le ● représente le point de remplissage vertical avec fil bleu.

### Point lancé montant

Ce point s'exécute d'un seul fil sans liaison et par l'illustration de la broderie, on peut voir les fils de ce motif commençant en bas et allant jusqu'au haut du motif d'un seul trait, sans qu'il ait de liaison.

### Point de remplissage

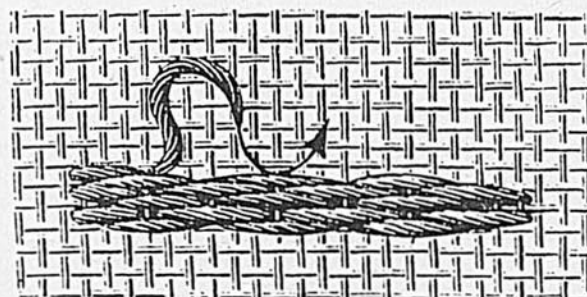
Tel qu'illustré dans la photo inférieure de droite, ce point se travaille en allant et revenant. Commencer par un point horizontal en passant par-dessus sept fils du tissu; relever le huitième fil; sauter sept fils et ainsi de suite. En revenant, achever le point de la même façon: sauter sept fils avec un fil d'intervalle ou de liaison de sorte que, sur l'envers du tissu, seuls les points de liaison paraissent. Le point de remplissage s'exécute, remarquons-le, soit en ligne horizontale ou verticale selon les formes à remplir.

rustique doit être une variété. Le catalogue de vêtements et la parure des maisons peut témoigner d'une même utilisation, mais c'est dans l'ingéniosité de l'effet décoratif que se réfugie la conception individuelle. La broderie applicable à bien d'autres tissus sera cependant, cette année, entièrement consacrée à l'ornementation du lin. Nos grosses toiles rustiques doivent être en honneur et se libérer de leur apparence sans éclat pour revêtir une joliesse, une séduction digne de notre terroir.

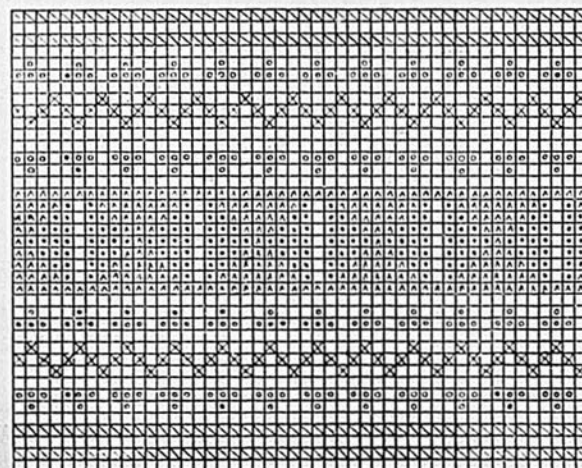
Nous étudierons donc graduellement les divers points dans des modèles illustrés et tous expérimentés avant de vous être soumis. Ces motifs agrandis ou rapetissés selon votre gré pourront s'appliquer dans les tentures, les nappes, les serviettes, la lingerie et le vêtement

lingerie comme on eût fait d'un tableau peint.

Nul doute que nos tisseuses seront ravies de découvrir dans la broderie rustique un talent qu'elles ne croyaient pas posséder et qui bientôt s'affirmera. Nouvelle économie aussi du côté des laines, des fils de chaîne qui portent le nom de "pennes" et qui trouvent ici un emploi comme élément décoratif. A l'oeuvre donc pour la "broderie paysanne" laquelle, résumons-le, projettera de joyeux reflets sur la "bise" de la grosse toile de lin.



Point de remplissage



# EVITEZ

de vous "droguer" avec de violents cathartiques  
...il y a une meilleure méthode!



## La méthode ALL-BRAN de l'"once de précaution" attaque la cause

N'attendez pas d'être terrassé par la constipation pour recourir ensuite à des purgatifs qui ne soulagent que temporairement. Traitez et arrêtez la constipation avant qu'elle ne se produise!

Si vous souffrez de constipation ordinaire due à l'insuffisance, dans le régime alimentaire, de "volume" du genre approprié, procurez-vous une boîte de ALL-BRAN Kellogg. Mangez-en chaque jour, comme céréale ou comme muffins, et vous verrez qu'il est facile de se défaire de la constipation. Chez les épiciers en boîtes de 2 grandeurs. Fabriqué au Canada par Kellogg.

**ALL-BRAN Kellogg**

**ASSURE UNE RÉGULARITÉ NATURELLE!**

"Servez en épargnant! Achetez des Certificats d'Épargne de Guerre"

## COMBIEN D'AMIES AVEZ-VOUS?

L'amitié entre jeunes filles les guidera dans leurs amitiés masculines

**Q**UESTION indiscreète... Peut-être. Mais pour quelques-unes, l'amitié est une monnaie courante qu'elles distribuent gratuitement, à tort et à travers, et je voudrais tellement vous faire comprendre la valeur de ce sentiment.

Combien d'amies avez-vous?... Selon votre caractère, vous me répondrez que vous en avez vingt, une douzaine, trois, ou... une seule.

L'unique amie est une soeur d'âme qui a beaucoup plus de chance de rencontrer dans le coeur dont elle est l'élu, la sincérité et la force d'un attachement que les années ne sauraient briser.

Celles qui éparpillent leurs tendresses, qui les sèment à tous les vents, sont bien forcées de donner moins en profondeur et en quantité. Aussi leurs amies changent et se renouvellent au gré des circonstances. Que sont devenues celles de l'an passé?... Elles ne sauraient vous le dire car elles se sont éparpillées avec les feuilles du calendrier. Un autre groupe se forme. La plus chère amie est toujours la dernière trouvée sur son chemin. A la tombola paroissiale qui avait lieu il y a quelques semaines, lors d'une récente soirée, il y avait des étrangères, à tout prix il fallait s'en faire remarquer, causer avec elles en aparté, et depuis, on ne parle que de Florence, de Marguerite ou de Thérèse... Si l'occasion de se rencontrer est trop lointaine, on s'écrit de tendres billets, on s'invitera, il n'y en aura plus que pour les nouvelles amies!

Ces types d'amies à première vue sont fréquents. On croit que cela fait chic, surtout quand celles sur qui on jette son dévolu appartiennent à des familles à l'aise ou bien connues.

On ne se rend pas compte de la différence qu'il y a entre les amies et les relations. On se sert d'un même mot pour dénommer les personnes qui sont dans notre vie depuis longtemps et n'ont jamais manqué de nous être secourables, et les passantes qui demain

chercheront à placer ailleurs leurs affections.

\* \* \*

Sans doute, il est agréable au cours de promenades ou de visites, d'étendre le cercle de ses connaissances, de rencontrer d'autres jeunes filles de son âge qui apportent dans leur caractère et leurs conversations le charme de la nouveauté.

Il n'y a aucun inconvénient à cela, chères lectrices. N'allez pas imaginer que je voudrais vous conseiller d'être exagérément distantes, ce serait contraire aux principes de sociabilité. Mais l'affabilité, si agréable et recommandable soit-elle, doit être tempérée.

A l'amie intime qui nous connaît depuis de longues années, qui souvent a partagé le même banc à l'école et se souvient de nos succès et de nos chagrins de petite fille, on peut ouvrir son coeur, confier des désirs et des espoirs secrets parce qu'il est bon de pouvoir, à certaines heures s'épancher.

Aux amies de fraîche date, il est prudent de ne pas multiplier les confidences. La discrétion la plus élémentaire le commande. Si l'expérience des autres pouvait servir de guide! On s'éviterait bien des regrets inutiles, des chagrins au-devant desquels on court comme un enfant, sans réfléchir, les mains tendues, parce que le fruit semble doré de soleil.

Rarement, les vraies amies sont multiples. Il faut que le temps les éprouve, leur donne ce prix inestimable qui nous les rend plus chères que tous les trésors.

Si vous comprenez bien l'amitié entre jeunes filles, ce sera le meilleur guide pour ces amitiés masculines dont il est tant permis de rêver à votre âge. Il n'est pas toujours possible de les élire parmi ses compagnons d'enfance, mais on apprendra au moins à ne pas se jeter tête baissée dans le premier coeur qui s'offre, avant même d'en avoir pu découvrir la valeur.

### SOLUTION ET GAGNANTS DES MOT CROISES

Voici les gagnants du concours de mots croisés du mois de janvier: —

1er prix, \$10, Mme Charles Veilleux, St-Samuel Gayhurst, Frontenac, Qué-

bec; 2ème prix, \$5, M. Joseph M. Croteau, Lac Frontière, Montmagny, Québec; 3ème prix, \$2.50, M. J. Henri Dionne, L'Annonciation, comté de Labelle, Québec; 4ème prix, \$2.50, M. Josué Leblanc, Office Gauthier, Gaspé Sud, Québec.

Mme Charles Veilleux et M. Joseph M. Croteau recevront le double de leurs prix, soit \$20 et \$10 respectivement, parce que leurs réponses étaient accompagnées d'un abonnement de deux ans.



Le format de 1 livre a un  
**NOUVEAU BAS PRIX**  
**CACAO**  
**FRY**

# ELLE N'AURAIT PAS DÛ MOURIR

Par le Dr Adrien Plouffe

DEPUIS longtemps le médecin du village disait aux parents de Joséphine Grondin de lui amener leur grande fille qui toussait et maigrissait. Le docteur voyait clair et il devinait la malade qui minait lentement ce beau brin de jeunesse que tous les garçons des alentours lorgnaient avec des yeux où luisaient des rêves de bonheur.

Mais le père Grondin avait des idées à lui tout seul et il avait écrit en ville pour qu'on lui envoyât un sirop et un tonique dont il avait entendu chanter les bienfaits à la radio. Et la belle Joséphine s'étiolait de jour en jour. Elle toussait tellement qu'on l'entendait jusqu'au troisième voisin. A telles enseignes que même les habitants du voisinage hochaient la tête d'un air qui en disait long!

Mme Grondin voulait conduire sa fille chez le docteur mais son mari entêté comme un âne haussait les épaules. Un matin, la pauvre Joséphine toussait plus qu'à l'accoutumée et elle perdit connaissance après avoir vomi deux grosses gorgées de sang...

Le père Grondin qui était aux foins revint à la course. L'alerte le secoua et, pour la première fois, il eut peur. Le curé et le médecin vinrent à la rescousse. Le docteur après avoir examiné la malheureuse jeune fille, se renfrogna dans un silence plus éloquent que toutes les paroles! Il prit le curé à part et lui dit: "Monsieur le curé, Joséphine est finie. J'arrive trop tard. Il y a belle lurette que j'ai averti le père Grondin. Il a préféré faire venir des remèdes de la ville! Et pendant ce temps-là, eh bien, les microbes ont travaillé à l'aise. Les deux poumons sont pris et il n'y a pas de traitement qui puisse sauver Joséphine Grondin! On va la prolonger, faire l'impossible, mais qu'est-ce que vous voulez, Monsieur le curé, les médecins ne sont pas des faiseurs de miracles! Il n'y a plus rien à faire!"

Le père averti avec tous les ménagements possibles se révolta devant la cruauté du sort! Et poultant c'était lui le coupable! Pourquoi avait-il attendu aussi longtemps? Pourquoi ne pas écouter les conseils du médecin? Pourquoi s'était-il laissé leurrer par les annonces de remèdes merveilleux? Maintenant il se trouvait en face du destin effroyable qui allait lui ravir la seule fille qu'il avait. Le midi, à table, il dit à sa femme et à ses cinq garçons: "Le docteur m'en veut et c'est pour me faire peur qu'il parle comme ça! Je vais conduire Joséphine au sanatorium et vous allez voir qu'ils vont la sauver!"

Le père Grondin comprenait maintenant qu'il avait eu tort d'attendre et, dès ce moment, ce fut avec un entêtement farouche qu'il s'obstina à sauver sa fille!

Mais le vieux médecin de campagne avait vu juste et son diagnostic, il l'avait établi avec toute sa science. Une longue expérience l'avait habitué à entendre ce que lui disaient les poumons malades. Et quand les spécialistes du sanatorium eurent examiné Joséphine; quand ils eurent radiographié ses poumons, ils donnèrent raison au vieux

praticien. On mobilisa toutes les ressources de la science mais en dépit des méthodes les plus modernes que les spécialistes ont à leur disposition. Joséphine Grondin mourut de tuberculose à l'âge de vingt-deux ans. Elle dormait là sur son lit blanc, amaigrie, le visage émacié, le corps décharné, après avoir été l'idole de sa famille pour sa grâce et sa beauté. Deux ans auparavant il n'y avait pas de plus belle fille à dix lieues à la ronde!

La mort est particulièrement odieuse quand elle frappe une jeunesse en fleur; surtout quand la funèbre visiteuse aurait dû se voir barrer la route comme le demandent à cor et à cri ceux qui se battent contre la tuberculose. Avec les armes préventives que nous avons en main, c'est une honte qu'une jeune fille meure de tuberculose, sauf en certains cas où les parents ne sauraient être blâmés.

Mais ceux qui font la lutte à la peste blanche répandent généreusement les principes de la prévention; ils réclament le recours au médecin dès les premiers signes du mal; ils renseignent le peuple des villes et des campagnes sur la nécessité de mettre l'ignorance et la négligence à la porte, afin que le bacille de Koch ne puisse pas envahir les foyers canadiens! Ils se battent pour enrayer les progrès de la tuberculose; avec un zèle d'apôtres, ils prêchent les notions de vie saine susceptibles de prévenir l'odieuse maladie ou de la guérir quand le mal est saisi à la gorge! Mais encore faut-il que les habitants des villes et des villages de la province de Québec secondent leurs efforts! Et l'on s'étonne ensuite quand les hygiénistes tombent à bras raccourci sur les ignorants, les négligents, les insouciantes, les inconscients, qui ne veulent pas voir la maladie qui se prépare ouvertement à leur ravir leurs enfants!

Mais les hygiénistes, eux, ne s'étonnent pas d'apprendre que la tuberculose a fait une victime de plus dans notre province et ils voient avec tristesse qu'elle est plus meurtrière — trois fois plus! — dans notre province de Québec que dans la province de la Saskatchewan!

Au commencement de cette année, les hygiénistes émettent le vœu que tous nos compatriotes comprennent, tous sans exception, la nécessité impérieuse, absolue, de bouter hors de leurs habitudes la négligence, ce défaut quasi national comme l'a peu près, qui ouvre la porte au bacille de Koch. Quand la négligence aura disparu, la tuberculose ne récoltera plus chez nous l'effroyable moisson de vies humaines comme cela s'est passé jusqu'à présent. Mais ne regardons pas en arrière; tournons les yeux vers aujourd'hui et vers l'avenir. Que toute notre population prenne la résolution de se tenir debout sous les ordres de ceux qui font une lutte acharnée à la tuberculose.

Au moment où le Canada est en guerre contre les nations de proie, n'oublions pas que nous servons la bonne cause en combattant la peste blanche.

Servir cette oeuvre de vie est une façon pratique de travailler à la victoire.

# D'une génération à l'autre

par tante Henriette Boulanger



Eh bien mes amies, nous avons commencé une autre année — le temps passe vite n'est-ce pas. Il semble que ce n'est que d'hier que Célia (c'est la fille de ma plus jeune soeur Suzanne, comme vous vous le rappelez) s'est mariée, mais en réalité son mariage a été célébré il y a exactement un an ce mois-ci. Elle et son mari Elmer, nous ont rendu visite récemment et nous avons parlé de leur mariage et du plaisir que nous y avons eu. Elmer, en essayant de fâcher Célia, dit qu'il n'avait rien mangé d'aussi bon que mes gâteaux et mes biscuits depuis le jour de son mariage, mais Célia savait qu'il tentait de la taquiner, parce que à la veille des fêtes elle avait obtenu le premier prix dans les concours locaux de cuisson pour sa pâtisserie et ses brioches. Naturellement, Célia comme tout le reste de la famille, ne se sert que de la farine "FIVE ROSES" et en parlant des prix qu'elle avait obtenus elle dit "ma tante, c'est une chose remarquable de constater que toutes mes amies me disent que leur mère et leur grand-mère étaient responsables du fait qu'elles n'employaient que de la farine "FIVE ROSES" pour leur cuisson. "Grand dieu, mon enfant," répliquai-je, "il n'y a rien de remarquable à ce sujet — il est certain que les femmes des générations précédentes pouvaient reconnaître une bonne chose lorsqu'elles la voyaient et s'en servaient, et surtout qu'elles désiraient faire bénéficier leurs enfants de leur expérience et de leur savoir." Mes amies, j'ai reçu une multitude de lettres me disant la même chose et il me fait plaisir d'en reproduire une, cette fois-ci.

"J'ai dit à mes filles que la meilleure manière de faire un mariage heureux et prospère est de choisir un homme en santé, possédant une bonne nature et de le conserver dans cet état en lui servant du pain, des gâteaux et des pâtisseries nourrissantes. Je leur ai également recommandé de choisir une farine fiable pour tous usages et de savoir comment s'en servir. J'ai regardé le même

conseil à mes deux autres filles qui étaient mariées et à chacune j'ai remis un livre de recettes "FIVE ROSES". Je leur ai également dit d'insister pour obtenir la farine "FIVE ROSES" et je puis vous assurer que chacune d'elles est dans la bonne voie pour se créer un foyer agréable et pour élever une famille en santé.

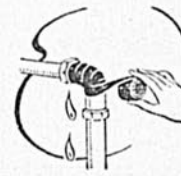
Je ne crois pas qu'il existe une meilleure façon pour une nouvelle mariée de partir en ménage qu'en employant la farine "FIVE ROSES" et qu'en consultant le livre de recettes "FIVE ROSES".

Voici maintenant les conseils de la semaine:

De Mme Charles Brisson, Parisville, Co. Lotbinière, P. Q.—Alors je suggère à Cécile tout en faisant sa couture du printemps de ramasser les petites retailles trop petites pour faire des pointes de couvre-pied ou pour raccommodage, taillez ces petites retailles très fines à mesure que vous les amassez, les placez dans un sac, lesquelles serviront à rembourser les coussins de cuisine.



De Mme J. Anatole Adam, Trois Saumons, Co. L'Islet, P. Q.—Une pièce fraîchement peinte se par son odeur de peinture, si vous avez eu soin de placer une cuve d'eau dans laquelle vous avez ajouté quelques tranches d'oignons. Une nuit suffira à faire disparaître toute odeur.



De Ovide Crepeau, St-Guilhaume, P. Q.—Quand une conduite d'eau se met soudain à couler, on peut la raccommoder de façon à ne pas avoir besoin du plombier avant un certain temps. On enroule comme il faut le tuyau avec du ruban adhésif puis on peinture le ban avec du shellac. On peut ajouter une seconde couche.

De Mme Gérard Beaudoin, Milan, R.R. 210, Co. Frontenac P. Q.—Convertissez votre machine à coudre en une jolie table de toilette. Prenez une planchette mince de la grandeur de la table, recouvrez-la d'une cretonne gaie, faite une housse couvrant toute la machine jusqu'au bas avec cette cretonne, placez quelques menus articles de toilette, un miroir au dessus, ceci préservera aussi le pied de la machine contre la poussière.



De Mme Claire Gagnon, Amqui, P. J.—Avant de faire porter les chaussures au bébé, qu'on en frotte la semelle de papier sablé, ce qui empêchera bien des chutes.



Avant de finir, un mot au sujet de fameux livre de recettes Five Roses. Il est merveilleusement illustré et très pratique, contient 152 pages, l'édition de ce livre de recettes a coûté plusieurs milliers de dollars et vous est offert pour seulement quarante sous (.40) écrivez aujourd'hui.

Lake of the Woods Milling Co. Ltd.—Dépt. H.B.4., 1419 — Place d'Armes — Montréal. Bien à vous.

Tante Henriette Boulanger

## LA FARINE FIVE ROSES

La farine à tout usage

Un message important à toutes celles qui boulangent.

## La farine HARVEST QUEEN

est un autre produit des célèbres meuneries "FIVE ROSES". Cette farine vient en second lieu après la "FIVE ROSES" — elle est tout spécialement indiquée pour boulangier et elle est surtout très économique. Tout comme la "FIVE ROSES", la farine "HARVEST QUEEN" porte une garantie de satisfaction.



## La durée du Carnaval cette année exige plus de talent de nos cordons bleus

**E**N février, il y a le Carnaval et les Jours Gras qui le couronnent. Dans les familles canadiennes où toutes les occasions sont bonnes de s'amuser ensemble, parents, voisins et amis, les réunions joyeuses ne manqueront pas. Et l'hospitalité chez nous se manifeste par des soupers et des réveillons.

Il faudra faire valoir encore une fois vos talents de cordon-bleu, mesdames.

Parmi les recettes dont j'ai fait le choix à votre intention, il y en a pour de grands repas et des repas légers, pour des collations froides et des réveillons; vous trouverez également le secret de quelques-unes de ces friandises que l'on aime avoir en réserve pour les visites inattendues.

Dans certaines paroisses, c'est l'occasion de fêtes de charité. Je connais des endroits où il y a le traditionnel bazar des Jours Gras. Si on vous confie la charge d'un comptoir, ou si on vous tend la main pour approvisionner les divers kiosques et les restaurants de fortune, soyez certaines d'être les bienvenues en promettant gâteaux ou bonbons de votre confection.

### Une tasse de thé? . . .

Plusieurs fois la semaine, on a l'occasion de pouvoir offrir une tasse de thé, soit l'après-midi, soit le soir, à la voisine qui vient jaser ou demander un conseil, rendre service parfois; à la parente ou à l'amie qui entre nous saluer en passant, même à la femme de ménage ou à la petite servante qui a besoin d'un répit pour accomplir sa tâche de mieux en mieux.

### Une tasse de thé.

C'est l'essentiel de la politesse anglaise. Peu avant les jours troublés de la présente guerre, on fêtait en Angleterre le troisième centenaire du thé, on l'a fait avec éclat ce breuvage étant dans ce pays, élevé à la dignité de boisson nationale.

Même depuis la guerre, cette coutume n'est pas sacrifiée. Partout où il y a des "Tommies", il y a des cantines et des cuisines roulantes qui distribuent le liquide fumant aux soldats pour les reconforter.

On sait que le thé est non seulement délicieux, mais qu'il repose et stimule quand il est bien fait. Ses fonctions digestives sont reconnues.

Ce n'est pas si difficile, et pourtant... Oui, si incroyable que cela

semble, un grand nombre de ménagères ne savent pas faire parfaitement cette boisson de tous les jours.

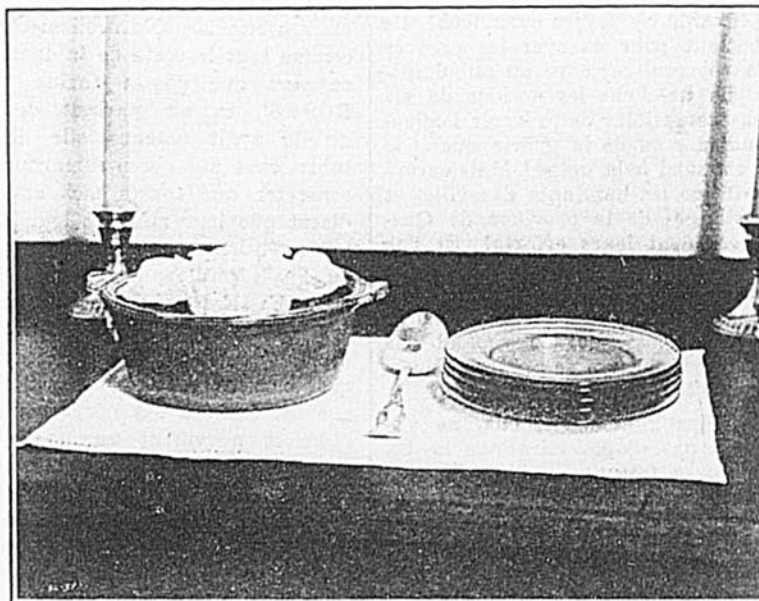
Pour celles à qui cela peut rendre service, je me permets de rappeler qu'il faut toujours ébouillanter la théière avant chaque usage. La quantité convenable est une demi-cuillerée de thé pour chaque tasse de breuvage désirée. Après avoir fait venir l'eau à ébullition, on la verse sur le thé juste au moment où elle cesse de bouillir, une toute petite quantité d'abord, juste pour "saisir" les feuilles, et quelques secondes ensuite, on ajoute le reste de l'eau. Trois minutes d'infusion suffisent pour que le thé soit bon.

Ce n'est guère compliqué, et même si la visiteuse est pressée, elle aura

Faites fondre le beurre et ajoutez la farine d'orge et le bouillon chaud. Laissez cuire quelques temps, passez à travers un tamis, assaisonnez. Ajoutez le jaune d'oeuf, un soupçon de persil finement haché et laissez jeter un bouillon.

### Tranches de jambon rôti

Coupez une tranche de jambon d'environ 1½ pouce d'épaisseur. Enlevez la couenne. Recouvrez d'oignons tranchés le fond d'une casserole ou d'une tourtière. Mettez le jambon par-dessus les oignons. Salez, poivrez et sucez deux tasses de tomates en conserves. Versez par-dessus le jambon. Faites cuire dans un four à feu modéré pendant environ 1¼ heure, ou jusqu'à ce que le jambon soit tendre.



Des pommes à la Parisienne font un plat délicieux

bien le temps d'attendre que ce petit rite soit accompli. La grande fillette se fera un plaisir de rendre service à sa maman si cette dernière a su lui enseigner cet art de faire vite et bien, une bonne tasse de thé, quand il y a une visiteuse ou qu'on peut s'accorder une minute de loisir.

### Potage crème d'orge

8 c. à table de farine d'orge,  
2 pintes de bouillon,  
persil, sel et poivre,  
2 c. à table de beurre,  
1 jaune d'oeuf.

### Bifteck aux oignons

Battez le bifteck, assaisonnez et faites cuire à la poêle, puis saupoudrez-le de farine et ajoutez une tasse d'eau bouillante. Les oignons ont dû être bouillis d'avance, et vous les égouttez avant de les couper, puis vous les mettez dans la poêle après avoir enlevé le bifteck. Mettez un morceau de beurre, un peu de farine et brassez. Lorsque les oignons sont roux, remettez le bifteck et lorsqu'il est bien réchauffé, servez.

### Ragoût à la turque

3 tasses de riz cuit,  
2 petites tomates,  
1-2 oignon haché,  
2 tasses de mouton froid haché,  
1 1-2 tasse de bouillon ou d'eau,  
3 c. à soupe de miettes beurrées.

Mélez le riz et les tomates, l'eau et les oignons; placez-en des couches successives et alternées dans une casserole enduite de graisse. Couvrez avec des miettes de pain et faites rôtir pendant 25 minutes dans un four moyen.

### Salade russe

Pelez des pommes de reinette crues, des pommes de terre cuites à l'eau, du céleri, de la betterave et des oeufs durs. Coupez tout cela soit en lamelles, soit en dés selon votre goût. Ajoutez ½ livre de noix. Faites une mayonnaise avec laquelle vous assaisonnerez les légumes; décorez de quelques quartiers d'oeufs durs que vous aurez préalablement réservés, de rondelles de betteraves et de coeurs de laitue.

Il faut compter 1 livre de pommes, 6 pommes de terre, 2 betteraves, 6 oeufs durs, un gros céleri pour 8 personnes. Plus on met de noix, meilleure est la salade.

### Pâte de crevettes

Pour sandwiches, ou servir sur biscuits au soda :

4 c. à table de beurre,  
Un jus de citron,  
1 tasse de crevettes bouillies, fraîches ou en conserves,  
Assaisonnement.

Défaites le beurre en crème. Ajoutez les crevettes finement hachées, l'assaisonnement et le jus de citron. Mélanger bien.

### Allumettes au fromage

Préparez une pâte feuilletée, étendez la pâte au rouleau, découpez-la en bandes, mouillez le dessus de la pâte puis étalez le gruyère râpé; recouvrez avec un second morceau de pâte et faites cuire à four chaud. Servez chaud.

### Muffins

1 tasse de farine,  
1 oeuf,  
1 c. à soupe de beurre fondu,  
1 c. à thé de sel,  
1-1 de tasse de sucre,  
1 tasse de lait,  
1 tasse de farine,  
4 c. à thé de poudre à pâte.

Mélez le beurre, le sucre, l'oeuf et le lait. Amalgamez avec les ingrédients secs qui ont été tamisés. Cuisez dans des moules à muffins graissés, à four modéré. Employez la poudre à pâte avec le lait (sur ou doux).



**Sauce aux atocas (non cuite)**

1 pomme, 1 orange et la quantité d'atocas désirée.  
Lavez les atocas et enlevez les tiges. Trognez la pomme et coupez-la en quartiers mais ne la pelez pas. Coupez l'orange en sections et enlevez les pépins mais ne la pelez pas. Faites passer le tout à travers le hachoir à viande. Ajoutez une tasse de sucre; brasses bien.  
Cette sauce a meilleur goût lorsqu'on la laisse mûrir plusieurs jours.

**Macarons à la noix de coco**

3 blancs d'œufs,  
1 pincée de sel,  
1 tasse de sucre à fruit,  
1 c. à soupe d'amidon de blé d'Inde (corn starch)  
1-2 tasse de noix de coco râpée,  
1 c. à thé de vanille (ou autre essence)  
Battez les blancs d'œufs et le sel jusqu'à ce que les blancs se tiennent. Ajoutez graduellement le sucre à fruit tamisé avec l'amidon de blé d'Inde. Battez après chaque addition jusqu'à ce que le mélange fasse des pointes. Ajoutez la noix de coco et mettez au bain-marie. Faites cuire au-dessus de l'eau en ébullition légère jusqu'à ce qu'une croûte se forme au fond et sur les bords de la bouilloire. Remuez une ou deux fois au cours de la cuisson. Retirez du feu et ajoutez l'essence. Laissez tomber de la cuiller sur une lèchefrite saupoudrée d'amidon de blé d'Inde. Faites cuire à four très lent jusqu'à ce que les macarons soient pris mais non brunis. Si les macarons brunissent durant la cuisson, ouvrez la porte du four.

**Crème fouettée congelée**

1 tasse de crème fouettée,  
2 c. à soupe de sucre de confiserie,  
1 c. à soupe de mélasse.  
Mélangez doucement les ingrédients. Versez par cuillerées sur du papier ciré. Placez dans le tiroir à congeler du réfrigérateur et laissez geler pendant 2 heures. Servez avec n'importe quel pouding chaud. Particulièrement bon avec du pain d'épice ou du gâteau à la mélasse.

**Pouding du samedi**

2-4 tasses de farine d'usage général tamisée,  
1-2 c. à thé de soda à pâte,  
1-3 c. à thé de sel,  
3-4 tasse de beurre mou,  
3-4 tasse de mélasse,  
1 tasse de lait sur ou de lait de beurre,  
3-4 tasse de raisins.  
Tamisez la farine une fois, mesurez, ajoutez le soda à pâte et le sel, puis tamisez le tout trois fois. Combinez le beurre, la mélasse et le lait. Ajoutez les raisins. Incorporez la farine et battez bien. Versez dans des moules graissés, les remplissant aux 2-3.

Faites cuire à la vapeur pendant 3 heures. Servez avec une sauce simple ou de la crème fouettée. Cette recette peut servir 10 personnes.

Faites toujours cuire les poudings dans des moules hermétiquement fermés ou des plats allant au four. Laissez-les cuire à la vapeur pendant une heure, sans dérangement. Si c'est nécessaire, remplissez la bouilloire avec de l'eau bouillante. Faites vite. Si l'air froid touche le moule, le pouding peut s'affaisser.

**Gâteau des anges "au miel"**

Vous pouvez choisir cette recette pour votre gâteau des Rois. N'oubliez pas d'y cacher un pois et une fève...  
1-2 tasse de sucre de fruits,  
1 c. à thé de crème de tartre,  
6 blancs d'œufs,  
1-2 tasse de farine,  
1-4 c. à thé d'essence aromatisante,  
1-4 tasse de miel.  
Tamisez le sucre 5 fois, la farine 4 fois. Mettez ensemble le sucre et la farine puis ajoutez 1-4 c. à thé de crème de tartre. Tamisez encore 5 fois. Battez partiellement les blancs d'œufs, ajoutez la crème de tartre qui reste et le sel, finissez de battre. Ajoutez lentement le miel aux blancs d'œufs, incorporez soigneusement les ingrédients secs. Ajoutez l'essence en dernier lieu. Versez sur une tôle à gâteau, non graissée, et faites cuire d'abord dans un four à feu très lent, puis augmentez la chaleur.

**Crème glacée, café-bananes**

1-2 tasse de sucre granulé,  
2 c. à soupe de sirop de blé d'Inde doré,  
1-6 c. à thé de sel,  
2-3 tasse de café fort chaud,  
3 c. à soupe d'amidon de blé d'Inde,  
3c. à soupe de café froid,  
1-4 c. à thé de vanille,  
3 bananes mûres, de grosseur moyenne,  
2 tasses de crème épaisse.  
Combinez ensemble le sucre, le sirop de blé d'Inde, le sel et le café chaud; remuez au-dessus du feu jusqu'à ce que le sucre soit dissout, puis amenez au point d'ébullition. Ajoutez à l'amidon de blé d'Inde (corn starch) mélangé parfaitement avec le café froid. Remuez et laissez cuire jusqu'à ce que le mélange soit épais et lisse et la saveur développée. Retirez du feu et ajoutez la vanille; ajoutez les bananes écrasées et mettez au froid. Incorporez la crème, fouettez à consistance de sauce cossetarde. Versez dans le tiroir du congélateur (ou mettez à la gelée) et laissez prendre en masse solide. Battez jusqu'à ce que la crème glacée soit lisse, mais non fondue; remettez à la gelée; aplissez la surface et laissez jusqu'à ce qu'elle soit prête à servir.



**Avant longtemps, ses gâteaux à la 'Magic' seront aussi tendres et délicieux que les vôtres**

VOTRE fillette aime à vous imiter — et vous êtes fier de lui servir de modèle. Vous serez un bon modèle, en ce qui concerne la cuisson des gâteaux, si vous l'initiez jeune à l'usage de la Poudre à Pâte 'Magic', conformément aux meilleures traditions canadiennes.

La 'Magic' est de droit la poudre à pâte préférée des Canadiens depuis plusieurs générations. 3 ménagères sur 4 l'emploient — comme le font d'ailleurs les plus grandes autorités en art culinaire — parce qu'elle donne toujours des résultats *uniformes*, que l'on peut toujours compter sur elle pour obtenir des gâteaux légers, à mie fine, tendres et délicieux.

Aucune équipe de "maman et fillette" ne saurait être complète sans la 'Magic', la poudre à pâte de qualité supérieure dont l'efficacité a été prouvée. Très économique, elle coûte moins de un sou par cuisson ordinaire.



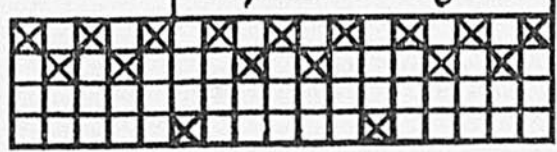
● LIVRE DE CUISINE GRATUIT!  
Si vous cuisez à la maison, servez-vous du nouveau Livre de Cuisine 'Magic'. Contient plus de 300 recettes. Adresse: Poudre à Pâte 'Magic', Fraser Avenue, Toronto, 2.

FABRIQUÉE AU CANADA

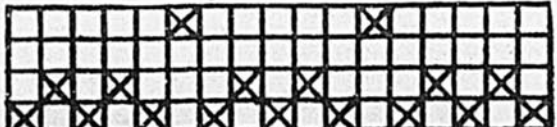
**CORRECTION A PROPOS DU TISSAGE**

Le mois dernier, dans la chronique de Claude Payson, s'est glissée une erreur qui rendait les explications du passage en lames presque incompréhensibles. Nous nous empressons de corriger. Les indications du travail à exécuter parues dans la chronique de l'édition de janvier seront plus faciles à suivre avec le dessin que nous reproduisons ci-contre.

1<sup>e</sup> partie = 77 fils  
répéter 6 fois



2<sup>e</sup> partie = 17 fils



## LA FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ EST VITE ENRAYÉE

VOTRE BÉBÉ doit percer ses dents, mais il n'a pas besoin d'avoir de la fièvre. Il n'en aura pas, si vous êtes avisée.

Voici ce que dit Mme Archie Begbie, une maman de Conseccon: "Nous n'avons pas perdu une nuit de sommeil pendant la dentition de nos enfants, car j'ai toujours employé les Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or."

Et ce que dit Mme B. A. Sebina, de Galt, Ont.: "J'ai donné des Tablettes Baby's Own à ma fille depuis l'âge de trois semaines. Malgré qu'elle ait percé ses dents rapidement (les quatre molaires en même temps), elle ne nous a jamais réveillés la nuit. Je ne suis jamais sans ces tablettes."

Au premier signe de la fièvre de dentition, donnez ces petites tablettes. Elles sont faciles à prendre, agissent promptement et sont inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Efficaces dans les cas de Constipation, Fièvre Légère, Diarrhée, Déranagement d'Estomac, Coliques, Croup Léger et Nervosité. Acheté en une boîte aujourd'hui—la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.



### FIL et COTON POUR TISSAGE

Prix et échantillons gratuits sur demande.

L'Art Paysan du  
Vieux Québec Enr.

31 rue McMahon Québec

Libéré de maux d'estomac et de foie. J'ai pris le

### TONIQUE: LAXATIF & AMERS

Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causés par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonic: LAXATIF ET AMERS. Neuf ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS—(1) Irrigue: reins, intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. \$1.00, 50c, 25c. Pharmacies.

(TABLETTES)  
HERBES INDIGÈNES DE BLISS



GRATIS

Votre choix parmi 150 belles primes telles que: Marmite, montre, musique, robe, etc. Ces primes sont données aux personnes qui vendent nos graines de jardin à 6cts le paquet.

Demandez 50 paquets pour vendre ou votre catalogue. Adressez Dépt. B.

L'UNION DES JARDINIERS  
1 RUE VICTORIA LÉVIS P.Q.

### DÉMANGEAISON ARRÊTÉE RAPIDEMENT

Soulagement rapide aux démangeaisons de l'eczéma, des éruptions et autres affections cutanées provenant de causes externes.

Employez la  
Prescription  
D.D.D.

Une bouteille de 35c chez les pharmaciens vous convaincra, ou votre argent remis. 30¢

ce soir  
une ou deux

ROBOL pour  
la

CONSTIPATION

RESULTAT ...

DEMAIN MATIN  
/ 25¢ la boîte

## POUR LES JEUNES

### Lettre de Marraine

Mes chers filleuls,

Bonjour à chacun! Cette lettre que j'adresse chaque mois, à tout le groupe des petits garçons et des petites filles que j'adopte comme filleuls, je voudrais l'écrire en particulier, pour répondre aux gentilles petites lettres que je reçois.

Vous comprenez bien que ce ne serait pas possible. Aussi, je suis contente quand vous me dites lire avec intérêt ces lignes dans lesquelles je mets tout mon cœur de Marraine aimante.

Vous montrez un bel enthousiasme, chers filleuls. J'ai cru que la meilleure manière de vous témoigner ma satisfaction serait d'accorder quatre prix au lieu de deux, pour le dernier concours. Continuez à venir nombreux m'apporter votre participation, et de temps en temps, je renouvellerai cette surprise de doubler les prix.

C'est un grand plaisir pour moi de voir que vos parents et vos institutrices s'intéressent à ce petit travail proposé chaque mois dans la page des enfants. Des écoles entières y prennent part sur de belles feuilles bien propres et bien appliquées. Il n'y a pas assez de prix pour chacun, mais il faut être patient et ne pas manquer de prendre part à tous les concours, en espérant que son tour viendra.

Au revoir, petits garçons et petites filles que j'aime comme de vrais filleuls. J'attends vos lettres. Je suis toujours, bien affectueusement votre

Marraine

### Concours du mois

Vous avez entendu parler de la terrible guerre actuelle. Vous savez qu'il y a des milliers d'enfants chassés de leurs foyers détruits, de leurs villes prises ou menacées. Vos petits cœurs doivent s'émouvoir en songeant à tant de misère. Lisez bien! Voici le sujet du nouveau concours:

Etes-vous plus heureux que les enfants d'Europe? en cinq, huit ou dix lignes, donnez trois raisons principales.

Adressez vos réponses, le plus tôt possible à: Marraine, Le Bulletin des Agriculteurs, 2149 est, rue Ontario, Montréal.

### Tableau d'honneur

Ayant reçu un grand nombre de réponses bien appliquées, MARRAINE veut récompenser ses filleuls et les encourager en donnant ce mois-ci quatre prix au lieu de deux. Il a été très difficile d'éliminer les gagnants. Voici ceux sur lesquels le choix a finalement porté: Louis Painchaud, 14 ans, 38 Du Buisson, Beauport, Québec.

Marguerite Létourneau, 13 ans, St-Césaire (Rouville).

Jacques Fortier, 10 ans, L'Annonciation (Labelle).

Marcel Boisvert, 8 ans, Champlain (Champlain).

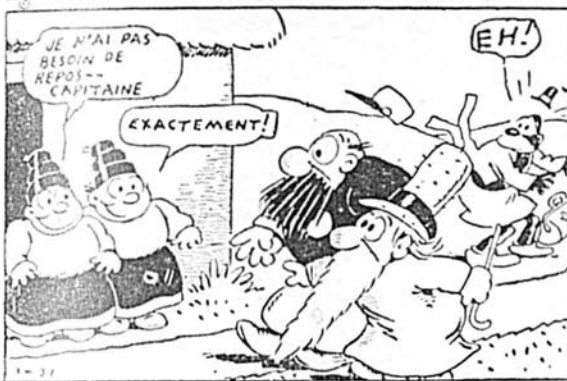
Félicitations bien sincères à ces filleuls ainsi qu'à ceux dont les noms suivent, pour leurs belles copies:

Denise Béland, Marie-Paule Béland, Jeannine Babin, Noëlla Vézina, Alice Benoit, Thérèse Lacasse, Annette Tourigny, Rita Doré, Donatienne Thibodeau, Adrienne Beaudoin, Hervé Rouleau, François Guillemette, Estelle Roy, Thérèse Robert, Monique Fournier, Raymond Poirier, Jean-Paul Potvin, Arnold St-Pierre, Egilde Chabot, Lucien Charron, Pauline Lafond, Jean-Charles Chénard, Marie-Marthe Senneville, Jeanne d'Arc Sévigny, Claire Béher, Noëlla Lareau, Jacqueline Morin, Jeannette Leclerc, Thérèse Colpron, Monique Painchaud, Flore Perron, Ghislaine Ouellet, Lucien Rouleau, Laurette Quintal, Monique Gaulin, Suzanne Parent, Claire Trottier, Gilberte Gagnon, Suzanne Marc-Aurèle, Marie-Reine Gagnon, Cécile Lépine, Denise Godbout, Rosine Dagenais, Donald Danis, Rose-Hélène Lessard, Gertrude Joyal, Louis-Philippe Jobin, Yolande Patry, Marielle Frigon, Aurore Guilbeault, Simone Lussier, Thérèse et Laurianne Légaré, Gisèle Lamarche, Aline Lafleur, Cécile Bégin, Thérèse Ouellette, Thérèse Pilon, Esther Sergerie, Charles-Eugène Levesque, Thérèse Bouthot, Jeannine Forget, Gisèle et Madeleine Trottier, Aline Joseph, Gertrude Mercier, Lise Fortin, Berthe et Stella Chicoine, Normand Beauséjour, Berthe Normandin, Lucille Fontaine, Marie-Marthe Gagnon, Lucienne Lavoie, Blanche Martin, Jacqueline Mayrand, Thérèse Therriault, François Tremblay, Thérèse Champagne, Aldéa Montgrain, Robert Richard, Roméo Joly, Marguerite Pelletier, Roland Lalonde, Lucette Fournier, Jeannine Fiset, Gabrielle Lecourt, Denis Farmer, Laurentine Lance, Marie-Ange et Gemma Daigle, Marie-Paule et Lionel Cayouette, Aline et Estelle St-Pierre, Rita Casault, Madeleine Fournier, Anita Dubé, Jean-Paul Payeur, Pierrette Gallarneau, Damien Turenne, Lucienne Langevin, Marcelle Barriault, Roland et Jeannine Lefrançois, Marie-Rose Lavoie, Antonio Jean, Thérèse Ouellet, Claire-Monique Parent, Marie-Claire Guindon, Roch Lamarre, Monique Clermont, Julienne Boucher, Maurice Guèvremont, Hermine Gravel, Simone Martel, Georges Audet, Solange Théberge, Charlotte Baril, Rose-Agnès Benoit, Anne-Marie Rioux, Lionel Rancourt, Victoire Arsenault, Gisèle Bolduc, Simonne Tardif, Georgette Labrie, Marie-Claire Gagné, Gaston Malette, Evangéline Chartrand, Agnès Roy, Marie-Thérèse Tessier, Louise Ouellet, Yvonne Auger, Simonne Auger, Gracia Carbonneau, Bertrande Chapados, Thérèse Paquet, Rachel Bouchard, Lucienne Chouinard, Marie-Thérèse Julien, Emilienne Santerre, Agathe Gauvreau, Suzanne Pelletier, Marielle Plouffe, Raynald Lévesque, Pearl Castonguay, Céline Desautels, Jean-Claude Turcotte, Paul-Aimé Bergeron, Guy Roux, Léa Descoteaux, Mariette Lambert, Lucia Vaillancourt, André Tremblay, Magella Monfette, Yvette Tousignant, Bruno Mailhot, Brigitte Perreault, Carmel Neault, Thérèse Leblanc, Françoise Tousignant, Françoise Beauchêne, Thérèse Lavigne, Thérèse Beauchêne, Rosilda Poisson, Jean-Raymond Pérusse, Normand Soucy, Normand Boutot, Armand Pelletier, Géraldine Ouellet, Guillaume Pelletier, Roger Nadeau, Fernand Michaud, Yvette Boutot, Thérèse et Lorianne Pelletier, Roland et Benoît Soucy, Léopold Bégin, Bernard Asselin, Madeleine Ouellet, Georgette Vanier, Gérard Leblanc, Thérèse Verreault, Cécile Bergeron, Thérèse Trottier, Maurice Drollet, Germaine Paquet, Marie-France Gagnon, Jeannine Blouin, Jules-Aimé Lavoie, Rose-Aimée Ménard, Lou-

sianna Tessier, Evéline Gilbert, Françoise Lacroix, Jacqueline Lapierre, Marie-Paule Demeules, Jeanne-Mance Aubé, Annette et Thérèse Turcotte, Jacqueline Roy, Marie-Paule Lacoste, Aimé McDuff, Fernande Filion, Pierrette Fraser, Thérèse Bernier, Lorraine Trottier, Juliette Maurice, Gérard Morin, Palma Morin, Ghislaine Michaud, Rollande Dumont, Jean-Paul Boudreau, Hermance Boutin, Gertrude Béchard, Jeannine Babeu, Jeannine Boivin, Rita Lemay, Thérèse Daigle, Jeanne-Mance Daigle, Thérèse Pineault, Lucille Germain, Marguerite Ancil, Rollande Guay, Ramona Godbout, Marie-Paule Turbide, Généva Goupil, Laurence Roy, Thérèse L'Heureux, Jeanne-Mance Bastille, Jeanne-d'Arc Roy, Berthe Rodrigue, Louis-Philippe Alberthe et René Tremblay, Fleurette Villeneuve, Graziella Laflamme, Georgette Roy, Cécile Côté, Jean Giroux, Lilianna Adam, Denise Gendron, Geneviève Auclair, Monique Gobeil, Gilberte Marchand, Yolande Arsenault, Jeannette St-Onge, Rolande et Marcelle Bouchard, Marie-Marthe Marchand, Annette Morin, Yvonne Delisle, Thérèse Côté, Angéline Verrier, Claire Rodrigue, Jeannette Houle, Marie-Flore Dubois, Pauline Hoult, Thérèse Rainville, Gustave Croteau, Jeannet Domingue, Carmen Provençal, Marie-Thérèse Guenette, Juliette Martel, Georgette Servant, Hélène Mailhot, Solange Ménard, Lucille Dumas, Alice Morin, Madeleine Prévost, Fleurette Beauvais, Rolande Chenier, Marie-Louise Jusseau, Anita Major, Raymonde Gagné, Jean Ubald et Arthur Crevier, Marie-Laure Magnan, Yvan Cédilotte, Angela Lefebvre, Yvon Lévesque, Mariette Lysight, Claire Fontaine, Héléna Laliberté, Jeannette Lavigne, Adeline Joannesse, Aline Deslauriers, Ange-Albert Veilleux, Cécile Germain, Marie-Paule Bélanger, Marguerite Chénard, Thérèse Boily, Rita Genest, Richère Lagacé, Lucette Potvin, Louise Plante, Paquerette Lapointe, Gertrude LaHaye, Brigitte Carignan, Antoinette Morin, Paulette Denis, Wilfrid Galipeau, Marie-Paule Ginguas, Laura Poulin, Jeanne d'Arc Truchon, Eliette Lavertu, Marcel et Béatrice Bergeron, Simonne Guay, Thérèse Demers, Rose-Alma Hoult, Alice Robichaud, Rolland Robichaud, Lucie Lévesque, Angeline Guitard, Dolorès Labelle, Madeleine Beaulieu, Lucille Bédard, Rita Lecompte, Rita Robert, Jean-Paul Jacob, Donatien St-Amour, Anna-May Downing, Desneiges Dion, Rhéa Durocher, Armand LeBreux, Huguette Landry, Thérèse Ouellet, Gisèle Poitras, Yolande Poitras, Yolande Lespard, Adrienne Gibeault, Raymond Gagné, Madeleine Grenier, Laurette Dumas, Yvette Larouche, Rita Banville, Fernande Garneau, Marielle et Marie-Ange Noiseux, Thérèse Turenne, Damien Turenne, Estelle Lévesque, Cécile Vanier, Yolande Maltais, Jeannette et Yvon Chabot, Pauline Desranleau, Cécile Léveillé, Gérard Dupré, Lucille Dubuc, Irma Chalifoux, Lucille-Aimée Boutin, Thérèse et Régine St-Pierre, Lucille Saint-Amour, Armand Duval, Cécile Caron, Claire Jean, Annette Noël, Réjeanne Gabrielle et Cécile Ouellet, Marie-Duquette, Andrée Provost, Monique Parent, Lérída Roberge, Thérèse Labonté, Céline Gazaille, Jacqueline Richard, Laure Bruncau, Augustine Germain, Thérèse Nault, Rita Casault, Oréent Desrosiers, Henriette Benoit, Blandine LeBrasseur, Roger Laferrrière, Gilles Laroche, Lilianna Hélie, Rita Roy, Monique Poirier, Yvette Thibault, Jeannine Lebel, Alice Plante, Léo-Paul Smith, Paul-Emile Richard.

# LES JUMEAUX DU CAPITAINE

PAR By R. Dirks



# HAWKSHAW Le DÉTECTIVE



# Le Courrier d'Alice Ber

## AUCUNE VIE N'EST SANS ESPOIR

Q.—J'ai 16 ans; j'ai rencontré il y a quelques mois un garçon âgé de 30 ans; nous nous plaisions ensemble mais je ne voudrais pas continuer à le recevoir parce que je l'ai rencontré à un enterrement et on me dit que c'est très malchanceux. Que me conseillez-vous?

Mlle O. T.

R.—Il ne faut pas être superstitieuse à ce point; si c'est là la seule raison que vous ayez de cesser vos relations avec ce jeune homme, elle ne devrait pas réellement vous influencer.

\* \* \*

Q.—J'ai un manteau rouge feu que je voudrais teindre en rouge vin, quelle sorte de teinture dois-je employer?

R.—Si l'étoffe que vous voulez teindre est pure laine, prenez une teinture spéciale pour la laine; s'il s'agit d'un mélange de laine et de coton, mêlez des teintures pour laine et coton d'une teinte bourgogne ou rouge vin à laquelle vous pourrez ajouter un peu de teinture bleue, si vous désirez une teinte moins claire.

\* \* \*

Q.—Un garçon me courtisait depuis plusieurs mois; la date était fixée pour le mariage et va mettre les bancs à l'église, le lendemain il va les contremander sans aucune raison et ne se présente pas lui-même à sa fiancée pour l'avertir; il lui envoie simplement une lettre disant de ne plus compter sur lui. Depuis il a été rencontré à une danse, il boit et fréquente de très jeunes filles. Que pensez-vous de cela?

Vie brisée

R.—Je pense que la fiancée en question doit se féliciter d'avoir échappé au malheur qui l'attendait avec un homme de ce calibre; elle n'a plus qu'à espérer en l'avenir qui lui apportera sans doute consolation et bonheur.

\* \* \*

Q.—Est-il impoli de se servir de papier de couleur, rose par exemple, pour écrire à un prêtre, un religieux ou une religieuse? Ma maman est assez gravement malade et si le bon Dieu me l'enlevait, je ne pourrais pas réaliser mon désir le plus cher, celui de me faire religieuse, car je serais indispensable à ma famille. J'aurai bientôt 19 ans et par moment je suis un peu découragée.

Consolez-moi

R.—Toute correspondance avec un religieux ou un personnage important, doit être faite sur du papier blanc. Ayez confiance en l'avenir, ma petite amie, le bon Dieu peut bénir votre maman car rien ne lui est impossible. S'il vous appelle à Lui dans la vocation religieuse, Il vous donnera les grâces et les moyens nécessaires pour répondre à son appel; s'Il veut que votre dévouement s'exerce ailleurs, Il vous donnera la générosité nécessaire pour accomplir sa volonté. Ayez confiance en Lui dans la prière et la résignation.

\* \* \*

Q.—J'avais un ami auquel je rêvais! nous nous plaisions en la compagnie l'un de l'autre. Je le revois assez souvent, mais ma tante chez qui j'habite ne me permet pas de le recevoir; il est gentil, économe et poli, mais je pense qu'il boit un peu et sa famille est plus ou moins honorable; de plus, ses revenus sont très modestes mais l'avenir peut lui procurer une meilleure situation. Il a 20 ans et moi 19.

R.—Laissez faire le temps; il vous apportera peut-être les changements que vous désirez, ou bien, autre chose de meilleur. Vous êtes jeune et l'avenir s'ouvre devant vous comme une belle route. Séparez-vous au moins pour un temps de cet ami, non sans l'assurer de votre estime, mais parce qu'il est plus sage présentement d'agir ainsi.

Q.—A 17 ans, j'avais un ami de 22 ans que j'aimais tendrement, il partageait le même sentiment envers moi, mais il n'était pas aimé de ma mère, quoique bon travailleur, honnête, de caractère aimable et de physique agréable. Ma mère lui reprochait de demeurer dans une paroisse éloignée d'une dizaine de lieues de chez-nous. Alors maman s'est mis dans la tête de me marier à un voisin, vieux garçon aux manières ridicules, que j'avais toujours détesté d'instinct. Pour arriver à son but, maman a su mettre tout en oeuvre, jusqu'à retirer mes lettres et adresser des pages d'injures à celui que j'aimais. Elle faisait venir celui de son choix et préparait tout en vue d'un mariage possible, l'assurant que je serais une excellente femme et que je finirais par l'aimer. En faisant cela elle disait travailler à mon bonheur. La noce fut préparée et les bancs mis à l'église sans mon consentement. Que de fois seule dans ma chambre j'ai pleuré! En me rendant à l'église le jour du mariage les sanglots m'étouffaient, et j'ai cru que j'allais m'évanouir. Je n'ai pas osé tout raconter au prêtre par crainte de ma mère, j'ai pensé répondre un non formel mais je me suis ravisée: Qu'allaient dire les assistants? ... J'eus l'impression de voir s'ouvrir devant moi un gouffre. Aujourd'hui j'ai 21 ans et je suis mère de trois petites filles que j'aime bien, mais je suis toujours rivée à cet être que je déteste et que je dois appeler mon mari. J'ai revu mon ancien ami à qui je conserve le meilleur souvenir, il m'a confié qu'il m'aimait encore et qu'il en voulait à ma mère d'avoir détruit son bonheur, mais il est d'avis qu'il ne faut plus songer à des rêves devenus impossibles. Je partage cette opinion et je voudrais l'oublier mais je ne le puis. Il doit se marier bientôt, mais il a bien su me dire qu'il ne parviendra jamais à en aimer une autre comme il m'a aimée. Ah! si mon père avait été encore de ce monde lors de mon mariage comme il aurait su faire entendre raison à ma mère, mais il est parti un soir d'automne alors que j'étais petite fille; je n'ai plus que ma mère et elle n'a pas su faire mon bonheur, c'est sa faute si je suis malheureuse. Que me conseillez-vous, chère Alice? Je vous en prie, inspirez-moi mon devoir. En terminant, je vous demande de bien vouloir publier ma lettre afin qu'elle fasse ouvrir les yeux de ces parents aveugles qui comprennent mal, ou plutôt, qui ne comprennent pas leur devoir.

Vie brisée.

R.—Vous êtes bien jeune et votre histoire est lamentable. Mais c'est dans votre jeunesse même qu'il faut chercher les consolations et les ressources pour sortir de cette épreuve. Il y a toujours une étoile qui brille même dans la vie la plus sombre. Vous avez des enfants, trois chères petites filles sur qui ne doit pas peser le fardeau de votre vie sans amour. Cet homme qui vous est antipathique est leur père, ne l'oubliez pas. Vous devez leur enseigner, quoiqu'il vous en coûte, le respect et l'affection filiale. D'ailleurs, la personne coupable dans cette affaire, ce n'est pas ce mari qui était de bonne foi en croyant vous rendre heureuse et en espérant l'être. C'est votre mère seule qui est responsable. Que faire maintenant? Le lien est noué, rien ne peut le rompre. Si vous tirez sans cesse dessus, vous ne réussirez qu'à vous blesser, à étrangler les possibilités de paix, sinon de bonheur. Soyez polie, affable même pour votre compagnon. Il n'est pas méchant. Si vous saviez toute l'influence qu'une femme peut avoir sur un homme, vous vous mettriez vite à l'oeuvre pour transformer ce qui vous déplaît dans ses manières. La tâche vaut la peine d'être tentée. Soyez bonne envers lui, il vous paiera de retour, tout doucement l'amitié s'installera, et qui sait si un amour véritable ne viendra pas. Tout est possible avec un coeur humain. Il faut à tout prix oublier l'autre, un effort de volonté et ce sera fait, puisqu'il a pris une autre route. Courage et confiance.

\* \* \*

Q.—J'ai 24 ans; il y a deux ans, j'ai connu un garçon qui a maintenant 23 ans. Nous n'étions pas prêts à nous épouser alors, et l'été dernier, nous aurions pu le faire, si la guerre ne nous avait pas retardés. Nous sommes assez éloignés, mais nous correspondons toujours. Me conseillez-vous de l'attendre, car il me paraît sincère?

Magali

R.—Pourquoi ne pas l'attendre en effet? ... Vous ne serez pas les seuls dont la grande épreuve de la guerre aura retardé les projets d'union. Il faut espérer qu'un avenir prochain vous permettra de réaliser vos rêves.

Q.—Quel est le caractère d'un homme qui aime le bleu?

R. L.

R.—Le bleu symbolise la franchise et la sincérité. Le fait de préférer cette couleur aux autres peut donc indiquer ces qualités de caractère, mais le choix des couleurs est une question de goût, ou même de caprice, qui ne s'explique pas toujours.

Q.—Durant combien de temps se porte le deuil d'une mère?

Eprouvée

R.—On porte un an de grand deuil et six mois de demi-deuil.

Q.—Suis-je normal; je pèse 150 livres, mesure cinq pieds six pouces, et je suis âgé de 14 ans.

Gaspésien

R.—Vous ne devriez pas peser plus de 126 livres.

Q.—Je suis infirme depuis l'âge de 2 ans, et j'en ai maintenant 23. Je travaille un peu mais je n'ai pas d'amis et je suis toujours seule, mes soeurs s'amuse et ont des amis; je n'aime pas la lecture, aussi je me décourage, je pleure souvent, et je crains de devenir folle. Je ne suis pas jolie, j'ai les cheveux si raides qu'ils ne veulent même pas friser. Encouragez-moi donc.

Lucie

R.—Ma pauvre amie, vous augmentez vos chagrins en les cultivant trop. Vos soeurs pourraient bien sans doute vous tenir compagnie de temps en temps, mais vous ne pouvez pas exiger d'elles qu'elles se privent des sorties et des plaisirs dont vous êtes privées. Tâchez de vous faire un caractère gai, d'être toujours de belle humeur, de savoir causer et rire avec votre entourage, ce sera peut-être difficile au début, mais l'habitude viendra vite

et vous verrez que les amis alors ne vous manqueront pas et que vous serez plus heureuse. Si vous n'aimez pas la lecture, apprenez à jouer aux cartes, faites des petits travaux d'aiguille et amusez-vous à faire des collections d'images ou de timbres. Vraiment, les distractions ne manquent pas, mais il faut savoir les trouver. Ne vous imaginez pas que vous êtes laide, chaque personne a un genre de beauté qu'elle doit cultiver; traitez vos cheveux à l'huile d'olive, vous verrez qu'ils finiront par s'assouplir, demandez conseil à une coiffeuse et ensuite vous aurez plus d'agrément à vous coiffer vous-même. Au revoir et bonne chance.

\* \* \*

Q.—Comment procéder pour nettoyer un prélat souillé par du vieux vernis, et comment rendre propre une essoreuse qu'on a vainement essayé de nettoyer?

Coeur désolé

R.—Il faudrait enlever complètement le vieux vernis en vous servant d'une brosse dure trempée dans de l'eau très chaude additionnée d'un peu d'eau de Javelle; vous pouvez également le brosser avec de la térébenthine; ces procédés rendront sans doute votre prélat mat et difficile d'entretien, il faudrait donc le cirer ou le vernir de nouveau en appliquant une couche très claire de bon vernis incolore. Si l'essoreuse dont vous parlez est simplement encrassée, faites un bon lavage à l'eau chaude savonneuse additionnée d'ammoniaque.

Q.—Je suis fréquentée par un garçon de ma paroisse depuis quelques mois seulement; il paraît m'aimer beaucoup, il a une automobile et nous faisons plusieurs sorties, mais les dépenses qu'il fait pour moi sont inutiles car je ne l'aime pas; il veut m'offrir un cadeau, puis-je accepter une bague de fiançailles mais seulement comme parure, car je ne l'aime pas assez pour l'épouser?

Rita

R.—Il serait malhonnête de permettre à ce garçon une belle dépense, surtout parce qu'elle comporte des espérances auxquelles vous n'êtes pas en mesure de répondre. Dites à cet ami, franchement, que vous n'avez pas l'intention de l'épouser.

Q.—Voulez-vous me dire si le sirop est bon pour la santé; je souffre d'épilepsie, croyez-vous que la cigarette, le sucre, le travail et les veilles prolongées peuvent me faire tort?

A. B. C.

R.—C'est un médecin qui pourrait le mieux résoudre votre question; les excès de cigarettes, de veilles, de manger, autant que le travail exagéré ne sont certainement pas à conseiller dans votre cas.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille mesurant cinq pieds? J'ai 15 ans.

Villageoise

R.—Environ 100 livres.

Q.—Un manteau brun rouille est-il à la mode cet hiver, et peut-il se porter avec des accessoires bleu marine?

Désireuse de savoir

R.—Certainement.

Q.—Un chapeau à bord relevé noué de ruban en arrière, peut-il se porter l'hiver?

Jolie brune

R.—Bien sûr.

Q.—Quel est le meilleur moyen de se débarrasser de boutons sur la figure? Doit-on soigner l'intérieur ou l'extérieur?

Blonde

R.—Cela dépend de ce qui cause ces boutons; s'il s'agit simplement d'un trouble de la peau, une bonne crème

et des massages les feront disparaître, mais si vous souffrez de troubles digestifs ou d'anémie, il faudra consulter un médecin qui vous prescrira le remède approprié à votre cas.

Q.—Pourriez-vous me renseigner sur les livres suivants: Le sorcier blanc, La puissance secrète et Le ciel sur la terre?

**Une abonnée**

R.—Ce sont des livres de sorcellerie, peut-être les trouverez-vous en librairie s'il s'agit de jeux de société simplement, mais si vous croyez quelque peu à ces magies, je ne vous encourage pas à vous procurer des livres qui vous troubleraient au lieu de vous distraire.

Q.—Je ne puis me consoler d'avoir perdu un bébé, mon premier enfant et je viens vous conter ma peine espérant que vous la comprendrez. Pourriez-vous publier le petit article que je vous envoie?

**Femme**

R.—Vous comprendre, chère amie, croyez bien que j'en suis capable, mais vous consoler... voilà qui sera plus difficile. La plaie taillée dans la chair vive de votre coeur est si profonde, je le sais. L'unique, la vraie consolation que je vous souhaite est de voir bientôt comblé le petit berceau préparé avec tant d'amour pour le premier enfant. Un autre ange vous consolera, demandez-le au Ciel. Nos pages sont bien remplies, mais je garde votre touchante prose espérant pouvoir trouver l'occasion de lui faire place.

Q.—Il y a dans les alentours un jeune homme de 18 ans qui a l'air de me remarquer; il m'a courtisée durant 2 mois mais depuis une quinzaine, il sort avec une autre; il me fait quand même belle façon quand il me rencontre. Croyez-vous qu'il m'aime ou se moque de moi? Je voudrais connaître son intention.

**17 ans**

R.—Ce jeune homme n'est sans doute pas prêt à se marier et il ne veut pas s'attacher trop tôt à une jeune fille, ignorant ce que lui réserve l'avenir. J'imagine que c'est là tout simplement le motif de sa conduite. Restez donc aimable, mais sans vous tourmenter. D'ailleurs, vous ne devez pas être très pressée vous-même.

Q.—J'ai 19 ans; plusieurs garçons m'ont déjà courtisée, mais ils me sont bien indifférents. Aujourd'hui je suis libre et il me semble que je ne pourrai jamais donner définitivement mon coeur. Pourtant je n'ai aucun attrait pour la vie religieuse. Puis-je espérer fixer mon choix plus tard?

**Institutrice rurale**

R.—N'avez aucune crainte, l'avenir vous apportera ce que vous avez le droit d'espérer. Il n'est pas nécessaire d'avoir, à 19 ans, un coeur prompt à s'enflammer et prêt à se donner sans retour. Vous employez bien vos années d'attente puisque vous êtes institutrice. Quand l'heure viendra vous aurez l'âge de fixer votre vie avec jugement et réflexion.

Q.—Mon âme fait appel à vos bons conseils. Voici mon cas: j'ai subi une grave opération et je suis restée nerveuse et facile à influencer; j'ai entendu des sermons sur la mort et cela m'obsède au point que je ne peux plus sortir le soir ni dormir seule sans lumière, je vois partout des ombres, je rêve à la mort. Je lis beaucoup de livres qui parlent de la mort. Dites-moi que faire pour me changer les idées.

**Ame en peine**

R.—Il faut premièrement abandonner ces livres et les remplacer par des lectures gaies. Recherchez également des compagnies distrayantes; sortez au grand air autant que vos forces vous le permettent. Ebauchez pour l'été prochain des projets de promenades et de distractions en autant que vous croyez possible de vous les offrir. Votre état actuel n'est pas alarmant; c'est la période de convalescence qui dure parfois un an après une intervention chirurgicale. Votre équilibre reviendra avec vos forces.

Q.—J'ai l'intention d'ouvrir un magasin de lingerie et je voudrais choisir un beau nom. Des amies me suggèrent: Royaume de l'élégance, Chez Margaret Rose, Chez Florence, La Maison Denise ou Mariana.

**Québécoise**

R.—Si vous choisissez un prénom, je vous conseillerais de prendre tout simplement le vôtre, ainsi vos parents et amis deviendraient vite des clients qui se sentiraient chez eux. "Royaume de l'élégance", même si vous n'avez pas de marchandises coûteuses, serait attirant. Voici quelques autres suggestions: La belle lingerie; Bleu, blanc, rose; Nouveautés.

Q.—J'aimerais un garçon dans mon voisinage; il a 26 ans, fils unique et riche. Je le considère parce qu'il est né de bons parents; je l'ai rencontré quelquefois, j'ai paru lui plaire, mais je n'en suis pas certaine parce qu'il est gêné. Sa mère m'estime beaucoup et par son intermédiaire il m'a déjà rendu service, mais je n'ai plus l'occasion de le voir. Dois-je attendre le destin en me disant que s'il est le mien, il reviendra?

**Fille de 16 ans**

R.—Vous avez tort de vous créer des chimères; ce jeune homme a peut-être le coeur pris par un amour sincère. Il peut bien vous estimer mais vous considérer simplement comme une petite fille. Comptez sur l'avenir sans laisser vagabonder votre imagination. Vous aurez peut-être l'occasion de rencontrer plus tard, chez sa mère, si vous la visitez, ce jeune homme; soyez alors simple et gentille, sans vous mettre martel en tête.

Q.—Quelle différence y a-t-il entre la religion catholique et la religion orthodoxe?

R.—La religion catholique, comme vous le savez certainement, est attachée à l'Eglise de Rome, tandis que la religion orthodoxe est le titre officiel de l'Eglise russe.

Q.—Comment enlever une tache grasse sur un pantalon de laine pour qu'elle ne revienne pas après le pressage?

**Fille de J. L.**

R.—Lavez bien cette tache avec de l'eau dans laquelle vous aurez mis une bonne proportion d'ammoniaque, rincez plusieurs fois; si vous n'avez pas le succès désiré, nettoyez alors avec de l'essence de térébenthine.

Q.—Presque tous les dimanches je rencontre un garçon qui m'invite à prendre des liqueurs au restaurant, quand dois-je le remercier?

**J'aime votre courrier**

R.—Dites-lui simplement merci en sortant du restaurant ou tout de suite après avoir pris votre liqueur.

Q.—Une jeune fille qui cherche à prendre pension chez une dame où demeurent déjà deux frères, manque-t-elle de distinction?

**Blondinette**

R.—Vous n'avez peut-être pas le choix; si cette maison de pension vous a été recommandée, ce n'est pas parce qu'il y a déjà d'autres pensionnaires que vous devez vous abstenir. Votre conduite demandera plus de discrétion et de réserve, voilà tout.

Q.—Quels jours étaient le 8 décembre 1925 et le 29 mai 1927?

**Rosa**

R.—Un mardi, un dimanche.

Q.—J'ai 15 ans et je suis de caractère sérieux; j'ai beaucoup d'amis, est-il convenable de sortir une fois par quinzaine?

**Brune**

R.—Ce sont vos parents qui doivent régler la question, il me semble que vous êtes un peu jeune pour avoir autant de liberté.

Q.—Quel est le poids normal d'une fille de 13 ans mesurant 5 pieds et 7 pouces?

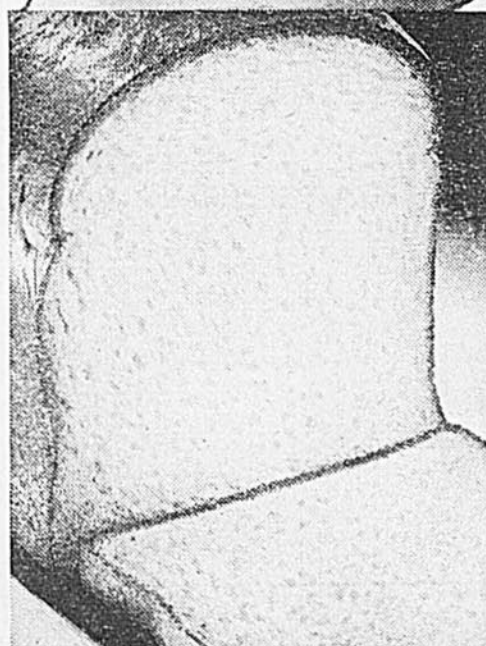
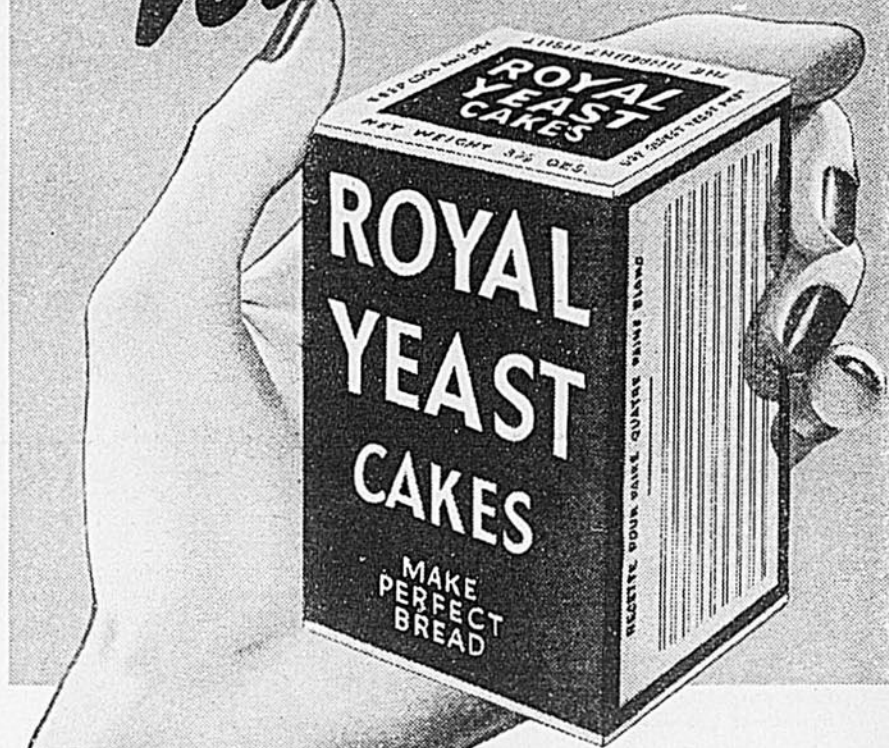
**Céline**

R.—Environ 124 livres.

Q.—Après un an de veuvage, serait-il convenable que je sois fréquentée? J'ai 25 ans. Puis-je porter des fourrures brunes dans mon demi-deuil?

**Anxieuse**

**VOUS POUVEZ VOUS Y FIER!**



**A**vec le Royal, vous êtes toujours certaine d'obtenir un pain de saveur agréable, de texture fine, facile à digérer.

Chaque gâteau de levain Royal est enveloppé séparément pour vous assurer de sa pureté et de sa pleine activité. Vous n'avez pas à craindre les non-réussites avec le Royal; vos pains n'auront pas de gros trous ni de morceaux de pâte à moitié cuite.

7 ménagères canadiennes sur 8 qui achètent du levain sec, achètent le Royal... elles économisent car elles savent que les ingrédients de qualité qu'elles emploient leur donneront de merveilleux résultats.

Ne prenez pas de risque dans votre cuisson. Procurez-vous du levain Royal chez votre épicier, dès aujourd'hui.

FABRIQUÉ AU CANADA



Le Royal, donne toujours un pain savoureux. PAS D'ODEUR DE SUR.



Une texture toujours fine— quand vous employez le Royal PAS DE GROS TROUS.



Le Royal vous assure toujours une cuisson uniforme. PAS DE MORCEAUX PÂTEUX

**BROCHURE GRATUITE!**

Le Livre de Recettes du Levain Royal contient des recettes éprouvées pour la préparation de nombreuses variétés de pains. Achetez des produits fabriqués au Canada.

Standard Brands Limited, Fraser Ave. and Liberty St., Toronto, Ont. Veuillez m'envoyer, gratis, le Livre de Recettes du Levain Royal.

Nom \_\_\_\_\_  
 Rue \_\_\_\_\_  
 Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_

# UN PETIT HÔTE EST ATTENDU?

Etes-vous de celles à qui l'année fera cadeau d'une fille ou d'un garçon? Il n'y a rien que vous ne feriez pour assurer la santé et le bonheur à venir du petit être que vous portez en vous, n'est-ce pas future maman? Plus que jamais votre santé demande de l'attention.

Comme la plupart des mamans dans l'attente, vous souffrez de fatigue, de faiblesse, peut-être, de nervosité, de douleurs de dos ou de reins? Votre sang peut manquer d'un élément indispensable à celui de votre futur bébé; donnez-lui cet élément, c'est-à-dire enrichissez votre sang en prenant les bonnes PILULES ROUGES; il n'y a pas lieu de s'inquiéter lorsque l'organisme est pourvu de riche sang rouge... les forces se maintiennent, la maladie est plus facile et la convalescence plus courte.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de femmes avant et après la naissance d'un enfant; aussi à des milliers d'autres dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Lorsque j'étais jeune femme, à la veille de chaque naissance, je souffrais de faiblesse générale, étourdissements, fréquentes migraines. Chaque fois, je me tonifiais avec les PILULES ROUGES et c'est ce qui me tenait debout. Immédiatement après une naissance, je prenais aussi les PILULES ROUGES et grâce à ce tonique, je revenais vite à mon état normal. Je fus toujours si satisfaite de ce tonique que dernièrement, une de mes jeunes filles souffrant de débilité générale, c'est aussi avec les PILULES ROUGES que je l'ai tonifiée et elle aussi a eu d'excellents résultats..."

(Signé)—Mme W. GIROUX  
St-André d'Argenteuil, P.Q.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

## PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montreal.

### GRATIS

Couteau utilité — 6 cuillères à thé — ciseaux de barbier — ciseaux de couture — lumière de poche — couteau à dépecer de 12 pouces de longueur. Choisissez une de ces belles primes que nous vous ferons parvenir sur réception de votre renouvellement d'abonnement, 3 ans pour \$2.00. Regardez sur la bande d'adresse de votre Bulletin pour vérifier l'échéance de votre abonnement.



Au service des Canadiens et de leurs institutions dans toutes les parties du pays, nous vous prions de discuter VOS besoins bancaires avec nous.

## BANQUE DE MONTREAL

"Banque qui accueille bien les petits déposants"

Service de banque moderne et expérimenté... fruit de 123 années de fructueuses opérations  
A124P



R.—Cette question ne regarde que vous-même, c'est votre droit de refaire votre vie. Votre deuil peut être moins rigoureux si déjà vous reprenez votre place dans le monde.

Q.—J'ai taché une robe rouge vin que j'ai essayé sans succès de nettoyer. Que me conseillez-vous?

#### Première lettre

R.—Il est assez difficile de vous conseiller sans savoir la nature de la tache. Essayez de laver en tamponnant avec un linge mouillé d'eau et d'ammoniaque, rincez bien, séchez avec un linge et pressez sur l'envers.

Q.—J'ai 17 ans; j'ai connu un garçon de mon âge, commis dans un magasin, j'aimerais être son amie, voulez-vous me donner un conseil?

#### Coeur peiné

R.—Il n'appartient pas à une jeune fille seule de faire des démarches de ce genre. Si vous avez l'occasion de voir quelquefois ce jeune homme et qu'il ne s'intéresse pas à vous, c'est peut-être qu'il aime ailleurs. Vous ne pouvez pas attenter à sa liberté. Attendez que quelqu'un vous remarque et aille vers vous.

Q.—Comment saler des choux-fleurs, cornichons, etc., pour qu'ils soient sucrés?

#### A. L.

R.—Après avoir salé ces légumes durant 24 heures, vous enlevez la saumure que vous remplacez par du vinaigre que vous aurez fait chauffer avec de la cassonade et des épices, au goût.

Q.—Donnez-moi un conseil. J'ai 18 ans et j'aime un garçon de 19 ans; je voudrais qu'il me courtise mais il sort avec une jeune fille de 17 ans; il est déjà venu voir ma sœur et il m'a déjà embrassée, je voudrais être son amie.

#### J. P. d'Ottawa

R.—Ce serait un manque de réserve de votre part d'attirer ce jeune homme qui courtise une autre jeune fille. Il vous connaît suffisamment pour faire les premiers pas s'il le désirait.

Q.—J'ai des souliers jaunes tachés de noir, comment faire disparaître cela?

#### Abonné

R.—Essayez avec de la gazoline; si vous ne réussissez pas, la meilleure chose serait de demander l'aide d'un cordonnier.

Q.—Ma sœur a épousé un très bon garçon; elle serait très heureuse sans sa belle-mère qui ne cesse de critiquer pour tout et pour rien. Nous ne pouvons même pas lui rendre visite sans la faire jaser. Ma sœur n'a-t-elle pas le droit de recevoir ses parents?

#### Que faire pour avoir la paix

R.—Je ne crois pas que quoi que je puisse dire ici, la situation en soit améliorée, malheureusement. Le caractère de cette femme qui est sa belle-mère n'est guère susceptible de changer maintenant. Votre sœur n'a qu'à prendre son mal en patience, sans se priver du plaisir et du devoir de recevoir sa famille. Qu'elle se console de cette épreuve en se réjouissant d'avoir un bon mari.

Q.—Comment nettoyer une ceinture blanche en suède?

#### Madeleine

R.—S'il s'agit de petites taches, une bonne gomme élastique les fera disparaître; s'il faut nettoyer toute la ceinture, servez-vous du liquide qu'on emploie pour les souliers blancs.

Q.—Voulez-vous inscrire dans votre courrier les prédictions de sainte Odile?

#### Intéressées

R.—Il est impossible de reproduire ce texte trop long, adressez-vous chez l'éditeur de cette prophétie à 4225 de la Roche, Montréal.

Q.—L'indigo peut-il se dissoudre avec autre chose que l'acide sulfurique?

#### Jeune teinturière

R.—L'indigo se dissout simplement avec de l'eau quand il s'agit de passer au bleu, mais si vous voulez une teinture indélébile, il y a sans doute des secrets, je n'ai pu les découvrir mais

il me fera plaisir de les publier si quelques lectrices renseignées me les font connaître.

Q.—A plusieurs reprises, j'ai tenté ma chance de trouver un correspondant qui me convienne. Toujours, ce fut peine perdue. Pourtant, j'accepterais avec joie tout bon jeune homme, quelle que soit sa position lucrative. Je suis distinguée et de bonne famille. La correspondance est mon plus grand désennui.

#### Toujours seule

R.—Vous pourriez peut-être faire vous-même votre demande dans les colonnes destinées à cet effet et choisir parmi les correspondants qui répondront à votre appel.

Q.—J'ai 16 ans et je possède un grand talent, je n'ai pas beaucoup d'instruction, car j'ai quitté l'école en sixième année. Je voudrais être cuisinière mais mes parents sont pauvres et ne peuvent payer mes cours, où pourrais-je travailler pour apprendre ce métier?

#### Oline T.

R.—Je ne pense pas que dans les écoles ménagères, on accepte d'élèves dans ces conditions. Il vous resterait à chercher à vous placer dans une communauté ou un restaurant de bonne renommée ou encore une famille qui emploie une aide-cuisinière.

Q.—J'ai 20 ans et bien que l'on dise que c'est le plus bel âge, j'en doute. Mes parents oublient qu'ils ont été jeunes. Je doute de la vie, j'ai trop vu et entendu de choses et quand j'étais petite, j'ai reçu les confidences d'un cousin qui habitait chez nous, je vous assure que ce n'était pas des conversations pour mon âge. Je travaille sur la ferme de mes parents. Et il faut voir ce que les hommes pensent des femmes! Je trouve cela décourageant. Est-ce mieux quand on est mariée? J'ai vu le contraire. J'ai un caractère plutôt sombre bien que je ne m'ennuie jamais. Je n'ai qu'une amie. Je trouve cela curieux que l'on dise souvent le contraire de ce que l'on pense.

#### Niclé

R.—Parce que vous êtes bonne, vous verrez que la vie se chargera de vous rendre la confiance que vous devez avoir en elle, à votre âge, malgré le mauvais côté qu'on s'est plu à vous en faire voir. Votre cousin est un goujat d'avoir parlé comme cela devant une petite fille innocente. Si jamais vous avez l'occasion de le lui dire maintenant que vous en avez l'âge, ne le manquez pas. Et les hommes qui sont assez grossiers pour parler ainsi en votre présence, ne méritent que votre mépris. Montrez leur le peu d'importance que vous leur accordez en faisant la sourde oreille à leurs propos. Même si vous connaissez des gens mariés qui n'agissent pas comme ils le doivent, dites-vous que ce ne sont pas des modèles à suivre, et qu'il y en a d'autres, le plus grand nombre même, qui sont heureux et dignes de l'être. Il est dommage que vous soyez si mal entourée, mais ne vous laissez pas influencer par ce milieu, et croyez encore à la bonté des gens et à la beauté de la vie.

Q.—Le garçon qui me courtise a une sœur tuberculeuse, est-ce dangereux pour moi?

#### Coeur tendre

R.—Il y a certainement danger de contagion si cette malade n'est pas isolée.

Q.—Est-ce une impolitesse de refuser à l'ami de ma cousine d'entrer au restaurant en sa compagnie?

#### Amoureuse

R.—C'est certainement plus discret, et il le comprendra. Ce n'est plus la même chose si votre cousine vous accompagne, en ce cas, vous pouvez accepter mais il n'y a jamais impolitesse à refuser une invitation. On peut avoir ses raisons sans les exprimer.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 14 ans mesurant 5 pieds 2 pouces?

#### Juliette

R.—Environ 109 livres.

# DEMANDES DE NOS ABONNÉS

## Des chansons

Thérèse Gignac et Fleurette Langlois, Ste-Christine Auvergne: Sérénade sans espoir, A minuit sur la plage. Léonie Gignac et Carmelle Langlois, même adresse: En roulant le baril, Mon enfant je te pardonne. Rollande Godin et Yolande Langlois, même adresse: Je t'aime, Près de Mexico. Suzanne Gendreau, L'Épiphanie (Assomption): Lorsque descend le crépuscule, Si tu reviens. Marie-Blanche Rioux, St-Jean de Dieu (Rivière du Loup): Les deux gosses, Chanson d'Hitler. Géralda Harvey, Anse-au-Saumon (Charlevoix): Légende du rêve bleu, La valse des lilas, Récitations comiques. Alice Poissant, St-Rémi de Napierville: Au bal de l'amour, Mon coeur est en chômage. Marie-Ange Tessier, Ste-Thécle (Laviolette): Entrez-moi dans la prairie, Le pater du mourant. Gertrude Gauthier et Mme Napoléon Gauthier, St-Prime (Lac St-Jean): Mon coeur a besoin d'aimer, La valse des lilas. Monique Poirier, St-Cléophas de Brandon (Joliette): Reginella, Tant qu'il y aura des étoiles. Jacqueline Brière, Ferme Neuve (Labelle): Bohémienne, Madone écoutez ma prière. Thérèse Desrosiers, 56 rue St-Paul, St-Hyacinthe: Mon petit kaki, Bambinello. Germaine Latour, 325 St-Louis, Joliette: Le chemin des amours, Reginella. Cécile Guilbault, Grondines (Portneuf): Je n'ai qu'une maman, Près de Mexico. Claire-Isabelle Précourt, St-Zéphirin (Yamaska): Berceuse de Jocelyn, Pensez aux mamans. Rolande Claveau, Mistassini (Roberval): Un violon dans la nuit, A minuit sur la plage. Annette Roy, 8e rang, Ste-Anastasia (Mégantic): J'attendrai, Sérénade sans espoir. Lucile Martel, St-Liboire (Bagot): Petite Lisette, Coeur de moineau. Jeanne d'Arc Dufour, Ste-Agathe des Monts: Ne partez pas déjà, Mon coeur est en chômage. Gisèle l'Écuyer, Primeauville (Châteauguay): Tant qu'il y aura des étoiles, Sérénade sans espoir. Eliane Lapointe, St-Janvier (Terrebonne): Reginella, Près de Mexico. Domina Fafard, St-Eugène de Grantham (Drummond): Les filles d'aujourd'hui, Broken down cow-boy. Rose et Cécile Lapointe, 143 des Commissaires, Québec: L'étoile où brille l'amour, La guerre fait pleurer les mamans. Léontine Bouchard, St-Ignace de Stanbridge: Reginella. Cécile Chassé, St-Grégoire de Nicolet: Sérénade près de Mexico, Reginella. Rachel Forest, St-Robert sur Richelieu: Montévidéo, Beer barrel polka. Rita Lajoie, Hébertville Station (Lac St-Jean): Chante dans la nuit, La valse au village. Jeannette Perreault, St-

Antoine de Pontbriand (Mégantic): J'ai tout quitté pour toi, Les beaux jours sont si courts. Carmen Labrèche, r.r. no 2, Clarence Creek, Ont.: Le chemin des écoliers, Bercé par la houle. Georgette Labrèche, même adresse: Le chemin des amours, Reginella. Marie-Ange Lavoie, Ste-Lucie d'Alban (Lac St-Jean): Au fil de l'eau, Le chemin des amours. Alma Rose Brodeur, Alban (Lac St-Jean): Si tu reviens, Récitations comiques. Eveline Pelletier, Ste-Perpétue (L'Islet) rang St-Isidore: Jeunesse, Il est parti mon soldat. Philomène Marneau, même adresse: Le bateau des îles, Récitation comique. Jeannette Harnois, Grand St-Esprit (Nicolet): Reginella, Si tu reviens. Lucile Harnois, même adresse: Au bal de l'amour. Souviens-toi de ce dimanche. Gertrude Charland, St-Jacques Parisville (Lotbinière): Tu voudrais me voir pleurer, L'enfant de la misère. Eveline Doyon, 214 rue St-Joseph, Black Lake: Le chemin des amours, Sérénade près de Mexico. Rita Savard, rang 2, Bureau Petit, Canton Bégin (Chicoutimi): Embrasse-moi Joséphine, Tu voudrais me voir pleurer. Madeleine Lauzon, St-Vital Clermont, rang 6-7, (Abitibi): Le bateau des îles, Entrez-moi dans la prairie. Alida Brouillard, St-David (Yamaska): Loin de ma guitare. Marie-Rose Grenier, Ste-Germaine, Bureau Boulé (Abitibi): Le chapeau de paille, Au bosquet vert. Rosa et Lauréanne Hamel, St-Philippe de Chester (Arthabaska): Dans ce merveilleux séjour, Sérénade sans espoir. Simone Paquin, St-Boniface (Shawinigan): Pardon Madame, On fait notre bonheur. Florence et Véronique Turcotte, St-Sylvestre (Lotbinière): Le testament de grand-maman, J'ai fait le tour du monde, Ma robe blanche, morceaux de guitare hawaïenne. Blanche-Aimée Goyette, Amos (Abitibi): Darling (en ang.) Les filles d'aujourd'hui. Fernande Poirier, Baie des Sables (Matane): La valse des lilas, Si tu m'aimes. Liliane Beaudet, Warwick (Arthabaska): Il est parti mon soldat, Bercé par la houle. Marguerite Auger, Val-Alain (Lotbinière): L'Athénia, Ne partez pas déjà. Marie-Claire Laflamme, Quatre-Chemins, St-Prosper (Dorchester): Violetta, l'Hirondelle. Marie-Rose Bouchard, Petite Vallée, (Gaspé): Mon petit kaki, Reginella. Gabrielle Désaulniers, St-Sévère (St-Maurice): La terre est une vallée de larmes, Il est parti mon soldat. Juliette Labbé, Ste-Apolline (Montmagny): Reginella, Ne partez pas déjà. Thérèse Labbé, même adresse: Le chignon de ma soeur, Le soleil a rendez-vous avec la lune. Eli-

sabeth Ozell, La Macaza: Le chemin des amours, Reginella. Gabrielle Dufour, St-Jean de Bréboeuf (Roberval): L'adieu, Reginella. Simonne Rheault, St-Albert (Arthabaska): J'écoute la guitare, Le baiser de tes lèvres. Gertrude Hamelin, St-Narcisse (Champlain): Les oiseaux de Paris, Le chemin des amours. Marie-Noëlla Villeneuve, rang 5, St-Coeur de Marie, Delisle: Arrêtez la guerre, J'attendrai. Berthe Gagnon, Garthby Sta. (Wolfe): Bohémienne, Si les enfants savaient. Gabrielle Fréchette, St-Philippe de Chester: Beer barrel (en fr.) L'amour est comme une chanson. Jacqueline Turcotte, 146 Easton Ave. Montréal Ouest: Mon coeur est en chômage, Le chemin des amours. Blanche Lainesse, Warwick: Oh Johnny (en fr.) Quand un petit oiseau. Etienne Beaudoin, St-Malachie, rang 11, (Dorchester): Prenez en pitié ma misère, Le bateau des îles. Laurette Bisson, Chazel (Abitibi): Amusons-nous, Bercé par la houle. Olivine Naud, Notre-Dame de Lorette (Roberval): Reginella, Le chemin des amours. Marie-Rose Dugré, r.r. no 1, St-Paul Chester (Arthabaska): Les blés d'or, Ne partez pas déjà. Rose Gilbert, rang St-Pierre, boîte rurale no 1, Laterrière: Au grand café, Reginella. Jacqueline Boutelet, 51 St-Luc, Sacré-Coeur, Québec: Le chant du départ, Le 22e. Jeanne d'Arc Lacroix, St-Malachie Sta. (Dorchester): Jeannette ma bien-aimée, Entrez-moi dans la prairie. Lucienne Migneault, St-Bruno (Kamouraska): Tant qu'il y aura des étoiles, Valse des lilas. Alma-Rose Grondin, Normandin, Lac St-Jean: On s'aime nous deux, Rien n'est plus joli qu'un chant d'amour. Pauline Brunet, Ferme-Neuve (Labelle): Le bonheur est entré dans mon coeur, L'enfant de la misère. Jeanne Plamondon, 147 St-Joseph, St-Raymond (Portneuf): Sérénade sans espoir, Reginella. Simonne Héon, Mont-Carmel, Valmont: L'étoile où brille l'amour, L'ombre s'enfuit. Madeleine Cloutier, St-Odilon (Dorchester): J'irai revoir ma Normandie, L'amour est comme une chanson. Rose-Emma Bédard, r.r. no 1 Marieville: Si tu reviens, Plutôt que d'être esclave. Noëlla Savard, Marguerite Lavergne, Lac Lois, Abitibi: La vie qui passe, Bambinella. Aline Savard, Anita Ramsay, Yvette Bisson, Taschereau, Abitibi: Elle est toujours derrière, Darling, Entrez-moi dans la prairie. Berthe Lefebvre, Hérouxville (Laviolette): Mon coeur est en chômage, Reginella. Bernadette Guillemette, 38 rue Perrault, Victoriaville: Vie de famille, Reginella. Mariette Fortin, Ste-Croix, Lac St-Jean: Ces mots Je t'aime, Mon coeur est en chômage. Marie-Paule Lalonde, Clarence Creek, Ont.: Chante ma guitare. Marie-Paule Carboneau, St-Barnabé Nord (St-Maurice): On s'aime bien, Montévidéo. Carmen Pelletier, Cabano: Là-bas près des côtes de France, Je ne donnerais pas ma place. Berthe Brosseau, Roxton Falls (Shefford): Reginella, Les fiancés du Nord. Auréa, Annette et Thérèse Roger, Wickham Ouest (Drummond): Entrez-moi dans la prairie, Il me faut le baiser de tes lèvres, J'écoute la guitare, Sur le chemin des écoliers. Agathe Pomerleau, boîte 110, Waterville (Compton): Il est parti mon soldat, L'Athénia. Gisèle Ethier, St-Théodore d'Acton (Bagot): Le petit ramoneur, etc. Françoise et Rose-Aimée Fortier, St-Ferréol (Montmorency): L'enfant de la misère, Les beaux jours sont si courts. Simonne Paré, St-Alexandre (Kamouraska): Bercé par la houle, Le chemin des amours. Rachel Léger, St-Timothee, r.r. no 3, (Beauharnois): En regardant passer le train. Rose-Emma Nollet, r.r. no 1, St-Adrien d'Irlande (Mégantic): Te souviens-tu ô mon amour, On ouvre demain. Jeannette Benoit, St-Janvier Chazel, Abitibi: J'ai peur de toi, Sur l'île de Capri. Jeanne-Mance Joly, Rang de la rivière, Ste-Elisabeth (Joliette): Les fiancés du Nord, On ouvre de-

"POUR UN PREMIER ESSAI EN TEINTURE, AVOUE QUE C'EST ÉPATANT!"



"ON RÉUSSIT TOUJOURS SI L'ON SE SERT DES TEINTURES DIAMOND..."

Point n'est besoin d'expérience pour teindre parfaitement, si l'on a recours aux Teintures Diamond. Recherchée depuis un demi-siècle, la marque Diamond est redevable de ses merveilleux résultats au fait qu'elle renferme une plus forte quantité de meilleures substances colorantes que les teintures ordinaires. Comptez sur ces avantages quand vous vous servirez des Teintures Diamond:

- \* Couleurs riches et lustrées—tout l'effet du neuf;
- \* Toutes les nuances élégantes et populaires de la saison;
- \* Teintes plus durables—inaltérables;
- \* Emploi facile (pour teindre ou teinter);
- \* Règle générale, l'opération donne des résultats supérieurs;
- \* Peu coûteuses, et plus pratiques parce que plus concentrées.

**TEINTURES DIAMOND**

FABRICATION CANADIENNE

Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner Le Bulletin des Agriculteurs

Couvrez et lambrissez avec "ANCHOR"



La tôle qui protégera vos bâtisses durant des années

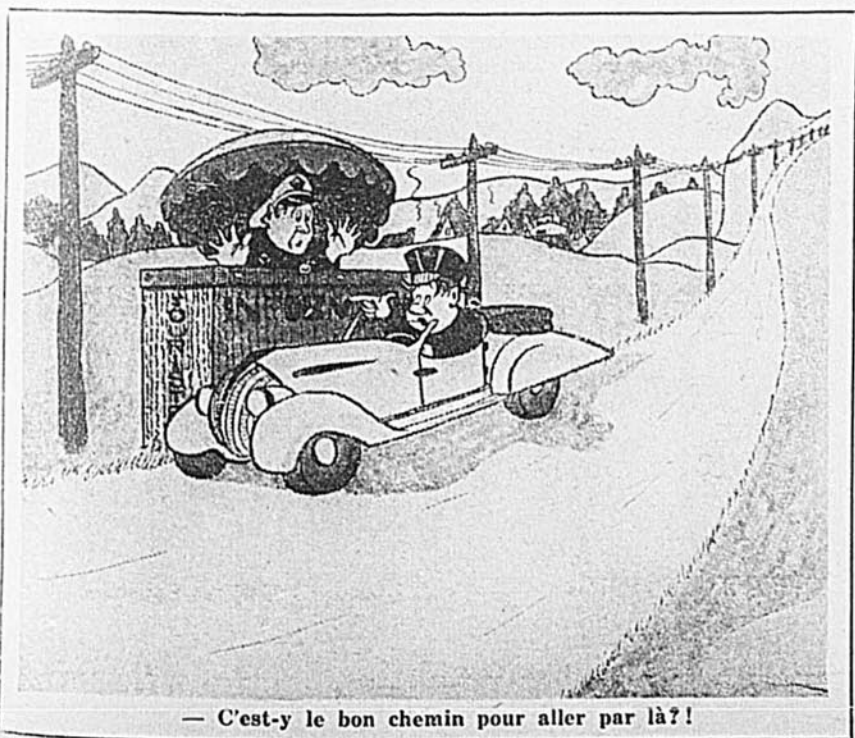
"ANCHOR" n'est pas seulement un nom mais désigne une qualité supérieure de tôle à lambris et à couverture. Elle est faite du meilleur acier, galvanisé en couches très serrées. Elle durera plus longtemps parce qu'elle peut supporter les intempéries de notre climat. Cependant elle ne coûte pas plus cher.

Tôle Gaufree de Québec, Enr.

87 rue St-Roch Québec

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

TÔLE GAUFREE DE QUÉBEC Enr. 87 rue St-Roch, Québec, P.Q.  
 Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir vos prix, dépliant et estimés gratuits.  
 Nom .....  
 B. de P. ....  
 Comté .....  
 R. R. ....

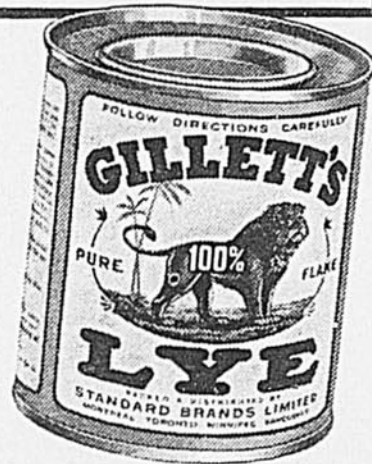


— C'est-y le bon chemin pour aller par là?!

# PAS BESOIN D'ENLEVER LE CONTENU!



**Employez simplement  
une 1/2 boîte de Lessive  
Gillett chaque semaine!**



FABRICATION CANADIENNE



*Vous n'êtes pas ennuyée par la mauvaise odeur des cabinets extérieurs quand vous employez la Lessive Gillett. Gillett les garde aussi propres que l'intérieur de votre maison.*



*La Lessive Gillett vous épargne temps et travail dans des douzaines de travaux de nettoyage pénibles. Elle dégraisse plats et ustensiles, nettoie les planchers en un rien de temps.*



*Avec la Lessive Gillett, vous pouvez faire de 9 à 15 livres de bon savon de ménage en 20 minutes — et avoir le temps d'aller en ville durant la même matinée!*

La Lessive Gillett Pure en Flocons détruit complètement le contenu des cabinets extérieurs. Il suffit d'y verser chaque semaine une demi-boîte de lessive pure pour garder les cabinets propres, sanitaires et inodores.

Les ménagères trouvent la Gillett très utile aussi pour tous les gros nettoyages domestiques: elle dégage les renvois d'eau obstrués, dégraisse les ustensiles, dégrasse et facilite tous les nettoyages

désagréables. Elle met fin au frottage et à l'écurage.

La Lessive Gillett ne sert pas seulement au nettoyage sanitaire de toute la ferme et la maison, elle peut aussi faire un excellent savon de buanderie et nettoyage pour moins d'un sou la barre. Ayez toujours sous la main ce nettoyeur efficace et pratique. Une seule boîte produit 10 gallons de solution\*.

*\*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même rechauffe l'eau.*

**BROCHURETTE GRATUITE**—La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau obstrués, nettoie les cabinets extérieurs et les rend inodores en détruisant le contenu... et comment il sert à des douzaines d'usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

main. Thérèse Boulanger, Ste-Cécile, rang 9, (Frontenac): Rien qu'un chant d'amour, J'attendrai. Yvonne Duhilly, La Présentation (St-Hyacinthe): Je n'ai qu'une maman, Le soleil a rendez-vous. Rachele Boutet, 1 rue Boutet, Beauport: Le chemin des amours, Au bal de l'amour. Jacqueline Villeneuve, N. D. des Laurentides: On n'a pas besoin de richesses, Soir d'Espagne. Orpha Lescelleur, Anse au Griffon (Gaspé): Au fil de l'eau, Le bateau des îles. Georgette Pharand, Val Quesnel (Papineau): La valse au village, Bohémienne. Lucienne Bernard, St-Lambert (Lévis): Venise et Bretagne, Il est parti mon soldat. Jeanne-Mance Cloutier, Cowansville (Missisquoi): Réginella, Le chemin des amours. Madeleine Dandonneau, Ile Dupas (Berthier): L'étoile où brille l'amour, Réginella, Marie-Louise Labbé, Ste-Anastasia (Mégantic): On ouvre demain, Quand on déjeune à deux. Marie-Rose et Marie-Flore Binette, St-Elphège (Yamaska): Si tu reviens, Réginella, Avant d'être capitaine. Lucille Lemieux, St-Charles, Ont.: Il est parti mon soldat, Tant qu'il y aura des étoiles. Marie-Ange Vachon et Madeleine Praxède, Disraeli (Wolfe) r.r. no 2: Sérénade, Tes bras, Le pays des fleurs. Marcelle Despault, St-Guillaume d'Upton (Yamaska): Bambinella, Près de Mexico. Thérèse Bombardier, boîte 57, Mansonville: Enterrez-moi dans la prairie, Le plus beau refrain. Irène Landry, St-Fabien Panet (Montmagny): Le retour à la terre, Le chemin des amours. Marcelle Locas, 425 Boulevard Ste-Rose (Laval): L'enfant de la misère, Le bonheur est entré dans mon cœur. Emilienne Chartier, Beaudry (Témiscamingue): Le bateau des îles, Loin des guitares. Fernande, Juliette et Estelle Lebreux, St-Luc (Matane): Le chemin des écoliers, Le plus beau refrain, Un violon dans la nuit. Rose Lamothe, Ste-Angèle de Laval (Nicolet): Il y a des fleurs, Ne partez pas déjà. Juliette Jean, 154 1-2 des Erables, Plessisville: Petits enfants, Le chevalier des prairies. Lucille Turenne, Lac à Beauce (Lavolette): Marie-Claire, C'est un mauvais garçon. Simone Berthiaume, Napierville: Si tu reviens, Réginella. Cécile Côté, r.r. no 2, Warden (Shefford): Le plus beau refrain, Le bonheur est entré dans mon cœur. Eugénie Rousselle, Tracadie, N. B.: Sombreros et mantilles, Dis-moi que tu m'aimes. Marie-Marthe Auger, St-Ubald (Portneuf): Si les enfants savaient, Le rêve bleu. Claire et Marie Baril, Rose-Hélène Brisson, St-Pierre les Becquets (Nicolet): bercé par la houle, Chapeau fête son jour de l'an, Il est parti mon soldat, Bohémienne, Pour vivre heureux. Georgette Bérard, L'Ange-Gardien (Rouville): Les jeunes garçons, Je n'ai qu'une maman. Rita Tous-saint, St-Gervais (Bellechasse): Le rêve bleu, Réginella, Rachel Gauvin, Ste-Catherine (Portneuf): Si les enfants savaient, Ne partez pas déjà. Yvette Laflamme, St-Prime (Lac St-Jean): Si tu reviens, Bohémienne. M.M. Aimé Robitaille, Ste-Thècle (Lavolette): Mon cœur est en chômage, Près de Mexico. Léo-Paul Grimard, N. D. des bois (Frontenac) r.r. no 1.: Quand on déjeune à deux, L'amour est comme une chanson. Rosaire Vigneault, Plessisville Sta. (Mégantic): Le chemin des amours, Au bal de l'amour. J. B. Huneault, Blais, 6 et 7 Clermont, Abitibi: Au bal de l'amour, Après toi. Aimé Dagenais, même adresse: Elle est de l'Italie, L'enfant de la misère. Jos. Lambert, Bureau Lussier (Montcalm): Elle pleurerait, Réginella. Roger Guénette, r.r. no 1, St-Sixte (Papineau): The little darling, Près de Mexico. Damase Léger, Ste-Agnès de Dundee (Huntingdon): Ne partez pas, You are my sunshine. Armand Larivière, Champ-cœur, via Barraute, Abitibi: A mon âge, Quand on vieillit. Samuel Thi-beault, Grande-Baie: Demande en mariage, Au bal de l'amour. Ovila Rochette, Dupuy, Abitibi: Le bon écolier, L'enfant de la misère. Arthur Robit-chaud, rang St-Georges, Can. Clare, N. B.: Mon cœur a besoin d'aimer, Au bal de l'amour. Léo Guay, r.r. no 2, West Shefford: Réginella, Quand on déjeune. Roger Nadeau, St-Bernard (Dorchester): L'amour a pas-sé, Le bonheur est entré dans mon

cœur. Denis Grondin, St-Ephrem de Tring, rang no 8, (Beauce): Les baisers sous les étoiles, Jeunesse. Gérard Thériault, lac Lavigne, St-Côme (Joliette): Les deux gosses, Au fil de l'eau. Raymond et Roland Prévost, Roger Ramsay, Taschereau, Abitibi: bercé par la houle, Mon cœur est en chômage, Aux îles d'or. Marcel et Maurice Proulx, Lac Lois, Abitibi: Au fil de l'eau, Pièces comiques. Jos. Bisson, St-Georges de Windsor: Prenez en pitié ma misère, Enterrez-moi dans la prairie. Julien Généreux, 56 St-Jean-Baptiste, Pointe aux trembles, près Montréal: Darling, je vous aime, Près de Mexico. Ismaël Asselin, St-Thomas (Joliette): Dis-moi que tu m'aimes, Rien n'est plus joli qu'un chant d'amour. Rosario Masson, Clarence, Ont.: The woodpecker song, Lison. Hervey L. Auger, Millan (Frontenac): Beer barrel, Mexicali rose. Paul-Emile Hince, r.r. no 1, Tingeick (Arthabaska): Réginella, Mon cœur est en chômage. Valère et Léandre Bolduc, Ste-Gertrude (Frontenac): Bohémienne, Le bonheur est entré dans mon cœur. Médard Daoust, Je n'ai qu'une maman, Monologues-comiques. Gérard Proulx, St-Ferdinand (Mégantic): Réginella, Le chemin des amours. Phydime Rochette, St-Augustin, Petit village (Portneuf): Réginella, Sérénade près de Mexico. Léopold Fournier, St-Agapit (Lotbinière): Valse des lilas, bercé par la houle. Adhémar Barriault, Grand Capucin (Matane): Rêve bleu, Sombreros et mantilles. Vianney Robitaille, Mont-Carmel (Champlain): Au grand café, Quand on déjeune. Yvan Marois, Sutton (Brûne): Tout près de vous. Pierre-Léon Guertin, Ste-Angèle de Monnoir: Je n'ai qu'une maman. Rodolphe Nault, Ste-Séraphine (Arthabaska): Au clair de lune, Ferme tes jolis yeux. Georges Beaulieu, rang 5, Biencourt (Rimouski): Tant qu'il y aura des étoiles, Je ne donnerais pas ma place. Magloire Ouellet, Padoue (Matapédia): Il est parti mon soldat, Mon cœur a besoin d'aimer. René Dorais, Ste-Thérèse de Blainville: Ne partez pas, Réginella. Albert Lacaille, St-Jean Baptiste de Rouville: Le chemin des écoliers, Si mon moine voulait danser. Gilles Courchesne, St-Félix de Kingsey (Drummond): Le rêve passe, Le soir où je t'ai dit je t'aime. Lucien Veillette, 164 Joffre, La Tuque: Enterrez-moi dans la prairie, Le bateau des îles. Hector Provencher, St-Rosalie: Le chemin des amours, Ne partez pas. Marcel Dion, 160 Joffre, La Tuque: J'attendrai, Sous le ciel de mon beau pays. Raymond Petitclerc, St-Augustin (Portneuf): Prenez ma main, Vie de famille. Théodore Daoust, Robertville, N. B.: Il est parti mon soldat, O Johnny. Elie Labbé, Ste-Anastasia (Mégantic): Jeunesse, Il faut cueillir le printemps. Edmond Larocque, Papineauville: Réginella, Ne partez pas. Mmes Albert St-Jean, 53 1-2 St-Casimir, St-Hyacinthe: Balalaïka, Le bateau des îles. Walter Glandon, 43 Jubilee, Aylmer: Tu voudrais me voir pleurer, Dans notre petit nid d'amour. Sylvio Cousineau, Brodeur, via Montcerf: Johnny, South of the border. Antonio Cantin, Ste-Catherine (Portneuf): Sérénade, A petits pas. Emile Clément, St-Blaise (St-Jean): Sombreros, Réginella. François Guillemette, 7 Aléyn, St-Sauveur, Québec: J'attendrai, Enterrez-moi dans la prairie. Georges Picard, 116 Cascades, St-Hyacinthe: C'est un chauffeur d'automobile, Prenez en pitié ma misère. Ovila Gias-son, St-Damien (Bellechasse): Sans vous, Brise du soir. Louis Labonté, St-Edouard Frampton (Dorchester): Le jour du mariage, Les flots bleus. Ernest Bordeleau, La Sarre: Si tu reviens, Je n'ai qu'une maman. Lauréat Guertin, St-Janvier, Abitibi: J'attendrai, Mexicali rose. Wilfrid Bergeron, Roxton Pond (Shefford): Je n'ai qu'une maman, Sur le chemin des écoliers. Jos. Aubin, Bureau Goulet (Bellechasse): Réginella, Ne partez pas. Georges Larouche, Métabetchouan (Lac St-Jean): L'enfant de la misère, Je n'ai qu'une maman. Josephat Poulin, St-Honoré Shenley (Beauce): Un coin du ciel bleu, Sous le pont des soupirs. Julien Gagnard, St-Augustin Woburn (Frontenac):

La terre n'est qu'une vallée de larmes. Si mon moine voulait danser. Hornidas Morin, 10 B. S. — Thomas, Sherbrooke: Roulant le baril, On n'a pas besoin de la lune. Zéphirine A. Dufault, St-Roch sur Richelieu: J'attendrai, L'amour est comme un chanson. J. Bte Langlois, Mont-Joli Nord (Matane): Le pont des soupirs, Le chemin des amours. Isidore Charbonneau, St-Donat (Montcalm): Je l'aimais tant mon mari, Complainte du 22e.

Mlles Jeannette Poirier, r.r. no 5, Magog (Stanstead): La belle aventure. Ne partez pas déjà. Gilberte Simard, Bureau Lussier (Montcalm): Le chemin des amours, Ne partez pas. Thérèse Auger, Inverness (Mégantic): Jurons sur les berceaux, Le baiser de tes lèvres. Lucille Rheault, rang St-Simon, St-Grégoire (Nicolet): Le chemin des amours, Le plus beau refrain. Colette Labrie, Bureau Pouliot (Rivière du Loup): Réginella. Laurette Landry, Bonne Nouvelle (Abitibi): J'écoute la guitare, Je voudrais un joli bateau. Aline Turpin, Normétal (Abitibi): Viens au bal, L'étoile où brille l'amour. Laurette Harvey, rang St-Joseph, La Doré, (Roberval): J'attendrai, Au bal de l'amour. Rita Maltais, rang St-Pierre, Hébertville Station (Lac St-Jean): Réginella, Le chemin des amours. Bertha Daigle, Ste-Florence (Matapédia): Prière à la Madone, Prenez le temps d'aimer. Noella Renaud, Ste-Scholastique (Deux-Montagnes): Le plus beau refrain, Récitations comiques. Hélène Parent, Latulippe: Sombriers et mantilles, Réginella. Lucille Bouchard, 150, 6e rue, Limoilou, Québec: Réginella, Récitations comiques. Marie-Alice Lévesque, Ste-Anne de la Pocatière (Kamouraska): Réginella, Le jour du mariage. François Cartier, Ormstown, boîte 260: Les deux coeurs, Je danse un soir. Annette Desrochers et Laurette Pépin, r.r. no 1, Victoriaville: Près de Mexico, Voilà 20 ans, Complainte d'Emile Picard, Réginella.

**Des correspondants**

Mlles Mariette LaMarre, R.R. No 4, Sherbrooke: j.h. instruit de 20 à 30 ans. Lily Chartrand, 36 rue d'Auteuil, Thetford Mines; j.h. de 19 à 23 ans. Annette Leclair, 637 Victoria Ave., Westmount, Montréal, Delphine Essiembre, 4316 Montrose Ave., Westmount, Montréal. Jeanne Aubé, Bas-Chicot, St-Eustache (Deux-Montagnes) j.h. de 17 à 19 ans. A. V. Boite postale 55, St-Roch (Assomption): Corr. dist. de 35 à 45 ans. Paulyne Proulx, Papineauville; j.h. de 18 à 25 ans. Therzildé Gagnon, Lac Humqui (Matapédia): j.h. de 16 à 18 ans. Lucille Brabant, St-Télesphore, (Soulanges): j.h. de 25 à 30 ans. Jeanne Lavoie, Rivière du Loup Station (Témiscouata): Corr. de 30 ans. Etoile d'Azur, St-Norbert (Berthier): Corr. dist. de 30 à 35 ans. Monique Doyon, St-Honoré (Témiscouata): j.h. de 18 à 28 ans. Simonne, Poste restante, Vaudreuil Station: j.h. de 26 ans aimant les sports. Blondinette et Violette Deschamps, St-Valier Anse (Bellechasse): j.h. de 16 à 20 ans. Rosette et Malou, c. p. 396, Coaticook: corr. de 19 à 25 ans. Blonde, Ange-Gardien (Rouville). Bergère Blanche-Neige, St-Césaire (Rouville). Jacqueline P., c.p. 52 Vaudreuil Station: corr. cultivateur de bonne famille de 25 à 30 ans. Emma Bernatchez, 95 Portland Sherbrooke: j.h. de 25 à 30 ans. Thérèse Samson, St-Polycarpe (Soulanges): j.h. de 20 à 25 ans. MM. Jean Duboulay, Coaticook: corr. A. Danais, 1868 Amherst, Montréal: corr. de 40 à 50 ans. Jules Skieur, St-Norbert, (Berthier) corr. de 20 à 25 ans. Jules Jacques, Pont-Rouge, (Portneuf): j.f. de 18 à 21 ans. Fernand Gagnon et Jean-Guy St-Gelais, Lac Humqui, (Matapédia): j.f. de 16 à 18 ans. Pierre Héroux, 2179 Bourbonnière, Montréal: j.f. dist. de 18 à 28 ans.

**Autres demandes**

Mlle Juliette Prud'homme, Upton (Bagot): timbres-poste. Mlle Gilberte Durand, Squatteck (Témis.): Patrons de tissage et de tricot, échantillons d'étoffe pour couvre-pieds. M. Oscar Laquerre, 112, rue Limoilou, Québec: timbres pour collection et étiquettes de thé.

# VOUS

*pouvez être le gagnant*

## d'un des 133 prix distribués

### **DEUX FOIS** par mois!

*au concours de la*

# FARINE CHEF ROYAL

(Royal Household)



Les prix suivants seront attribués deux fois chaque mois, pendant six mois, aux vainqueurs de ce concours:—

- Premier prix... \$100.00 en espèces
- Deuxième prix... 50.00 en espèces
- Troisième prix... 25.00 en espèces
- 10 prix-chacun de 10.00 en espèces
- 20 prix-chacun de 5.00 en espèces
- 100 prix de... 2.50 en espèces



1. Découpez du fond d'un sac de farine les mots "Chef Royal" (Royal Household) et envoyez-le avec votre nom et votre adresse à: Concours Ogilvie Flour Mills Co. Limited, B.P. 6094, Montréal. (A défaut d'une coupure de sac, joignez une fiche de vente récente de votre épicerie.) Utilisez le coupon ci-dessous ou écrivez sur une autre feuille de papier si vous le désirez.
2. Deux fois par mois un certain nombre d'inscriptions seront appelées à concourir et les personnes choisies recevront une lettre contenant une simple question. Les différents prix (133 prix bi-mensuellement) seront accordés suivant le mérite des réponses à la question posée. En cas d'égalité, deux prix seront attribués. La décision des juges sera sans appel. On ne tiendra compte d'aucune correspondance au sujet de ce concours.
3. On clôturera le concours chaque quinzaine, soit à minuit le 15 et le dernier jour du mois. Les inscriptions reçues après ces dates seront reportées pour le concours suivant.
4. Vous pouvez faire autant d'inscriptions que vous le désirez, soit sur une ou plusieurs différentes quinzaines.
5. Les juges seront trois personnes impartiales choisies par "The Ogilvie Flour Mills Company, Limited". Aucun employé, ni membre de sa famille, ni aucun employé de l'agence de publicité de "The Ogilvie Flour Mills Company Limited" ne sera admis à participer à ce concours.

VOICI certes, un concours où vous avez une vraie chance d'emporter un prix. Dans la plupart des concours, dix à douze prix chaque semaine sont offerts, mais au Concours de la Farine Chef Royal (Royal Household) 133 personnes gagnent des prix toutes les deux semaines.

Par exemple, durant la première période de deux semaines Mad. David D. Giesbrecht, de Plum Coulée, Manitoba a gagné \$100.00 en espèces; Mr. C. Doyle de Davidson, Saskatchewan a gagné \$50.00 en espèces; Mad. Edward B. Foster de Fredericton, Nouveau Brunswick a gagné \$25.00, et à part ceux-là, dix autres dames ont gagné chacune \$10.00 en espèces; vingt autres ont gagné chacune \$5.00 et cent autres ont gagné chacune \$2.50.

Inscrivez-vous aujourd'hui dans ce concours—c'est facile. Lisez les règlements—Tâchez de gagner un de ces 133 prix distribués toutes les deux semaines—ne laissez pas votre chance à une autre personne.

**SATISFAITE TOUTE SA VIE**

Aucune louange flatteuse ne pourrait égaler cette candide déclaration établissant cordialement et franchement le fait d'une satisfaction parfaite éprouvée durant toute une vie par l'usage de la Farine Chef Royal (Royal Household)—extrait d'une lettre typique de ce que disent des milliers de ménagères canadiennes:

"J'aimerais beaucoup vous dire que j'apprécie grandement la Farine Chef Royal (Royal Household). J'en faisais usage en Ontario quand j'étais jeune fille et que j'apprenais à cuire; j'en ai fait usage au Manitoba étant jeune mariée; et je l'emploie toujours actuellement, bien que je sois une femme âgée avec des enfants qui tous ont leur propre famille—et, je dois ajouter, eux l'emploient également."

**VOUS AUSSI, VOUS LA TROUVEREZ MEILLEURE**

Cuire n'est jamais une corvée quand vous employez la Farine "Chef Royal" (Royal Household). Entre le moment où vous préparez la pâte jusqu'à ce que les formes soient mises au four, vos mains actives travaillent plus rapidement. Vous ressentez une fierté qui atteint une satisfaction parfaite en constatant les résultats délicieux, appétissants et toujours certains obtenus avec la Farine Chef Royal (Royal Household). C'est une joie d'employer la Farine Chef Royal (Royal Household) pour les pains, gâteaux, petits pains, biscuits, tartes et autres pâtisseries. C'est le moindre de ses mérites—donc achetez-là et faites-en l'essai aujourd'hui.

**THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LIMITED**

Farine "Chef Royal" (Royal Household)—Ogilvie Oats—Ogilvie Blendies  
 MONTRÉAL - FORT WILLIAM - WINNIPEG - MEDICINE HAT - EDMONTON  
 Moncton, Québec, Ottawa, Toronto, Regina, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary, Vancouver  
 Victoria

**FORMULE D'INSCRIPTION AU CONCOURS**

(Vous pouvez employer un autre papier pour votre inscription si vous le préférez).

CONCOURS, The Ogilvie Flour Mills Co., Limited,  
 B.P. 6094, Montréal, Qué.

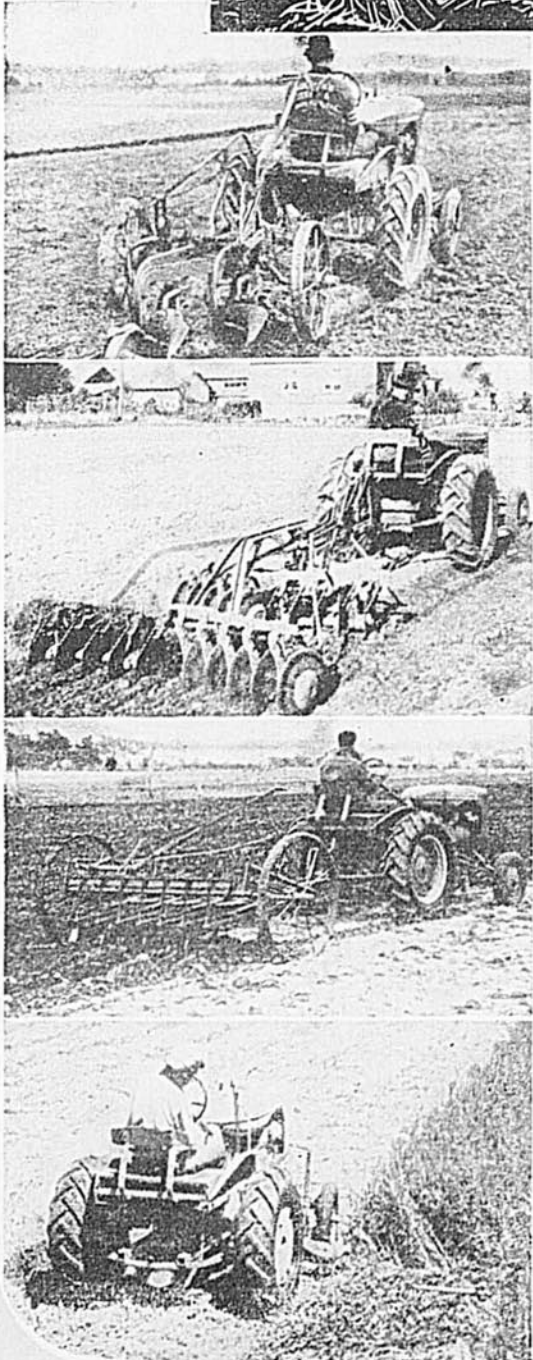
Ci-inclus veuillez trouver les mots "Chef Royal" (Royal Household) découpés du fond d'un sac (ou une autre preuve d'achat). Veuillez inscrire mon nom dans votre concours. Je déclare accepter les règlements du concours.

Nom.....

Adresse.....

Les gagnants seront avertis par lettre.

**SI C'EST "OGILVIE" — C'EST BON**



# ALLIS-CHALMERS

**POUR TOUS TRAVAUX DE PETITES FERMES  
POUR PETITS TRAVAUX DE GRANDES FERMES!**

*Quels que soient le genre et la méthode de culture que vous pratiquez, vous aurez toujours des travaux que le tracteur accomplira mieux, plus vite et plus économiquement.*

Les méthodes améliorées de culture veulent la substitution du tracteur aux chevaux, parfois nombreux, que l'on utilisait autrefois en exclusivité sur la ferme. Cette merveilleuse innovation moderne est devenue un facteur important dans le succès et le développement de nos fermes grâce à la perfection du travail effectué par le tracteur, la rapidité de ses opérations et l'économie de temps et de combustible qui en résultent.

Avez-vous déjà imaginé tout le confort et l'aide précieuse que pourrait vous offrir un tracteur "ALLIS-CHALMERS" dans vos travaux de ferme? En dépit de son prix excessivement bas, il vous apporte une puissance de travail et une rapidité étonnantes. Le volume de sa force peut se comparer avantageusement avec quatre bons chevaux de labours. Son entretien est bien meilleur marché car il ne consomme que lorsqu'il travaille, cependant que les soins à donner à un seul cheval se composent de l'alimentation, de l'abreuvement, de la litière, du brossage et autres. De plus vous n'avez aucune crainte d'une maladie ou d'une épidémie. Son rendement ne souffre pas de la chaleur, du froid, des mouches ou de la poussière.

Sur votre demande, nous vous adresserons des feuillets explicatifs concernant le tracteur "ALLIS-CHALMERS" accompagnés de tous les renseignements complémentaires que vous désireriez, ou mieux encore, voyez le représentant Legaré de votre localité ou communiquez avec nos magasins de:

1200, rue Amherst, Montréal,

— 273, rue St-Paul, Québec.

LA COMPAGNIE  
**LEGARÉ**  
LIMITÉE  
REPRÉSENTÉE PAR TOUTE LA PROVINCE